# Musée du Luxembourg

LÉONCE BÉNÉDITE

# LE
# MUSÉE NATIONAL
# DU LUXEMBOURG

# LE MUSÉE NATIONAL
DU
# LUXEMBOURG

CATALOGUE RAISONNÉ ET ILLUSTRÉ
DES
## PEINTURES. SCULPTURES. DESSINS
GRAVURES EN MÉDAILLES ET SUR PIERRES FINES
ET OBJETS D'ART DIVERS
## DES ÉCOLES CONTEMPORAINES

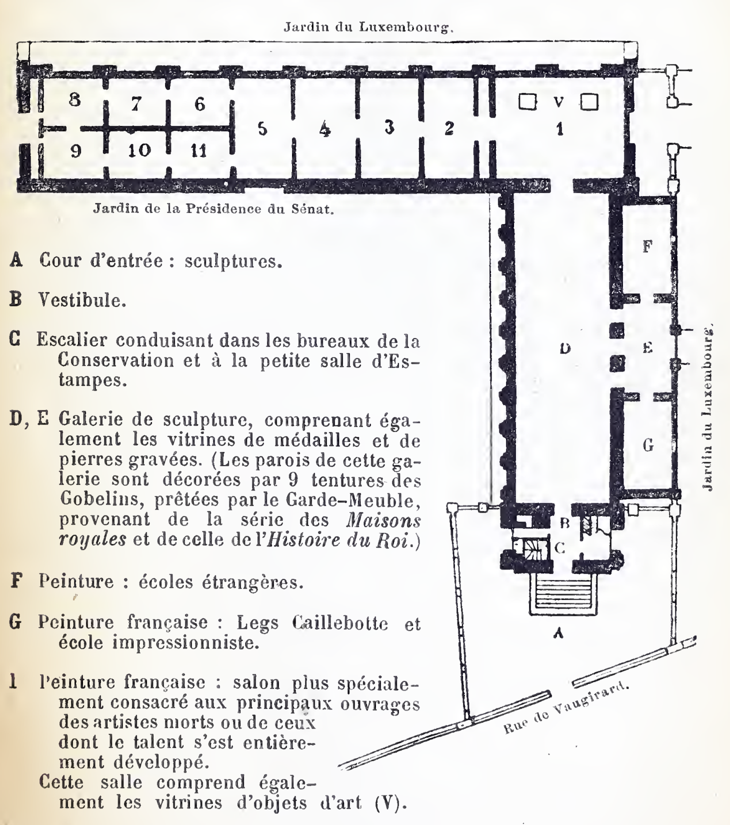
PAR
**Léonce BENEDITE**
Conservateur du Musée national du Luxembourg



Roty

PARIS
Librairies-Imprimeries réunies
ÉDITEUR DES MUSÉES NATIONAUX
MOTTEROZ, Directeur
5, rue Saint-Benoit

# PLAN DESCRIPTIF DU MUSÉE




**A** Cour d'entrée : sculptures.

**B** Vestibule.

**C** Escalier conduisant dans les bureaux de la Conservation et à la petite salle d'Estampes.

**D, E** Galerie de sculpture, comprenant également les vitrines de médailles et de pierres gravées. (Les parois de cette galerie sont décorées par 9 tentures des Gobelins, prêtées par le Garde-Meuble, provenant de la série des *Maisons royales* et de celle de l'*Histoire du Roi*.)

**F** Peinture : écoles étrangères.

**G** Peinture française : Legs Caillebotte et école impressionniste.

**1** Peinture française : salon plus spécialement consacré aux principaux ouvrages des artistes morts ou de ceux dont le talent s'est entièrement développé.
Cette salle comprend également les vitrines d'objets d'art (V).

**2, 3, 4, 5, 6, 9, 10 et 11.** Salles de peinture française.

**7** Salle d'expositions périodiques d'estampes.

**8** Dessins, pastels et aquarelles.

Le Musée du Luxembourg est ouvert : du 1er octobre au 30 mars, de 10 heures du matin à 4 heures du soir; du 1er avril au 30 septembre, de 9 heures du matin à 5 heures du soir; les dimanches, en toute saison, de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

---

Le Musée est fermé au public et aux artistes :

*Tous les lundis* sans exception, pour travaux intérieurs;

Le 1er *janvier*, invariablement;

Le *jeudi de l'Ascension* et le 14 *juillet* invariablement;

Les jours de l'*Assomption*, de la *Toussaint* et de *Noël*, à moins que ces fêtes ne tombent un dimanche.

---

De plus, le Musée est fermé régulièrement pendant une durée de 10 à 15 jours, à la fin de l'année, pour le remaniement annuel des collections.

---

Le Musée est ouvert aux artistes autorisés à travailler dans les galeries, dans la saison d'été, de 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, et dans la saison d'hiver de 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi (dimanches et lundis exceptés).

Les photographes spécialement autorisés à opérer dans les galeries ne sont admis que les lundis toute la journée.

---

Une petite salle d'Estampes, établie à l'entresol du Musée, peut être visitée le *lundi*, par les artistes ou les amateurs qui en font la demande.

## Explication des abréviations employées dans ce catalogue :

| | |
|---|---|
| H. | — Hauteur. |
| L. | — Largeur. |
| Fig. | — Figure. |
| Gr. nat. | — Grandeur naturelle. |
| Demi-nat. | — Demi-nature. |
| Pet. nat. | — Petite nature. |
| Plus g. que nat. | — Plus grand que nature. |

# AVERTISSEMENT

---

Le musée du Luxembourg, depuis ses origines, a traversé deux périodes distinctes. La première qui ne nous intéresse plus qu'à un point de vue exclusivement historique pour l'étude des débuts de nos collections nationales s'étend, malgré une lacune de quelques années (1780 à 1802), de l'ouverture des collections royales au public en 1750 jusqu'en 1815. Le Luxembourg ne comprenait encore que des ouvrages d'art ancien qui devaient aller, à deux reprises, former puis enrichir le Louvre. La deuxième période, qui commence avec l'affectation du musée aux ouvrages d'artistes vivants, en 1818, se poursuit actuellement.

Pour la première période, la bibliographie des catalogues ne nous révèle rien de particulièrement instructif. Pour la seconde, on peut dire qu'elle se partage en deux phases successives, caractérisant chacune la situation et le rôle du Luxembourg pour les époques correspondantes. C'est ainsi que tant que le musée nouveau ne fut guère considéré que comme une compensation accordée à la Chambre des pairs, dépouillée de ses richesses artistiques, les catalogues se présentent sans grandes prétentions, comme des guides plus ou moins complets pour les visiteurs d'une galerie, composée d'un certain nombre d'ouvrages de choix, mais recueillis sans but défini et sans aucun souci de méthode.

Peu à peu vers 1840, mais surtout à partir de 1852, avec Villot qui, le premier, comprit pour le Luxembourg le rôle d'enseignement qu'il avait si judicieusement tracé pour le Louvre, les catalogues du musée des artistes vivants sont rédigés avec un soin scrupuleux, précédés d'une savante notice historique et d'une bibliographie des livrets antérieurs, précieuse en raison du renouvellement annuel des collections.

Depuis ce jour, soit sous M. le marquis de Chennevières, soit avec Etienne Arago, les livrets restent conçus dans cette forme, leur introduction étant seulement un peu modifiée par chaque nouveau conservateur. Les livrets du Luxembourg conservent ainsi jusqu'en 1893 l'aspect des livrets des Salons, coïncidence toute naturelle si l'on se souvient que le conservateur du Luxembourg fut longtemps chargé du service des Expositions des beaux-arts et si l'on considère que ce musée avait gardé pendant toute cette période l'aspect d'une sorte d'Exposition permanente et, pour employer les termes mêmes de M. le marquis de Chennevières, « le caractère d'un dépôt des meilleurs ouvrages acquis par la Direction des Beaux-Arts. »

Il semble aujourd'hui que l'étude des arts contemporains s'exerce avec un esprit plus critique, que le grand public lui-même demande à être renseigné sur leur évolution d'une manière impartiale et complète. Il était donc permis, sinon prescrit, au conservateur du Luxembourg d'inaugurer comme une troisième phase et de faire pour l'art d'aujourd'hui ce qu'on n'a cessé de faire pour l'art d'autrefois, en essayant de classer autant que possible et de compléter logiquement les collections. Cette tâche est désormais rendue facile grâce à la sollicitude incessante de M. le Directeur des Musées Nationaux et de l'École du Louvre et à la bienveillance vigilante et éclairée de M. le Directeur des Beaux-Arts qui ne laisse échapper aucune occasion de combler les anciennes lacunes du Luxembourg et de le tenir au courant de l'art si actif de notre époque.

Il m'a semblé que, dans ces conditions, la forme ancienne du catalogue ne répondait plus à la physionomie des collections et j'ai profité de l'intention manifestée par les éditeurs des Musées Nationaux de publier un Catalogue illustré pour donner à la notice officielle la forme d'un livret sommaire, sorte de guide sur place, destiné au grand public des visiteurs de passage et pour essayer de faire du catalogue projeté un véritable livre de bibliothèque pouvant fournir, de loin comme de près, tous les renseignements utiles sur les ouvrages du Luxembourg.

Le présent Catalogue diffère donc des précédentes notices, qu'il complète ou rectifie sur certains points déjà prévus : par les illustrations, la description des ouvrages, l'indication des reproductions qui en ont été faites, les dates d'entrée, etc., enfin par la séparation dans chaque section, sous une rubrique spéciale, des ouvrages étrangers.

Mon ambition eût été de joindre, dans ce volume, à tous ces renseignements spéciaux sur les œuvres, certains chapitres fort utiles à la connaissance du musée du Luxembourg. L'obligation de rendre ce livre d'un format maniable et d'un prix facilement accessible à tous, m'a forcé à les sacrifier ici. Je veux parler, en particulier, de l'*Introduction* sur l'histoire du musée et de ses collections, que je donne ici résumée, et sur son organisation comparée avec celle des musées similaires à l'étranger; de la *bibliographie des catalogues*, supprimée à tort depuis nombre d'années, et surtout de la *Table générale* des ouvrages ayant figuré au Luxembourg avec l'indication de l'établissement auquel ils sont affectés aujourd'hui, répertoire indispensable dans l'avenir pour l'étude de notre école moderne, mais d'une étendue telle que j'ai dû le réserver, avec ces diverses parties, pour en composer un autre volume qui pourra être considéré comme le complément du catalogue actuel.

Parmi les sections formant aujourd'hui le Luxembourg, désormais complet dans l'étendue de ses attributions, il en est une qui n'a pu être comprise ici : c'est celle des *Estampes*. Etant donnés l'importance de ses numéros et le caractère spécial de cette exposition, provisoirement installée dans un étroit cabinet de l'entresol où il n'est possible d'examiner les pièces que dans les portefeuilles, il semble, ainsi que je l'écrivais à M. le Directeur des Musées Nationaux en tête du *Catalogue sommaire*, qu'une notice à part doive être consacrée dans l'avenir à cette série.

En ce qui concerne les reproductions, je n'ai indiqué que les gravures les plus célèbres ou celles qui ont été exposées aux salons. Beaucoup d'autres ont pu m'échapper, car il s'en produit continuellement un grand nombre, les ouvrages modernes étant fort recherchés des graveurs et du public et ceux du Luxembourg offrant, pour la presque totalité, cet avantage que leur reproduction n'est pas entravée par les privilèges des éditeurs. J'ajoute que je n'ai compris que dans des cas exceptionnels les reproductions par les procédés, qui sont innombrables dans les publications occasionnées par l'ouverture des salons, où ont figuré la plupart des morceaux célèbres acquis par le Luxembourg. Je crois, cependant, utile de signaler ici que les principaux ouvrages du musée ont été reproduits par MM. *Braun, Clément et C*[ie], photographes des Musées Nationaux; MM. *Neurdein, Giraudon*, *Hautecœur*, etc. MM. *Lévy* ont plus particulièrement etabli des clichés pour projections aux conférences. Enfin M. *Ludovic Baschet* a publié jadis dans les *Chefs-d'œuvres du Luxembourg* et récemment dans *le Musée du Luxembourg*, publication qu'il m'a prié de présenter au public, une centaine d'excellentes reproductions hors texte ou dans le texte des plus célèbres ouvrages de notre musée.

L. B.

# INTRODUCTION

Le musée du Luxembourg est consacré aux ouvrages des artistes contemporains. Il comprend toutes les manifestations des arts : peinture (peinture à l'huile ou à l'aquarelle, pastels, dessins), sculpture, gravure en médailles ou sur pierres fines, estampes, objets d'art divers orfèvrerie, céramique, émaillerie, verrerie, tissus, etc.) tant en France qu'à l'étranger.

Mais ce n'est que progressivement qu'il a reçu cette destination définitive. Son histoire, pour être la plus ancienne de tous les musées de France, témoigne en effet des vicissitudes par lesquelles il a passé.

Le 14 octobre 1750 les galeries du Luxembourg furent ouvertes pour la première fois au public par M. de Tournehem, directeur des bâtiments du Roi, sur le vœu d'un critique, La Font de Saint-Yenne, qui demandait que les collections royales conservées à Versailles fussent exposées publiquement pour le plus grand profit des artistes, des amateurs et des étrangers. La galerie du Luxembourg comprenait alors une partie des tableaux du cabinet du Roi, entre autres la série de l'*Histoire de Marie de Médicis*, par Rubens, placée aujourd'hui au Louvre, et divers ouvrages de Raphaël, d'André del Sarte, de Titien, de Véronèse, du Corrège, de Claude Lorrain, de Van Dyck, de Rembrandt, etc., en tout 96 tableaux. On y était admis les mercredis et samedis, de 10 heures du matin à 1 heure du soir en hiver, et de 4 à 7 heures du soir en été.

Cette exposition dura sans grands changements, si ce n'est quelques

additions, jusqu'en 1780. Mais le Luxembourg venant d'être attribué en apanage à Monsieur, comte de Provence, plus tard Louis XVIII, on retira du palais, devenu possession privée, tous les tableaux, y compris la galerie de Rubens. Ils furent transférés au Louvre, pour faire partie du futur musée qu'on rêvait de créer dans ce palais.

Une lacune de vingt ans se produit ici dans l'histoire du musée du Luxembourg. Le palais, depuis fort longtemps, était tombé dans un état de dégradation qui nécessitait des réparations importantes. Elles ne furent entreprises qu'en 1795, lorsque le Directoire exécutif prit possession du palais, et terminées, après une suspension de quelques années, seulement en 1804. Mais dès 1801, sur la demande des préteurs du Sénat, Chaptal, alors ministre de l'intérieur, avait décidé la création du Musée du Luxembourg.

Le 18 janvier 1802, J. Naigeon, bien connu par les services qu'il avait rendus comme membre de la Commission des Arts en 1791, fut nommé conservateur et chargé d'organiser le nouveau musée. Il s'acquitta de cette seconde mission aussi heureusement, et réunit un certain nombre de tableaux anciens de Rubens, Philippe de Champaigne, Rembrandt, Raphaël, Van de Velde, la collection des Lesueur (*Vie de saint Bruno*), les ports de France de Vernet, etc., etc.

Le musée, ouvert en 1803, resta ainsi constitué, comme une annexe au musée du Louvre et au musée de l'École française établi à Versailles, jusqu'en 1815 où une ordonnance royale attribua ses diverses collections au Louvre, pour remplir les lacunes occasionnées par l'enlèvement des tableaux provenant des conquêtes et repris par les puissances étrangères.

En 1818, le roi Louis XVIII, voulant remplacer autant que possible dans le palais de la Chambre des pairs un musée qui contribuait à son importance et vivifiait le quartier du Luxembourg, ordonna la formation dans le même local d'un musée destiné aux artistes vivants.

Ce fut le 24 avril que le Musée du Luxembourg fut rouvert avec sa destination définitive; il comprenait alors 74 tableaux d'artistes vivants et 17 tableaux d'artistes anciens qui furent retirés en 1821.

Cette collection, d'abord incomplète, s'enrichit rapidement. En même temps le rôle et les attributions du Luxembourg s'étendirent. Restreinte au début à la peinture et à quelques rares sculptures qui décoraient les vestibules, et ne comprenant que des ouvrages d'artistes nationaux, cette collection ne formait guère alors qu'une exposition permanente des meilleurs ouvrages modernes acquis par l'État; elle devait prendre plus tard, grâce aux efforts éclairés des conservateurs éminents qui s'y succédèrent : F. Villot, M. le marquis de Chennevières, M. Paul Dubois et Étienne Arago, le caractère d'un véritable musée, dont l'enseignement devait désormais embrasser toute une période de l'histoire de l'art moderne, dans ses manifestations les plus diverses, à travers tous les peuples et non plus exclusivement dans notre pays.

L'espace seul lui fait défaut aujourd'hui.

Longtemps établi dans les galeries du palais de Marie de Médicis, où il avait été fondé, le Musée du Luxembourg dut en 1886 céder sa place au Sénat qui, après avoir tenu ses séances à Versailles de 1876 à 1879, prenait possession du Luxembourg le 23 juillet de cette dernière année, et se trouvait bientôt à l'étroit en raison du développement de ses travaux législatifs.

Les collections nationales de l'art contemporain furent donc transférées par les soins du Sénat dans l'orangerie du Luxembourg, aménagée en musée et inaugurée le 1er avril 1886. Depuis cette époque elles attendent dans ce local provisoire et absolument insuffisant l'asile définitif où elles pourront se développer normalement et se classer avec méthode.

---

# MUSÉE DU LUXEMBOURG

# PEINTURE

## ÉCOLE FRANÇAISE

**ADAN** (Louis-Émile). Né à Paris, élève de Picot et de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

1. *La fille du passeur.*

La vaste nappe d'une large rivière bordée au fond par la ligne triste d'un coteau rayé de cultures et de labours. Quelques rares maisons bordent la berge aux deux extrémités.

Au premier plan la barque mince et longue du passeur, que pousse vigoureusement, en s'appuyant sur sa longue perche, une forte fille, coiffée d'un mouchoir rouge, les manches relevées, un tablier bleu serré à la taille. A gauche, au second plan, quelques troncs dépouillés se dressent sur l'autre rive.

Signé en bas, à gauche : Emile Adan.

H. 1,34. — L. 2,21.

(Salon de 1883. Gravé par Courtry (*The fine art*), L. Lambert (l'*Art* 1890) et Luc. Margelidon; lith. par G. d'Harlingue.)

**ALLEMAND** (Louis-Hector). Lyon 1809-1886.

2. *Paysage.*

Une clairière au milieu d'une forêt de chênes, à l'automne, par un ciel de soleil couchant qui se reflète dans de petites flaques d'eau au premier plan: des vaches blanches et rousses se dirigent à droite.

Signé en bas, à gauche : H^r Allemand.

H. 0,22. — L. 0,28.

(Don de M^me veuve Allemand.)

**AMAN-JEAN** (EDMOND). Né à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne).

3. *Portrait de jeune femme.*

Elle est assise, de profil, tournée vers la gauche, dans un fauteuil de style Louis XV, laqué de blanc. Les cheveux noirs sont à demi dénoués dans le dos; les mains sont réunies sur la robe. Elle est vêtue d'un corsage d'un rose violacé et d'une jupe brune coupée par le cadre à moitié de la jambe; une écharpe jaune à franges vertes est passée négligemment entre ses bras; un bouquet de violettes est fixé dans le corsage au-dessous de la poitrine. Fond couleur de turquoise verdie avec décor de branches de laurier-rose.

Signé à gauche, au-dessus du genou : AMAN JEAN.

H. 1,08. — L. 0,88.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-arts, 1892.)

**BAIL** (JOSEPH). Né à Limonest (Rhône), élève de M. J.-A. Bail.

4. *Bibelots du musée de Cluny et de la collection de M. Drape.*

En avant sont groupés autour d'un haut crucifix d'argent du XVIe siècle et contre les plis d'un rideau rose tombant de droite, un reliquaire gothique, un livre à couverture d'ivoire enrichie de pierreries, un encensoir en or et une bague à chaton d'émeraude.

Au fond, les figures en or repoussé de l'autel de l'Empereur Henri II d'Allemagne au musée de Cluny.

Signé et daté en bas, à gauche : BAIL JOSEPH, 1886.

H. 1,52. — L. 1,01.
(Salon de 1886.)

**BARAU** (ÉMILE). Né à Reims (Marne).

5. *Sur la Suippes.*

Au milieu d'un paysage d'hiver de tonalité grise, formé d'un village aux maisons blanches recouvertes d'ardoise, à peine voilé par un rideau de maigres arbres dépouillés, coule au premier plan, parallèlement à l'horizon, et dans la moitié du tableau, une rivière aux eaux grises comme le ciel. Dans une longue et étroite barque de bois gris, un vieux pêcheur vêtu de futaine grisâtre promène un petit filet. Sur la berge aux herbes fanées, des troncs d'arbres abattus, des tas de bois rangés, comme aux abords d'une forêt. De l'angle droit inférieur surgissent deux fortes branches de saule.

Signé en bas, à gauche : EMILE BARAU.

H. 1,73. — L. 2,63.
(Salon de 1884.)

**BARILLOT** (LÉON). Né à Montigny-lez-Metz (Lorraine).

6. *Bergères lorraines.*

Un coin de pré fermé, à droite, par une ligne d'arbres à moitié dépouillés et, à gauche, par quelques buissons. Au premier plan, un peu à droite, une vache rousse s'arrête, conduite par une jeune fille qui s'appuie derrière elle, contre ses flancs pour regarder au second plan, à gauche, une autre jeune fille conduisant deux vaches et un jeune veau, qu'elle poursuit en courant.

son bâton levé. Au fond, à gauche, une ligne pâle de mer qu'on entrevoit à travers les arbres du second plan.

Signé et daté en bas, à droite : L. BARILLOT, 1892.

H. 0,89. — L. 1,18.
(Salon de 1892.)

**BARRIAS** (FÉLIX-JOSEPH). Né à Paris, élève de L. Cogniet; grand prix de Rome (histoire) en 1844, chevalier de la Légion d'honneur en 1859.

7. *Les Exilés de Tibère* (Suétone, *Vie des Césars*).

Dans une barque conduite par quatre rameurs, sont groupés une dizaine d'exilés. Les uns saluent la terre de la patrie qui s'éloigne; derrière ceux-ci deux jeunes époux s'embrassent, emportant avec eux le petit autel domestique. Près d'eux une jeune enfant aux cheveux noirs, aux grands yeux songeurs, vêtue d'une robe rose. Assise au milieu de la barque, une jeune femme blonde vêtue de noir, les mains douloureusement croisées. La barque est gardée à l'avant par un soldat romain et à l'arrière, près du pilote, par un fonctionnaire casqué tenant en main l'ordre d'exil. Au fond, à droite, on aperçoit une autre barque et la voilure piée d'une galère.

Signé et daté sur la bordure de la barque, à droite : F. BARRIAS, 1859.

H. 2,53. — L. 4,10. Fig. gr. nat.
(Salon de 1859. Lith. par Ch. Huc.)

**BASTIEN-LEPAGE** (JULES). Damvillers (Meuse) 1848 — Paris 1885; chevalier de la Légion d'honneur en 1879.

8. *Les Foins.*

Au premier plan d'un champ de foins à demi fauché qui s'étend très haut jusqu'à l'horizon légèrement ondulé et ne laissant voir qu'une étroite bande de ciel, une paysanne est assise sur l'herbe, de trois quarts, tournée vers la droite, les bras pendants sur les jambes allongées, le corps penché en avant, les yeux fixes et la bouche entr'ouverte dans une expression de fatigue, de griserie et d'hébétude. Elle est vêtue d'une jupe gris sale qui laisse voir ses bas de laine mauve; une sorte de corset gris lacé serre sa taille par dessus la chemise de toile bise. Derrière elle, étendu tout de son long sur le dos, un faucheur vêtu de brun, les deux mains reposant sur la poitrine, le visage caché sous un chapeau de paille qui ne laisse voir que sa barbe rousse. A leurs pieds, à droite, une marmite de fer. Au fond, on distingue, avant les collines basses qui ferment l'horizon, au milieu des meules et de quelques arbres maigres, des silhouettes de faucheurs.

(A cette hauteur on remarque une couture dans la toile rallongée.)

Signé et daté en bas, à gauche : DAMVILLERS, 1877 | J. BASTIEN-LEPAGE.

H. 1,80. — L. 1,95.
(Salon de 1878. Lith. par A. Hermant.)

**BAUDRY** (PAUL-JACQUES-AIMÉ). La Roche-sur-Yon (Vendée) 1828 — Paris 1886, élève de Sartoris et de Drolling; grand prix de Rome (histoire) en 1869, chevalier de la Légion d'honneur en 1861, officier

en 1859, commandeur en 1875, membre de l'Institut en 1870, médaille d'honneur en 1881.

9. *La Fortune et le Jeune enfant.*

.................. ..................
La Fortune passa, l'éveilla doucement,
Lui disant : « Mon mignon, je vous sauve la vie;
Soyez une autre fois plus sage, je vous prie. »
(La Fontaine.)

Sur la margelle d'un puits, au pied d'un bouquet d'arbres pressés qui élèvent leurs feuillages à droite, la Fortune est assise caressant un jeune enfant; ses cheveux bruns sont serrés en fines tresses, la chair d'ambre de son corps nu se détache chaudement sur une draperie rouge flottant derrière elle, une légère écharpe blanche traverse le haut de la cuisse gauche. Elle tient entre ses mains la tête du jeune enfant blond qu'elle regarde en souriant et qui est assis près d'elle sur une draperie bleue soyeuse, la jambe gauche pliée en arrière; sous les pieds croisés de la Fortune est couchée à terre la roue symbolique et une corne d'abondance d'où sont tombées des fleurs.

Au fond, un paysage de plaine sous un ciel très doux, coupé à gauche au second plan par les troncs droits et minces de deux lauriers jumeaux.

Signé en bas, à droite : Paul Baudry.

H. 1,94. — L. 1,48. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1857. Gravé par J. Jacquet (*Soc. de grav. française*) et P. Metzmacher; lith. par Ach. Gilbert.)

10. *La Vérité.*

Sur la margelle d'un puits richement sculpté, d'architecture Renaissance, dont elle vient de sortir, la Vérité, le corps entièrement nu, les cheveux blonds dénoués dans le dos, est assise presque de face; elle élève de la main droite un miroir éclatant. A ses pieds, à droite, un petit amour lui tend, pressés dans ses bras, des vêtements de couleur blanche, jaune et violet sombre.

Entre les deux montants de pierre du puits, où pend le seau de cuivre, se dressent les premiers troncs d'un bois aux verdures d'émeraude; à droite une échappée de paysage boisé avec fond de collines bleues.

Signé en bas, à droite, dans l'ombre de la pierre sur laquelle se dresse le petit génie : Baudry.

H. 0,74. — L. 0,49 ; bois.

Legs de Mme la comtesse de Beaumont-Castries.

Salon de 18 2. — Exposition nationale de 1883. — Exposition posthume des œuvres de Baudry a l'Ecole des Beaux-Arts, en 1886. Gravée par Champollion (*Livre d'or du Salon*, 1882), Lalauze (*Gaz. B.-Arts*), Ad. Nargeot; lith. par Ach. Gilbert.

11. *Portrait de M. Peyrat, sénateur.*

Debout, à mi-corps, de face, la tète tournée un peu à droite. Visage imberbe aux traits nerveux et inquiets, cheveux gris. Il est vêtu de noir, la main droite dans la poche du pantalon, le pouce de la main gauche passé négligemment dans le gousset du gilet. En bas, à droite, on distingue le commencement

d'un bureau en chêne avec une écritoire et quelques papiers. Fond de bitume clair.

Signé et daté dans l'angle supérieur, à droite, en cursive : BAUDRY, 1883. (La toile a été rallongée par une couture qui se remarque à 10 cent. en bas du portrait.)

H. 1,22. — L. 0,90.

(Exposition posthume des œuvres de Baudry à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1886.)

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

**BELLANGER** (CAMILLE-FÉLIX). Né à Paris, élève de Cabanel et de M. Bouguereau.

12. *Abel.*

Il est étendu, le corps nu, sur une peau de mouton, la tête vers la gauche, rejetée entre les deux bras écartés, la hanche élevée par un mouvement du terrain. Paysage accidenté, sous un ciel chargé du soir.

Signé et daté en bas, à droite : CAMILLE BELLANGER, 1874-75.

H. 1,00. — L. 2,17. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1875. Lith. par R. Boutillié.)

**BERCHÈRE** (NARCISSE) Étampes (Seine-et-Oise) 1819-Paris 1891, élève de Renoux et de Rémond; chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

13. *Crépuscule* (Nubie inférieure).

Aux pieds des grands sphinx de granit rose, tournés vers la gauche et dessinant leur large tête et leur croupe léonine sur le ciel tendre du couchant, des troupeaux blancs et noirs de moutons et de chèvres paissent l'herbe rare ou s'accroupissent autour des feux dont la fumée pâle monte droit au ciel.

Signé en bas, à droite : BERCHÈRE.

H. 1,00. — L. 1,43.

(Salon de 1864.)

**BERNIER** (CAMILLE). Né à Colmar (Alsace), élève de M. L. Fleury; chevalier de la Légion d'honneur en 1872, officier en 1892.

14. *Janvier* (Bretagne).

Paysage d'hiver sous un ciel gris et triste. Au premier plan, des laboureurs défrichent, avec une charrue traînée par deux chevaux blancs, un champ parsemé de touffes de genêts. Au second plan, les bâtiments d'une ferme, vus à travers un rideau serré de hauts arbres dépouillés, ferment l'horizon.

Signé en bas, à gauche : C. BERNIER.

H. 1,04. — L. 1,74.

(Salon de 1872. Lith. par Pirodon.)

**BESNARD** (PAUL-ALBERT). Né à Paris, élève de J. Brémond et de Cabanel, grand prix de Rome en 1874; chevalier de la Légion d'honneur en 1888.

15. *Femme qui se chauffe.*

De trois quarts, de dos, tournée vers la gauche, le corps tout nu, ses vête-

ments répandus à ses pieds, elle est accroupie sur un tapis en peau de chèvre, appuyée contre des coussins, devant une cheminée qu'on ne voit pas ; elle porte une tasse à sa bouche et s'arrête un instant de boire pour fixer le feu qui éclaire toute sa chair de reflets éclatants et nacrés.

Signé et daté, à gauche, sur le rideau du fond, au-dessus d'un sucrier en cristal : A. BESNARD, 1889. (Les deux initiales enlacées.)

H. 0,90. — L. 0,73.
(Salon de 1887.)

**BILLOTTE** (RENÉ). Né à Tarbes; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

16. *La neige à la porte d'Asnières.*

L'extrémité de la route d'Asnières, à demi couverte de neige, s'enfonçant dans Paris, près de la barrière des fortifications dont les talus, blancs de neige, se dessinent de chaque côté sur des masses grises de constructions. A droite, quelques figures de femmes rentrent vers Paris; à gauche stationne une voiture de maraîcher ou de laitier, suivie d'une charrette de fumier. Ciel brumeux et ouaté, éclairé d'une lumière brouillée, par un soleil pâle qui apparaît à demi dans le milieu du tableau.

Signé en bas, à droite : RENÉ BILLOTTE.

H. 0,59. — L. 0,80.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890.)

**BINET** (VICTOR-BARTHÉLEMY). Né à Rouen; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

17. *Le Soir.*

Le large et lointain panorama d'un fleuve se déroulant à travers un paysage bleuté par la brume, vu derrière un premier plan de terrain planté de broussailles, de ronces et de genévriers, et coupé par une route qui fuit vers le fond; à droite se profile sur le ciel la silhouette de quelques jeunes arbres. Ciel bleu pâle, teinté légèrement de rose par les reflets du soleil couché.

Signé en bas, à droite : V. BINET.

H. 0,75. — L. 1,18.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1890.)

18. *Derrière la ferme* (automne).

Le derrière d'une ferme dont les toits de tuiles violacées se découpent sur un ciel tendre du soir, entre deux rangées de peupliers aux feuilles jaunies qui s'éparpillent au premier plan sur les gazons reverdis. A droite, un petit sentier conduit sinueusement vers l'entrée de la ferme.

Signé en bas, à gauche : V. BINET.

H. 0,32. — L. 0,40.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**BONHEUR** (M^lle Rosa). Née à Bordeaux (Gironde), élève de son père, Raymond Bonheur ; décorée de la Légion d'honneur en 1865; officier en 1894.

19. *Labourage nivernais : le Sombrage.*

Sous la claire lumière du matin, par un beau ciel bleu et tendre, deux attelages de six superbes bœufs blancs et roux, aiguillonnés par leurs conducteurs, tirent chacun, l'un derrière l'autre, une charrue dont le soc fend la terre brune en mottes régulières. Au fond, à droite, une plaine coupée de bouquets d'arbres ; à gauche, un petit coteau boisé où l'on distingue, à travers les frondaisons épaisses, le toit d'une ferme.

Signé et daté en bas à droite : Rosa Bonheur, 1847.

H. 1,32. — L. 2,60. — Fig. de 0,27.

(Salon de 1849. Gravé par Mlle E. Larivière, par Pichard (aqua-tinte), par Em. Salmon ; lith. par L.-E. Soulange-Teissier.)

**BONNAT** (Léon). Né à Bayonne (Basses-Pyrénées), élève de Léon Cogniet; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1874, commandeur en 1882, médaille d'honneur en 1869, membre de l'Institut en 1881 ; président de la Société des Artistes français.

20. *Portrait de Léon Cogniet.*

Il est assis de face, le menton dans la main droite, le bras droit accoudé sur le genou, la main gauche posée, le poing fermé et le bras arrondi, contre la cuisse gauche. Les yeux vifs regardent de face à travers les lunettes; une calotte noire couvre sa tête laissant échapper des deux côtés les mèches de ses cheveux blancs. Il est vêtu de noir; un bout de mouchoir blanc, sortant de sa poche, et la rosette de la Légion d'honneur mettent deux notes vives dans la redingote. A gauche, près de lui, une palette et un faisceau de brosses reposent sur un meuble au bas duquel sont écrites la signature et la date : L^n Bonnat 1880.

H. 1,24. — L. 1,07.

Donné par l'auteur et par Mme veuve Cogniet. Salon de 1881. Gravé par l'auteur (*Gazette des Beaux-Arts*) et par Ch. Gérard et L. Chapon (bois, *Monde illustré*); lithogr. par P. Guillon, A. Herbinier et C. Vergnes.

21. *Job.*

Il est assis, de face, sur le sol couvert d'une maigre litière de paille, les bras ouverts, et le visage à longue barbe blanche, au front ceint de la corde en poils de chameaux, levé vers le ciel. Un bout de draperie brune couvre à peine le haut de sa cuisse droite. La lumière, venant d'en haut à droite, éclaire brutalement son corps nu, tout strié de rides profondes, qui se découpe sur un fond bitumineux.

Signé en bas, à gauche : L^n Bonnat.

H. 1,62. — L. 1,30.

Donné par l'auteur. Salon de 1889. Gravé par B. Damman (*Livre d'or du Salon*, 1880) et Léop. Massard; lithogr. par A. Hermant.

22. *Portrait du sculpteur Aimé Millet.*

La tête seulement, de trois quarts, tournée vers la droite; elle regarde de face; vêtement et gilet gris, cravate noire; fond brun.

Signé et daté avec dédicace à gauche : *A Aimé Millet.* L. BONNAT, 1869.

H. 0,47. — L. 0,39. — Ovale.

Don de Mme Vve Aimé Millet. Reproduit en héliogravure dans *Aimé Millet, souvenirs intimes*, par H. Dumesnil, Lemerre et Rapilly, in-8, 1891.

23. *Le Cardinal Lavigerie.*

Assis, de face, dans sa robe noire, la taille serrée dans une large ceinture de moire rouge à glands d'or. Le manteau pourpre de cardinal tombe de chaque côté à ses pieds. La main droite, où brille un large rubis, est posée sur le bras du fauteuil et tient une plume; la main gauche repose sur la poitrine sur laquelle est suspendu un crucifix d'or. La tête fine, intelligente et hardie, aux yeux plissés, aux narines ouvertes, au sourire un peu railleur, est encadrée entre une calotte de velours rouge et une large barbe blanche.

A droite, une table chargée de papiers qui recouvrent une carte déployée de l'Afrique et sur lesquels est posé le chapeau de cardinal. La crosse à double croix du primat d'Afrique est déposée en arrière contre le fond brun d'une sorte de paravent. En arrière, à gauche, sur le sol, quelques livres; en haut un fragment de décor en faïence bleu pâle d'écriture arabe.

Signé et daté en bas, à gauche : L. BONNAT, 1888.

H. 2,39. — L. 1,64.

(Salon de 1888; Exposition universelle de 1889. Gravé par F. Jazinski, in-8 (*Gazette des Beaux-Arts*, 1888), et par Massard, in-f°.)

**BONVIN** (FRANÇOIS-SAINT). Vaugirard (Paris) 1817 — Saint Germain-en-Laye 1887, chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

V. DESSINS.

24. *Le réfectoire.*

Autour d'une table couverte d'une nappe blanche et ornée de fruits au milieu de la vaisselle reluisante d'étain, cinq religieuses, aux robes grises, au voile noir sur les guimpes blanches, sont assises, deux à chaque bout, la supérieure au milieu, en face, essuyant son gobelet. Près de celle-ci une jeune religieuse, debout, apporte un plat. A droite, montée dans une chaire, près de la fenêtre qui éclaire cet intérieur austère, une jeune sœur debout lit tout haut un livre saint. Sur le fond gris de la salle, au milieu, un crucifix.

Signé et daté en bas, à droite : F. BONVIN, 1872.

H. 0,45. — L. 0,56.

(Salon de 1873.)

(Acquis à l'Exposition des œuvres de cet artiste en 1886.)

25. *Servante à la fontaine.*

Une jeune femme debout, de trois quarts tournée vers la gauche, regarde un chaudron de cuivre jaune s'emplir sous le jet d'une haute fontaine en cuivre rouge posée sur un pied de bois, contre le couvercle de laquelle elle s'appuie. Elle est vêtue d'un corsage rouge sans manches et d'une robe brune presque

entièrement cachée par un tablier bleu qu'elle relève de la main gauche sur la hanche.

A sa droite, au second plan, dans une seconde pièce élevée de quelques marches, on voit, par une porte ouverte, une femme de profil vers la droite, en caraco rouge, en tablier à bavette, un bonnet blanc sur la tête, écumer un plat devant une fenêtre qui l'éclaire en face.

Un essuie main pendu à gauche de la fontaine contre laquelle est posé un balai. Sur le carreau, un chou et quelques débris de poireaux.

Signé et daté en bas à gauche, avec dédicace : *A son ami P. Bressant*, F^s. Bonvin, 1861.

H. 0,74. — L. 0,61.
(Salon de 1863.)
Tableau acquis à l'Exposition des œuvres de cet artiste 1886. Gravé par Em. Salmon.

26. *L'Ave Maria* (Intérieur du couvent d'Aramont).

A l'appel de la cloche que sonne au fond de la cour une sœur, les religieuses se rassemblent dans la cour du couvent. Un groupe de quatre sœurs, dont une se baisse, à droite, pour ramasser des images de piété tombées de son livre, attend en causant, sous la voûte d'un portique aux larges arcades qui entoure la cour. A gauche, une vaste baie, au cintre surbaissé d'où pend une lanterne, s'ouvre sur un escalier que descendent deux religieuses. Un grand crucifix décore le mur à côté de l'inscription suivante : *Miserere mei, Dominus, secundûm magnam misericordiam tuam* (*Psaume* 50.)

Une autre religieuse attend, appuyée contre le pilier d'une petite arcade faisant communiquer l'escalier avec la partie du portique qui s'éloigne, à gauche, vers le fond de la cour. D'autres groupes de religieuses se promènent dans le préau. Le fond, encadré par une des arcades, est composé d'un bâtiment à un étage, couronné d'un fronton, dont la façade du rez-de-chaussée est protégée par une marquise en zinc; plus à droite, une porte grillée en bois, surmontée d'une croix, sépare la cour de la rue, en face d'une petite maison basse qui laisse voir un pan de ciel nuageux au-dessus de son toit.

Signé et daté en bas, à gauche : 1870. — Fançois Bonvin.

H. 1,01. — L. 0,83.
(Salon de 1870. Légué par M. Vince. Exposition des œuvres de Bonvin, mai 1886. Entré en 1890. Gravé par Rajon, reproduit en photogravure dans *l'Artiste*, 1891.)

**BOUDIN** (Eugène). Né à Honfleur (Calvados). Chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

27. *Une corvette russe dans le bassin de l'Eure* (Le Havre).

Au milieu du bassin aux eaux bleues, sous le ciel clair, se dresse à droite la corvette russe, à la coque noire, à la mâture et aux canots blancs, au sommet de laquelle flotte le pavillon blanc croisé de bleu. De nombreux canots l'accostent. Le fond est formé par le grouillement des voiliers et des vapeurs fumant, tout le long de la côte.

Signé et daté en bas, à droite : E. Boudin, 1887.

H. 0,64. — L. 0,89.
(Salon de 1888.)

28. *Villefranche, la rade.*

A droite, fermant la rade, un grouillement pittoresque de maisons bariolées, descendant la côte en pente jusqu'au ras de la mer ; quelques petites barques se dirigent de ce côté pour atterrir venant d'un des quatre ou cinq vaisseaux de guerre groupés à gauche. Un promontoire de côte grise et nue ferme la rade de ce côté. Mer grise, dont la ligne de séparation avec le ciel gris et nuageux n'est marquée au milieu, que par un steamer filant tout au loin.

Signé et daté en bas, à droite, sur les roches : *Villefranche*, E. Boudin, 1892.

H. 0,58. — L. 0,93.
(Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**BOUGUEREAU** (Adolphe-William). Né à La Rochelle (Charente-Inférieure), élève de Picot ; grand prix de Rome (histoire) en 1850, chevalier de la Légion d'honneur en 1859, officier en 1876, commandeur en 1885, membre de l'Institut en 1876, médaille d'honneur 1878 (E. U.) et 1885.

29. *Triomphe du martyr.*

Dans une salle des catacombes de Rome, une foule de chrétiens accompagnent le corps de sainte Cécile, vêtu de blanc, une palme verte au côté, que des fidèles portent dans leurs bras en gravissant les degrés d'un étroit couloir par lequel ils vont l'ensevelir. A gauche, un vieux prêtre donne sa bénédiction, entouré de jeunes chrétiens portant des cierges ou différents ustensiles sacrés. A droite, un groupe de cinq hommes et de trois femmes, debout ou agenouillés; l'une des femmes, tout à fait à droite, tend vers le corps de la sainte un petit enfant emmailloté. Un des personnages de droite, vu de face, contre la muraille, tenant de la main gauche un cierge, et de la droite montrant le corps de sainte Cécile, est le portrait du peintre Henri Regnault.

Signé sur le second degré : W. Bovgvereav.

H. 3,44. — L. 4,28. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1855.)

30. *Vierge consolatrice.*

Entre deux colonnes de marbre, sur un trône de marbre blanc décoré au fond d'ornements byzantins, la Vierge est assise, de face, vêtue d'une robe rougeâtre et drapée dans un manteau bleu foncé dont un pan couvre sa tête couronnée d'une auréole d'or ; elle lève les yeux au ciel, les deux mains élevées et ouvertes dans un geste de pitié et de prière, tandis qu'une jeune femme, à gauche, les pieds nus, est jetée à ses pieds, et cache dans ses genoux son visage en larmes, les bras nus, les doigts réunis douloureusement. Le cadavre nu de son enfant gît à ses pieds, dans un coin du manteau de la Vierge, sur une marche où se trouvent écrits ces mots : MATER AFFLI[CTORU]M : des roses sont jetées près de lui.

Signé et daté en bas à gauche, W. Bovgvereav, 1877.

H. 3,44. — L. 4,28. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1877.)

31. *La Jeunesse et l'Amour.*

Le corps nu, de face, une jeune femme symbolisant la *Jeunesse*, s'avance sur le gué que forment des roches plates semées au milieu d'une petite chute d'eau. Elle porte sur ses épaules, en se tournant vers lui, un petit Amour, aux ailes blanches, qui se penche sur elle. Au bras droit de la Jeunesse pend une draperie bleue qui flotte derrière son corps. Fond de paysage boisé et rocheux.

Signé et daté en bas, à gauche : W. BOVGVEREAV, 1887.

H. 1,92. — L. 0,88.

(Salon de 1877. Légué par M. Aclocque. Gravé par J. Levasseur.) — N. B. Les droits de reproduction de ce tableau sont réservés.

**BOULARD** (AUGUSTE-MARIE). Né à Paris.

32. *L'Enfant du Pêcheur.*

En buste, le corps de face, la tête de trois quarts à gauche, ses cheveux blonds coiffés d'un béret, un foulard rouge noué autour du cou; il tient dans ses mains une petite barque en bois. Fond brun.

H. 0,46. — L. 0,39.

(Acquis en 1887. Lith. par Broquelet.)

**BRÉAUTÉ** (ALBERT). Né à Paris, élève de Lehmann et de MM. Olivier Merson et Cormon.

33. *L'Ouvrière.*

Assise devant une table chargée de chiffons, une jeune femme, à demi déshabillée, s'endort, le bras droit abandonné sur la table, la tête légèrement penchée en avant, sous la lumière d'une lampe, dont la clarté est contrariée par celle du jour qui se lève et apparaît, à droite, à travers les rideaux d'une fenêtre.

Signé et daté en bas, à droite : ALBERT BRÉAUTÉ, 1891.

H. 1,18. — L. 1,55.

(Salon de 1891. Lith. par V. J. Barret.)

**BREST** (FABIUS). Né à Marseille (Bouches-du-Rhône), élève de Loubon.

34. *Les Bords du Bosphore, à Bebec* (Turquie d'Europe).

A droite, un groupement pittoresque de villas et de mosquées dressant leurs kioskes et leurs minarets, à l'ombre de hauts platanes, sous le ciel pur du soir. Dans l'eau glissent de nombreux caïks chargés de monde.

Signé en bas, à gauche : FABIUS BREST.

H. 1,02. — L. 1,90.

(Salon de 1863.)

**BRETON** (EMILE-ADÉLARD). Né à Courrières (Pas-de-Calais); chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

35. *La Chute des feuilles.*

Au bord d'une mare qui s'étend au premier plan, quelques maisons d'un

petit village, enfouies sous des hêtres dont les feuilles jaunies jonchent le sol. A gauche, un bout de campagne sous un ciel noir d'orage.

Signé et daté en bas, à gauche : EMILE BRETON, 1885.

H. 1,10. — L. 1,55.
(Salon de 1885.)

**BRETON** (JULES-ADOLPHE). Né à Courrières (Pas-de-Calais), élève de F. Devigne et de Drolling ; chevalier de la Légion d'honneur en 1861, officier en 1867, commandeur en 1889, médaille d'honneur en 1872 ; membre de l'Institut en 1886.

36. *La Bénédiction des blés* (Artois).

Le long d'un chemin qui traverse les champs de blés mûrs serpente une procession. Des jeunes filles, vêtues de blanc, portent des bannières et des figurines de la Vierge ornées de fleurs ; au premier plan, au milieu du tableau, précédé des deux chantres, de fillettes jetant des pétales de roses, de deux prêtres aux chasubles fleuries, et accompagné d'enfants de chœur tenant des cierges ou des encensoirs, le vieux curé, en costume sacerdotal, élève l'ostensoir, sous un dais rouge porté par quatre paysans. Derrière lui, le maire et le conseil municipal, suivis du garde champêtre qui écarte les gamins et que suit la foule des paysans.

Tout le long du chemin sont agenouillées des figures de paysans.

A l'horizon de plaine se profile, à des plans différents sur le ciel clair et nuageux, la silhouette de deux villages.

Signé et daté en bas, à droite : JULES BRETON, 1857, à *Courrières.*

H. 1,28. — L. 3,18. — Fig. de 0,46.
Salon de 1853. Gravé par Mlle Pingenet (bois).

37. *Le Rappel des glaneuses* (Artois).

Un champ de blé fermé à l'horizon par une ligne serrée d'arbres, sous un ciel pâle, doré par le couchant, où monte, à gauche, le croissant de la lune. Au premier plan, au milieu du tableau, un groupe de glaneuses s'avance, l'une au centre, jeune, les bras et le cou nus dans sa chemise échancrée, le tablier relevé, une gerbe sur la tête ; à sa droite, une femme portant une gerbe sous chaque bras ; à sa gauche, une grande fillette, un sac d'épis sur l'épaule droite. Elles sont suivies d'autres femmes qui se baissent pour lier leur gerbe, ramasser quelques derniers épis, ou accourent de la droite.

A gauche, le garde champêtre, appuyé sur une borne, son chien à ses pieds, crie dans ses deux mains l'heure de la rentrée ; à gauche, au second plan, un troupeau de moutons paît, mêlé aux glaneuses.

Signé et daté en bas, à droite : JULES BRETON, *Courrières,* 1859.

H. 0,90. — L. 1,76. — Fig. 0,50.
(Salon de 1859. Gravé par L. Coutil, par B. Damman en 1887 et en 1894 (*Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts*), par P.-E. Leterrier et par J. Levasseur.)

38. *La Glaneuse.*

Elle s'avance de face, le corps portant sur la jambe gauche, la main gauche contre la hanche pour soutenir sur l'épaule une lourde gerbe de blé. Ses bras

nus sortent de la chemise sur laquelle est serré un court jupon gris entouré à la ceinture d'un tablier bleu relevé. Ses pieds sont nus. Un court bonnet couvre le derrière de sa tête à la chevelure brune en désordre ; ses yeux regardent à gauche. Fond de paysage de plaine au soleil couchant ; plus loin, à droite, une vieille femme ramasse des épis entre les rangées de moyettes.

Signé et daté en bas, à droite : JULES BRETON, 1877.

H. 2,30. — L. 1,25. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1877. Gravé par Lucien Dautrey et par Martial Potémont.)

**BROUILLET** (PIERRE-ANDRÉ). Né à Charroux (Vienne), chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

39. *Intimité.*

Autour d'une table carrée, sous la lumière colorée d'une lampe suspendue et voilée par un transparent de papier rouge, une famille est réunie pour le thé du soir. A gauche, au premier plan, est assise une jeune femme, vêtue d'une robe jaune pâle, se détournant de son livre pour regarder une fillette en robe rose qui s'est endormie sur la table, à sa droite. De l'autre côté de la table, à droite, la grand'mère quitte son journal, dans le même mouvement. Au fond, à gauche, debout, appuyé contre la cheminée, le mari fumant une cigarette.

Signé en bas, à gauche : ANDRÉ BROUILLET

H. 1,50. — L. 1,78.
(Salon de 1893.)

**BROWN** (JOHN-LEWIS). Bordeaux 1829—Paris 1890; chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

40. *Before the Start.*

Sur le devant d'un champ de courses, un jockey aux couleurs jaunes, monté sur un cheval alezan tourné de profil vers la droite ; le corps un peu penché en avant, il caresse de la main gauche l'encolure de la bête à laquelle un palefrenier donne à boire. A droite, au second plan, deux jockeys montés, vus de dos, l'un aux couleurs violet et blanc, l'autre aux couleurs rouges, celui-ci accompagné par un piéton. A gauche, en avant d'un bouquet d'arbres, plusieurs figures, dont un jockey qui se prépare à monter. Au fond, les tribunes des courses dans un ciel brouillé où se dressent des cimes de peupliers.

Signé et daté en bas, à droite : JOHN-LEWIS BROWN, 1890.

H. 0,61. — L. 0,50.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890.)

**BULAND** (EUGÈNE). Né à Paris, élève de Cabanel et de M. Yvon ; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

41. *Tireurs d'arbalète.*

Sur le fond en planches d'une salle de tir, un ouvrier à barbe grise, en tablier de cuir, une pipe à la bouche, de profil vers la droite, tient dans ses

mains une arbalète en examinant le but par la fenêtre de la salle. Derrière lui, regarde un groupe de personnages tenant des arbalètes au repos.

Signé et daté en bas, à droite : EUG. BULAND, 88.

H. 1,50. — L. 1,00.
Salon de 1888. Gravé par L. Jarraud (bois).

**BUSSON** (CHARLES). Né à Montoire (Loir-et-Cher), élève de MM. Rémond et Français; chevalier de la Légion d'honneur en 1866, officier en 1887.

42. *Anciens fossés du château de Lavardin*, près Montoire.

Les fossés couverts d'une riche végétation à l'ombre des hautes murailles en ruine qui s'élèvent à droite, dressant leur silhouette pittoresque sur le ciel nuageux. Sous les arbres serrés groupés à gauche, au bord d'un petit ruisseau, deux chèvres broutent dans le gazon, éclairé par une lumière tamisée.

Signé en bas, à gauche : CH. BUSSON.

H. 2,12. — L. 1,60.
(Salon de 1874.)

43. *Commencement de crue sur le Loir* (Vendômois).

Au premier plan, la rivière aux eaux jaunâtres qui commence à envahir un petit îlot d'où émergent les longs squelettes dépouillés de peupliers. Elle est enjambée, au second plan, où elle fait un coude vers la gauche, par un pont de pierre de sept arches, derrière lequel apparaît un grouillement de toits de briques rouges. Le fond est fermé à ce plan, dans toute la longueur du tableau, par des coteaux crayeux qui s'éclairent sous un ciel d'orage.

A gauche, une femme monte la berge au milieu des saules et des peupliers.

Signé et daté en bas, à droite : CH. BUSSON, 1889.

H. 1,65. — L. 2,35.
(Salon de 1889.)

**BUTIN** (ULYSSE-LOUIS-AUGUSTE). Saint-Quentin (Aisne) 1838 — Paris 1883, élève de Picot et de Pils, chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

44. *Enterrement d'un marin, à Villerville* (Calvados).

Une rue de village breton, par un ciel pluvieux. A gauche, sur le palier d'un petit perron, une table couverte d'une nappe et portant un crucifix entre deux bougies; à côté, devant la porte ouverte, des figures agenouillées. A droite, dans la rue, derrière les porteurs, en blouse bleue traversée sur l'épaule par une étole noire et blanche avec des emblèmes mortuaires, la foule des paysans et des femmes en deuil tenant des cierges; près des degrés, les jeunes enfants du défunt autour de leur grand frère.

Signé en bas, à gauche : ULYSSE BUTIN, 1878.

H. 1,30. — L. 2,28. — Fig. 0,63.
(Salon de 1878. Gravé par L. Guimard, par P. Lucas et par L. Monziès (*Chalcographie des Musées nationaux*); lith. par P. Aressy.)

**CABANEL** (Alexandre). Montpellier (Hérault) 1824 — Paris 1889, élève de Picot, grand prix de Rome (histoire) en 1845; chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1864, commandeur en 1884; membre de l'Institut en 1863, médailles d'honneur 1865 et 1867 (E. U.).

45. *La naissance de Vénus.*

Le corps entièrement nu, elle est étendue sur les flots, sa longue chevelure blonde répandue parmi l'écume des vagues. Elle est couchée sur le côté, son corps vu presque de face, les jambes légèrement repliées, la tête aux yeux qui s'éveillent lentement, entourée de ses deux bras, à droite du tableau.

Dans le ciel bleu du matin, cinq petits amours aux ailes blanches ou azurées volent autour de la déesse ou annoncent sa naissance en soufflant dans des conques.

Signé en bas, à gauche : — Alex — Cabanel. —

H. 1,30. — L. 2,25. — Fig. 1,50.

(Salon de 1863. Gravé par Eug. Abot, par Léopold Flameng et par Alph. François.)

46. *Portrait de M. Armand, architecte.*

Il est assis, de face, le corps tourné légèrement vers la droite, sur un fauteuil de chêne garni de velours rouge, les deux mains appuyées sur les bras du siège. La tête, imberbe, aux traits accentués, regarde un peu vers la gauche. Il est vêtu d'une redingote noire et d'un pantalon gris tombant sur des guêtres de même couleur. Le fond est formé par le cabinet du collectionneur. En arrière et à droite des livres, des terres-cuites de Tanagra, etc. En bas, à gauche, appuyés contre le fauteuil, un gros in-folio et un album ouvert d'où s'échappent des dessins d'architecture.

Signé et daté en bas, à gauche : Alex. Cabanel, 1883.

H. 1,75. — L. 1,27.

(Don de M. Barthélemy Cabanel.)

(Exposition nationale des beaux-arts en 1883. — Exposition centennale de l'Art français en 1889. Gravé par Ch. Bellay.)

**CABAT** (Louis). Paris 1812 — 1893, élève de Cam. Flers ; chevalier de la Légion d'honneur en 1843, officier en 1855, membre de l'Institut en 1867, directeur de l'Académie de France à Rome en 1879.

V. Dessins.

47. *Ville-d'Avray.*

Sous un ciel d'orage, chargé à droite de lourds nuages éclairés par le soleil qui brille dans la partie gauche dégagée, une large route en déblai, creusée de profondes ornières, suit à gauche les bords de l'étang. A cet endroit sur les deux talus qui bordent la route deux beaux chênes confondent leur feuillage épais rougi déjà par l'automne.

Derrière eux, sur le talus de gauche et bordant au fond la berge basse et gazonnée de la rivière, la lisière d'un bois s'étend, arrêtée au bord de l'eau que traverse à cet endroit un petit pont d'une arche. A droite sur l'autre berge,

sous les rayures pâles du soleil couchant, une plaine verte s'élevant insensiblement jusqu'à l'horizon.

A gauche, sur la route, une vieille femme ramasse un fagot.

Signé et daté en bas, à droite : Ls CABAT, 1833.

H. 0,73. — L. 1,13.

(Salon de 1834.)

**CAROLUS-DURAN** (ÉMILE-AUGUSTE). Né à Lille (Nord), élève de Souchon ; chevalier de la Légion d'honneur en 1872, officier en 1878, commandeur en 1889, médaille d'honneur en 1879.

48. *La dame au gant.*

Debout, de profil vers la gauche, la tête légèrement penchée regardant de face, sur un fond gris uniforme, à plinthe plus foncée. Elle est vêtue d'une robe de satin noir à traîne, garnie sobrement de dentelle au corsage et à la ceinture. Les cheveux noirs sont séparés en bandeaux sur le front, elle est coiffée d'un petit chapeau aux larges brides de velours bordées de barbe de dentelles et orné d'une rose blanche. Un petit bouton de rose rouge est piqué à son corsage. Elle retire lentement le gant gris perle de sa main gauche; l'autre gant est tombé sur le tapis vert foncé, au-dessus de la signature : CAROLUS-DURAN, 1869.

(C'est le portrait de madame Carolus-Duran.)

H. 2,28. — L. 1,64. — Fig gr. nat.

(Salon de 1869.)

49. *Lilia.*

Une jeune femme nue, vue de dos, de trois quarts à droite, est assise, les genoux retenus dans les mains; la tête ne laisse voir que l'oreille droite et le profil perdu de la joue ; ses cheveux roux sont tordus sur le haut de la nuque. Elle est éclairée d'en haut à gauche et sa nudité s'enlève sur un fond très proche de tenture en velours grenat, qui laisse voir, à droite, par un pli relevé, un angle de ciel bleu et un coin vague de prairie verte.

Signé et daté en bas, à droite : CAROLUS-DURAN, 1889.

H. 0,90. — L. 0,74.

(Exposition nationale de la Société des Beaux-Arts en 1890.)

50. *Un soir dans l'Oise.*

Sous un ciel mouvementé de soleil couchant, une route s'enfonce, à droite, en serpentant dans un paysage accidenté.

Signé en bas, à droite : CAROLUS-DURAN.

H. 0,51. — L. 0,62.

(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**CARRIER-BELLEUSE** (LOUIS-ROBERT). Né à Paris, élève de son père, de Cabanel et de G. Boulanger.

51. *Une Equipe de bitumiers.*

Un coin de rue ou d'impasse, fermé par de vieilles murailles grises. En avant, trois bitumiers remuent l'asphalte fumant dans le chaudron et remplissent un seau; derrière eux, à droite, deux autres l'étendent sur le sol.

Signé et daté en bas, à droite : LOUIS CARRIER-BELLEUSE, 1883.

H. 1,50. — L. 2,00.

(Salon de 1883.)

**CARRIÈRE** (EUGÈNE). Né à Gournay (Seine-et-Oise), élève de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

52. *Maternité.*

Dans la pénombre vaporeuse d'un intérieur, une jeune femme tient sur ses genoux un enfant blond, les pieds nus sortant de sa longue chemise de nuit, qu'elle presse contre son sein; elle se penche pour embrasser, à droite, une fillette blonde, vêtue d'une robe de couleur rougeâtre dont elle prend les joues dans sa main. Au fond, du même côté, s'éloigne une autre petite fille vêtue de rose, un nœud blanc dans les cheveux, dans l'ombre vague où flottent les formes, et où l'on devine à peine, au milieu des cadres plus brillants, la figure tout à fait indécise d'un dernier personnage assis. A gauche, dans l'ombre, sur une console, on distingue un vase de cristal où trempent des fleurs.

Signé en bas, à gauche : EUGÈNE CARRIÈRE.

H. 1,55. — L. 1,86.

(Société nationale des Beaux-Arts, 1893; lith. par I. Roudanez.)

**CAZIN** (JEAN-CHARLES). Né à Samer (Pas-de-Calais), élève de M. Lecoq de Boisbaudran; chevalier de la Légion d'honneur en 1882, officier en 1889.

V. OBJETS D'ART.

53. *Ismaël.*

Un vaste paysage désert de dunes accidentées, où les buissons de genêts et de genévriers et les bois de sapins qui ferment l'horizon mettent une tache sombre sur les ondulations fauves des sables. Au premier plan, un peu à gauche, le groupe désolé d'Agar et de son fils, debout, serrés l'un contre l'autre, près de la base d'un sapin brisé, à demi enfoui sous le sable. La mère, de profil, à gauche, vêtue d'une sorte de gandoura rayée, sur une chemise blanche, la tête enveloppée d'une écharpe beige, cache son visage dans ses mains; Ismaël se presse contre elle, le corps nu, une toison ceignant ses reins. Derrière eux, à gauche, sur le sol, un manteau, un bâton et une gourde. La scène est éclairée par un ciel du soir, chargé de nuages colorés.

Signé en bas, à droite : J. CAZIN.

H. 2,52. — L. 2,00. — Fig. de 0,85.

(Salon de 1880. Gravé par Luherne; lith. par A. Bahuet et par H. Rozier.)

54. *Chambre mortuaire de Léon Gambetta.*

Une chambre modeste, à plafond bas, tendue de papiers gris à fleurs bleues, sur les murs de laquelle sont accrochés quelques passe-partout contenant des gravures ou des portraits. Au milieu le lit de bois noir dont les draps mal rangés et les oreillers gardent encore la trace du mort illustre. Contre le lit est posé un drapeau dont la note tricolore ajoute par son éclat à l'impression poignante du tableau. Sur les draps, et au pied du lit, des couronnes vertes. Au fond des meubles couverts de livres et de papiers et fermés par les bandelettes et les cachets rouges des scellés; à gauche, près du lit, un fauteuil au chiffre du grand mort sur lequel est posé encore son chapeau.

Sur le tapis rougeâtre des fragments de papier provenant des bouquets enlevés.

Signé en bas, à droite : J.-C. CAZIN.

H. 0,38. — L. 0,47.

(Entré en 1888. Lith. par A.-Ch. Bénard.)

**CHAPLIN** (CHARLES). Les Andelys (Eure) 1825 — Paris 1891, né de parents étrangers, naturalisé Français, élève de Drolling; chevalier de la Légion d'honneur en 1865, officier en 1877.

55. *Souvenirs.*

Une jeune femme blonde, les cheveux dénoués, la bouche entr'ouverte, les yeux à demi fermés et les joues colorées, repose, vue à mi corps, la tête en arrière et de face, sa poitrine nue sortant d'une chemise en fine batiste et d'une robe noire à demi défaite; une écharpe de tulle est passée autour de son bras droit. Fond de peluche gris beige.

Signé en bas, à gauche : CH. CHAPLIN.

H. 0,72. — L. 0,50.

(Salon de 1882. Gravé par Boilvin (*Livre d'or du Salon*, 1882), par E. Gaujean (eau-forte en couleurs, gr. in-8°), par J. Hanriot, par Lamotte, par L. Quarante (*l'Art*, 1890); sur bois par E. Boulenaz et par Pannemaker grand in-f°; lith. par H Fauchon.)

56. *Portrait de jeune fille.*

Une jeune fille en buste, de face, à demi déshabillée dans une chemise de batiste et une robe de velours noir, tient dans ses mains un jeune chat blanc et roux qui sommeille. Autour de son cou nu est négligemment noué un léger fichu de tulle. Dans le chignon de ses cheveux blonds, frisés sur le front, est posé un coquelicot. Fond gris satiné.

Signé en bas, à droite : CH. CHAPLIN.

H. 0,78. — L. 0,50.

(Salon de 1889. Gravé sur bois par Em. Derbier et L. Jouenne.)

**CHARDIN** (PAUL-LOUIS-LÉGER). Né à Paris, élève de Dauzats et de J. Ouvrié.

57. *Une chapelle de pêcheurs*, près Plouha (Côtes-du-Nord).

Une petite chapelle irrégulière aux plafonds bas soutenus par des solives peintes en rouge où l'on distingue deux autels. Devant l'un d'eux, fermé par une barrière en bois, à droite, au premier plan, une femme vêtue de noir et un enfant sont agenouillés, à gauche, en prières.

Signé et daté.

H. 1,02. — L. 1,40. — Fig. de 0,37.

(Salon de 1874.)

**CHAVET** (VICTOR). Né à Aix (Bouches-du-Rhône), élève de P. Revoil et de C. Roqueplan; chevalier de la Légion d'honneur en 1859.

58. *La Dormeuse.*

Une jeune femme vêtue d'une jupe blanche et d'une matinée blanche à raies roses, est assise de trois quarts, à gauche, dans un fauteuil, et sommeille. A ses pieds, un rouet. A gauche, une fenêtre éclairant la salle sombre qu'orne, au-dessus de la tête de la dormeuse, un tableau encadré de noir.

Signé et daté en bas, à droite : CHAVET.

H. 0,36. — L. 0,26. — Fig. de 0,30.

(Salon de 1859.)

**CHENAVARD** (PAUL). Né à Lyon (Rhône), élève d'Hersent; chevalier de la Légion d'honneur en 1853, officier en 1887.

59. *Divina tragedia.*

Vers la fin des religions antiques, et à l'avènement dans le Ciel de la Trinité chrétienne, la Mort, aidée de la Justice et de l'Esprit, frappe les Dieux qui doivent périr.

Au centre, le Dieu nouveau expire, les bras en croix sur le sein du Père, dont la tête se voile dans les nuages. Au-dessus, dans le Ciel séraphique, les Bienheureux se retrouvent et s'embrassent. Quelques Chérubins ailés ont les traits de la mort, parce que celle-ci est partout.

En arrière du groupe central, apparaissent d'un côté Adam et Eve, de l'autre la Vierge et l'Enfant, figurant la Chute et la Rédemption. Plus bas, sous l'arc-en-ciel qui sert de siège au Père, d'un côté Satan lutte contre l'Ange, de l'autre le Vautour dévore Prométhée enchaîné.

Au bas : la vieille Maïa, l'Indienne, pleure sur le corps de Jupiter-Ammon et d'Isis-Cybèle à tête de vache et aux nombreuses mamelles, qui sont morts en se donnant la main et qui furent ses contemporains.

A gauche : Minerve, accompagnée du serpent qui lui fut consacré, s'arme de la tête de Méduse dont le sang a donné naissance à Pégase que monte Hercule, emblème populaire de la force poétique de l'antiquité. Le demi-dieu s'étonne devant la force morale d'un Dieu nouveau. Diane-Hécate lance ses dernières flèches contre le Christ. En arrière : Apollon écorche Marsyas, figurant, à ce qu'il semble, le triomphe de l'intelligence sur la bestialité. Au fond, dans l'ombre : Odin s'avance appuyé sur une branche de frêne, écoutant les deux corneilles qui lui disent l'une le présent, l'autre l'avenir. Il est suivi du loup Fernis toujours furieux. Près d'Odin, son fils Hemdall souffle dans son cor pour appeler les autres dieux du Nord. — Au-dessus : les Parques sous l'astre changeant, et plus haut l'éternelle Androgyne, symbole de l'harmonie des deux natures ou principes contraires, coiffée du bonnet phrygien et assise sur sa chimère.

A droite : Thor, armé de son lourd marteau, de son gantelet et du bouclier qui double ses forces, combat le monstre Jormoungardour; lutte qui ne doit finir qu'avec le monde, puisqu'elle symbolise celle du bien et du mal. Bacchus et l'Amour forment une triade avec Vénus qu'ils transportent endormie. — En arrière, Mercure emporte Pandore qui s'est évanouie en ouvrant la boîte fatale. — Au-dessus : la Mort, l'Ange et l'Esprit précipitent dans l'abîme Typhon d'Egypte à la tête de chien, le noir Demiurge persan au corps de lion, ainsi que les planètes ailées et les astres enflammés.

Dans l'angle inférieur, à droite, un spectateur placé sur un segment de terre, en avant de la ville de Rome, indique le lieu de la vision.

H. 4,00 — L. 5,50. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1869. Gravé par H.-J. Dubouchet (*Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.*)

**COLLIN** (LOUIS-JOSEPH-RAPHAEL). Né à Paris, élève de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur 1884.

60. *Floréal.*

Une jeune femme nue est étendue, la tête vue de face, à droite, les yeux

légèrement voilés, sur le gazon épais d'une prairie, au milieu des fleurs des champs qui avivent sa verdure claire. Les jambes sont légèrement repliées, le bras gauche est abandonné sur l'herbe. Elle mordille un brin d'herbe qu'elle tient de la main droite. Au second plan, une mare en avant de la lisière d'un bois qui ferme l'horizon laissant percer à peine un bout de ciel. A gauche, trois troncs de bouleaux, coupés par le haut du cadre.

Signé et daté en bas à gauche : RAPHAEL COLLIN, 1886.

H. 1,10. — L. 1,85.

(Salon de 1886. Gravé par H. Lefort, lith. par H. Aug. Colas.)

**COMTE** (PIERRE-CHARLES). Né à Lyon (Rhône), élève de P. Delaroche, d'H. Vernet et de Robert-Fleury; chevalier de la Légion d'honneur en 1857.

61. *Henri III et le duc de Guise.*

(La scène se passe comme ils allaient communier ensemble à l'église Saint-Sauveur, le 22 décembre 1588, veille du jour où le duc de Guise fut assassiné.)

Sur le sol couvert de neige, au pied de l'escalier du château de Blois que continuent à descendre les courtisans, le roi Henri III s'avance, de profil, vers la droite, dans un vêtement brun, noir et or, un livre de messe à la main. Il s'arrête et fixe d'un œil froid et sévère le duc de Guise, en costume blanc tout chamarré d'or, qui s'incline, avec une gêne visible, devant la foule de ses partisans qui se découvrent devant le souverain.

Signé et daté en bas, à droite : P.-C. COMTE, 1855.

H. 1,28. — L. 1,95. — Fig. 0,60.

(Salon de 1855. Gravé par Champollion et, en manière noire, par L.-A. Gautier.)

**CONSTANT** (BENJAMIN). Né à Paris, élève de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1878, officier en 1884; membre de l'Institut en 1893.

62. *Les Derniers Rebelles.*

Devant les portes de la ville de Maroc ouvrant leur large arcade au milieu des remparts qui découpent leur lourde masse rose sur le bleu tendre du ciel, le sultan, vêtu de blanc, sur son cheval gris harnaché de vert, le parasol impérial ouvert sur sa tête, suivi de la foule de ses officiers et de ses étendards, contemple, à droite, les chefs rebelles morts, dont les cadavres rigides sont étendus sur le dos, et les chefs vivants, les fers aux pieds, allongés devant lui, la tête dans le sable.

A gauche, au premier plan, un groupe de femmes assises sous la garde d'un soldat marocain. En arrière, du même côté, deux chameaux, dont l'un est monté par un nègre tandis que l'autre porte sur son dos le corps d'un nègre étendu et enchaîné, et sur ses flancs des têtes sanglantes.

Au fond, tout le long des remparts, la ligne blanche, striée de bleu, des soldats marocains, précédés au milieu d'un groupe de chevaux qui caracolent.

Signé en bas, à droite : BENJAMIN CONSTANT.

H. 1,72. — L. 3,45. — Fig. 0,70.

(Salon de 1880. Gravé par Mlle E. Veraguth (bois, *la Famille*).)

**CORMON** (FERNAND). Né à Paris, élève de Fromentin, de Cabanel et de M. Portaëls; chevalier de la Légion d'honneur en 1880, officier en 1889; médaille d'honneur en 1887.

63. *Caïn.*

Lorsque avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes,
Echevelé, livide au milieu des tempêtes,
Caïn se fut enfui de devant Jéhovah...
(VICTOR HUGO.)

Par les sables du désert illimité, le vieux Caïn, sa hache de pierre à la ceinture, marchant comme dans un rêve, avec les gestes tâtonnants d'un aveugle, conduit sa famille harassée qui le suit d'un pas rapide et rythmé. Ils vont à droite, leurs corps projetant sur le sol de grandes ombres. La vieille mère est portée par de robustes hommes sur une lourde civière où pendent des quartiers de chair pantelante ; les cheveux épars sur le visage, elle presse contre son sein flétri ses petits-enfants endormis. A sa droite un des fils porte dans ses bras le corps fatigué d'une jeune femme; à son côté un autre réprouvé, marche, une longue pique sur l'épaule, un chevreuil attaché par les pattes autour de son corps. Derrière se presse un petit groupe confus d'hommes et de femmes, des bêtes pendues à leurs piques et suivis de chiens.

Signé et daté en bas à droite : F. CORMON, 80.

H. 3,84. — L. 7,00. — Fig. 2,22.

(Salon de 1880. Gravé par Al Boileau, par Massard (*L. d'or du Salon*, 1880), par L. Ruet (*Chalcographie des Musées nationaux*); sur bois, par A. Leroy; lith. par H. Dugourd.)

**COT** (PIERRE-AUGUSTE). Bédarieux (Hérault) 1837 — Paris 1874, élève de Léon Cogniet, de Cabanel et de M. Bouguereau; chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

64. *Mireille.*

Dans son costume provençal tout noir, la mante sur l'épaule, des rameaux d'olivier dans la main gauche, Mireille descend les marches de l'église au milieu des pauvres qui vendent des rameaux dorés ou des branches d'olivier. Elle donne l'aumône à un enfant infirme appuyé sur une béquille, à droite, et portant un accordéon.

Signé et daté en bas, à gauche, sur un des degrés : P + A + COT + 1882 +

H. 2,50. — L. 1,70. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1882. Gravé par Aug. Mathieu et par G. Roudanez; lith. par Pirodon.)

**COTTET** (CHARLES). Né au Puy (Haute-Loire).

65. *Rayons du soir (port de Camaret).*

Un groupe de six à sept barques aux voiles rousses que le soleil couchant éclaire, aux cimes, d'une lueur orangée, jette ses ombres brisées sur les flots aux reflets chatoyants.

Au fond, sur le ciel de turquoise pâle où montent des nuages flamboyants, la ligne de la terre que coupent, à gauche, l'église basse du village, au centre,

une haute maison du port et que terminent, à droite, des falaises vivement éclairées.

Signé en bas, à droite : CH. COTTET.

H. 0,72. — L. 1,10.

(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**COURBET** (GUSTAVE). Né à Ornans (Doubs) en 1819; mort en décembre 1877.

66. *Le Ruisseau du Puits noir.*

Au milieu de rochers enfouis sous une riche végétation de verdures fraîches, un ruisseau étend sa nappe claire, parsemée de fragments de roche et de bouquets de plantes aquatiques. Un coin de ciel clair paraît au milieu, au-dessus de la silhouette des arbres.

Signé en bas, à droite : G. COURBET.

Un peu plus haut la date : ..65.

H. 0,90. — L. 1,30.

Entré en 1881. Il existe de nombreuses répétitions de ce sujet, par l'artiste, avec modifications.

**COURTAT** (LOUIS). Né à Paris, élève de Cabanel.

67. *Léda.*

Elle est allongée sur le gazon, le corps nu vu de trois quarts, les jambes légèrement croisées, la tête de profil, à gauche du tableau, appuyée sur la main droite, les cheveux répandus derrière elle. De sa main gauche elle caresse le cygne sortant d'un bouquet d'arbres et de roseaux et dont le bec est posé sur son épaule.

Signé en bas, à droite : L. COURTAT.

H. 1,15. — L. 2,06. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1875.)

**CURZON** (PAUL-ALFRED DE). Né à Poitiers (Vienne), élève de Drolling et de Cabat; chevalier de la Légion d'honneur en 1865.

68. *Dominicains ornant de peintures leur chapelle.*

La petite nef d'une chapelle, vue de face et terminée, au fond, par l'abside dont la mosaïque d'or brille dans l'ombre. Au troisième plan, à gauche, deux bénédictins, montés sur un échafaudage, peignent sur les parois des figures de saints. A droite, au second plan, deux religieux examinent devant une table des dessins que leur présente un frère plus jeune.

A un plan plus avancé, à gauche, un bénédictin, vu de dos, broie des couleurs.

Signé en bas, à droite, sur la base d'un pilastre : A. DE CURZON.

H. 0,70. — L. 1,00. — Fig. de 0,22.

(Salon de 1867. Lith. par Gustave d'Harlingue.)

**DAGNAN-BOUVERET** (PASCAL-ADOLPHE-JEAN). Né à Paris, élève de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur, 1885, officier en 1893; médaille d'honneur en 1889.

69. *Le Pain bénit.*

Un coin d'église de village aux murs verdis par l'humidité dans lequel

prient, de profil à droite, sur les bancs de bois luisant, une dizaine de fidèles, femmes jeunes et vieilles, en habits des dimanches, les visages recueillis. A droite un enfant de chœur, dont la robe rouge met une note très vive dans ce coin du tableau, offre le pain bénit à une vieille femme en deuil au visage sérieux et doux, assise près d'une jeune Bretonne pensive, aux traits charmants et un peu sauvages. A gauche est assise au bout du banc une petite fille blonde, les yeux perdus dans l'extase.

Signé : DAGNAN-BOUVERET.

H. 1,20. — L. 0,84.
(Salon de 1886.)

69 *bis*. *Tête de femme arabe* (tribu des Ouled-Nayl).

En buste, de face. Sa tête étrange, éclairée à droite, est coiffée d'un large turban plat couvert de sequins, d'où retombent de larges nattes relevées qui cachent les oreilles, ornées d'anneaux et de boules dorées; de la coiffure pend un voile blanc qui cache le haut du corps.

Signé et daté en bas, à gauche : P.-A.-I. DAGNAN-B. *Boghari*, 1888.

H. 0,16. — L. 0,20.
(1re exposition des peintres orientalistes en 1893.)

**DAMERON** (CHARLES-EMILE). Né à Paris, élève de Pelouse.

70. *Cabane de bûcheron dans la vallée des Vaux de Cernay.*

Une route sur la lisière d'un bois qui gravit à gauche la pente d'une colline. A gauche, sous les arbres, une hutte de charbonniers devant laquelle une femme assise allaite un enfant, tandis que près d'elle s'arrête une jeune fille conduisant une vache; à droite de la route, au milieu de poules qui picorent, une fillette surveille la soupe sur le feu qui fume.

Au fond, à droite, la vallée, sous un ciel gris; effet d'automne.

Signé et daté en bas, à gauche : E. DAMERON, 81.

H. 1,60. — L. 1,22.
(Salon de 1881. Gravé par A. Massé; sur bois par Mlle A. Berger, par A. Hamel, par D. Moutet, par Mlle E. Tumner; lith. par Ch. Lopis.)

**DAMOYE** (PIERRE-EMMANUEL). Né à Paris, élève de Corot, de Daubigny et de M. Bonnat; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

71. *Un marais.*

Une vaste plaine couverte de marécages et semée au fond de bouquets d'arbres dépouillés, aux pieds desquels paissent des moutons. A l'horizon lointain, sous le ciel clair et nuageux, une ligne étroite et à peine ondulée de collines bleuâtres.

Signé et daté en bas, à gauche : E. DAMOYE, 1892.

H. 1,68. — L. 3,00.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**DANTAN** (JOSEPH-EDOUARD). Né à Paris, élève de Pils et de Lehmann; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

72. *Un Coin d'atelier.*

Un intérieur d'atelier aux murs couverts de plâtres, d'esquisses peintes, etc.

Au milieu, un bas-relief de marbre représentant une sorte de triomphe de Silène qu'un sculpteur, juché sur une caisse, vu de dos, un béret sur la tête et chaussé d'espadrilles, est en train de tailler. A ses pieds, à droite, à mi-corps, le torse nu, les genoux voilés par une draperie bleue, une jeune modèle le regarde travailler. Sur une table, derrière elle, une tasse de café, deux bouteilles et deux petits verres.

Signé et daté au dos de la caisse, sur laquelle est monté le statuaire : E. DANTAN, 1880.

H. 0,98. — L. 1,30. — Fig. demi-nat.
(Salon de 1880. Gravé par L. de los Rios (*Livre d'or du Salon*, 1880).)

**DAUBAN** (JULES-JOSEPH). Né à Paris, élève de A. de Bay; chevalier de la Légion d'honneur en 1868.

73. *Réception d'un étranger chez les trappistes.*

Cet étranger c'est le Christ, dans son costume traditionnel, robe rouge et manteau bleu, qui arrive, appuyé sur un bâton, sous les voûtes d'un monastère. Un moine l'aide à se défaire de ses vêtements, tandis que deux trappistes qui l'ont reconnu sont prosternés à ses pieds, sur les dalles.

H. 1,28. — L. 1,62. — Fig. de 0,70.
(Salon de 1864.)

**DAUMIER** (HONORÉ). Marseille 1808—Valmondois (Seine-et-Oise) 1879.
V. SCULPTURE.

74. *Les Voleurs et l'âne.*

Un coin de route tournant entre deux collines. Au premier plan, les deux voleurs de la fable roulent à terre dans leur lutte; au coude du chemin, le troisième larron ayant enfourché l'âne qu'il lance au galop. A gauche, sur la pente, un groupe d'arbres cachant presque entièrement le ciel.

Signé en bas, à droite : H. DAUMIER.

H. 0,59. — L. 0,56.
(Acquis par l'Etat avec la participation d'un anonyme parisien, vente Geoffroy-Dechaume 1893. Gravé par A. Boulard.)

**DAWANT** (ALBERT-PIERRE). Né à Paris, élève de M. J.-P. Laurens; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

75. *Une Maîtrise d'enfants* (souvenir d'Italie).

Dans le chœur d'une haute et claire église, autour du lutrin, le long des stalles de bois sculpté, est réuni un nombreux groupe d'enfants de chœur aux costumes rouges et blancs, les uns assis en avant, les autres debout derrière, et chantant sous la direction d'un abbé en robe noire.

Au fond, à gauche, à travers les barreaux d'une large grille, la foule se presse pour entendre dans le poudroiement des rayons du soleil.

Signé en bas, à droite : AP. DAWANT (les initiales du prénom accolées).

H. 1,70. — L. 2,25.
(Salon de 1888. Gravé par G. Manesse.)

**DELANOY** (HIPPOLYTE-PIERRE). Né à Glascow (Écosse), de parents français, élève de Jobbé-Duval et de MM. F. Barrias, Bonnat et Vollon.

76. *Inde et Orient.*

Un casque circassien orné de plumes de paon et un sabre richement damas-

quiné sont posés sur un koran ouvert, derrière lequel sont groupés différents objets d'Orient : un tapis, un mousquet à crosse rouge, un bouclier doré, etc.

Signé en bas, à gauche : H.-PIERRE DELANOY (les deux initiales du prénom accolées).

H. 0,65. — L. 1,38.
(Salon de 1883.)

**DELAUNAY** (JULES-ÉLIE). Né à Nantes, élève de H. Flandrin et de L. Lamothe; grand prix de Rome (histoire) en 1856; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1878, membre de l'Institut en 1879; mort en 1891.

77. *La Communion des apôtres.*

Une salle, séparée au fond par des piliers, entre lesquels s'ouvrent trois baies, décorées de guirlandes; celles de droite et de gauche sont fermées à demi par des rideaux verdâtres relevés et laissant voir un fond de paysage au soleil couchant. Devant une table recouverte d'une nappe blanche, autour de laquelle sont groupés les apôtres, Jésus, debout, vêtu d'une robe rouge pâle et drapé dans un manteau bleu, tend le pain à Pierre, agenouillé à gauche, sur les dalles, les bras nus, ouverts, sortant de sa tunique bleue. A droite, également agenouillé, vêtu d'une robe verte, recouverte d'un manteau rouge, Jean prie, les mains jointes.

Signé et daté en bas, à gauche : ELIE DELAUNAY, ROME, 1861.

H. 2,80. — L. 2,02. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1865.)

78. *Peste à Rome.*

« ...Et alors apparut visiblement un bon ange, qui ordonnait au mauvais ange, armé « d'un épieu, de frapper les maisons, et autant de fois qu'une maison recevait de coups, « autant y avait-il de morts », etc., etc. (JACQUES DE VORAGINE. *Légende dorée.* Légende de saint Sébastien.)

Une rue de l'antique Rome sous un ciel chargé d'orage, sur lequel se dessinent vaguement la haute tour du Capitole et une statue équestre d'empereur au bas d'un escalier. A droite, un ange, drapé de rouge, aux ailes d'un blanc sinistre, un glaive dans la main droite, indique de l'autre, en passant dans son vol rapide, une porte élevée de deux degrés, entre deux colonnes de marbre vert, près d'une statue d'Esculape décorée de guirlandes; un Génie funèbre vêtu d'un long voile noir frappe violemment cette porte de la pointe d'un pieu. A droite, une femme se tord dans l'agonie en menaçant la statue du dieu impuissant; sur les degrés de la porte grelotte un jeune homme, drapé dans des haillons.

Au fond, à gauche, au milieu du sol jonché de cadavres, des figures fuient avec épouvante.

Du haut de l'escalier qui monte à gauche, descend une procession de prêtres chrétiens, vêtus de blanc et précédés d'une croix.

Signé et daté en bas, à gauche, 1869, ELIE DELAUNAY.

H. 1,32. — L. 1,77. — Fig. 0,54.
(Salon de 1869. Gravé par J. Levasseur; lith. par Letoula.)

79. *Diane.*

Debout, vue de face, le corps nu portant sur la jambe gauche, les pieds dans

l'eau limpide d'une source qui coule à travers les rochers fleuris d'une grotte, elle dépouille ses vêtements blancs et noirs et sa ceinture bleue; sa tête fière, aux cheveux roux couronnés du croissant, regarde de profil, à gauche, avec inquiétude.

A gauche, par l'ouverture de la grotte, on aperçoit un lointain de verdures et de montagnes bleues, et plus près, suspendus à un jeune arbre, son arc et son carquois; une peau de lion est jetée sur le sol à côté.

Signé et daté en bas, à gauche : J. ELIE DELAUNAY, 1872 (les initiales des prénoms accolées).

H. 1,45. — L. 0,94. — Fig. pet. nat.

(Salon de 1872. Lith. par Alf. Lemoine et par Ch. Richard.)

80. *Portrait de la mère de l'artiste.*

Elle est assise, à mi-corps et de trois quarts, tournée vers la gauche, dans un fauteuil d'acajou garni de velours vert. La physionomie est grave et songeuse; les traits sont accentués, le nez est fort, la bouche mince et sérieuse, les yeux bleus aux paupières rougies sont surmontés de sourcils rares ; d'étroits bandeaux de cheveux blonds grisonnants couvrent le haut du front. Le visage est encadré dans un bonnet noir garni d'un coquillé formé d'une dentelle blanche et d'un ruban bleu qui se noue sous le menton et pend sur une pèlerine de castor couvrant les épaules. Sa robe est noire; elle tient de la main gauche un livre à demi fermé, à tranches rouges, relié en parchemin; la main droite est à moitié cachée par un des pans de la pèlerine de fourrure. Fond de papier brun verdâtre.

Signé et daté à gauche sur le fond : Elie DELAUNAY, Nantes, 1863.

H. 0,76. — L. 0,57.

Légué par l'auteur.

(Salon de 1863. Entré en 1892.)

**DEMONT** (ADRIEN-LOUIS). Né à Douai, élève de M. E. Breton; chevalier de la Légion d'honneur en 1891.

81. *La Nuit.*

Sous un ciel nocturne et nuageux, éclairé vaguement par le large croissant de la lune au dernier quartier, dans une sorte de lande accidentée, une fontaine coule, à gauche d'un petit réservoir cubique en maçonnerie et forme un ruisseau brillant sous les rayons de la lune.

Signé et daté en bas, à droite : ADRIEN DEMONT, 1884.

H. 1,36. — L. 2,26.

(Salon de 1884.)

82. *Abel.*

Un paysage accidenté, au soleil couchant, fermé par les premiers degrés d'une chaîne de collines ondulées, aux pentes vertes échancrées de carrières sablonneuses; aux premiers plans, une plaine verdoyante que coupe au milieu le cours sinueux d'un ruisseau. Sur la rive droite, est étendu le cadavre d'Abel,

la tête aux cheveux roux cachée entre les bras, les mains pendantes jusque dans l'eau, tandis qu'en arrière, dans les champs où paissent les troupeaux sans pasteur, s'élève droit au ciel strié de lueurs roses, où monte le croissant pâle de la lune, la fumée du feu allumé par la victime.

Signé en bas, à gauche : ADRIEN DEMONT.

H. 0,85. — L. 1,35.
(Salon de 1892.)

**DEMONT-BRETON** (Mme VIRGINIE-ELODIE). Née à Courrières (Pas-de-Calais), élève de M. J. Breton; décorée de la Légion d'honneur en 1894.

83. *La Plage.*

Une plage de sable, semée de chardons gris, bordant, en avant et à droite, une anse de mer calme, colorée par le ciel bleu un peu embrumé.

Au premier plan, une jeune femme de pêcheur est assise; elle vient de déshabiller pour le bain ses enfants : deux garçons qui roulent leurs corps sur le sable, une fillette nue, debout, sa tête blonde dans ses petits bras, et un bébé qui se rejette en pleurant sur l'épaule de sa mère qui achève de lui retirer ses robes.

Signé et daté en bas, à gauche : VIRGINIE DEMONT-BRETON, 1883.

H. 1,90. — L. 3,48. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1883. Gravé par L. Housselin et par X. Lesueur.)

**DESBOUTIN** (MARCELLIN). Né à Cerisy (Allier).

84. *Étude.*

Portrait de l'auteur : en buste, assis, le corps de profil tourné vers la gauche, la tête regardant de face. Une calotte rouge est posée en arrière de la chevelure grise, longue et frisée; une pipe pend à la bouche. Il est éclairé d'en haut, à droite, presque de face; fond gris.

Signé en bas, à droite, en rouge : MARCELLIN DESBOUTIN.

H. 0,31. — L. 0,23.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1891. Gravé par Th. Bernier.)

**DESBROSSES** (JEAN). Né à Paris.

85. *La Montée du Petit Saint-Bernard.*

La pente gazonnée d'une montagne sur laquelle paît un troupeau de moutons à l'ombre de hauts arbres verts s'élevant à gauche. Au fond et à droite, lignes onduleuses de montagnes bleuies par les vapeurs du matin; ciel pur et sans nuages.

Signé en bas, à droite : JEAN DESBROSSES.

H. 2,41. — L. 1,65.
(Don de M. Carpentier. Entré en 1891.)

**DESCHAMPS** (LOUIS). Né à Montélimar (Drôme), élève de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

86. *L'Enfant abandonné.*

Un petit bébé tout potelé, aux yeux bleus, aux mains roses qui s'agitent

dans le vide, entortillé dans un châle noir qui laisse voir les bouts de son maillot est déposé contre les degrés d'une maison, à la base d'une colonne; sa tête est appuyée contre une couverture grise roulée; un petit billet est fixé dans un pli du châle. Fond gris bitumineux.

Signé en bas, à droite : LOUIS DESCHAMPS.

H. 0,61. — L. 0,81.

(Salon de 1884. Gravé par E. Monselet; lith. par P. Maurou.)

**DESGOFFE** (BLAISE-ALEXANDRE). Né à Paris, élève de Hippolyte Flandrin; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

87. *Vase d'améthyste* (XVI^e siècle).

Un vase d'améthyste, au pied décoré d'émaux, est posé sur une sorte de coffret d'ébène sur le côté duquel s'ébattent, dans un bas-relief en bronze, des petits groupes d'amours. Fond brun; à gauche, un bout de rideau bleu.

H. 0,35. — L. 0,27. — P. sur bois.

(Salon de 1859.)

88. *Vase de cristal de roche du* XVI^e *siècle; Escarcelle de Henri II; Emaux de Jean Limosin,* etc.

Un vase de cristal de roche gravé est suspendu par une anse richement décorée d'émaux et de pierres précieuses, au sommet d'une niche à fond de velours grenat, encadrée dans une arcature en émaux de Jean Limosin, où est peint, à droite, au milieu de figures allégoriques, le portrait de François I^er. Cet objet est porté par un meuble en bois sculpté, de style Renaissance, sur lequel sont couchés, à droite, une petite aiguière en agate décorée d'émaux et une escarcelle en velours cramoisi, à glands d'or, sur laquelle est posée une sorte de poignée en fer forgé et damasquiné.

A gauche pendent les plis lourds d'un tapis rouge, richement broché de soie et d'or.

Signé et daté au bas de la niche en émail, à droite : BLAISE DESGOFFE, 1862.

H. 1,25. — L. 0,95.

(Salon de 1863. Ces objets sont tirés des collections du Musée du Louvre.)

89. *Casque circassien, poire à poudre orientale,* etc. Musée d'artillerie.

Sur un fond brun violacé est posé un casque circassien en acier tout damasquiné d'or, au-dessous duquel sont suspendus une poire à poudre, en forme de corne, en or enrichi de pierres précieuses, un poignard à pommeau de jade orné de rubis et son fourreau en velours vert, richement orné aux extrémités. Au milieu du tableau, une cotte de mailles contre laquelle est posé un carquois de cuir, décoré de riches broderies, et d'où émerge à droite un faisceau de flèches dorées.

Signé à gauche : BLAISE DESGOFFE.

H. 0,80. — L. 0,60.

(Salon de 1890.)

**DESTREM** (CASIMIR). Né à Toulouse, élève de M. Bonnat.

90. *La Fin du jour.*

Au premier plan, à droite, une jeune paysanne portant un ballot sur l'épaule et précédée d'une fillette qui tient un fagot, s'arrête, sur le penchant d'une colline, pour contempler, le panorama d'un village maritime, resserré entre deux lignes de falaises, dont les toits d'ardoise s'éclairent au couchant. A droite, au loin, dans l'échancrure des falaises, la plage et la mer sous le ciel clair.

Signé en bas, à gauche : DESTREM.

H. 1.68. — L. 2,50.
(Salon de 1885.)

**DETAILLE** (EDOUARD). Né à Paris, élève de Meissonier; chevalier de la Légion d'honneur en 1873, officier en 1881, médaille d'honneur en 1888, membre de l'Institut en 1892.

V. DESSINS.

91. *Le Rêve.*

Dans une vaste plaine, au milieu des terres labourées, sous le jour pâle de l'aurore, des troupes d'infanterie sont couchées, roulées dans leurs couvertures grises, derrière la longue ligne des faisceaux qui se prolonge, un peu en biais, de la droite du tableau à l'horizon, à gauche, strié par les premières lueurs de aube.

En avant, à droite, fichés en terre, les sabres des officiers de la compagnie, couchés à côté, auxquels sont suspendus les revolvers et les jumelles dans leurs étuis; derrière, porté sur deux faisceaux, le drapeau roulé dans son enveloppe noire, près d'un faisceau où sont accrochés les clairons.

Au fond, dans la brume, brillent des feux lointains dont les fumées montent vers le ciel, où, sur le sommeil des troupes, plane comme un rêve, dans une apothéose, le défilé glorieux de l'armée française, dressant dans les nuages les étendards déchiquetés de la Révolution, de l'Empire, d'Afrique et de Crimée.

Signé et daté en bas, à droite : EDOUARD DETAILLE, 1888.

H. 3,00. — L. 3,90.
(Salon de 1888.)

92. *Sortie de la garnison de Huningue,* 20 *août* 1815.

La porte d'entrée de la ville de Huningue avec son fronton Louis XIV, décoré de l'écusson de France. A droite et à gauche, au fond, de hauts bâtiments militaires, posés sur les doubles remparts en pierre et en briques, entamés par les boulets, qu'on voit se développer sur la gauche.

Entre deux lignes de soldats autrichiens de la garde, présentant les armes, sur le sol raboteux, couvert de débris de boulets et d'écouvillons brisés, la petite troupe des glorieux défenseurs de Huningue s'avance fièrement. En tête, au premier plan, deux tambours battent la marche : l'un, un voltigeur hâlé, à la moustache blonde, à l'uniforme dont les couleurs sont devenues méconnaissables; l'autre, à gauche, un petit grenadier de quatorze ou quinze ans, aux cheveux en filasse, qui attaque crânement sa caisse. En arrière, le général Barbanègre, le front blessé entouré d'un mouchoir, dans son uniforme de grande tenue tout maculé, tend la main droite au général autrichien qui

s'avance vivement vers lui, et semble lui indiquer interrogativement de la main sa vaillante troupe. Il est suivi d'un groupe d'officiers se donnant le bras, dont l'un a la tête toute entortillée d'un mouchoir, avec des vêtements souillés qui font contraste avec les tuniques blanches éclatantes du brillant état-major autrichien établi à gauche. Puis, après le drapeau tout troué et lacéré, suit la petite troupe formée d'uniformes mêlés de toutes spécialités et de toutes armes, grenadiers, voltigeurs, sapeurs du génie, gendarmes, chasseurs, artilleurs, souillés de boue et de poudre, qui achève de passer le pont-levis baissé de la porte.

Signé et daté au bas, à gauche, sur le sol : EDOUARD DETAILLE, 1892.

H. 4,05. — L. 3,85.

Don des anonymes parisiens « Me Je T. G. C. ». Salon de 1892. Gravé par Champollion et par E. Deloche (bois, *Mag. pittoresque.*). N. B. Les droits de reproduction de ce tableau sont réservés.

**DIDIER** (JULES). Né à Paris, élève de Léon Cogniet et de M. Jules Laurens; grand prix de Rome (paysage historique) en 1857.

93. *Labourage sur les ruines d'Ostie; campagne de Rome.*

Une longue file de charrues, tirées chacune par quatre bœufs, se dirige de la droite vers le fond en défrichant le sol, sous la surveillance d'un fermier à cheval, à droite, au second plan. Ciel gris. Sur la ligne proche de l'horizon se profilent les silhouettes des premiers bœufs, et, à gauche, une ruine antique.

H. 1,10. — L. 1,70.
(Salon de 1866.)

**DINET** (ALPHONSE-ETIENNE). Né à Paris, élève de Galland et de MM. Bouguereau et Tony Robert-Fleury.

94. *Les Terrasses de Laghouat.*

Des constructions de terre rosée, avec des airs de ruine, d'où montent des fumées bleuâtres et parmi lesquelles jouent de petites figures de gamins arabes encapuchonnés de blanc. Au fond, un bois de palmiers, vert sous le ciel bleu tendre.

Signé et daté en bas, à gauche : E. DINET, *Laghouat,* 1885.

H. 0,27. — L. 0,39.
(Salon de 1886.)

**DORÉ** (GUSTAVE-PAUL). Strasbourg 1832—Paris 1883; chevalier de la Légion d'honneur en 1861, officier en 1879.

95. *L'Ange de Tobie.*

Sur une petite pente qui conduit, à gauche, au seuil d'une maison, ornée de colonnes et élevée au milieu d'un bouquet de palmiers, la famille de Tobie, composée d'une huitaine de personnages, est agenouillée, vue de dos, devant l'apparition d'un ange qui ouvre ses ailes blanches dans le haut du ciel bleu. Au fond, une vallée serpentant dans un paysage de collines qui ferme l'horizon.

Signé en bas, à droite : G. DORÉ.

H. 0,91. — L. 0,73. — Fig. de 0,20.
(Salon de 1865.)

**DUEZ** (Ernest-Ange). Né à Paris, élève de Pils, chevalier de la Légion d'honneur en 1880, officier en 1889.

96. *Saint Cuthbert;* triptyque.

1. Saint Cuthbert vivait au VII[e] siècle. Dans sa jeunesse il gardait les troupeaux. Une nuit qu'il était en prière, il vit monter dans le ciel l'âme de saint Aïdan, son patron, évêque de Lindisfarn, qui venait de mourir.

2. Devenu évêque de Lindisfarn, saint Cuthbert parcourait, revêtu de ses insignes sacerdotaux, les divers districts de la Grande-Bretagne, portant la parole de Dieu aux habitants des champs. Il s'en allait un jour à travers la campagne, accompagné d'un jeune garçon. Comme ils étaient tous deux épuisés de fatigue et de faim et qu'ils se trouvaient fort éloignés du but de leur course, le saint dit à l'enfant qui se décourageait : « Espérons en Dieu; jamais il n'abandonne ceux qui ont confiance en lui et qui l'invoquent. » Puis, levant les yeux, il ajouta : « Vois-tu cet aigle ?... Si Dieu le veut, il peut s'en servir pour nous procurer des aliments. » Et ils virent s'abattre à leurs pieds l'aigle tenant dans ses serres un gros poisson qu'il venait d'enlever à la mer.

3. Vers la fin de sa vie, saint Cuthbert se retira dans une île et y ensemença une pièce de terre. Voyant les oiseaux du ciel manger le grain semé, le saint les gourmanda : « Pourquoi m'enlevez-vous le fruit de mes sueurs ? En auriez-vous plus besoin que moi? « Si Dieu vous y a autorisés, faites comme il vous a dit ; sinon, allez-vous en ! » Alors les oiseaux s'envolèrent. (*Vie des Saints. — L'homme et la nature.*)

1. Panneau de gauche : le saint, jeune encore, agenouillé de profil à gauche, au pied d'un arbre, au milieu de ses moutons, voit monter dans le ciel nocturne l'âme de son patron sous la forme d'une flamme. Au fond, la mer sombre, se confondant avec le ciel.

Signé et daté en bas, à gauche : E. Duez, 1879.

2. Panneau du milieu : saint Cuthbert s'avance à droite, dans ses vêtements épiscopaux de velours vert brodé de figures de saints sur fond d'or, la crosse sur l'épaule gauche, la main droite écartant son manteau, tandis que, près de lui, un enfant, agenouillé, le torse nu, tend les bras vers un aigle qui fond sur le saint, tenant dans ses serres un poisson qu'il vient de prendre dans la mer qu'on aperçoit au fond, à gauche.

Signé en bas, à gauche : E. Duez.

3. Panneau de droite : au milieu des sillons d'un champ bordé au fond, à droite, par la mer, le saint, à barbe blanche, le torse nu, les jambes dans des chausses noires et des bas bleus troués, un chapelet et un sac de graines à sa ceinture, se redresse, de profil, un peu de dos, vers la droite pour s'adresser aux oiseaux qui s'envolent vivement ; il tient de la main gauche une longue binette. A gauche, au second plan, un bouquet d'arbres à demi dépouillés, sous le ciel gris.

Signé en bas, à droite : E. Duez.

H. 3,25. — L. 7,00. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1879. Le panneau du milieu gravé par Boilvin (*Livre d'or du Salon*, 1879); par G. Greux (l'*Art*).)

**DUFOUR** (Camille). Né à Paris, élève de L. Cogniet et de Ch. Jacque.

97. *Avignon en décembre.*

La silhouette blonde et pittoresque de la ville qui découpe, à droite, au second plan, la façade austère du palais des papes et le clocher de l'église des Doms, derrière les eaux bleues du large fleuve. A gauche, le pont Saint-Bénézet, qui s'ar-

rête brusquement au milieu du lit du Rhône, et au premier plan, du même côté, les terrains bas et noyés de la Barthelasse avec ses bouquets d'arbres dépouillés et dorés par le soleil de décembre. Ciel tendre et pur.

Signé en bas, à gauche : CAMILLE DUFOUR.

H. 1,60. — L. 1,62.

(Salon de 1888.)

**DUPRÉ** (JULES). Nantes 1812—L'Isle-Adam (Seine-et-Oise) 1889; chevalier de la Légion d'honneur en 1849, officier en 1870.

98. *Le Matin.*

Sous la brume grise et argentée d'un ciel d'aurore, les premiers chênes d'une forêt frissonnante dressent leurs troncs noueux aux feuillages roussis, à gauche, au bord d'un cours d'eau tranquille éclairé par les reflets du ciel; deux chevreuils viennent se désaltérer, dans l'ombre, au pied des arbres. Fond de collines sous les nuages gris.

H. 1,96. — L. 1,34.

(Gravé par Lalanne ; sur bois par H. Paillard (*Magasin pittoresque*, 1890).)

99. *Le Soir.*

Sous un ciel bleu, chargé de lourds nuages floconneux, des hêtres serrés dressent leurs fûts élancés au feuillage épais, à droite, au pied d'un coteau boisé; à leur base une mare, reflétant le ciel, où viennent boire dans les roseaux un groupe de trois vaches rousses et brunes tachetées de blanc. A gauche, une prairie coupée de bouquets de saules et fermée par des coteaux bas, assombris par les nuages, et qu'éclaire vivement au centre une échappée de lumière.

Signé en bas, à droite : JULES DUPRÉ.

H. 1,96. — L. 1,34.

(Panneaux décoratifs pour l'Hôtel Demidoff; acquis tous deux à la vente de San Donato; entrés en 1880; gravés par Em. Daumont.)

**DUPRÉ** (JULIEN). Né à Paris, élève de Pils, de Lehmann et de M. Laugée; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

100. *La Vache blanche.*

Un verger au-devant d'une ferme dont le bâtiment cache entièrement le ciel. Au premier plan, dans le soleil, une jeune fille, à genoux, en robe grise et tablier bleu, la tête couverte d'un mouchoir à rayures violettes, trait une vache blanche tournée de trois quarts vers la droite. Derrière la vache, un pied de vigne grimpant et ensoleillé.

Le second plan est formé par le bâtiment de la ferme, dans l'ombre; sur les murs en brique s'étendent des arbres fruitiers. A gauche, une femme en camisole et tablier bleus, la tête couverte d'une *marmotte* violette, regarde traire, les mains sur les hanches, appuyée contre une porte qui laisse voir un coin d'intérieur, éclairé par une fenêtre par laquelle paraît un bout de jardin.

Signé en bas, à gauche : JULIEN DUPRÉ.

H. 1,14. — L. 1,52.

(Salon de 1890. Gravé par Mlle Colombet, par P. Lafond, par L. Lambert (l'*Art*); sur bois par Alph. Boizard; lith. par Mlle B. Chapus et par Alex. Falcoyano.)

101. *Les Faucheurs.*

Un champ de foins que coupent deux faucheurs, de profil vers la gauche; le premier, vêtu d'une culotte de cotonnade bleue, le torse dans sa chemise blanche aux manches relevées, fauche l'herbe serrée, tandis que le second, redressé, en culotte brune, les bras dans des manches bleues ajustées sur sa chemise, aiguise sa faux. A leur droite, derrière une meule de foins, près de laquelle sont jetés leurs sacs, une femme coiffée d'une « marmotte » rouge est assise, mangeant la soupe. Fond de plaine ne laissant voir qu'une bande de ciel gris.

Signé et daté en bas, à gauche : JULIEN DUPRÉ, 1886.

H. 1,17. — L. 1,50. — Fig. demi-nat.

(Salon de 1881. Légué par feu Mme veuve Boucicaut; entré en 1888. Gravé par L. Pirodon, par G. Prieux (*The Art*); lith. par R. Boutillié.)

**FALGUIÈRE** (JEAN-ALEXANDRE-JOSEPH).

V. SCULPTURE.

102. *Eventail et poignard.*

Une jeune femme espagnole, debout, de face, appuyée contre une muraille sombre, les bras nus croisés sur la poitrine, un poignard dans la main droite, regarde à gauche avec provocation; un éventail rouge est jeté à ses pieds. Elle est vêtue d'une mantille et d'une robe noires, un tablier bleu foncé attaché à la taille. Fond bitumineux.

Signé en bas, à droite : A. FALGUIÈRE.

H. 1,80. — L. 1,14.

(Salon de 1882. Gravé par Lurat; sur bois par L.-A. Vandeput; lith. par L. Colas et par G. d'Harlingue.)

**FANTIN-LATOUR** (HENRI). Né à Grenoble, élève de son père et de Lecoq de Boisbaudran; chevalier de la Légion d'honneur en 1879.

103. *Un Atelier aux Batignolles.*

C'est l'atelier du peintre Manet. Vêtu d'un veston gris et d'un pantalon plus clair, une cravate bleue nouée sur les parements du veston, l'artiste est assis presque au milieu de la composition, un peu à gauche, de face, devant une toile posée sur un chevalet et sur laquelle il peint, semble-t-il, le portrait de M. Zacharie Astruc.

Celui-ci est assis immédiatement à sa droite, au premier plan, de profil, un livre à la main, en avant d'un groupe d'amis. Entre lui et le peintre Manet, au second plan, debout, la tête encadrée par une bordure vide accrochée au mur, le peintre Renoir, coiffé d'un petit chapeau mou, regarde attentivement, les mains croisées, le portrait qui s'avance sur la toile. Tout au-dessus de M. Zacharie Astruc, M. Emile Zola, debout, jouant de la main droite avec son lorgnon, la main gauche dans la poche de son pantalon, cause, tourné de trois quarts vers la droite, avec trois autres personnages. Ce sont : au premier plan, debout, de profil, les mains derrière le dos, le peintre Bazile, tué pendant la guerre de 1870; entre lui et M. Zola, au deuxième plan, la tête de

face d'un ami particulier de M. Fantin, M. Maître; à ce même plan, et près du cadre, à droite, la tête de face de M. Claude Monet.

A gauche du tableau, derrière Manet, debout, de face, les mains dans les poches de son pardessus, le peintre allemand Otto Schœderer, suivant le travail du maître. La composition est équilibrée de ce côté par la silhouette du chevalet, derrière lequel sont posés, sur une table garnie d'un tapis de molleton rouge, une Pallas en plâtre et un pot de grès. En haut, à gauche, le bas d'un cadre accroché au mur.

Signé sur le tapis, en bas, à gauche : FANTIN, 79.

H. 2,05. — L. 1,71.
(Salon de 1870. Entré en 1892.)

**FAUVELET** (JEAN). Bordeaux 1819—Chartres 1890, élève de Lacour.

104. *Ascanio*, ciseleur florentin du XVI[e] siècle, élève et ami de Benvenuto Cellini.

Il est assis, à droite, sur un escabeau, en chausses rouges, une toque à plume sur la tête, accoudé sur un établi sur lequel est posée une figurine en plâtre de Vénus accroupie.

En avant, à gauche, sur le sol, devant un grand chapiteau antique, une tête antique couchée, une coupe grecque et une statuette en bronze. Fond gris.

Signé en bas, à droite : FAUVELET.

H. 0,22. — L. 0,17. — Fig. 0,16. — Peint. sur bois.
(Salon de 1850. Gravé par Léon Coutil et par J. Massard.)

**FEYEN** (EUGÈNE). Né à Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle), élève de P. Delaroche; chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

105. *Les Glaneuses de la mer.*

De nombreux groupes de femmes aux jambes nues sous les jupes retroussées, ramassent des coquillages le long d'une sorte de digue formée de fascines entrelacées, au milieu desquelles émergent les fûts grêles et dépouillés de trois maigres arbustes, ou bien parmi les flaques d'eau luisantes laissées par la marée. Au fond, à droite, la silhouette de quelques bateaux de pêche; ciel gris.

Signé et daté en bas, à droite : EUG. FEYEN, 1871.

H. 0,30. — L. 0,44. — Fig. de 0,07. — Peint. sur bois.
(Salon de 1872.)

**FEYEN-PERRIN** (FRANÇOIS-NICOLAS-AUGUSTIN). Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle) 1826—Paris 1888, élève de L. Cogniet et de Yvon; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

106. *Retour de la pêche aux huîtres par les grandes marées*, à Cancale (Ille-et-Vilaine).

Une longue procession de jeunes pêcheuses, auxquelles se mêlent quelques hommes, revient, de face, les paniers chargés sur les hanches ou à la main, de

la mer dont on aperçoit au fond la nappe luisante qui se sépare à l'horizon du ciel gris par une ligne d'émeraude.

Signé en bas, à gauche : A. FEYEN-PERRIN.

H. 1,49. — L. 2,00. — Fig. demi-nat.

(Salon de 1874. Gravé par Alph. Masson, par Martial Potémont, par Teysonnières et par Mlle Mathilde Teysonnières.)

**FICHEL** (EUGÈNE). Né à Paris, élève de Paul Delaroche; chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

107. *L'Arrivée à l'auberge.*

A gauche, au fond, derrière un groupe de seigneurs poudrés, jouant et fumant autour d'une table, l'aubergiste reçoit plusieurs personnages de distinction qui descendent de carrosse. A droite, au premier plan, un garçon monte un panier de bouteilles par une trappe; au fond, du même côté, un groupe de consommateurs que sert un garçon, près d'une haute cheminée.

H. 0,33. — L. 0,41. — Fig. de 0,15. — P. sur bois.

(Salon de 1863.)

108. *Le Cabaret de Ramponneau.*

Un intérieur de cabaret où des garçons passent des brocs de vin entre des consommateurs, aux perruques poudrées ou en petits bonnets de tulle, alignés, en files serrées, le long des tables de bois. A droite, derrière les paniers de pains ou de bouteilles, une table chargée de vaisselle et un tonneau sur lequel est assis un garçon; un groupe de clients cause avec l'aubergiste devant la cheminée où la rôtissoire tourne devant le feu qui flambe, tandis que des personnages entrent ou sortent par la porte à droite.

Signé et daté en bas, à gauche : E. FICHEL, 1877.

H. 1,52. — L. 0,77.

(Salon de 1877. Entré en 1893.)

**FLAMENG** (MARIE-AUGUSTE). Metz (Alsace-Lorraine) 1843—Paris 1894, élève de E. Vernier, Dubufe, Mazerolle, E. Delaunay et de M. Puvis de Chavannes.

109. *Bateau de pêche,* à Dieppe.

Une barque de pêcheurs, aux voiles rousses, tirant son canot, au milieu des flots pâles qu'elle tache de son ombre verte. Au fond, près de la ligne d'horizon, d'autres barques et, à gauche, la fumée d'un petit vapeur. Ciel nuageux où pointent quelques coins pâles de bleu. Autour de la barque volent des mouettes.

Signé en bas, à droite : AUGUSTE FLAMENG.

H. 2,25. — L. 1,68.

(Salon de 1881.)

**FLANDRIN** (JEAN-PAUL). Né à Lyon (Rhône), élève d'Ingres; chevalier de la Légion d'honneur en 1852.

110. *Montagnes de la Sabine* (paysage).

Une montagne, aux flancs couverts d'une épaisse forêt, qui dresse ses pics rocheux et nus sur un ciel bleu où flottent quelques nuages blancs; à mi-côte,

à droite, on distingue les premières colonnes d'un temple antique. En bas, du même côté, sur un chemin qui suit le pied de la montagne, monte un groupe de cinq à six paysans italiens.

Signé et daté en bas, à gauche : PAUL FLANDRIN, Rome, 1838.

H. 2,00. — L. 1,52. — Fig. de 0,22.

(Salon de 1852.)

111. *La Solitude* (paysage).

Au pied d'une montagne boisée que colorent les rougeurs de l'automne, au bord d'un lac, sur un talus gazonné qu'avivent quelques touffes de fleurs, est couchée une figure d'homme, drapée à l'antique dans un ample manteau rouge.

Au-dessus de la cime des arbres, à gauche, la crête d'un rocher dans un ciel bleu nuageux.

Signé en bas, à droite : PAUL FLANDRIN.

H. 0,62. — L. 0,52.

(Salon de 1855.)

**FOUACE** (GUILLAUME-ROMAIN). Né à Réville (Manche), élève de Yvon

112. *Ma pêche.*

Un gros poisson pantelant est couché au milieu de diverses espèces de coquillages; derrière, un chaudron de cuivre; à gauche, des crevettes dans une assiette, quelques-unes sont éparses à côté; plus loin une bourriche d'huîtres.

Signé en bas, à gauche : G. FOUACE.

H. 0,82. — L. 1,30.

(Salon de 1890.)

113. *Jours gras.*

Au centre, dans un plat en faïence de Strasbourg, deux poulets rôtis étalés sur du cresson; une fourchette de service à découper est posée contre le plat, à gauche. En arrière, une marmite à « pot-au-feu » en terre, est couverte d'un plat d'argent sur lequel est servi un jambon entamé. A droite, un pichet d'étain et trois verres, dont l'un en avant est rempli de cidre. A gauche, au premier plan, une tasse à café et sa soucoupe à décor de Strasbourg; au deuxième plan, un panier de grosses pommes vertes, dont l'une est échappée tout près du cadre et, derrière, une bouteille pansue en verre très foncé. Fond de mur en brique, brun sombre à gauche et se fondant progressivement en un gris plus clair à droite.

Signé et daté en bas, à droite, sur le sol brun clair : G. FOUACE, 1892.

H. 0,78. — L. 1,10.

(Salon de 1892.)

**FOURIÉ** (ALBERT). Né à Paris, élève de Gautherin et de M. Jean-Paul Laurens.

114. *Sous les branches.*

Dans un coin tout ensoleillé, sur l'herbe d'un pré qui se prolonge jusqu'au dernier plan du tableau, une femme nue, au corps marbré de reflets et d'ombres mouvantes, est couchée sous un arbre dont les branches très basses l'effleu-

rent; les jambes sont repliées; la tête souriante, vue de face, à gauche, est appuyée contre le bras droit, sur lequel se répand une partie de la chevelure rousse; le bras gauche est étendu en arrière.

Signé en bas, à droite : ALBERT FOURIÉ.

H. 0,98. — L. 1,66.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892. Gravé par D. Mordant.)

**FRANÇAIS** (FRANÇOIS-LOUIS). Né à Plombières (Vosges), élève de Corot et de M. Gigoux; chevalier de la Légion d'honneur en 1853, officier en 1867, médaille d'honneur en 1878 (E. U.) et en 1890, membre de l'Institut en 1890.

V. DESSINS.

115. *La Fin de l'hiver.*

Le cours sinueux d'une rivière, coulant entre les hauts bouquets d'arbres dépouillés qui bordent ses rives, sous l'éclat du soleil qui se couche derrière les coteaux fermant l'horizon. Au milieu de la rivière s'ébattent des canards. Aux premiers plans, un peu à droite sur la berge gazonnée, un pêcheur plonge son filet dans l'eau, tandis qu'un paysan agenouillé et une femme regardent, derrière lui, dans une barque, le poisson qu'il a pris.

Signé et daté en bas, à droite : FRANÇAIS, 1853.

H. 1,00. — L. 0,82.
(Salon de 1853.)

116. *Orphée.*

Te, dulcis conjux...
Te, veniente die, te, descendente, canebat.
VIRGILE, *Géorgiques.*

Sous un ciel pur éclairé par le croissant de la lune, une sorte d'allée bordée à droite par des cyprès noirs et d'autres arbres dépouillés. A gauche, au second plan, au milieu de bouquets touffus de verdures, une sorte de cénotaphe, au pied duquel, dans la pénombre, glisse une procession de figures drapées de blanc. En avant, au milieu du tableau, appuyé contre le tronc élevé d'un arbre isolé, Orphée, dans une attitude désolée, sa lyre à ses pieds.

H. 1,95. — L. 1,30. — Fig. de 0,27.
(Salon de 1872.)

117. *Daphnis et Chloé.*

Sous la lumière fine et un peu voilée du matin, dans une clairière tapissée de fougères, de ronces fleuries, d'eupatoires et d'autres fleurs vives, au milieu d'un bois touffu de hêtres et de châtaigniers, les deux adolescents, le corps nu, sont assis au bord d'un ruisseau qui jaillit entre des cailloux, où Daphnis, un bras autour de Chloé, jette une petite ligne.

Signé en bas, à droite : FRANÇAIS, 1872.

H. 1,60. — L. 2,00. — Fig. de 0,25.
(Salon de 1872. Reproduit en tapisserie, avec légères modifications dans les dimensions, par la manufacture nationale des Gobelins. Gravé par A. Brunet-Debaines; sur bois par Théod. Delangle.)

**FRIANT** (ÉMILE). Né à Dieuze (Alsace-Lorraine), élève de Cabanel et de Devilly, prix du Salon en 1889; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

118. *La Toussaint.*

A droite, au premier plan, un groupe de personnages en deuil se dirige vers l'entrée d'un cimetière dont on aperçoit, à travers les grilles qui l'enclosent, les boulingrins blancs de neige traversés par les processions des visiteurs. En tête du groupe une fillette s'avance pour donner l'aumône à un vieil aveugle encapuchonné, les jambes protégées par une couverture rayée, les pieds dans des sabots, qui est assis au second plan à gauche contre le pilier de la porte. La petite fille est suivie de deux femmes en grand deuil dont l'une tient un bouquet de chrysanthèmes et d'un homme en chapeau haut de forme, un parapluie sous le bras gauche, accompagné d'une jeune femme également en grand deuil qui porte un pot de chrysanthèmes blancs.

Signé et daté en bas à gauche : E. FRIANT, 1888.

H. 2,60. — L. 3,35. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1889.)

**GAGLIARDINI** (JULIEN-GUSTAVE). Né à Mulhouse (Alsace); chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

119. *Coup de midi*, Provence.

Une rue de village provençal vue en perspective et bordée à droite et à gauche de maisons blanches aux toits roses, projetant des ombres courtes et claires sous le ciel bleu de midi. A gauche, devant une porte ornée d'une treille, une femme assise, vue de dos.

Signé en bas, à droite : GAGLIARDINI.

H. 0,55. — L. 0,73.
(Salon de 1893.)

**GAILLARD** (CLAUDE-FERDINAND). Paris 1834-1887, élève de L. Cogniet, grand prix de Rome (gravure) en 1856; chevalier de la Légion d'honneur en 1876.

V. DESSINS.

120. *Saint Sébastien.*

Contre un étroit dais cramoisi à bordure brodée d'or, sous une voûte de cloître, dont la baie s'ouvre sur un paysage italien qu'on aperçoit des deux côtés, le saint est debout, le corps nu portant sur la jambe gauche, la tête imberbe aux longs cheveux, auréolée, regardant vers le ciel, à droite, les mains liées derrière le dos, les reins ceints d'une écharpe blanche. Une flèche perce son flanc gauche, une autre est jetée à terre, près de son pied droit.

Signé en bas, à droite, sur la base d'une colonne : GAILLARD.

H. 1,05. — L. 1,06. — Fig. demi-nat.
(Salon de 1876. Gravé par l'auteur, in-8, 1877 (l'*Art*); in-4, le corps en sens inverse.)

121. *Portrait de M. de Ségur.*

Debout, à mi-corps, de face, ses yeux d'aveugle à peine entr'ouverts; il est vêtu, par-dessus son habit épiscopal de ville, noir à passepoils rouges, sur lequel pend une chaîne d'or terminée par une croix, d'un long manteau noir attaché au cou et qu'il retient sur sa poitrine avec ses deux mains croisées. Fond noir.

Signé en bas, à gauche : F. GAILLARD.

H. 0,83. — L. 0,66. — Demi-nat.

(Salon de 1866. Exposition nationale de 1883. Acquis en 1887. Gravé par l'auteur à l'eau-forte (*Gazette des Beaux-Arts,* 1883) et par Burney (gr. in-4) burin. V. DESSINS, n° 348.)

122. *Portrait de Mme R...* (la tante de Gaillard).

En buste, de face, vêtue de noir, un filet de linge autour du cou, des bandeaux gris serrant le front étroit et cachant les oreilles, où pendent des boucles en or; petits yeux gris et rêveurs; la bouche, fermée, est légèrement plissée par un vague et bon sourire.

Fond noir.

Signé et daté en haut, à droite : F. GAILLARD, 1871.

H. 0,56. — L. 0,46.

(Acquis en 1887. Gravé par Burney. V. DESSINS, n° 347.)

**GAUTIER** (AMAND). Lille 1825—Paris 1894, élève de Souchon et L. Cogniet.

123. *La Raie.*

Une jeune marchande de poissons est vue de face, à mi-corps, assise dans un intérieur sombre, devant une table sur laquelle s'étale une large raie, à côté de quelques menus poissons; en avant, sur une caisse, la note rouge d'une langouste cuite.

Signé en bas, à droite : AMAND GAUTIER.

H. 1,12. — L. 0,88.

(Entré en 1889.)

**GEOFFROY** (JEAN). Né à Marennes (Charente-Inférieure), élève de MM. Adan et Levasseur.

124. *Le Jour de la visite à l'hôpital.*

La perspective claire d'un hôpital d'enfants, avec les lits alignés sous leurs rideaux blancs. Au premier plan, assis de trois quarts, de dos, vers la gauche, sur une chaise de paille, un ouvrier, la casquette à la main, contemple un enfant pâle, les yeux demi-fermés, couché dans la blancheur environnante. A gauche, une table de nuit avec un pot à tisane et une orange ouverte; plus loin, une mère embrassant un enfant, et une suite d'autres petits malades couchés ou sur leur séant que d'autres convalescents viennent voir.

Signé en bas, à gauche : GEO, 1889.

H. 1,20. — L. 1,15.

(Salon de 1889. Gravé par G. Buteux; lith. par E. Ménin et par H. Rozier.)

125. *Les Infortunés.*

La salle d'attente d'un bureau de bienfaisance. Au premier plan, à gauche, assis sur un banc de bois, deux pauvres enfants vêtus de loques, dont l'aîné, tout malingre, est appuyé sur une béquille et pose sa main gauche sur un pot de terre. Un plan plus loin, à droite, une pauvre femme tenant un bébé dans ses bras, tandis qu'une fillette s'accroche à sa robe. Au fond, d'autres misérables debout ou assis sur les bancs contre le mur grisâtre, que coupe à gauche la clarté froide entrant par un coin de la porte ouverte.

Signé et daté en bas, à gauche : GEOFFROY, 1883.

H. 1,16. — L. 0,81.

(Salon de 1885. Gravé par B. Damman (*Portfolio*), par Duvivier (*Livre d'or du Salon* 1883); lith. par J. Sourbier.)

**GEORGES-BERTRAND.** Né à Paris, élève de Yvon et de MM. F. Barrias et Bonnat.

126. *Patrie.*

Au milieu d'un groupe de cuirassiers descendant une pente, sur un cheval noir qui s'avance, les guides abandonnées, la tête basse, un officier blessé mortellement presse contre sa poitrine l'étendard qu'un cavalier, en arrière, retient par la hampe; d'autres cuirassiers, dont deux à pied, en avant, soutiennent le corps de l'officier mourant. Ciel pâle du soir, sillonné obliquement de nuages gris.

Signé en bas, à droite : GEORGES-BERTRAND.

H. 1 m. 52. — L. 1 m. 21.

(Réduction du tableau exposé au Salon de 1881, ayant précédemment figuré au Luxembourg et attribué aujourd'hui au musée de Versailles. Gravé par Courtry (*Livre d'or du Salon*, 1881), par P.-A. Varin; sur bois par J. Ansseau (*Monde illustré*) et H. Paillard; lith. par P. Maurou. N. B. Les droits de reproduction de ce tableau sont réservés.)

**GÉROME** (JEAN-LÉON). Né à Vesoul; chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1867, commandeur en 1878, médaille d'honneur en 1874; rappel de médaille d'honneur en 1878 (E. U.); membre de l'Institut en 1865.

V. SCULPTURE.

127. *Un Combat de coqs.*

Dans un paysage antique, au pied d'une sorte de monument sculpté et peint, regardant la mer qui étale, à gauche, sa nappe bleue et verte d'où émergent au loin des îles rocheuses, un jeune garçon, au corps brun, les cheveux longs et noirs couronnés de lierre, est agenouillé de profil, à droite, excitant deux coqs qui se battent. A son côté, à gauche, est à demi couchée de face, une jeune fille aux cheveux blonds relevés, au corps ambré presque entièrement nu, qui assiste au combat, appuyée contre la cage d'osier, à demi couverte par ses voiles défaits. A droite et à gauche des touffes de lauriers, de myrtes et d'autres plantes.

Signé et daté en bas, à gauche, sur une pierre : J.-L. GÉROME 1846.

H. 1,42. — L. 2,02. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1847. Gravé par P. Metzmacher.)

**GERVEX** (Henri). Né à Paris, élève de Brisset et Fromentin; chevalier de la Légion d'honneur en 1882, officier en 1889.

128. *Satyre jouant avec une bacchante.*

Assis sous un petit bouquet de chênes, un satyre, couronné de lierre, caresse en riant l'opulente chevelure blonde d'une bacchante, dont le haut du corps, nu, repose sur ses genoux, les jambes repliées à droite sur le gazon; elle tire à son tour de sa main gauche, en jouant, les cheveux du monstre; sa main droite retient le bout d'une draperie violacée qui traîne à gauche. Derrière eux, contre l'arbre, à droite, un tambourin; du même côté, près du cadre, un chalumeau jeté sur le sol.

Fond de rochers laissant voir derrière les arbres un coin de ciel clair et une petite ligne de mer, à droite.

Signé en bas, à droite : H. Gervex.

H. 1,59. — L. 1,93. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1874. Lith. par P. Guillon.)

129. *Le Jury de peinture.*

Une des salles du Salon de peinture, au palais des Champs-Elysées, sous le jour clair du velum et dans le fond rose que font les parois nues. Toute la partie droite du tableau est occupée par un groupe nombreux d'artistes en train de voter en levant leurs cannes ou leurs parapluies, devant un tableau élevé sur l'épine et représentant une femme nue qui tord ses cheveux. En avant, au premier plan, assis devant une table couverte de papiers, un artiste, vu de dos, coiffé d'un chapeau à ressorts, qui semble être M. *Hector Leroux*, et à sa gauche M. *Albert Maignan*, le bras passé sur le dos de sa chaise. Devant le tableau, à droite M. *Vollon*, qui vote en élevant son parapluie, la poignée en haut; M. *Carolus Duran*, à gauche, regarde sans voter; au milieu, M. *Rapin*, vu de dos, vêtu d'un paletot noisette, vote en levant sa canne. Entre MM. Carolus Duran et Rapin sont groupées les têtes de MM. *Busson*, *J. Lefebvre*, *Lavieille* et *Guillemet*; derrière M. Carolus Duran, à un plan plus éloigné, la silhouette à demi perdue de M. *Harpignies* regardant un tableau; à droite de ce dernier, la figure de face de M. *Cabanel*, puis, plus près de M. Vollon, M. *Bouguereau* et M. *Henner*, vu de dos; à droite de M. Vollon et groupés contre le cadre, se pressent M. *F. Barrias*, M. *Tony Robert-Fleury*, derrière lequel, à gauche, on distingue une partie du visage de M. *Jean-Paul Laurens;* M. *Bonnat* et M. *Français*, coiffé d'un chapeau de feutre rond à larges bords. Derrière celui-ci, tout au fond, le haut de la figure de M. *Duez*, et devant lui M. *Henri Pille*, dont on reconnaît l'œil et les cheveux frisés, votant en levant leurs cannes ou leurs parapluies, ou bien essayant de voir un tableau qu'un gardien, vu de dos, sortant à demi du cadre, fait glisser sur le parquet.

Tout à fait à gauche, une table sur laquelle deux gardiens en blouse prennent des notes, tandis que M. *F. de Vuillefroy*, assis de face, se tourne en causant vers un groupe formé de MM. *F. Humbert*, *Cormon* et *Benjamin Constant*.

Au troisième plan, au milieu, appuyé contre la cimaise du fond de la salle, un groupe formé de M. *Roll*, causant avec MM. *Gervex*, *Puvis de Chavannes*, *Cazin* et *Protais*. Tout au fond, par l'embrasure de la grande baie claire, M. *de Neuville* en costume gris, cause avec M. *Detaille*, appuyés tous deux sur la rampe de la galerie qui borde le hall de la sculpture.

Dans le coin inférieur de gauche, un bois de chaise sur lequel traîne un cahier; quelques papiers sont épars à terre sur le tapis.

Signé et daté sur le bois de chaise, en bas, à gauche : GERVEX, 1885.

H. 2,94. — L. 3,84.

(Salon de 1885. Don de M. Waldeck-Rousseau).

**GIACOMOTTI** (FÉLIX-HENRI). Né à Quingey (Doubs), élève de Picot; grand prix de Rome (histoire) en 1854; chevalier de la Légion d'honneur en 1867.

130. *L'Enlèvement d'Amymone.*

Le corps nu, de face, elle est portée au milieu des flots, debout sur le corps d'un triton qui souffle de l'eau par sa bouche gonflée. Elle regarde derrière elle, avec effroi, un autre triton qui lui retire son voile.

Signé en bas, à gauche : GIACOMOTTI.

H. 2,25. — L. 1,62. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1865. Lith. par l'auteur et par J. Didier.)

**GIGOUX** (JEAN-FRANÇOIS). Né à Besançon (Doubs); chevalier de la Légion d'honneur en 1842, officier en 1880.

131. *Portrait du général polonais Joseph Dwernicki.*

De face, tourné légèrement vers la droite, gros et court, les cheveux en coup de vent ramenés sur le front, de courts favoris encadrant un visage rond et énergique aux fortes lèvres, que surmonte une courte moustache blanche. Le cou est enfoncé dans une cravate noire roulée que cache en partie le haut col rouge bordé d'argent de l'uniforme. Larges épaulettes d'officier général, en argent; parements rouges brodés d'argent aux manches; ceinture en écharpe également brodée d'argent; deux décorations, dont la croix d'officier de la Légion d'honneur, ornent la poitrine; culotte de ton brun rougeâtre. La main gauche gantée est appuyée sur la garde de l'épée, la main droite sur un canon. Fond de ciel nuageux dans lequel on devine, tout en bas à droite, des lueurs de bataille.

Signé en bas, à gauche, en rouge : J. GIGOUX.

H. 1,15. — L. 0,88.

(Exposition centennale de l'art français en 1889. Don de l'auteur. Gravé dans la *Gazette des Beaux-Arts,* 1889. Lith. par l'auteur pour le Salon de 1834, par Laviron.)

132. *Étude.* (Tête de jeune fille.)

Une jeune fille blonde, en robe blanche décolletée, à mi-corps, de profil vers la droite, est assise sur une chaise de jardin, les deux bras nus posés sur un coussin de tapisserie. Fond de verdure pâle. Encadrement ovale.

Signé dans l'angle supérieur de gauche : JEAN GIGOUX.

H. 0,80. — L. 0,63.

(Salon de 1887. Donnée par l'auteur.)

133. *Portrait de Ch. Fourier*, fondateur du Phalanstère.

Il est assis de trois quarts vers la gauche, presque de face, sur un rocher argileux, en pleine lumière sur un fond de ciel orageux. Il est vêtu de noir, sa redingote boutonnée sur un gilet blanc, son menton rasé dans un large col, les deux mains appuyées sur sa canne. Son chapeau est posé à gauche, sur le talus au bas duquel est la signature : J. GIGOUX.

H. 2,35. — L. 1,62. — Gr. nat.

(Donné par MM. V. Considérant et Juste Muiron (Salon de 1836. Lith. par l'auteur, 1847, gr. in-4).)

**GIRARDOT** (LOUIS-AUGUSTE). Né à Loulans-les-Forges (Haute-Saône).

134. *L'Age tendre.*

Une jeune fille de face, à mi-corps, éclairée par derrière, à droite. Elle est vêtue d'une robe bleuâtre, à demi défaite, qui laisse nus les bras et le sein gauche, et tient dans sa main droite quelques fleurs des champs.

Signé et daté en bas, sur la robe, à droite : L.-A. GIRARDOT, 1891.

H. 0,40. — L. 0,23.

(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**GLAIZE** (PIERRE-PAUL-LÉON). Né à Paris, élève de son père et de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur en 1877.

135. *Une Conjuration aux premiers temps de Rome.*

Après la chute des Tarquins, quelques jeunes gens des meilleures familles de Rome entrèrent dans une conspiration pour ramener les rois proscrits. Pour se lier par un serment fort et terrible, les conjurés burent le sang d'un homme qu'ils avaient immolé, et ils posèrent la main sur ses entrailles. Ils s'étaient réunis pour cela dans la maison des Aquilius, maison solitaire, obscure. Mais ils ne s'aperçurent point qu'un esclave, nommé Vindicius, y était caché...

PLUTARQUE, *Vie de Publicola.*

Devant l'autel des dieux lares, une dizaine de jeunes Romains sont groupés autour du cadavre d'un homme immolé, sur lequel ils prêtent serment; l'un d'eux, vu de dos, vêtu d'une courte cuirasse sur une tunique bleue, élève une coupe pleine de sang. A droite, caché derrière un rideau, un esclave se penche pour écouter.

Signé et daté sur le degré de l'autel : P.-P.-LÉON GLAIZE, 1875.

H. 3,24. — L. 3,76. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1875.)

**GŒNEUTTE** (NORBERT). Paris 1854—Auvers-sur-Oise 1894.

136. *Portrait* (celui du donateur).

Homme d'un certain âge, aux cheveux roux, au teint fortement coloré, portant moustache et mouche taillées courtes, en buste, de trois-quarts à droite, vêtu d'un gilet vert à fleurs et d'un veston de velours noir. Il lit dans un vieux livre à tranches rouges, ouvert devant lui, les bras solidement appuyés sur la table et les mains croisées. Sur la table sont posés un encrier,

une loupe et un lorgnon d'écaille sur un autre livre. Au fond un bahut de bois brun et une tenture en cuir de Cordoue.

Signé et daté en bas, à gauche : NORBERT GŒNEUTTE, Paris, 1891.

H. 0,36. — L. 0,28.

(Don de M. le Dr Gachet. Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**GOSSELIN** (CHARLES). Paris 1833—1892. Chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

137. *Lisière de la forêt d'Arques.*

A gauche, prenant toute la hauteur du tableau, la lisière d'une forêt de chênes en pleine frondaison. A droite, le commencement d'un champ de blés mûrs. Entre les deux, une route sablonneuse en déblai; un homme la suit, se dirigeant vers le fond où apparaissent les ruines du château d'Arques. Ciel brouillé.

Signé en bas, à gauche : CH. GOSSELIN.

H. 1,05. — L. 0,95.

(Salon de 1890.)

**GRANDSIRE** (EUGÈNE). Né à Orléans, élève de J. Noël et de Jules Dupré; chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

138. *Canal du Tréport.*

Un canal au milieu des terres, où se dressent les mâtures grêles de deux navires. En avant, à droite, un homme assis sur une barque tirée à sec. Fond vague de ville sous le ciel clair et nuageux.

Signé en bas, à gauche : E. GRANDSIRE.

H. 0,30. — L. 0,25.

(Salon de 1881.)

**GUILLAUMET** (GUSTAVE). Paris 1840 — 1887; élève de Picot et de M. F. Barrias, chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

V. DESSINS.

139. *Laghouat; Sahara algérien.*

Dans un grand terrain fauve et inégal, les dernières maisons d'une ville arabe, où, devant le seuil de leurs demeures en pisé jaunâtre, à gauche, des groupes nombreux de figures sont assemblés par familles, se chauffant aux premiers rayons du matin, tandis qu'au premier plan des enfants, encapuchonnés dans leurs burnous, jouent entre eux sur l'ombre légère des terrains. Dans le ciel tendre se dresse, au fond, une grande tour violacée. L'ombre des maisons, tiède et vaporeuse, s'enfonce dans les ruelles étroites ou se dégrade insensiblement sur les terrains de droite.

Signé et daté en bas, à droite : G. GUILLAUMET, 1879.

H. 1,22. — L. 1,81.

(Salon de 1879. Gravé par L. Coutil et par A. Géry-Bichard; lith. par P.-A. Audebert.)

140. *La Seguia, près de Biskra* (Algérie).

Au dernier moment du jour, la lisière d'une ville arabe où des personnages rêvent, accroupis, à droite, à l'entrée des rues étroites qui s'emplissent d'ombre. Une belle fille debout, l'amphore sur l'épaule, une fillette assise à ses pieds, dessine nettement sa silhouette à contre-jour. Elle se dispose à puiser de l'eau dans un ruisseau au cours capricieux, qu'un autre ruisseau traverse à cheval sur un tronc d'arbre creusé; plus loin, une autre jeune fille accroupie emplit son outre. Au fond, une grande ligne d'émeraude, claire et refroidie, éveille à la base une forêt de palmiers dont le profil s'estompe dans le ciel.

Signé et daté en bas, à droite : G. GUILLAUMET, 1884.

H. 1,00. — L. 1,55.

(Salon de 1885. Gravé par L. Gaucherel (*Livre d'or du Salon*, 1879) et par J. Tinayre; lith. par A. Audebert et A. Dieterlé. L'esquisse originale du tableau qui appartient à Mme veuve Guillaumet a été gravée par Géry-Bichard.)

141. *Le Désert.*

L'immense et morne étendue horizontale du désert striée de grandes lignes parallèles par les larges ondulations des sables. Au premier plan gît, au milieu, la carcasse d'un chameau entre de maigres touffes d'alfa. Au fond, la silhouette d'une caravane découpe pittoresquement sur l'éclat du ciel, au couchant, les formes étranges de ses chameaux et de ses palanquins qui projettent leurs ombres immenses et rayonnantes à travers l'espace aride.

Signé en bas, à droite : G. GUILLAUMET.

H. 1,10. — L. 2,00.

(Salon de 1867. Offert par la famille Guillaumet en 1887. Gravé par Ch. Courtry.)

**GUILLEMET** (JEAN-BAPTISTE-ANTOINE). Né à Chantilly (Oise); chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

142. *Bercy en décembre.*

Vue de la Seine, prise des quais, de la rive droite à Bercy. On aperçoit, à gauche, sous le ciel nuageux, les dômes du Panthéon et de la gare d'Orléans, les clochers de Saint-Etienne-du-Mont, et, plus au centre, près des arches du pont, les tours Notre-Dame. Sur le terrain détrempé du quai, un grouillement de petits personnages; tout à droite, une figure appuyée sur le parapet d'un enclos particulier.

Signé et daté en bas, à droite : A. GUILLEMET, 1874.

H. 1,40. — L. 2,50.

(Salon de 1874. Gravé par Em. Daumont.)

**GUILLOU** (ALFRED). Né à Concarneau (Finistère), élève de Cabanel et de M. Bouguereau; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

143. *Arrivée du Pardon de Sainte-Anne-de-Fouesnant* (Concarneau).

Une procession de canots à voiles et de barques de pêcheurs, où flottent les bannières saintes, grouille sur la mer colorée par les reflets du soleil couchant, jusqu'aux dernières lignes très élevées de l'horizon. Les embarca-

tions sont remplies de jeunes filles vêtues de blanc. Au premier plan, deux rameurs, sur la grève, tirent une barque, d'où vont descendre un groupe de sept jeunes Bretonnes, vêtues de robes et de châles de tulle blanc brodé, les cheveux à peine voilés par leurs jolis bonnets transparents. Au milieu d'elles, sur une table drapée de blanc et couverte de fleurs, une statuette dorée de la Vierge. A l'arrière, l'une des jeunes filles élève une bannière blanche, sur laquelle la même figure sainte est représentée, la tête dans un nimbe d'étoiles.

Signé en bas, à droite : ALF. GUILLOU.

H. 2,76. — L. 2,21.

(Salon de 1887.)

**HANOTEAU** (HECTOR). Decize (Nièvre) 1823—Briet (Nièvre) 1890, élève de M. Gigoux; chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

144. *La Mare du village.*

Une grande mare s'étalant en avant d'un bois, dont les premiers arbres dessinent la lourde masse de leurs hautes futaies, à gauche, sur le ciel aux nuages déchiquetés, éclairés par le soleil couchant.

A droite, des vaches, surveillées par un chien, viennent boire dans l'eau qui reflète les clartés du ciel; à leur approche fuit un vol de canards.

A gauche, un bouvier, assis dans l'herbe, et une femme gardant des chèvres.

Au fond, sur l'autre bord. deux femmes lavant du linge.

Signé en bas, à droite : H. HANOTEAU, 1869.

H. 0,85. — L. 1,30.

(Salon de 1869.)

145. *Les Grenouilles.*

Au premier plan un peuple de grenouilles croassant, parmi les roseaux, autour d'une mare dont l'eau sombre reflète les verdures de grands arbres touffus qui l'abritent. Au milieu, entre les feuillages, on distingue au loin une charrette de foin, traînée par des bœufs blancs, dans un pré qu'on moissonne sous le ciel clair.

Signé en bas, à droite : H. HANOTEAU, 1874.

H. 2,00. — L. 1,80.

(Salon de 1875. Gravé sur bois par Mlle Florimond, par A. Lepère (dessin de Duvivier) et par E. Thomas (l'*Art*, 1876).)

**HAREUX** (ERNEST-VICTOR). Né à Paris, élève de Pelouse et de MM. Busson, Bin et F. Trottin.

146. *Nuit d'août.*

Une paysanne fait entrer un troupeau de moutons dans l'enclos d'une ferme, placée à gauche, dont une des faces est vivement éclairée par la lune ; une lueur de lampe apparaît par une porte ouverte. En avant, au milieu, un puits où conduisent deux petites marches; à gauche quelques troncs d'arbres abattus ; à droite, les chaumes bas d'une ménagerie que dépassent de hautes cimes d'arbres, à demi cachés dans l'obscurité compacte. Ciel bleu et étoilé.

Signé en bas, à gauche : E. HAREUX.

H. 0,89. — L. 1,29.

(Salon de 1891.)

**HARPIGNIES** (Henri). Né à Valenciennes (Nord), élève de Achard; chevalier de la Légion d'honneur en 1875, officier en 1883.

147. *Le Colisée.*

Un coin de la campagne de Rome sous un ciel bleu tendre, par où l'on aperçoit, à gauche, la masse du Colisée éclairée par le soir.

A droite, des personnages se promènent sur le terrain accidenté et en partie éboulé d'un jardin dont les arbres verts aux feuillages épais se découpent sur le ciel au milieu des toits pittoresques des maisons voisines.

Signé en bas, à gauche : H. Harpignies ; en bas, à droite : *Rome.*

H. 0,47. — L. 0,66.

(Donné par l'auteur, 1887.)

148. *Lever de lune.*

Dans l'atmosphère lumineuse et transparente d'un ciel nocturne qu'éclaire la lune pleine montant vers le milieu du tableau, une rivière traverse, au second plan, un peu en biais, une petite vallée, fermée à l'horizon par une ligne de collines ondulées. Ses rives sont bordées de distance en distance de groupes d'arbres quelque peu dépouillés. Au premier plan sur le terrain de la rive gauche, un sentier étroit serpente entre l'eau et un bouquet de saules poussant à travers des rochers. A droite, une barque est amarrée, au milieu des roseaux, à un groupe d'arbres.

Signé et daté en bas, à gauche : H. Harpignies, 84.

H. 0,71. — L. 1,01.

(Salon de 1884. Gravé par M. Guichenot, par Ch. Kratké, par F. Oudart et par Pirodon.)

149. *Un Torrent dans le Var.*

Au soleil couchant, sous le ciel clair tacheté de nuages roses, dans un paysage à peine ondulé, un petit torrent, faisant coude au second plan à gauche, se joue vivement à travers les pierres, vers le milieu du tableau, entre deux groupes de chênes-verts et d'oliviers disposés à droite et à gauche au premier plan.

Signé et daté en bas, à gauche : H. Harpignies, 1887.

H. 0,98. — L. 1,65.

(Salon de 1888. Gravé par Mlle M. Dujardin ; lith. par André Berton.)

**HÉBERT** (Ernest-Antoine-Auguste). Né à Grenoble (Isère), élève de David d'Angers et de P. Delaroche, grand prix de Rome (histoire) en 1839; chevalier de la Légion d'honneur en 1853, officier en 1867, commandeur en 1874; directeur de l'Académie de France à Rome en 1867; membre de l'Institut en 1874.

150. *La Malaria.*

Dans un paysage mélancolique formé, au premier plan, par l'eau noire d'une rivière que borne aussitôt le talus aride de la berge, sous un ciel lourd et orageux, une barque plate glisse silencieusement, conduisant une famille de paysans italiens, assis dans des poses alanguies, les yeux agrandis par la

fièvre : à gauche, une vieille femme tenant un petit enfant nu endormi, entre une jeune femme enveloppée d'un long manteau et un jeune homme à demi couché ; à droite, vue de dos, la main pendante sur le rebord de la barque, une jeune femme aux beaux cheveux roux. Debout en avant, appuyé sur un harpon et vu de dos, un homme, près d'un tas de vêtements et de légumes.

Signé à gauche, sur la barque : HÉBERT.

H. 1,35. — L. 1,35. — Fig. de 0,65.

(Salon de 1850. Lith. par Français et par L.-E. Soulange-Teissier.)

151. *Le Baiser de Judas.*

Dans la nuit noire, éclairé seulement par la lanterne d'un personnage dont la silhouette se découpe au premier plan, Jésus, dans sa robe blanche, le regard triste et grave, reçoit le baiser de Judas, qui l'embrasse par derrière, une main sur son épaule et pressant sa main droite ; tout autour d'eux les figures vaguement éclairées des apôtres attentifs à cette scène.

H. 2,55. — L. 1,86. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1853. Lith. par Pirodon (*Chalcographie des Musées nationaux*).)

152. *Les Cervarolles* (Etats romains).

Un escalier descendant en spirale dans une grotte humide où des paysannes italiennes viennent puiser de l'eau. Au premier plan descend une jeune paysanne italienne aux larges yeux noirs, la main droite sur la hanche, retenant de la gauche son seau de cuivre vide posé de travers sur la tête. Elle est vêtue de blanc, la taille serrée dans un corselet violacé, d'où pend une ceinture bleue et sur lequel est ceinte une écharpe de laine rouge ; à sa gauche, descend une petite gamine, l'épaule nue, vêtue d'une jupe noire sur laquelle est attaché un petit tablier bleu, et d'un corsage violet pâle, qui porte sous son bras droit, suspendu par une corde, un petit baril ; elle tient une pomme verte dans sa main gauche. Derrière elles, monte, le seau plein sur la tête, une paysanne vue de dos, vêtue d'une robe de velours bleu et d'une chemisette blanche.

Signé sur un degré, aux pieds de la petite Italienne, à droite, d'un H, très peu visible.

H. 2,88. — L. 1,75.

(Salon de 1859. Gravé par J.-G. Levasseur (*Chalcographie des Musées nationaux*) et par Ach. Gilbert.)

**HÉDOUIN** (EDMOND). Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) 1820—Paris 1889, élève de Célestin Nanteuil ; chevalier de la Légion d'honneur en 1872.

153. *Glaneuses à Chambaudoin* (Loiret).

Sous un ciel chargé d'orage, un groupe de glaneuses, femmes et enfants, portent des gerbes, en courant à gauche pour échapper aux menaces du ciel ; leurs corps projettent de grandes ombres sur le sol vivement éclairé par la lumière étrange du soleil couchant.

Signé et daté en bas, à gauche : EDMOND HÉDOUIN, 1857.

H. 1,52. — L. 2,60. — Fig. de 0,35.

(Salon de 1857.)

**HEILBUTH** (FERDINAND). Hambourg (Allemagne) 1826-Paris 1889, naturalisé Français; chevalier de la Légion d'honneur en 1861, officier en 1881.

154. *Le Mont-de-Piété.*

Dans une pièce aux murs gris, éclairée d'un jour triste, de pauvres gens debout ou assis sur le banc qui suit la muraille attendent leur tour de passer au guichet ouvert à droite, où une jeune femme, vêtue d'un châle rouge, et un jeune homme présentent à l'employé des hardes et un matelas roulé.

H. 1,08. — L. 1,32. — Fig. de 0,52.

(Salon de 1861.)

155. *Rêverie.*

Dans un parc, au bord d'une pièce d'eau, une jeune femme en robe mauve, les épaules couvertes d'un châle bleu rayé de jaune, est assise sur un siège pliant, au milieu du tableau, de profil, tournée vers la gauche. La tête regarde de face et s'appuie sur la main droite gantée; elle est coiffée d'un chapeau garni de tulle blanc. A ses pieds, en avant, une ombrelle violette à doublure bleue est jetée sur l'herbe. Derrière elle s'étend la pièce d'eau réfléchissant le ciel du soir qu'on ne voit pas. A gauche, un marronnier étend ses branches; à droite, une barque est amarrée dans l'eau.

Signé en bas, à droite : F. HEILBUTH (l'F et l'H enlacés).

H. 0,85. — L. 1,40.

(Légué par l'auteur. Entré en 1890. Une répétition à l'aquarelle avec plusieurs modifications a figuré à la vente posthume de l'artiste, sous le n° 152.)

**HENNER** (JEAN-JACQUES). Né à Bernwiller (Alsace), élève de Drolling et de Picot; grand prix de Rome (histoire), en 1858; chevalier de la Légion d'honneur en 1873, officier en 1878; membre de l'Institut en 1889.

156. *La Chaste Suzanne.*

Debout, de profil à droite, le corps entièrement nu, le dos légèrement arrondi, elle incline sa tête aux cheveux châtains abandonnés sur la nuque; son pied droit plonge dans l'eau claire d'une fontaine où sa jambe se réfléchit tandis que son genou gauche quitte le banc de marbre sur lequel s'appuie sa main droite et où reposent ses vêtements, des fleurs, un coffret et une gargoulette de terre émaillée. Sa main gauche retient sur le marbre une draperie. Derrière elle, à gauche, à travers un bouquet de lauriers, apparaissent les têtes des deux vieillards dont les yeux convoitent la chaste baigneuse. Du même côté, au fond, une villa au milieu de jardins se découpe sur un coin de ciel.

Signé en bas, à droite : J.-J. HENNER.

H. 1,85. — L. 1,32. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1865. Gravé par E. Gaujean (l'*Art*, 1877) et par Waltner; lith. par Pirodon.)

157. *Naïade.*

Elle est allongée sur l'herbe, le corps nu, la jambe droite repliée, la tête posée entre les bras relevés, vue de face à gauche du tableau; sa chair lai-

teuse, aux modelés délicats, se détache sur la verdure chaude des arbres du fond. A droite une mare met sa note bleue et, du même côté, un coin de ciel éclaire le haut du tableau.

Signé : HENNER.

H. 0,43. — L. 0,63.

(Salon de 1875. Gravé par E. Fornet; lith. par L. Fuchs.)

158. *Saint Sébastien.*

Il est assis, à droite, de profil vers la gauche, sur un coin de draperie blanche, son corps nu s'éclairant d'une blancheur laiteuse dans l'obscurité de la scène; derrière lui, de saintes femmes, vêtues de noir, dont l'une, agenouillée, panse ses blessures, tandis que l'autre, debout, se retourne vers le lointain, perdu dans la nuit.

Signé en bas, à droite, au milieu de quelques flèches : J.-J. HENNER.

H. 1,50. — L. 1,20.

(Salon de 1889. Gravé par Et. Monselet et par Mlle Paulier; lith. par A. Damourette.)

159. *Dormeuse.*

Une jeune femme couchée sur une toison fauve, dont le corps nu s'éclaire vivement d'un ton d'ivoire sur le fond brun. De sa tête rejetée en arrière, à gauche, se répand une longue chevelure rousse. Le bras gauche est relevé derrière la tête, le bras droit reposant près du corps.

Signé en bas, à droite : J.-J. HENNER.

H. 0,71. — L. 1,28.

(Salon de 1893.)

**HERPIN** (LÉON). Granville (Manche) 1841—Paris 1880, élève de Daubigny, de J. André et de M. Busson.

160. *Paris, vu du pont des Saints-Pères, le soir.*

Sous un ciel nuageux et mouvementé, la Seine, vaguement éclairée par la lune et les lumières des ponts ou des bateaux qui la rayent verticalement de longs reflets rougeâtres.

A droite, le quai Malaquais et l'Institut, à gauche, la lourde silhouette du Louvre. Au fond, le pont des Arts qui se découpe sur les eaux striées d'éclats plus vifs. Quelques chalands stationnent à gauche, un bateau mouche s'avance à droite, près d'un ponton.

Signé en bas, à gauche : HERPIN, 1878.

H. 1,95. — L. 2,95.

(Salon de 1878.)

**HUMBERT** (FERDINAND). Né à Paris, élève de Picot, de Fromentin et de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1878, officier en 1885.

161. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste.*

Sur un trône couronné par un dais de velours noir brodé et bordé d'une bande rouge, la Vierge est assise, tenant dans son bras gauche et sur son

genou l'enfant Jésus, le corps nu, regardant de face et montrant du doigt la petite croix de roseau que tient le petit saint Jean, également nu, debout à gauche, contre les genoux de la Vierge qui le presse vers elle de sa main droite. Elle est vêtue d'une robe rouge retenue par une riche ceinture ; un manteau de pourpre doublé de rose, couvre sa tête, et retombe en avant du trône laissant voir ses pieds nus. La tête de la Vierge et celle du Christ sont auréolées. A droite et à gauche du trône, un paysage de rivière à travers des rochers, sous un effet de lune.

Signé.

H. 2,60. — L. 1,40. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1874. Gravé par Waltner, in-4.)

**ISABEY** (LOUIS-GABRIEL-EUGÈNE). Paris 1804 — Lagny (S.-et-M.) 1887, élève de son père, J.-B. Isabey; chevalier de la Légion d'honneur en 1832, officier en 1852.

V. DESSINS.

162. *Embarquement de Ruyter et William de Witt.*

Au milieu des salves de la flotte toute pavoisée et des clameurs de fête de la foule groupée sur le pont des navires, un canot au pavillon tricolore conduit les deux amiraux à bord, accompagné d'autres canots chargés de monde. Ciel bleu à demi obscurci par la fumée des salves d'artillerie.

Signé en bas, à gauche : E. ISABEY.

H. 2,24. — L. 3,25. — Fig. de 0,18.
(Salon de 1850.)

163. *Le Pont.*

Un pont de bois traverse une rivière dans un paysage méridional, sans verdure, borné à l'horizon par des ondulations de collines grises. Sur le pont, un pêcheur tendant ses filets.

Signé en bas, à gauche, du monogramme : E. I.
A droite, marque de la vente.

H. 0,28. — L. 0,41.
(Acquis à la vente posthume de cet artiste, 1887.)

164. *Port de mer.*

Un port de mer du midi, Toulon, semble-t-il, avec des bâtiments au milieu desquels se dresse une haute tour carrée, sur la gauche, et un grouillement d'embarcations, à droite.

Signé en bas, à droite, du monogramme : E. I.
A gauche, le cachet de la vente.

H. 0,29. — L. 0,43.
(Acquis à la vente posthume de cet artiste, 1887.)

**JACOMIN** (MARIE-FERDINAND). Né à Paris.

165. *Les Charmes à Montchevreuil* (forêt de Saint-Germain).

Une clairière dans un bois de charmes, en plein été, s'ouvrant entre deux bouquets d'arbres et laissant voir en haut un coin de ciel bleu. Sous les

arbres de droite, une femme assise gardant une vache rousse qui paît plus loin.

H. 0,87. — L. 1,15.
(Salon de 1884.)

**JACQUE** (Charles-Émile). Paris 1813 — 1894; chevalier de la Légion d'honneur en 1867.

166. *Troupeau de moutons dans un paysage.*

Dans une plaine bordée à gauche par une haute allée d'arbres verts, sous un ciel gris où pointent quelques rares trouées bleues, un berger conduit vers la droite un troupeau de moutons.

Signé en bas, à gauche : Ch. Jacque.

H. 1,76. — L. 2,80.
(Salon de 1861.)

**JALABERT** (Charles-François). Né à Nîmes, élève de Paul Delaroche, chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1867.

167. *Portrait de Mme Rattier.*

A mi-corps, le buste de trois quarts tourné vers la droite, la tête presque entièrement de face. Ses cheveux noirs séparés en bandeaux brillants sont voilés en arrière par une coiffe légère de dentelle blanche et de ruban rose. Elle est vêtue d'un corsage de velours noir garni de dentelle. La gorge est nue, ainsi que les bras, presque entièrement cachés par une pelisse de velours rougeâtre, doublée de chinchilla, qu'elle retient de ses mains nues croisées. Fond brun.

Signé : Jalabert.

H. 0,85. — L. 0,67.
(Légué par M. Rattier. Entré en 1891.)

**JEANNIN** (Georges). Né à Paris.

168. *Embarquement de fleurs.*

Un amoncellement joyeux de fleurs : roses, pivoines, azalées, etc., d'où émergent les larges feuilles des bananiers et les éventails des palmiers, emplit tout le fond d'une barque amarrée à un pieu, et se répand jusque sur la berge. En avant, à droite, un bout de planche relie la barque à la rive.

Signé en bas, à droite : G. Jeannin.

H. 2,92. — L. 2,42.
(Salon de 1880.)

**KREYDER** (Alexis). Né à Andlau (Alsace), élève de MM. Laville, Zipelius et Fuchs.

169. *Offrande à Bacchus.*

De lourdes grappes de raisins dorés pendent, sur le sol, d'une vigne au

milieu des pampres rougis. En haut, à gauche, à travers les feuilles, un fond de colline bleuâtre sous le ciel clair.

Signé et daté en bas, à gauche : A. KREYDER, 1863.

H. 0,98. — L. 0,77.

(Salon de 1865.)

**LA BOULAYE** (PAUL DE). Né à Bourg, élève de M. Bonnat.

170. *Au sermon ;* souvenir de la Bresse.

Une rangée de femmes et de jeunes filles, en costumes bretons, assises de profil vers la gauche, dans une église de village. Derrière elles, assis contre un pilier, un paysan en blouse bleue, lisant dans son livre de messe.

Signé en bas, à droite : DE LA BOULAYE.

H. 1,60. — L. 1,22. — Fig. gr. nat.

(Salon de 1879. Lith. par H. Dugourd.)

**LAGARDE** (PIERRE). Né à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur en 1891.

171. *Saint Martin.*

Par un soir d'hiver, le quai aux lourds pavés d'une petite ville dont on voit, de l'autre côté de la rivière, les maisons grises, aux toits d'ardoises couverts de neige, se confondre dans le ciel triste. Un haut pont de pierre, à trois arches, enjambe la rivière, bornant la vue au milieu et à gauche.

A droite, arrêté sur son cheval, le saint, la tête dans une auréole d'or, partage son manteau entre deux mendiants, un vieillard et un enfant, penchés vers lui. Plus loin, devant eux, à gauche, perdues dans la pénombre, les silhouettes de deux ou trois voyageurs en marche. La lumière d'une petite chapelle brille en haut, au milieu du pont.

Signé en bas, à droite : PIERRE LAGARDE.

H. 1,22. — L. 1,82.

(Salon de 1892.)

**LAMBERT** (LOUIS-EUGÈNE). Né à Paris, élève d'E. Delacroix ; chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

172. *Famille de chats.*

Sur une table, trois jeunes chats jouent au milieu des laines devant une boîte à ouvrage, où l'un d'eux s'est tranquillement installé ; à gauche, leur mère guette le vol d'un serin emprisonné dans une cage posée sur une commode, tandis qu'à droite, un quatrième frère grimpe péniblement sur le rebord de la table.

Signé en bas, à droite : EUG. LAMBERT.

H. 0,63. — L. 0,79.

(Salon de 1887.)

**LANDELLE** (CHARLES). Né à Laval (Mayenne), élève de P. Delaroche ; chevalier de la Légion d'honneur en 1855.

173. *Le Pressentiment de la Vierge.*

La Vierge, vêtue d'une robe rouge à demi couverte par un manteau bleu,

est accroupie de trois quarts, à droite, serrant contre elle le corps nu de l'enfant Jésus, auquel le petit saint Jean, vêtu d'une toison, et à genoux, à gauche, tend une croix de roseau. Au fond, de chaque côté, agenouillés dans l'ombre, deux anges, tenant l'un un calice, l'autre une couronne d'épines.

Signé et daté en bas, à droite : CH. LANDELLE, 1859.

H. 1,43. — L. 1,18. — Fig. gr. nat. — P. sur bois.

(Salon de 1859.)

**LANSYER** (EMMANUEL). — Ile Bouin (Vendée) 1835 — Paris 1893. Elève de Viollet-le-Duc, de Courbet et de M. Harpignies; chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

174. *Le Château de Pierrefonds*, paysage.

Le château de Pierrefonds, de profil du côté de la chapelle, vu de la ville, et découpant sa silhouette éclairée au couchant sur un ciel légèrement nuageux. Tout en bas, en remblai, suit la route qui est coupée perpendiculairement par le bas du cadre, et sur laquelle est arrêté un cavalier précédé de deux chiens et causant avec deux paysannes. Les arbres du paysage, à droite, sont rougis par l'automne.

Signé en bas, à droite : LANSYER.

H. 1,30. — L. 1,95.

(Salon de 1869.)

175. *Environs de Menton en hiver.*

A droite, les troncs noueux, tordus et gris d'un groupe d'oliviers pittoresques. Au premier plan s'étend dans l'ombre un terrain en friche, aux herbes sauvages, qui s'éclaire à gauche en passant au second plan, terminé par les cimes basses d'oliviers gris que couronne l'horizon bleu pâle de la mer. Ciel clair, doux et très légèrement nuageux.

Signé et daté dans le coin inférieur de gauche : LANSYER, 92.

H. 0,72. — L. 1,19.

(Salon de 1892.)

**LAPOSTOLET** (CHARLES). Velars (Côte-d'Or) 1824 — Domène (Isère) 1890, élève de L. Cogniet.

176. *Vue du port de Dunkerque.*

Sous un ciel gris nuageux, le port fermé au fond par la silhouette de la ville avec laquelle se confondent les hautes mâtures des navires, et que coupent, à droite, les clochers de deux églises.

En avant, dans le port, à gauche, une barque de pêche devant un navire aux voiles à demi ployées. En arrière, un vapeur met la note plus vive de sa peinture vermillon.

Signé en bas, à gauche : C. LAPOSTOLET.

H. 1,25. — L. 0,84.

(Salon de 1887. Gravé par E. Daumont (*Album des aqua-fortistes*) et par Mlle L. Guichard.)

**LAUGÉE** (DÉSIRÉ-FRANÇOIS). Né à Maromme (Seine-Inférieure), élève de Picot; chevalier de la Légion d'honneur en 1865.

177. *Le Cierge à la Madone.*

Dans l'intérieur sombre de la chapelle d'une communauté religieuse, à

gauche, une sœur pique sur les pointes d'une sorte de pupitre placé devant une image de la Vierge des cierges qu'elle allume. A droite, trois femmes, vêtues de costumes religieux noir ou violet clair, sont groupées en prière dans un angle, contre la boiserie qui fait le tour des parois, leur visage vaguement éclairé par la lueur des cierges.

H. 1,48. — L. 1,94.
(Salon de 1877.)

**LAURENS** (JEAN-PAUL). Né à Fourquevaux (Haute-Garonne), élève de L. Cogniet et de M. Bida; chevalier de la Légion d'honneur en 1874, officier en 1878, médaille d'honneur en 1877.

V. DESSINS.

178. *L'Excommunication de Robert le Pieux.*

Dans une salle de son palais, vers le milieu du tableau, un peu à gauche, le roi Robert est assis sur un trône de bois recouvert d'un coussin de velours, les bras pendants, la tête penchée et les yeux fixes. La reine Bertrade, assise à sa gauche, se rejette sur son épaule avec effroi. Tous deux fixent le cierge que les membres de l'Eglise, qui s'en vont solennellement par la porte romane, à droite, ont éteint et jeté à terre comme symbole de l'excommunication.

Le roi est vêtu d'une robe de velours bleu à fleurs, recouverte d'un manteau rouge retenu par une riche agrafe sur l'épaule droite. Une couronne ornée de pierreries est posée sur ses longs cheveux noirs, son sceptre gît à terre. La reine est vêtue d'une robe blanche, serrée sur les flancs par une large ceinture jaune, un voile blanc, couronné d'un mince bandeau d'or, couvre sa tête et tombe à ses pieds.

De chaque côté du trône deux sièges vides.

Signé et daté en bas, à droite : J^N-PAUL LAURENS, 1875.

H. 1,47. — L. 2,16. — Fig. de 0,80.
(Salon de 1875. Gravé par Fr.-Nic. Massé (*Chalcographie des Musées nationaux*); lith. par Gust. d'Harlingue et par Letoula.)

179. *Délivrance des emmurés de Carcassonne.*

Au mois d'août 1303, les gens de Carcassonne et d'Albi viennent arracher aux cachots de l'Inquisition les nombreux prisonniers, qu'ils renfermaient; le frère mineur Bernard Délicieux s'efforce de contenir la foule que ses discours ont ameutée. Le réformateur du Languedoc, Jean de Picquigny, accompagné de plusieurs consuls de Carcassonne, assiste à l'envahissement des cachots qu'il n'a pu éviter.

B. HAURÉAU, *Bernard Délicieux et l'Inquisition albigeoise.*

Au milieu d'une construction en briques, qui occupe les trois quarts du tableau, laissant voir en haut, à gauche, sous un ciel nuageux, les toits et les tours d'une prison, Bernard Délicieux, dans sa robe de bure, de profil vers la gauche, harangue, pour les calmer, les habitants de Toulouse, une foule d'hommes et surtout de femmes, avec leurs enfants, réunis autour de lui, tandis qu'à droite des ouvriers démolissent une porte murée pour délivrer les prisonniers de l'Inquisition, sous les regards de deux personnages, l'un, vu de dos, tout vêtu de rouge, une longue canne à la main gauche, l'autre, de profil, à droite, drapé dans une robe jaune, une sorte de chappe à capulet vert tombant sur le dos et la poitrine en couvrant la tête.

Signé et daté en bas, sur un degré de brique : JEAN-PAUL LAURENS, 1879.

H. 4,30. — L. 3,50. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1879. Gravé par Léopold Flameng, gr. in-4; lith. par H. Dugourd.)

**LAURENS** (JULES-JOSEPH-AUGUSTIN). Né à Carpentras (Vaucluse), élève de M. J.-B. Laurens.

180. *Le Rocher de Vann* (Kurdistan).

Une citadelle carrée de briques roses se dresse, à droite, au sommet d'un haut rocher escarpé, sur le ciel bleu obscurci de nuages. Sur le chemin conduisant au sommet, derrière les créneaux qui le défendent, une sentinelle persane est couchée à l'ombre. En bas, à gauche, on distingue le grouillement d'une ville orientale, aux toits en terrasse, derrière laquelle s'étend une large nappe bleue.

H. 1,32. — L. 0,88.
(Salon de 1880.)

**LAVIEILLE** (EUGÈNE-ANTOINE-SAMUEL). Paris 1820 — 1889, élève de Corot; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

181. *Une Nuit d'octobre sur le pont de la Corbienne, Moustiers-au-Perche* (Orne).

Une route, vue en perspective, enjambe un ruisseau sur un petit pont étroit relié à un mur d'enclos à droite et s'enfonce dans un village dont les maisons blanches aux toits bruns s'éclairent aux vifs rayons de la lune. De chaque côté de la route, aux premiers plans, de hauts arbres se dressent sur le ciel pur. A gauche du pont, un coin d'eau luisante.

Signé et daté en bas, à gauche : EUGÈNE LAVIEILLE, 1880.

H. 1,30. — L. 0,95.
(Salon de 1880. Gravé sur bois par H. de Magellan (*Monde illustré*, 1882) et H. Paillard (*Magasin pittoresque*, 1889).)

**LA VILLETTE** (Mme ÉLODIE). Née à Strasbourg, élève de M. Coroller.

182. *La Grève de Lohic et l'île des Souris, près de Lorient. La mer étale.*

Un coin de plage, à droite, aux roches noires couvertes d'algues; à gauche, la mer brillante sous le ciel clair, où pointent au loin quelques petites voiles de pêcheurs. Au second plan, une barque est amarrée dans une petite anse.

Signé et daté en bas, à droite : ELODIE LA VILLETTE, 1875.

H. 1,30. — L. 2,50.
(Salon de 1876.)

**LECOMTE-DU-NOUY** (JULES-JEAN-ANTOINE). Né à Paris, élève de Gleyre, de Signol et de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur en 1876.

183. *Les Porteurs de mauvaises nouvelles.*

... Un second messager roula à côté du premier. Un troisième eut le même sort. Et Pharaon, planant par l'œil de la pensée sur cette ville démesurée dont il était le maître absolu, réfléchissait tristement aux bornes du pouvoir humain...

A gauche, sur une terrasse dominant la ville dont les maisons cubiques et les temples à colonnes s'étagent sous la nuit claire au bord du fleuve, le pha-

raon est couché sur un lit que protège une tente, interrogeant fiévreusement l'horizon. A son côté est posé un glaive rouge de sang. A ses pieds gisent les cadavres des courriers dont les lanternes sont restées allumées sur les degrés, à droite. Au fond, des serviteurs veillent dans des chambres éclairées.

Signé en bas, à droite : LECOMTE-DU-NOUY, *Paris*, MDCCCLXXI.

H. 0,74. — L. 1,21. — Fig. de 0,50.
(Salon de 1872.)

**LEFEBVRE** (JULES-JOSEPH). Né à Tournan (Seine-et-Marne), élève de L. Cogniet; grand prix de Rome (histoire) en 1861; chevalier de la Légion d'honneur en 1870, officier en 1878; médaille d'honneur en 1886, membre de l'Institut en 1891.

184. *La Vérité.*

Debout, de face, le corps nu portant sur la jambe gauche, la jambe droite légèrement repliée en arrière. Elle se retient de la main gauche à une corde qui laisse pendre à son autre extrémité un seau de cuivre couché sur le sol, derrière une touffe d'iris. De la main droite elle élève de son bras tendu un miroir brillant.

Fond sombre de rochers noirs, d'où coule, à droite, une source claire au milieu des cressons.

Signé et daté en bas, à gauche, sur un rocher : JULES LEFEBVRE, 1870.

H. 2,62. — L. 1,10. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1870. Gravé par Alph. Lamotte, in-f°, Société des artistes graveurs au burin.)

**LEGROS** (ALPHONSE). Né à Dijon (Côte-d'Or), élève de Lecocq de Boisbaudran.

185. *Une Amende honorable.*

Un vieillard aux cheveux gris, au crâne chauve, le corps vêtu seulement d'un petit caleçon blanc ceignant les reins, est agenouillé, à gauche, les mains liées derrière le dos, sur un tapis de couleur verdâtre, devant un évêque assis à droite sous un dais de pourpre. Celui-ci de profil, coiffé d'une mitre blanche et revêtu sur ses vêtements sacerdotaux d'un ample manteau rose broché d'or, tient sur ses genoux un livre. A sa droite, sont assis deux moines, dont l'un tient un livre ouvert et une plume, tandis que l'autre réfléchit, le menton dans la main. Au fond, sur le fond gris de la salle, deux autres moines assis.

Signé en bas, à droite : A. LEGROS.

H. 1,78. — L. 1,72. — Fig. pet. nat.
(Salon de 1868.)

**LELEUX** (ADOLPHE). Paris 1812 — 1891, chevalier de la Légion d'honneur en 1855.

186. *Portrait de l'auteur*, bois.

En buste, de face, légèrement tourné vers la gauche, éclairé d'en haut, à droite. Front découvert, traits accentués, barbe noire et arrondie. Vêtement

sombre; une cravate noire est nouée sous un col rabattu. Fond brun sombre.

Sur le fond en haut la dédicace suivante et la signature : ... *d'amitié à Mad. Jules Nicolet*, ADOLPHE LELEUX, 1867.

H. 0,56. — L. 0,46.

(Don de Mme Nicolet. Entré en 1891.)

187. *Le Mot d'ordre; 24 février* 1848.

Contre un fond de muraille grise sur laquelle sont affichés deux « avis », deux militaires improvisés, les buffleteries blanches sur leurs vêtements populaires, passent le mot à un jeune factionnaire en blouse bleue et en casquette qui monte la garde devant les pavés d'une barricade amoncelés à droite.

Signé et daté en bas, à gauche : ADOLPHE LELEUX, 1848.

H. 0,93. — L. 0,58.

(Salon de 1849. Acquis par l'Etat en 1886. Gravé par Ed. Hédouin et par Em. Salmon.)

**LELEUX** (ARMAND). Paris 1818—1885, élève d'Ingres; chevalier de la Légion d'honneur en 1860.

188. *Intérieur de la pharmacie du couvent des Capucins*, à Rome.

Une pharmacie de monastère italien aux murs décorés de peintures entre les meubles à vitrines. Sous le jour d'une fenêtre, à gauche, deux moines préparent une potion, l'un, de face, écrivant l'étiquette du flacon, l'autre, de dos, lisant l'ordonnance qu'attend à droite un paysan romain.

Signé en bas : ARMAND LELEUX, *Rome*.

H. 0,38. — L. 0,47. — Fig. de 0,20.

(Salon de 1863.)

**LENEPVEU** (JULES-EUGÈNE). Né à Angers (Maine-et-Loire), élève de Picot, grand prix de Rome (histoire) en 1847; chevalier de la Légion d'honneur en 1862, officier en 1876; membre de l'Institut en 1869; directeur de l'Académie de France à Rome en 1873.

189. *Les Martyrs aux catacombes.*

Au milieu d'une galerie des catacombes de Rome, éclairée par un jour d'en haut, des chrétiens sont réunis pour l'ensevelissement des corps de plusieurs martyrs. Au milieu, sur un tapis, est étendu le corps d'un vieillard à barbe blanche, vêtu d'une robe sacerdotale, grise, bordée de rouge, une palme verte sur le corps et des fleurs dans les mains. Debout à son côté, deux néophytes, vêtus de blanc, tiennent des encensoirs. Près de lui, à gauche, un groupe de femmes, vêtues de blanc, viennent déposer le cadavre d'une jeune martyre; elles sont accompagnées de prêtres portant la croix ou des palmes, d'enfants de chœur tenant des cierges et suivis de personnages portant le corps d'un autre martyr.

A droite, un prêtre, vêtu d'un manteau rouge et coiffé d'une tiare blanche, lit les prières des morts dans un livre qu'un personnage agenouillé supporte sur la tête, il est éclairé par le cierge d'un enfant de chœur; derrière lui se tiennent quatre personnages ecclésiastiques, dont deux évêques mitrés.

Au second plan, au centre, un ouvrier ferme avec du ciment la plaque d'un tombeau où l'on voit encore la tête du martyr enveloppée dans son suaire.

Au même plan, à droite, des ouvriers creusent la muraille; à gauche, au premier plan, deux porteurs assis sur un brancard, et au fond, dans l'obscurité, d'autres personnages vaguement éclairés par des cierges.

Signé et daté en bas, à droite : JULES LENEPVEU, 1855.

H. 1,70. — L. 3,36. — Fig. de 0,90.
(Salon de 1855.)

**LÉPINE** (STANISLAS). Caen 1836—Paris 1892.

189 *bis*. *Le Marché aux pommes.*

Les bateaux chalands du marché aux pommes amarrés devant le quai dont les vieilles et hautes maisons sont dominées par la silhouette de l'église Saint-Gervais. Ciel nuageux.

H. 0,35. — L. 0,27.
(Entré en 1893.)

**LEROLLE** (HENRI). Né à Paris, élève de Lamothe; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

190. *Dans la campagne.*

Un paysage de plaine, coupé au milieu par les troncs gris d'un large bouquet de hêtres. Au premier plan, une jeune bergère vêtue d'une robe brune sur la chemise, qui laisse à nu le col et les bras, s'avance vers la gauche, tenant sur son épaule un bâton auquel est pendu un vêtement bleu; de la main gauche, elle tend, en arrière, quelques feuilles à l'un des moutons du nombreux troupeau qui paît autour d'elle. Au fond, à travers les hêtres, à gauche, un paysan qui laboure; à droite, un chaume. Ciel gris du soir, couvert de brumes.

Signé et daté en bas, à gauche : H. LEROLLE, 1880.

H. 2,65. — L. 4,14. — Fig. de 1,30.
(Salon de 1880. Gravé par Léop. Boucher, par G. Chardon, par Focillon, par P. Lucas, par L. Margelidon, par F. Oudard, par Fern. Quignon, et sur bois par J. Langeval; lith. par J. Pécheux.)

**LEROUX** (EUGÈNE). Né à Paris, élève de Picot; chevalier de la Légion d'honneur en 1871.

191. *Le Nouveau-Né; intérieur bas-breton.*

A droite, dans un haut lit de bois breton, une jeune femme souriante est couchée; sur la haute marche du lit où est posé, près d'elle, le berceau du nouveau-né, est assis le mari contemplant l'enfant, tandis que, derrière eux, vue de dos, la vieille mère est occupée aux soins du ménage près du dressoir où s'étagent les faïences. Aux pieds de l'homme, un panier de légumes et un chapeau de paille; à sa droite, un chien qui le regarde.

Signé en bas, à gauche : EUGÈNE LEROUX.

H. 1,00. — L. 1,30. — Fig. de 0,60.
(Salon de 1864.)

**LEROUX** (HECTOR). Né à Verdun (Meuse), élève de Picot ; chevalier de la Légion d'honneur en 1877.

192. *Funérailles au columbarium de la maison des Césars, porte Capène, à Rome.*

Une longue procession de figures drapées de blanc et tenant des flambeaux, descend par une ouverture, à droite, l'étroit escalier d'un columbarium, au bas duquel, une jeune femme voilée, suivie de deux enfants, va déposer une urne funéraire dans une niche au pied de laquelle pleure une femme agenouillée. A droite, deux joueurs de flûte.

Signé et daté en bas, à droite : HECTOR LEROUX, *Rome*, 1864.

H. 1,40. — L. 1,00. — Fig. de 0,30.

(Salon de 1864.)

193. *Herculanum.*

Au premier plan à droite, sur une hauteur, un groupe de trois vestales blanches ; l'une est affaissée sur un siège, la seconde agenouillée près d'elle cache sa tête sur son sein, en se voilant ; l'autre, debout derrière, soutient par les épaules celle qui est assise, en regardant l'horizon sombre où s'élève la flamme violente du volcan. A gauche, montent d'autres vestales les bras levés au ciel ou portant des vases sacrés. La ville est plongée dans la nuit, le ciel est chargé de fumées sulfureuses qu'éclaire seule par endroits la lueur sinistre du terrible foyer ; à droite, la ligne de la mer met à l'horizon une pâle éclaircie.

Signé et daté en bas, un peu à gauche : Hector LEROUX, MDCCCLXXXI.

H. 1,85. — L. 3,00

(Salon de 1881. Gravé par A. Lamotte ; sur bois, par G. Bauchart.)

**LEROY** (PAUL-ALEXANDRE-ALFRED). Né à Paris, élève de Cabanel ; prix du Salon en 1884.

194. *L'Oasis d'El-Kantara.*

Paysage accidenté de terrains rocheux et sablonneux au milieu desquels poussent quelques maigres végétations rabougries. Au fond, à gauche, on aperçoit la masse verdoyante de l'oasis, coupée par les eaux basses et irisées d'un *oued*, sur les bancs de sable duquel sont étendus des linges multicolores. A droite, sur la crête d'un monticule ensoleillé que gravissent deux chèvres, surveillées par un jeune chevrier dont la *chechia* rouge brille sur le terrain en face, se dresse une sorte de tour carrée flanquée d'un long mur d'enceinte.

Fond de montagnes rocheuses et rosées sur le ciel bleu tendre.

Signé en bas, à droite : PAUL LEROY, suivi en arabe de la signature et de la date : 1893.

H. 0,65. — L. 0,54.

(1re Exposition des Peintres orientalistes, 1893. Entré en 1893.)

**LÉVY** (ÉMILE). Né à Paris 1826—1890. Elève d'Abel de Pujol et de Picot ; grand prix de Rome (histoire) en 1854 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1867.

195. *Mort d'Orphée.*

Au bord d'une source, dont l'eau sombre s'avive, au premier plan, de

quelques touffes de roseaux, de larges fleurs d'arums ou de feuilles rondes de nénuphars, Orphée gît sur le sol, le corps presque entièrement nu étendu sur une draperie violette, sa lyre aux cordes brisées et une couronne jetées en avant de lui. Une ménade, debout de profil, le corps demi-vêtu d'une robe bleue, saisit le bras gauche du poète qu'elle frappe de son thyrse levé, tandis que deux autres, agenouillées près de lui, le saisissent par le cou ou le frappent à coups de faucille. A droite, plus en avant, vue de dos de trois quarts, une bacchante, le front couronné de pampres, une robe bleue nouée à la ceinture, se tord, la tête penchée en arrière, ses longs cheveux épars, sous l'étreinte de serpents qui s'enroulent autour de sa poitrine et de ses bras. Plus haut, derrière elle, une jeune fille, couronnée de pampres, le corps demi-nu sous un voile blanc flottant, contemple cette scène avec terreur, en portant une statuette de Bacchus sur son épaule gauche. Au fond, une ronde de ménades, jouant de la flûte ou frappant du tambourin, se perd dans la pénombre d'un bois touffu. En haut, à gauche, un terme dans un coin de ciel qui apparaît à travers les branches.

Signé et daté en bas, à droite, dans l'eau de la source : EMILE LÉVY, 1856.

H. 1,90. — L. 1,20. — Fig. demi-nat.

(Salon de 1866. Gravé par Patricot (Min. Inst. P. et B.-A.).)

196. *La Meta sudans* (fontaine où les lutteurs sortant du cirque venaient faire leurs ablutions).

Une piscine couverte où se baignent et se massent des hommes, le corps nu. A gauche, un beau et grand jeune homme demi-nu, accompagné de deux amis richement vêtus de toges de soie jaune ou rose, s'avance, précédé d'un petit esclave portant un vase grec, entre un groupe de gamins qui s'arrête, à gauche, pour les voir passer, et deux jeunes garçons bouchers qui luttent, à droite, leur panier de viande posé à terre. Au fond, à droite, à travers les colonnes de bronze vert de la fontaine, la figure d'une belle Romaine portée sur une litière de marbre blanc, par des esclaves indiens, au milieu de la foule. Elle désigne à l'une de ses femmes, debout près d'elle, le jeune et riche baigneur.

Signé en bas, à droite : EMILE LÉVY.

H. 0,87. — L. 1,18.

(Salon de 1877.)

197. *Portrait de jeune homme.*

De trois quarts tourné vers la droite, tête imberbe aux cheveux et aux yeux noirs. Il est appuyé contre une table recouverte d'un tapis vert et tient de la main gauche, ornée d'une bague à l'annulaire, une cigarette; la main droite est passée dans le gilet. Vêtements noirs. Fond rouge sombre.

Signé et daté en bas, à gauche, au-dessus de la table : EMILE LÉVY, 1877.

H. 0,87. — L. 0,55.

(Don de Mme veuve Emile Lévy. Entré en 1891.)

**LÉVY** (HENRI-LÉOPOLD). Né à Nancy, élève de Picot, de Fromentin et de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1872.

198. *Sarpédon.*

Au-dessus d'un paysage de mer où se couche le soleil, et du milieu duquel se dressent de hauts rochers, les deux génies ailés de la Mort et du Sommeil

portent le corps de Sarpédon, tué au siège de Troie, à Jupiter, assis sur son trône, son aigle aux pieds, au milieu des nuages de l'Olympe qui prend dans ses mains la tête de son fils et la baise au front. Un hibou s'envole entre les deux génies (Homère, ch. XVI).

Signé et daté en bas, à gauche : HENRI LÉVY, 1874.

H. 3,05. — L. 2,36. — Fig. pet. nat.
(Salon de 1874.)

199. *Christ mort.*

Le corps du Christ est étendu, la tête à gauche, sur une sorte de lit bas, au fond d'une grotte éclairée vivement par la lumière d'une lampe accrochée de face contre la paroi. A ses pieds, une aiguière et un bassin rougi par le sang des plaies; des figures de femmes remontent à droite sous le ciel nocturne qui apparaît par l'ouverture de la grotte.

Signé en bas, à gauche : HENRI LÉVY.

H. 0,47. — L. 0,32.
(Salon de 1893.)

**LHERMITTE** (LÉON-AUGUSTIN). Né à Mont-Saint-Père (Aisne), élève de Lecocq de Boisbaudran; chevalier de la Légion d'honneur en 1884, officier en 1894.

V. DESSINS.

200. *La Paye des moissonneurs.*

Entre les bâtiments irréguliers d'une ferme aux murs blancs, couverts de tuiles roses, un fermier guêtré, vêtu de cotonnade bleue, un sac de monnaie à la main, paye, au second plan, à droite, un jeune moissonneur appuyé sur sa faux renversée; à sa gauche, un autre moissonneur attend, la faux sur l'épaule, tandis qu'en avant, au milieu du tableau, une jeune femme assise de trois quarts de dos, allaite un petit enfant et regarde son mari, debout derrière elle, qui compte sa paye. A gauche, tout à fait au premier plan, assis presque de face, sur le même banc, un vieux paysan harassé, la chemise relevée au haut des bras, la faux reposant entre les jambes. Dans le coin inférieur de droite sont jetées deux gerbes de blé et une faucille.

Signé et daté en bas, à gauche : L. LHERMITTE, 1882.

H. 2,15. — L. 2,72.
(Salon de 1882. Gravé par A. Bertrand, par G. Fouquet, par P. Lucas, par Mongin (*Livre d'or du Salon*, 1882); sur bois, par Mme Duvivier (*Magasin pittoresque*), A. Lepère (*Monde illustré*), Trayer (*France illustrée*), Trichon (*la Famille*); lith. par A. Cœuret et par A. Lunois (*Chalcographie des Musées nationaux*).)

**MAIGNAN** (ALBERT). Né à Beaumont (Sarthe), élève de J. Noël et de M. Luminais; chevalier de la Légion d'honneur en 1883.

201. *Carpeaux.*

L'atelier de Carpeaux où le vieux maître dort, au premier plan, couché sur un fauteuil, la chemise entr'ouverte, les jambes allongées protégées par une

couverture brune; près de lui une table sur laquelle sont répandus des papiers noircis de croquis, autour d'une maquette en cire du groupe d'Ugolin. Au milieu se dresse le groupe en bronze verdâtre de la fontaine de l'Observatoire autour de laquelle tournoient dans une ronde pressée toutes les figures du maître. Elles s'éclairent dans le jour auroral d'une vaste fenêtre qui donne, par une progression insensible, aux premières figures de cette ronde l'apparence plus concrète de la vie et de la chair. Une des femmes, échappée du groupe de la Danse, se précipite et vient baiser au front le maître endormi, tandis que la figure de l'Europe, du groupe de la fontaine de l'Observatoire, s'agenouille, le corps rosé et comme vivifié par les reflets, et lui jette des rameaux d'or.

Signé et daté, en bas, à droite : ALBERT MAIGNAN, 1892.

H. 2,50. — L. 4,45.

(Salon de 1892.)

**MAISIAT** (JOANNY). Né à Lyon (Rhône), élève de l'École des beaux-arts à Lyon.

202. *Le Bord d'un chemin, sur un coteau, en Touraine.*

Un talus où, parmi la mousse, une plante de vipérine dresse ses épis de fleurs bleues au milieu d'autres fleurs sauvages sur lesquelles voltigent des papillons. Fond de colline où se dressent, à gauche, les toits roses d'un village, sous le ciel bleu.

Signé et daté en bas, à droite : J. MAISIAT.

H. 0,84. — L. 0,67.

(Salon de 1867.)

203. *Fleurs et fruits.*

Un bouquet de roses dans un vase de faïence italienne est posé sur une table recouverte d'un tapis d'Orient, au milieu de pêches, de poires et de raisins tombés d'un compotier en porcelaine renversé à droite; fond brun d'appartement.

Signé en bas, à droite : J. MAISIAT.

H. 1,00. — L. 0,82.

(Salon de 1868.)

**MANET** (EDOUARD). Paris 1833 — 1883. Chevalier de la Légion d'honneur en 1882.

204. *Olympia.*

Une jeune femme allongée sur un lit découvert, le corps nu, le dos appuyé sur deux oreillers, la jambe gauche croisée sur la droite; la tête est vue de face contre le fond de papier brun de la chambre, un nœud rose piqué sur l'oreille gauche, dans les cheveux châtains. Elle tient de sa main droite le bout d'une écharpe de crêpe blanc brodé de fleurs, qui suit ses jambes et pend du lit à ses pieds; sa main gauche est posée sur le haut de sa cuisse droite; à son cou un mince ruban de velours noir retient une perle; un bracelet orne le poignet de

son bras droit. Au pied gauche, une babouche de soie crème bordée de bleu; celle du pied droit posée à côté.

A droite, derrière le lit, contre des portières vert foncé légèrement entr'ouvertes, une négresse, vêtue de rose, apporte un bouquet entouré d'une manchette de papier; plus à droite, sur le lit, un chat noir fait le gros dos regardant de face de ses yeux jaunes.

Signé et daté en bas, à gauche, sur le bois du divan : Ed. Manet, 1863.

H. 1,27. — L. 1,90.

(Salon de 1865. — Exposition centennale de l'art français en 1889. Don d'une Société d'amateurs et d'artistes; entré en 1890. Gravé par l'auteur deux fois : 1° H. 0,13. L. 0,19; 2° H. 0,095. L. 0,195 pour *Ed. Manet*, étude biographique par Emile Zola, Dentu, 1867.)

**MEISSONIER** (Jean-Louis-Ernest). Lyon 1815 — Paris 1891, élève de Léon Cogniet; chevalier de la Légion d'honneur en 1846, officier en 1856, commandeur en 1867, grand officier en 1878; grand-croix en 1889; membre de l'Institut en 1861; grande médaille d'honneur en 1855 (E. U.); médaille d'honneur en 1867 (E. U.), rappel de médaille d'honneur en 1878 (E. U.).

V. Dessins.

205. *Napoléon III à Solférino.*

Au milieu du tableau, sur une hauteur, l'empereur Napoléon III, monté sur son cheval Buckingham, regarde, au milieu d'un brillant état-major, le combat qui s'agite, en bas, dans la vallée, et en haut, à droite, sur un mamelon dominé par une ligne de cyprès et une tour et que gravissent les voltigeurs sous les ordres du général Camou. En bas, à droite, dans un ravin, une batterie d'artillerie tire dans la direction de la tour; de ce côté, près du cadre, un cadavre de soldat français; tout à fait à gauche, deux corps de soldats autrichiens couchés sur le dos.

Les principaux officiers généraux qui entourent l'empereur sont : immédiatement derrière lui les généraux Fleury et Edgar Ney, puis les maréchaux Vaillant et Regnault de Saint-Jean-d'Angely, les généraux de Montébello, Lebœuf et Mazure; en avant, vus de dos, M. de Masséna et le général Froissard. Plus loin, à gauche, se trouve Meissonier lui-même, penché sur son cheval, dans un costume noir verdâtre sans galons.

Au loin, derrière les figures des officiers généraux et entre les jambes des chevaux, on distingue des mouvements de troupes.

Ciel gris nuageux.

Signé et daté en bas, à gauche : E. Meissonier, 1862 (les deux initiales accolées).

H. 0,45. — L. 0,75. — Fig. de 0,07. — P. sur bois.

(Salons de 1861, 1863 et 1864. Gravé par Ch. Kratké et par Ad. Nargeot. Reproduit en héliogravure dans *Meissonier*, par G. Larroumet (Baschet, éd. 1893).)

206. *L'empereur Napoléon III entouré de son état-major.*

L'empereur en grande tenue militaire, à cheval, tourné de trois quarts vers la gauche; derrière lui une foule d'officiers généraux et d'aides de camp de toutes armes dont les coiffures diverses se silhouettent sur le ciel. Les chevaux sont au repos; les personnages semblent assister au défilé d'une revue.

Signé et daté en bas, à droite : E. Meissonier, 1861 (les deux initiales accolées).

H. 0,14. — L. 0,12. — Fig. de 0,07. — P. sur bois.

(Entré en 1865.)

207. *L'Attente.*

Un coin d'intérieur hollandais du XVII^e siècle, analogue à ceux des maîtres célèbres de ce pays et de cette époque. Un jeune cavalier négligemment vêtu d'une fine chemise de batiste flottante et de chausses de velours cerise, se penche devant l'une des ouvertures d'une large et haute fenêtre fermée de volets de bois, qui sont ornés de verrous et de pentures en fer forgé richement travaillé. Il s'appuie de la main droite sur une table de chêne aux pieds torses, recouverte d'un tapis oriental, et sur laquelle sont posés une épée à poignée en coquille, un carafon et un verre en cristal de Venise; près de la table, à droite, une chaise carrée à clous de cuivre, recouverte de cuir; une autre chaise, à demi coupée par le cadre, est posée contre le mur, à gauche. Le panneau ouvert de la fenêtre laisse voir un coin de ciel brillant et de paysage, et fait entrer dans la pièce une vive lumière, qui éclaire les jambes du jeune cavalier et se projette en découpures éclatantes sur le sol.

Signé et daté en bas, à droite : E. MEISSONIER, 1857 (les deux initiales accolées).

H. 0,25. — L. 0,17. — Bois.

(Légué par l'auteur. Salon de 1857. Gravé par Le Rat et Ch. Soderlund; reproduit en héliogravure dans *Meissonier*, par G. Larroumet (Baschet, éd. 1893).)

208. *Le Chant.*

Un jeune homme, vêtu d'une longue robe rouge, joue du clavecin, assis, le corps de trois quarts, tourné vers la droite; il lève la tête en arrière vers une jeune femme vêtue d'une robe de satin blanc au corsage largement échancré, aux manches bouillonnées garnies de dentelles, qui chante, debout près de lui, la tête de profil à droite; elle retient sa jupe de la main droite, au-dessous d'une ceinture lâche de soie rouge qui lui ceint les hanches, et appuie sa main gauche sur l'épaule de son accompagnateur. Derrière elle, un siège en forme d'X sur les bras duquel est jetée une écharpe à raies jaunes, rouges et vertes. Fond esquissé d'ocre rouge.

H. 0,80. — L. 0,65. — Peint sur papier avec plusieurs morceaux appliqués sur le fond.

(Légué par l'auteur. Esquisse du tableau qui a figuré à l'Exposition nationale de 1883.)

209. *Etude de paysage.* Bois.

Paysage matinal sous un ciel clair; à gauche, des arbres dépouillés à travers lesquels on aperçoit le fond formé à droite de murs de fortifications et à gauche d'une ligne bleue de mer. (Probablement Antibes.)

En bas, à droite, le monogramme : E M accolés.

H. 0,12. — L. 0,21.

Numéro 101 de l'exposition posthume des œuvres de Meissonier, 1893.

(Don de M. Charles Meissonier.)

210. *Blanchisseuses à Antibes.* Bois.

Deux femmes debout causent en plein soleil en étendant du linge. Celle de droite, coiffée d'un chapeau de paille, tient des linges mouillés dans ses mains; l'autre, un mouchoir sur la tête, en robe bleue et veste rouge, s'appuie de la

main gauche contre la muraille formant le fond, où des linges sont pendus à une corde.

En bas le monogramme E M et la date : *Antibes* 69.

H. 0,14. — L. 0,13.
Numéro 105 de l'exposition posthume et reproduit dans le *Catalogue illustré* ainsi que dans *Meissonier*, par G. Larroumet (Baschet, éd. 1893).
(Don de M. Charles Meissonier.)

211. *Cuirassier en selle* et *Chevaux* (3 études).

Il lève le sabre en criant. — Tête et poitrail de cheval bai brun. — Même sujet. Etudes pour le « 1807 » (au musée de New-York).

Cavalier : H. 0,18. — L. 0,13. — Cheval de gauche : H. 0,10. — L. 0,12. — Cheval de droite : H. 0,11. — 0,11.
(Dons de M. Charles Meissonier. Numéros 281 à 283 de l'exposition posthume.)

**MERCIÉ** (MARIUS-JEAN-ANTONIN).
V. SCULPTURE.

212. *Vénus.*

La jeune déesse aux cheveux blonds est assise, le corps nu, de face, sur un banc semi-circulaire en marbre noir, au bord d'une piscine. Elle vient de dépouiller une draperie bleue qu'elle dépose de sa main droite, et semble retirer vivement ses pieds au contact du marbre froid. Fond de bosquet fermé ; à droite fleurissent des lauriers roses.

Signé en bas, à droite : A. MERCIÉ.

H. 1,00. — L. 2,60.
(Salon de 1883. Lith. par L. Voisin.)

**MICHEL** (FRANÇOIS-ÉMILE). Né à Metz, élève de Maréchal et Migette ; chevalier de la Légion d'honneur en 1894. Membre libre de l'Institut (Académie des beaux-arts).

213. *Semailles d'automne.*

Dans la brume que percent les premiers rayons du matin, un paysan, vu de dos, jette la semence dans les sillons d'un champ labouré qui s'étend en perspective, à droite d'un bois touffu.

Signé en bas, à gauche : E. MICHEL.

H. 1,09. — L. 1,55.
(Salon de 1873.)

214. *La Dune, près de Harlem* (Hollande).

Un terrain sablonneux et ondulé, que tache la note triste des buissons, fermé, à l'horizon rapproché, par une colline de broussailles sombres, sous le ciel lourd et nuageux.

Signé en bas, à gauche : EM. MICHEL.

H. 1,45. — L. 2,05.
(Salon de 1885.)

**MONGINOT** (CHARLES). Né à Brienne (Aube), élève de T. Couture.

215. *Nature morte.*

Sur une table recouverte d'une nappe tombante sont amoncelées toutes sortes de victuailles : poissons, volailles, gibiers de toute sorte, homards, etc.; à gauche, près d'un chaudron, pend le corps d'un chevreuil; à droite, sur le sol, une bourriche d'où glisse un lièvre est posée sur un tas de légumes : cardons, carottes, choux, etc., groupés autour d'un potiron; en avant un petit cochon d'Inde grignote une carotte.

Signé en bas, à gauche : C. MONGINOT.

H. 2,03. — L. 2,60.
(Salon de 1853.)

**MONTENARD** (FRÉDÉRIC). Né à Paris, élève de Dubufe, de Mazerolle, de E. Delaunay et de M. Puvis de Chavannes; chevalier de la Légion d'honneur en 1890.

216. *Le Transport de guerre* la Corrèze *quittant la rade de Toulon.*

De trois quarts, s'avançant au milieu de la mer bleue et calme, le vaisseau dresse en plein soleil sa coque blanche et élevée; les vergues où les voiles sont à demi roulées s'étendent horizontalement à ses trois mâts, les deux lourdes ancres pendues à son avant. Une fumée noire sortant de la machine est projetée à droite. Au fond on aperçoit le port de Toulon avec ses maisons blanches au pied d'une colline et ses bateaux de pêche aux voiles triangulaires inclinées; à gauche, de grands trois-mâts alignés dans le port. Ciel bleu.

Signé et daté en bas à droite : MONTENARD, 1883.

H. 2,30. — L. 1,70.
(Salon de 1883. Gravé par A. Clot.)

**MONVEL** (MAURICE BOUTET DE). Né à Orléans, élève de Cabanel, de Boulanger et de MM. Jules Lefebvre et Carolus-Duran.

217. *La Maison abandonnée.*

La façade d'une maison envahie par le lierre et les plantes grimpantes. Au haut du perron, contre une porte verte fermée, cachée à demi sous les feuillages touffus, une figure voilée de noir.

H. 1,00. — L. 1,33.
(Salon de 1889.)

**MOREAU** (GUSTAVE). Né à Paris, élève de Picot; chevalier de la Légion d'honneur en 1875, officier en 1883, membre de l'Institut en 1889.

218. *Orphée.*

Dans un paysage accidenté, une jeune fille debout, le corps de face, la tête de profil à gauche, richement vêtue d'étoffes orientales, tient dans ses bras la lyre incrustée d'ivoire sur laquelle est couchée la tête pâle, aux yeux à jamais fermés, du poète qu'elle contemple avec une tendre pitié. A ses pieds, un

citronnier tord ses rameaux chargés de fruits d'or pâle, tandis que deux tortues se traînent lentement dans le sable du chemin. Derrière elle, à droite, fuit le cours de l'Ebre en méandres bleuâtres, et, servant de fond à la figure, se découpe à gauche la silhouette aiguë d'un rocher au sommet duquel des chevriers jouent de la flûte dans la splendeur mélancolique du soleil couchant.

Signé en bas, à gauche : 1865, GUSTAVE MOREAU.

H. 1,35. — L. 1,00. — Fig. pet. nat. — P. sur bois.

(Salon de 1866. Gravé par E. Gaujean (*l'Art*, 1878), par Lalauze, par P.-A. Lamy, par G. Manchon, par L. Perret, par E. Sulpis (*Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts*) et sur bois par R. Breynat.)

**MOROT** (AIMÉ). Né à Nancy, élève de Cabanel ; grand prix de Rome en 1873, médaille d'honneur en 1880 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1883.

219. *Rezonville; 16 août* 1870.

Au premier plan, un groupe de quatre ou cinq cuirassiers prussiens fuyant à gauche devant une charge et se retournant pour se défendre contre deux ou trois cuirassiers français mêlés dans leurs rangs, les chevaux corps à corps. A droite, sortant d'un pli de terrain, un régiment de cuirassiers français chargeant, par un mouvement tournant, dans un élan furieux. A gauche, au fond, on aperçoit, entre les têtes des chevaux des ennemis, d'autres casques français. Un casque français est rejeté à droite, au premier plan au milieu de la lutte ; à gauche, un sabre fiché en terre.

Signé et daté en bas, à droite : AIMÉ MOROT, 1886.

H, 1,20. — L. 2,49.

(Salon de 1886. Gravé par Em. Salmon (Min. Inst. P. et B.-A.).)

**MOUCHOT** (LOUIS). Paris 1830 — 1891, élève de Drolling et de Belloc; chevalier de la Légion d'honneur en 1872;

220. *La Chadouf,* système d'irrigation dans la haute Egypte.

Paysage en largeur au bord du Nil où des indigènes au corps bronzé font manœuvrer l'appareil simple et ingénieux qui sert à puiser l'eau au fleuve, pour former un petit ruisseau d'irrigation qui se répand derrière eux, dans la plaine. Au loin, à gauche, sur une lagune de sable, on distingue d'autres indigènes faisant mouvoir un appareil semblable. Fond de collines, égayées à la base par des palmiers et se dessinant par lignes horizontales sous le ciel clair. A gauche, sur le fleuve, un flamant rose vole au premier plan, au ras de l'eau.

Signé et daté, en bas à droite : L. MOUCHOT 1875.

H. 1,06. — L. 1,60. — Fig. de 0,39.

(Salon de 1875.)

**MUENIER** (JULES-ALEXIS). Né à Vesoul (Haute-Saône).

221. *Le Catéchisme.*

Un coin de potager fleuri borné à gauche par un petit groupe de chaumières que dépassent quelques cimes d'arbres; à droite, fond vague de

paysage cultivé, sous un ciel gris. Au premier plan à gauche, sur un banc, deux fillettes, dont l'une en bonnet blanc est penchée sur un livre, sont assises entre deux garçons; l'un, à gauche, se retourne pour jouer avec un brin d'herbe; l'autre, debout, les bras croisés, récite son catéchisme sous les yeux attentifs du curé, assis, à droite, sur une petite chaise de noyer, au milieu de hautes tiges de roses trémières et de chrysanthèmes.

Signé et daté en bas, à gauche : J.-A. MUENIER, 1890.

H. 0,68. — L. 0,90.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1891. Gravé par G. Prieux.)

**NEUVILLE** (ALPHONSE DE). Saint-Omer (Pas-de-Calais) 1835—Paris 1887; chevalier de la Légion d'honneur en 1873, officier en 1881.

V. DESSINS.

222. *Le Bourget* (30 octobre 1870).

Devant la porte de l'église du village, des soldats allemands, parmi lesquels sont retenus prisonniers les héros survivants de cette journée, forment la haie pour voir sortir un officier français blessé qu'on descend de l'église sur une chaise. D'autres allemands sont penchés aux fenêtres des maisons voisines; à droite, l'artillerie ennemie s'enfonce dans la route du village.

Signé en bas, à gauche : A. DE NEUVILLE, 1873.

H. 0,55. — L. 0,75. — (Esquisse du tableau du même nom.)

223. *Attaque par le feu d'une maison barricadée et crénelée à Villersexel* (Armée de l'Est, 9 janvier 1871).

Sur une place de village, à moitié enfouie dans la neige, le brouillard et les fumées de l'incendie et de la poudre, des mobiles, sous le feu ennemi dirigé sur eux à travers les persiennes d'une maison à gauche, au milieu des cadavres qui jonchent la neige, poussent contre la porte cochère des charretées de fagots et de bottes de paille auxquels ils mettent le feu.

Signé en bas, à droite : A. DE NEUVILLE.

H. 0,62. — L. 0,83.
(Esquisse du tableau du Salon de 1875.)

224. *Le Parlementaire.*

Au milieu d'un groupe de mobiles, un officier allemand, suivi d'un uhlan portant un fanion blanc et d'un trompette, tous trois les yeux bandés, s'avancent vers la droite sur une route chargée de neige, après avoir dépassé la porte d'un mur d'enceinte. A droite, au milieu des décombres, des maisons en ruine et fumantes, un groupe de personnages, parmi lesquels un marin blessé, retient une jeune femme, un enfant aux bras, qui s'élance vers l'officier ennemi en lui montrant le poing. En haut, à droite, sur les remparts, dans la brume, des artilleurs à leur pièce.

Signé et daté en bas, à gauche : A. DE NEUVILLE, 1884.

H. 0,83. — L. 1,20.
(Répétition du tableau original.)

Acquis tous les trois à la vente posthume de l'artiste en 1887. — N.-B. Les droits de reproduction de ces tableaux sont réservés.

**OLIVE** (Jean-Baptiste). Né à Marseille.

225. *Le Soir, rade de Villefranche.*

La rade bleue sous le ciel clair s'étend en perspective montante, sillonnée des vaisseaux de la flotte de guerre, entre une île élevée au fond à gauche et, à droite, les premières maisons de la ville, aux toits rouges gaiment éclairés, d'où s'avance vers le premier plan une route en corniche au bord de la mer.

Signé en bas, à droite : J.-B. Olive. Les deux initiales des prénoms accolées.

H. 0,90. — L. 0,83.
(Salon de 1893.)

**PARIS** (Camille). Né à Paris, élève de Picot et de A. Scheffer.

226. *Taureaux de la campagne de Rome.*

Deux taureaux, l'un blanc, l'autre noir, sont arrêtés devant un ruisseau dans les plaines stériles de la campagne de Rome, fermées au loin par une ligne de collines, sous un ciel chargé de nuages ; à gauche, au second plan, paît un troisième taureau ; à droite, plus loin, une hutte et la silhouette d'un bouvier.

Signé en bas, à droite : Camille Paris.

H. 1,72. — L. 3,00.
(Salon de 1874. Gravé par J. Vinkin.)

**PELOUSE** (Léon-Germain). — Pierrelay (Seine-et-Oise) 1838 — Paris 1891. Chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

227. *Un Coin de Cernay, en janvier.*

Une plaine sous la neige qui couvre les terrains, les arbres formant le fond et les maisons basses du village groupées à gauche, sous un ciel nuageux et coloré du soir.

Signé et daté en bas, à droite : L.-G. Pelouse (les deux initiales du prénom enlacées).

H. 1,28. — L. 1,69.
(Salon de 1879.)

228. *Grandcamp vu de la plage.*

Une longue ligne de petites maisons grises pressées, sous le ciel gris. En avant, la plage, parallèle à la ligne des maisons, avec ses algues bronzées, son terrain mouillé de forte couleur brune. Vers le milieu du tableau, elle est comme séparée obliquement par une petite barrière en bois qui fait un coude à gauche.

Signé dans l'angle inférieur de droite : L. G. Pelouse (les deux initiales des prénoms enlacées).

H. 0,89. — L. 1,29.
(Don de Mme veuve Pelouse. Entré en 1892.)

**PERRET** (Aimé). Né à Lyon, élève de l'Ecole des beaux-arts de Lyon et de M. Vollon.

229. *Le Saint Viatique en Bourgogne.*

A travers une plaine couverte de neige, sous un dais rouge brodé d'or que

portent deux vieux paysans en sabots, le curé, porte dans ses mains la fiole des saintes huiles revêtue d'une enveloppe de soie blanche brodée. En avant deux enfants de chœur tiennent des falots fixés au bout de longs manches; derrière, deux vieilles femmes emmitouflées dans leurs vastes mantes; plus loin, près d'une cabane à droite, une autre vieille suit les sillons laissés dans la neige.

Au fond, fermant l'horizon, les toits blancs d'un village sous le ciel gris.

Signé et daté en bas à droite : AIMÉ PERRET, 79.

H. 1,34. — L. 1,97. — Fig. 0,55.
(Salon de 1879.)

**PETITJEAN** (EDMOND). Né à Neufchâteau (Vosges); chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

230. *Verdun, le soir.*

Au premier plan, sur toute la largeur du tableau et fuyant vers le fond, à gauche, la Meuse dont les reflets chatoyants mirent les groupes de maisons bariolées, aux linges pendus, assises immédiatement au ras de l'eau, à droite, sans berge ni quai. A gauche, au second plan, deux embarcations, et au fond, un pont de fer reliant les deux rives. Quelques maisons de la rive gauche sont éclairées par les lueurs d'un ciel tendre et crépusculaire où montent de légères fumées, et sur lequel se découpent à droite deux tours d'église.

Signé en bas, à gauche : E. PETITJEAN.

H. 1,75. — L. 2,50.
(Salon de 1891.)

**POINTELIN** (AUGUSTE-EMMANUEL). Né à Arbois (Jura); chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

V. DESSINS.

231. *Soir de septembre.*

Un coin de prairie naturelle, en avant de la lisière d'un petit bois dont les lignes ondulent sur le ciel tendre du soir, où monte le croissant de la lune. Des brouillards légers s'élèvent de l'herbe humide et des flaques d'eau qui la coupent et réfléchissent le jour triste du ciel.

A gauche, quelques touffes de chardon et la maigre silhouette d'un arbre.

Signé en bas, à gauche : AUG. POINTELIN.

H. 1,34. — L. 2,07.
(Salon de 1880.)

232. *Côtes du Jura, vues de la plaine.*

La ligne grise, austère, à peine ondulée, des côtes jurassiennes, fermant nettement l'horizon sous un ciel clair et tendre du soir. En avant, la plaine grise et triste, au milieu de laquelle brille faiblement une flaque d'eau.

Signé en bas, à gauche : AUG. POINTELIN.

H. 0,60. — L. 0,74.
(Salon de 1893.)

**PROTAIS** (ALEXANDRE-PAUL). Paris 1825 — 1890. Chevalier de la Légion d'honneur en 1865, officier en 1877.

233. *Bataillon carré* (1815).

Sous la clarté de la lune, déjà haute dans le ciel, le champ de bataille s'étend, couvert de cadavres qui ont gardé la position du combat. A droite, au milieu du vide formé par le bataillon carré couché à terre et entouré de cadavres ennemis, sont étendus les corps des chefs et des tambours.

Signé en bas, à droite : ALEX. PROTAIS.

H. 1,72. — L. 2,53.
(Salon de 1886.)

**PUVIS DE CHAVANNES** (PIERRE). Né à Lyon, élève de Couture et de A. Scheffer; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1877, commandeur en 1889; médaille d'honneur en 1882; président de la Société nationale des Beaux-Arts.

V. DESSINS.

234. *Le Pauvre Pêcheur.*

Dans un grand paysage gris et triste, formé par les méandres d'une large rivière aux eaux bourbeuses, au premier plan, dans une barque, le pauvre pêcheur, vêtu d'une chemise rose et d'un pantalon noir, est à demi agenouillé, de trois quarts à gauche, contre un des bancs, les mains réunies avec résignation, la tête basse, devant son filet qui plonge dans l'eau. A droite, sur une pointe de terre, une jeune femme cueille un maigre bouquet, parmi les touffes de fleurs jaunâtres au milieu desquelles est couché et endormi un jeune enfant.

Signé et daté en bas, à droite : P. PUVIS DE CHAVANNES, 1881.

H. 1,52. — L. 1,90.
(Salon de 1884. Gravé par Aug. Lauzet.)

**QUIGNON** (FERNAND-JUST). Né à Paris.

235. *Avoines en fleurs.*

Un grand champ d'avoines en fleurs, éclairé par le soleil et piqué de bouquets de fleurs vives. Au premier plan, dans une grande échancrure légèrement arrondie, une pelouse naturelle sur laquelle une houe est abandonnée. Au milieu, un petit sentier ondule jusqu'à l'entrée d'un village, dont on distingue les toits de tuiles se dessinant en lumière sur le coteau ombreux qui barre l'horizon à gauche. A droite, la silhouette d'un petit bois qui laisse percer des trouées de ciel entre les troncs de ses arbres verts. Au second plan, à gauche, un pommier étend ses branchages au milieu du champ d'avoine.

Signé en bas, à gauche : F. QUIGNON.

H. 1,54. — L. 2,54.
(Salon de 1892.)

**QUOST** (ERNEST). Né à Avallon (Yonne). Chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

236. *Saison nouvelle.*

Un massif de rhododendrons épanouit ses larges fleurs roses et satinées au

premier plan, sur le fond très vert d'une pelouse entourée d'arbres feuillus qui cachent complètement le ciel. A droite, un arbuste élancé aux rameaux piqués de fleurs vives, jaillissant au milieu de marguerites et de renoncules jaunes. A gauche s'ébat un vol d'oiseaux.

Signé en bas, à gauche : E. QUOST.

H. 1,57. — L. 1,90.
(Salon de 1882.)

237. *Fleurs à planter.*

Au premier plan, à terre, un choix de fleurs printanières en pots ou en bourriches : primevères, « mères de famille », jacinthes bleues, tulipes roses et pourpres, quarantaines blanches et violacées, etc., en avant d'un banc de pierre, sur lequel sont posés des bottes de giroflées et un vase d'azalées aux fleurs blanches et roses tout épanouies. Au fond, une grande pelouse et les premiers arbres d'un parc dont la masse cache entièrement le ciel. A gauche, des oiseaux picorent dans le sable d'un chemin; du même côté, près de l'angle inférieur, est posée une paire de sabots.

Signé en bas, à droite : E. QUOST.

H. 1,33. — L. 1,45.
(Salon de 1892.)

**RAFFAELLI** (JEAN-FRANÇOIS). Né à Paris, élève de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

238. *Les Vieux Convalescents.*

La grande cour d'un hôpital, dont les bâtiments d'architecture Louis XIV forment le fond du tableau, en se découpant sur un ciel gris. Au premier plan, un groupe de trois vieux malades, l'un de face, assis sur un banc, le second assis de dos, de l'autre côté, le troisième derrière eux, debout, en bonnet de coton, de profil, à gauche.

A un plan postérieur, sous une des rangées d'arbres qui bordent l'allée conduisant au pavillon principal, un autre vieillard s'avance, appuyé sur une canne, tandis que deux sœurs de charité s'en vont, dans le fond, à gauche, vues de dos, éclairant ce coin de la blancheur de leurs larges cornettes.

Signé dans l'angle inférieur de gauche : J.-F. RAFFAELLI (les trois F sans barre médiane).

H. 1,46. — L. 1,19.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**RANVIER** (JOSEPH-VICTOR). Né à Lyon, élève de MM. Janmot et Richard; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

239. *La Chasse au filet.*

Sous un petit bouquet d'arbres, une jeune femme blonde, le corps nu, est assise de profil à droite, les jambes allongées, sur une draperie blanche qui est attachée à sa ceinture, et tire la corde d'un filet à travers les mailles duquel se débattent quelques oiseaux; près d'elle, à droite, ceux qu'elle a déjà pris. Fond de paysage d'automne sous un ciel clair et nuageux.

Signé et daté en bas, à droite, sous une touffe de roseaux : RANVIER, 1864.

H. 0,54. — L. 1,05. — Fig. de 0,75.
(Salon de 1864.)

240. *Enfance de Bacchus.*

Des nymphes s'ébattent au bord d'une rivière aux rives boisées, sous un ciel printanier; l'une d'elles aide à nager dans l'eau claire le petit Bacchus, vers lequel une nymphe, assise sur la berge, à gauche, tend les bras.

Signé en bas, à gauche : RANVIER..

H. 1,28. — L. 2,37. — Fig. de 0,60.
(Salon de 1865.)

**RAPIN** (ALEXANDRE). Noroy-le-Bourg (Haute-Saône) 1840—Paris 1889, élève de MM. Gérôme et Français; chevalier de la Légion d'honneur en 1884.

241. *Le Soir, à Druillat* (Ain).

Sous les reflets du ciel au soleil couchant, un ruisseau s'éclaire, à droite, au milieu d'un pré, sous des bouquets de hauts arbres dépouillés. Au fond, à droite, se détachant sur le ciel, les bâtiments d'une ferme, derrière les branchages des saules et des peupliers, d'où une femme conduit boire une vache. A gauche, au second plan, un petit pont traversant la rivière.

Signé en bas, à gauche : RAPIN.

H. 2,00. — L. 1,45.
(Salon de 1888.)

**RENAN** (ARY). Né à Paris.

242. *Sapho.*

Elle est couchée au fond des flots, les yeux fermés, la poitrine nue, le bras gauche entourant la tête d'où s'échappe sa chevelure, au milieu des végétations marines touffues. A droite, sa lyre repose près d'elle.

Signé et daté en bas, à droite : ARY RENAN, 1893.

H. 0,56. — L. 0,80.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1893.)

**RENARD** (EMILE). Né à Sèvres (Seine-et-Oise), élève de Cabanel et de M. C. de Cock.

243. *La Grand'mère.*

De face, à mi-corps, coiffée d'une marmotte rayée de bleu, les tempes pressées par deux bandeaux de cheveux blancs, vêtue d'une robe épinglée au cou par-dessus un foulard blanc, elle prend de la main droite une prise dans une tabatière qu'elle tient avec un mouchoir de couleur dans la main gauche. Fond brun.

Signé et daté en haut à gauche : E. RENARD. 1876.

H. 0,92. — L. 0,77. — Fig. à mi-corps gr. nat.
(Salon de 1876. Gravé par Mlle Contour (l'*Art*, 1883); sur bois par E. Derbier.)

244. *Le Baptême.*

Dans le baptistère d'une église, celui de Saint-Sulpice, semble-t-il, une famille de paysans, accompagnée du parrain et de la marraine, présente sur les fonts baptismaux un jeune enfant sur le front duquel un jeune prêtre verse l'eau bénite; à gauche, un suisse, la canne sous le bras gauche, tient un cierge allumé près du prêtre. A droite, assis à une riche table ornée de bronzes dorés de style Louis XIV, un autre ecclésiastique, sous le jour clair d'une fenêtre, rédige l'acte de baptême.

Signé et daté en bas, à droite : E. RENARD, 1889.

H. 1,15. — L. 1,90. — Fig. 0,55.
(Salon de 1889.)

**RENOIR** (PIERRE-AUGUSTE). Né à Limoges (Haute-Vienne).

245. *Jeunes filles au piano.*

Deux jeunes filles font de la musique devant un piano. L'une, assise, de profil vers la droite, est vêtue d'une robe d'un blanc lilas, retenue par une ceinture bleue; ses cheveux très blonds sont rejetés sur le dos et attachés sur la nuque par un nœud de ruban bleu; elle pose sa main droite sur les touches et de la gauche tourne la partition. Debout derrière elle, sa compagne est penchée sur la musique, le coude gauche appuyé sur le piano; ses cheveux châtain clair sont retenus en arrière par un nœud rose; elle est vêtue d'une robe rose avec une collerette de dentelle.

Sur le piano, un vase de faïence italienne où sont posées quelques fleurs. Au fond, caché à demi par une portière relevée, un coin de boudoir ou d'atelier, où l'on distingue quelques toiles accrochées au mur, et un divan.

En avant, à droite, dans l'angle inférieur, le dossier d'une chaise basse capitonnée en étoffe rouge, sur laquelle sont jetés quelques cahiers de musique, sur l'un desquels est écrite la signature, en cursive, sans majuscule : *renoir.*

H, 1,16. — L. 0,88.
(Entré en 1892.)

**RENOUF** (EMILE). Paris 1845 — Le Havre 1894; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

246. *Brumes du matin, appareillage.*

Dans la brume opaque du matin, de petites barques de pêche, jaunes ou bleues rayées de noir, s'avancent dans la mer calme et grise, leurs hautes voiles déployées. Au milieu d'elles glissent quelques canots.

Signé et daté en bas, à gauche : E. RENOUF, 1893.

H. 0,94. — L. 1,09.
(Salon de 1893.)

**RIBOT** (THÉODULE). Breteuil (Eure) 1823 — Paris 1891, élève de Glaize; chevalier de la Légion d'honneur en 1878, officier en 1887.

247. *Saint Sébastien, martyr.*

Le saint est étendu sur le sol le corps nu, les reins ceints d'une bande d'étoffe, soulevé péniblement à gauche sur ses bras percés de flèches, où des liens restent encore attachés aux poignets; sa tête est levée, ses yeux fermés

et sa bouche ouverte douloureusement; près de lui deux saintes femmes voilées de vètements sombres sont agenouillées et lui prodiguent leurs soins. En avant la penne d'une flèche brisée. Les chairs nues s'enlèvent robustement avec de fortes ombres sur le fond noirâtre.

H. 0,97. — L. 1,30. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1865. Gravé par Mlle Louveau, par Luc. Margelidon, par Monziès; sur bois, par G. Thévenin; lith. par P.-E. Guillon et L. Mahélin.)

### 248. *Le Samaritain.*

« Un homme descendait de Jérusalem en Jéricho, et cheut entre les brigands; lesquels le dépouillèrent, et après qu'ils l'eurent navré, s'en allèrent le laissant à demy mort. » (Saint Luc, ch. XI.)

Dans l'ombre opaque de la nuit, le corps d'un homme presque nu est couché au premier plan sur une roche, la tête, à gauche, rejetée en arrière et cachée à demi par l'épaule du bras droit qui pend, abandonné ; les jambes sont repliées ; le torse, couvert à la ceinture par un bout de draperie blanchâtre, absorbe, jusqu'aux genoux, toute la lumière du tableau. Au fond, à droite, entre deux rochers, dans la nuit obscure, la silhouette vague d'un homme à cheval.

Signé en bas, à droite : TH. RIBOT.

H. 1,12. — L. 1,45. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1870. Lith. par H. Fauchon et par A. Herbinier.)

### 249. *Jésus et les Docteurs.*

Dans un milieu indéterminé, sur un fond gris sombre, Jésus, enfant, est debout, de face, dans sa robe blanche, la tête de trois quarts à gauche, entouré d'un groupe d'une dizaine de vieillards qui l'écoutent attentivement. A droite, un des docteurs, debout, vêtu d'une longue tunique brune, la tête recouverte d'une sorte de capulet gris, le regarde, en ouvrant les mains avec pitié; à gauche, un autre vieillard, agenouillé et vu de dos de trois quarts, tient dans ses mains un gros livre.

Signé en bas, à droite : T. RIBOT.

H. 2,55. — L. 1,80.
(Entré en 1885.)

## **RICARD** (LOUIS-GUSTAVE). Marseille 1824 — Paris 1873.

### 250. *Portrait de Mme X...* (Mme de Calonne).

En buste, de face, tournée à peine vers la droite. Corsage noir échancré en carré au cou, et garni de dentelle. Cheveux noirs séparés en bandeaux ondulés sur le front et retenus par un ruban noir qui pend derrière. Les yeux noirs, grands ouverts, profonds et troublants, regardent en face.

Fond grisâtre.

Signé à droite, sur le fond : G. R.

En bas, à droite, sur une bande de peinture brune sur laquelle est posé le buste, la date : 1852.

H. 0,50. — L. 0,37. — Bois.
(Entré en 1885. Gravé par Em. Lassalle et par H. Lefort (*Catalogue de l'exposition centennale de* 1889).)

**RICHEMONT** (Alfred-Paul-Marie de). Né à Paris, élève de MM. Bin et Albert Maignan; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

251. *Le Rêve.*

« Angélique, extasiée, regardait devant elle dans la blancheur de la chambre. »
(Emile Zola, *le Rêve.*)

Dans une chambre claire et mansardée, un jeune homme est agenouillé, sur le carreau, aux pieds d'une jeune fille, en robe blanche. Celle-ci se tient debout, à gauche, à contre-jour, près d'une fenêtre par laquelle la clarté du jour naissant vient lutter avec la lumière pâlie d'une lampe posée sur la cheminée, à droite. En avant de la jeune fille, un métier à tapisserie; à droite, au premier plan, une table de travail avec un bouquet de roses blanches qui trempe dans un vase de verre.

Signé et daté en bas, à gauche : A. de Richemont, 1890.

H. 2,80. — L. 2,05.
(Salon de 1891. Gravé par Massard; lith. par A. Dieterlé et Ch. Lopis.)

**ROBERT** (Paul). Né à Paris.

252. *Souvenir de la nuit du 4 décembre* 1851.

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête...
(Victor Hugo. *Les Châtiments. — Souvenir de la nuit du 4.*)

Au milieu d'une chambre très obscure, une vieille femme assise sur une chaise, de profil vers la gauche, tient les deux mains croisées sur ses genoux en contemplant douloureusement le cadavre d'un enfant d'une dizaine d'années, couché sur un grabat, la tête trouée par les balles, la chemise défaite sur la poitrine.

Signé en bas, à droite : Paul Robert.

H. 2,80. — L. 2,95.
(Salon de 1883.)
(Don de M. Edwards.)

**ROBERT-FLEURY** (Joseph-Nicolas). Paris 1797 — 1890; chevalier de la Légion d'honneur en 1836, officier en 1849, commandeur en 1867; membre de l'Institut en 1850, directeur de l'Académie de France à Rome en 1866.

253. *Colloque de Poissy en* 1561.

Dans une haute salle sombre aux arcades gothiques, à droite, entouré d'une foule de courtisans, de cardinaux, d'évêques, de moines et de soldats, le jeune roi Charles IX est assis sur un trône à droite de sa mère, vêtus tous deux de vêtements sombres; à gauche de la reine, une jeune princesse en robe gris-rose, les mains croisées, l'œil distrait. A gauche, dans une chaire basse, Théodore de Bèze en robe noire suivi de docteurs huguenots, parle avec calme la main à peine levée dans un geste démonstratif. Au milieu du tableau et à droite du roi, de face, le cardinal de Lorraine écoute attentivement. A droite, au second plan, un moine à la robe grise, le visage rude et fanatique, lève la

main pour protester. Aux pieds de la reine sur le dallage de marbre carrelé, est jeté un parchemin scellé sur lequel on lit : « *Poissy* 1561. »

Signé et daté sur le bas de la chaire : ROBERT-FLEURY 1840.

H. 0.93. — L. 1,32. — Fig. de 0,48.
(Salon de 1840.)

254. *Galilée devant le Saint-Office.*

Dans une grande salle du Vatican, décorée au fond par *la Dispute du Saint Sacrement* de Raphaël qu'on distingue dans l'ombre, des cardinaux et des docteurs sont réunis autour d'une longue table recouverte d'un tapis vert.

Au milieu, en avant, de face, la main sur le livre saint ouvert sur un pupitre, au pied duquel sont jetés une ardoise et quelques livres, la main droite sur la poitrine, Galilée prête serment; à sa droite un cardinal, suivi de deux autres ecclésiastiques, est debout en face de lui, en avant d'un autel; à sa gauche, un officier, revêtu d'un casque et d'une armure noirs, de chausses en peau blanche et de bas rouges, est appuyé sur une canne, la main gauche sur la garde de son épée.

Signé et daté en bas, à gauche : ROBERT-FLEURY, 1847.

H. 1,97. — L. 3,08.
(Salon de 1847.)

255. *Christophe Colomb reçu par Ferdinand et Isabelle la Catholique à son retour des Indes* (1493).

A gauche, sur la façade d'un palais pavoisé et décoré de riches tentures, le roi Ferdinand, dans une robe rose recouverte d'un manteau de velours pourpre doublé d'hermine, et suivi de la reine Isabelle et de toute sa cour, reçoit sur les premières marches, Christophe Colomb, agenouillé devant lui, qu'accompagnent une foule de peaux-rouges demi-nus, tenant des oiseaux des Indes, perroquets verts, aras rouges et bleus, tandis qu'à droite, au milieu d'hommes d'armes à cheval, des galériens portent au-devant du roi des objets exotiques, entre autres un canot indien. Au fond, à droite, un coin bleu de mer sous le ciel nuageux.

Signé et daté en bas, à gauche : ROBERT-FLEURY, 1846.

H. 1,95. — L. 3,06.
(Salon de 1847.)
(Dons de M. Pillet-Will, 1889.)

**ROBERT-FLEURY** (TONY). Né à Paris, élève de P. Delaroche et de L. Cogniet; médaille d'honneur en 1870; chevalier de la Légion d'honneur en 1873, officier en 1884.

256. *Les Vieilles de la place Navone, à Santa-Maria-della-Pace.*

Un coin de la nef d'une église romaine, où de vieilles femmes prient ou rêvent, assises sur les banquettes ou agenouillées sur les dalles de marbre; l'une d'elles a posé à ses genoux un panier de citrons. Au milieu de la paroi, flanquée de deux niches ornées de statues de saint Pierre et de saint Paul, encadrées dans des chambranles richement décorés d'arabesques renaissance, s'ouvre une chapelle où l'on distingue, à droite, une figure couchée sur un tombeau et au centre une peinture représentant sainte Thérèse, devant laquelle un sacristain allume des cierges.

Signé en bas, à droite : *Rome*, TONY ROBERT-FLEURY.

H. 0,71. — L. 1,09. — Fig. de 0,35.
(Salon de 1867. Gravé par Courtry, petit in-f°.)

257. *Le Dernier Jour de Corinthe.*

« Le troisième jour après la bataille de Leucopetra, le consul Mummius entra dans Corinthe évacuée et privée de défenseurs... Les femmes et les enfants furent vendus comme esclaves. Plusieurs des habitants périrent dans les flammes, pendant que la ville, après avoir subi un horrible pillage, était détruite au son de la trompette. Le feu ayant été mis aux édifices, tout l'espace compris entre les murs s'embrasa. »

(*Tite Live*, liv. II, chap. XV.)

Au milieu de la fumée noire de l'incendie, un nombreux groupe de femmes éplorées est rassemblé aux pieds de la statue dorée de Pallas, assise, la lance en main; les unes pressent ses pieds, les autres lui tendent leurs enfants, d'autres se roulent, nues ou demi-nues, à terre, près de son autel. A droite, trois jeunes femmes, dont l'une est agenouillée, au premier plan, le sein nu, regardent avec effroi venir les vainqueurs qui s'avancent à gauche, le consul à cheval, en tête, suivi des enseignes et des licteurs. Derrière elles des soldats romains chargent sur un chariot traîné par des bœufs le butin et les trophées.

Au fond, à droite, le carnage devant le portique d'un temple; à gauche, des groupes de femmes devenues la proie du vainqueur et, au-dessus des constructions de marbre de la ville basse, la nappe bleue de la mer enserrée dans une ligne de collines.

Signé à gauche, sur la marche de l'autel : TONY ROBERT-FLEURY.

H. 4,00. — L. 6,02. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1870.)

**ROLL** (ALFRED-PHILIPPE). Né à Paris, élève de MM. Gérôme et Bonnat; chevalier de la Légion d'honneur en 1883, officier en 1889.

258. *En avant.*

Sous un ciel gris et pluvieux, au milieu d'un paysage de collines, dans une route argileuse, creusée d'ornières, défoncée, qui suit une vallée et se dirige de biais vers le fond, des troupes d'infanterie sont en mouvement. Au premier plan, à droite, une section s'avance en ordre serré, l'arme sur l'épaule, vers la gauche, où semble avoir lieu le combat, tandis que d'autres troupes, vues de dos, marchant de flanc, suivent la route, encombrée par une voiture d'ambulance, et le cadavre d'un mulet chargé d'outils régimentaires; à la queue de cette troupe un officier monté et encapuchonné, précédé d'un vieux paysan comme guide.

A gauche, au premier plan, un soldat du génie allume un signal; derrière lui, un tambour battant sa caisse et des tirailleurs descendent le talus de la route.

Au loin, de vagues convois d'artillerie, des blessés qu'on transporte, etc.

Signé et daté en bas, à droite : ROLL, 1887.

H. 3,90. — L. 5,40. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1887. Gravé sur bois par Fréd. Privat.)

259. *Manda Lamétrie, fermière.*

Une jeune fermière aux cheveux blonds, le haut de la gorge et les bras nus sortant de la chemise que serre à la poitrine un corset gris, un tablier de toile bise cachant entièrement sa robe, s'avance de face, dans l'herbe d'un verger,

tenant dans la main droite un seau de lait. Derrière elle s'éloigne une petite vache au pelage clair. Au fond, à droite, les toits d'une ferme et les bouquets d'arbustes d'un jardin, derrière une haie vive, sur le ciel un peu nuageux que cache à demi le feuillage d'un arbre fruitier.

Signé et daté en bas, à gauche : ROLL, 87.

H. 2,15. — L. 1,60.
(Salon de 1888.)

**RONOT** (CHARLES). Né à Belan-sur-Ource (Côte-d'Or), élève de A. Glaize.

260. *Mendiants.*

Contre un fond de roches grises miroitantes, un mendiant espagnol, le front ceint d'un mouchoir, les jambes nues, vêtu d'une culotte bleue retenue par une ceinture rouge et d'un manteau brun en haillons, est assis, de face, tenant de la main gauche le canon d'une escopette amorcée, dont la crosse est appuyée sur sa cuisse droite. La main droite ouverte désigne un chapeau posé à terre et rempli de pièces de monnaie.

A gauche, appuyée contre l'épaule du mendiant, une jeune fille brune aux cheveux épars sur le front, vêtue d'une jupe de ton rosâtre et d'une sorte de pèlerine violacée en loque, les pieds nus, s'amuse à contempler, le visage relevé et vu de profil à gauche, des pièces qu'elle tire d'un sac placé dans sa main gauche. Ces deux personnages sont éclairés dans une lumière grise, comme à contre-jour, sous les reflets des roches.

Signé et daté en bas, à droite : C. RONOT, 1890.

H. 1,62. — L. 1,22.
(Salon de 1891.)

**ROQUEPLAN** (CAMILLE). Malemort (Bouches-du-Rhône) 1800 — Paris 1855, élève de Gros et d'Abel de Pujol ; officier de la Légion d'honneur.

261. *La Fontaine du Grand Figuier*, dans les Pyrénées.

Un énorme figuier vert couvre de son ombre une fontaine cintrée, élevée sur une petite terrasse, à hauteur d'appui et contre le pied d'une colline. Des groupes de femmes, vêtues de couleurs vives, puisent à la fontaine ou causent entre elles en attendant leur tour.

A gauche, dans l'encoignure d'une maison, un montagnard assis repose, la tête appuyée contre la muraille éclairée par le soleil couchant. En avant, quelques canards s'ébattent dans une mare. En haut, à gauche, un chevrier conduit des chèvres vers une maison dont le toit rouge apparaît sur le plateau sous le ciel bleu.

Signé et daté en bas, à droite : C[lle] ROQUEPLAN, 1851.

H. 1,14. — L. 0,85.
(Salon de 1852.)

**ROUSSEAU** (PHILIPPE). Paris 1816 — Acquigny (Eure) 1888, élève de Gros et de V. Bertin; chevalier de la Légion d'honneur en 1852, officier en 1870.

262. *Le Rat retiré du monde.*

Mes amis, dit le solitaire,
Les choses d'ici-bas ne me regardent plus...
(La Fontaine.)

Un coin de cave, où, posé sur une table de pierre et calé par deux briques, s'arrondit un fromage de Hollande sous le rayon venant, à gauche, d'un soupirail, et en compagnie d'un bocal vert posé derrière lui à gauche. De la croûte épaisse du fromage apparaît la tête du vieux rat de la Fable, répondant aux sollicitations de deux confrères, debout, près de lui, l'un appuyé sur un bâton, une besace au côté, le chapeau à la main; d'autres rats arrivent en grimpant à gauche.

Signé et daté en bas, à droite : PH. ROUSSEAU, 85.

H. 0,80. — L. 1,00.

(Salon de 1885. Gravé par J.-A. Bastien de Beaupré (*Gazette des Beaux-Arts*, 1888), par X. Lesueur et, sur bois, par A. Lerondeau.)

263. *Cigognes faisant la sieste autour d'un bassin.*

Le coin d'une pièce d'eau à la margelle de marbre rose que borde à droite, en exèdre, un banc de marbres blancs et noirs surmonté d'une balustrade, sur laquelle retombent des branches épaisses de rhododendrons. Deux cigognes blanches, avec le bout des ailes noir, sont installées dans ce décor, sur leurs longues pattes rouges, guettant le fond de l'eau. A gauche, près d'un vase de faïence bleue portant un laurier-rose, un escalier montant vers un coin de ciel bleu. Sur le banc, au milieu d'un plat et dans une corbeille, des fruits et des flacons posés là pour une collation.

Signé et daté en bas, à droite : PH. ROUSSEAU, 55.

H. 2,10. — L. 1,42.

(Salon de 1855.)

264. *Chevreau broutant des fleurs.*

A gauche, dans un arrangement d'architecture en marbres de plusieurs couleurs enserrant un encadrement ovale, un buste en marbre blanc de faune antique, sur lequel est posée une couronne, semble rire à une chèvre qui broute, debout sur ses pattes postérieures, une large guirlande de fleurs qui décore sa niche. Une autre chèvre, à droite, hésite à prendre part au festin. De ce côté, fond vague de paysage au couchant sous un ciel bleu aux nuages sombres.

Signé et daté en bas, à droite : PH. ROUSSEAU, 55.

H. 2,20. — L. 1,42.

(Salon de 1855.)

Ces deux panneaux ont été reproduits en tapisserie par la manufacture nationale de Beauvais.

**SAIN** (ÉDOUARD-ALEXANDRE). Né à Cluny (Saône-et-Loire), élève de Picot; chevalier de la Légion d'honneur en 1877.

265. *Fouilles à Pompéi.*

Le sol de la ville antique où émergent des fûts de colonnes rouges, des débris de murailles peintes, etc.; au fond, la silhouette du Vésuve fumant à peine sur le ciel pur. A travers les ruines des femmes portent sur leurs têtes des corbeilles, tandis que des ouvriers, à gauche, au second plan, mettent à nu les restes de la ville.

Signé en bas, à droite : A. SAIN.

H. 1,19. — L. 1,72. — Fig. de 0,50.

(Salon de 1866.)

**SAUTAI** (PAUL-ÉMILE). Né à Amiens, élève de M. J. Lefebvre et de Robert-Fleury; chevalier de la Légion d'honneur en 1885.

266. *La Veille d'une exécution capitale;* souvenir de Rome.

Une rue de Rome. Entre deux fenêtres grillées, dont on n'aperçoit que le bas, est affiché un *avviso* devant lequel se presse un groupe de huit personnes : deux jeunes femmes, un capucin, deux abbés, dont un grand diable de monsignor dont le vaste chapeau cache toute l'affiche.

A droite, un moine cause avec un ouvrier. A gauche, un pénitent, le visage caché par la cagoule noire, quête pour la famille du condamné.

Près de la fenêtre de droite, un carré de papier à demi lacéré sur lequel on lit : *Viv... Pio Nono.*

Signé en bas, à gauche : P. SAUTAI.

H. 0,90. — L. 1,34. — Fig. de 0,60.

(Salon de 1875. Gravé par Mme Louveau-Rouveyre.)

267. *Intérieur de l'église de Lavardin* (Loir-et-Cher).

L'intérieur nu et blanc d'une église de village, aux murs badigeonnés à la chaux, aux carrelages roses. A travers les arcades portées par un lourd pilier roman, on aperçoit le chœur où une vieille paysanne prie, debout, les mains jointes.

Signé en bas, à droite : P. SAUTAI.

H. 0,98. — L. 0,80.

(Salon de 1882. Lith. par Gabriel Reignier.)

**SCHUTZENBERGER** (LOUIS-FRÉDÉRIC). Né à Strasbourg, élève de Gleyre; chevalier de la Légion d'honneur en 1870.

268. *Centaures chassant un sanglier.*

Deux centaures poursuivent un sanglier qui fuit vers la gauche, dans l'eau d'une rivière. Paysage boisé sous un ciel clair. Au loin, à droite, accourent des chiens.

H. 1,08. — L. 2,00. — Fig. demi-nat.

(Salon de 1864.)

**SIGNOL** (EMILE). Paris 1804-1892, élève de Gros; grand prix de Rome (histoire) en 1830; chevalier de la Légion d'honneur en 1841, officier en 1865, membre de l'Institut en 1860.

269. *La Femme adultère.*

Debout, drapé dans un large manteau bleu qui recouvre une robe rouge, Jésus regarde le ciel en étendant les mains vers la femme adultère tombée à ses pieds, l'épaule nue, le visage caché dans un pan de sa robe rouge. La main droite du Christ montre, inscrite sur le sol, la parole de l'Evangile : QUI SINE PECCATO EST VESTRUM PRIMUS IN ILLAM LAPIDEM MITTAT. Entre les deux personnages, au fond, s'élève le fût d'une colonne cannelée.

Signé en bas, à droite : SIGNOL.

H. 1,37. — L. 1,11. — Fig. demi-nat.

(Salon de 1840.)

**SIMONNET** (LUCIEN). Né à Paris, élève de Boulanger et de MM. Nozal et Jules Lefebvre.

270. *Ville-d'Avray; effet de neige.*

Une route en perspective, entre deux pentes, conduisant, au fond, à l'étang de Ville-d'Avray entouré de collines boisées. Les terrains sont couverts de neige, éclairée, sous un ciel tendre, par un pâle soleil.

Signé en bas, à droite : LUCIEN SIMONNET.

H. 1,49. — L. 2,00.
(Salon de 1893.)

**SMITH** (ALFRED). Né à Bordeaux.

271. *L'Eté sous bois.*

Au premier plan, un petit sentier qui se perd dans des taillis verts que dépassent les troncs gris de hêtres élevés, en pleine frondaison, laissant voir par les interstices de leurs feuillages quelques taches de ciel gris.

Signé en bas, à droite : ALFRED SMITH.

H. 2,00. — L. 1,47.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1891.)

**SYLVESTRE** (JOSEPH-NOËL). Né à Béziers (Hérault), élève de Cabanel; prix du Salon en 1876.

272. *Locuste essaye en présence de Néron le poison préparé pour Britannicus.*

A gauche, sur un petit degré de marbre, Néron est assis, de face, le bras droit appuyé sur le dossier de son siège, les jambes croisées.

Assise devant lui, de profil, sur un tabouret, Locuste, sa main droite sur la hanche, appuie familièrement sur le genou de l'empereur son bras de vieille négresse qui montre un esclave nu se tordant devant eux sur le sol, dans les atroces douleurs de l'empoisonnement. Une coupe est jetée à gauche. Le fond est formé d'une architecture de marbres verts à plinthe rouge. Dans un retrait de la pièce à droite, dans une niche, une statue impériale dont on ne voit pas la tête.

Signé et daté en bas, à droite : J. N. SYLVESTRE 1876.

H. 2,80. — L. 3,92. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1876.)

**TANZI** (LÉON). Né à Paris, élève de MM. Bouguereau, Jules Lefebvre et Benjamin Constant.

273. *Le Soir.*

Le soir, en été; une petite clairière gazonnée et tout entourée d'arbres au milieu d'un bois dont les cimes se découpent sur un pan de ciel éclairé par les

reflets du soleil couché. Un sentier herbeux qui se confond avec la clairière, la traverse au fond.

Signé et daté en bas, à gauche : L. Tanzi, 1890.

H. 1,30. — L. 1,98.
(Salon de 1891.)

**TASSAERT** (Nicolas-François-Octave). Paris 1800 — 1874. Élève de Lethière.

V. Dessins.

274. *Une Famille malheureuse.*

« La neige couvrait les toits; un vent glacial fouettait la vitre de cette étroite et froide demeure; une vieille femme réchauffait à un brasier ses mains pâles et tremblantes. La jeune fille lui dit : O ma mère, vous n'avez pas toujours été dans ce dénument!... Et la vieille dame regardait l'image de la Vierge, et la jeune fille sanglotait. A quelque temps de là, on vit deux formes, lumineuses comme des âmes, qui s'élançaient vers le ciel. » (Lamennais, *Paroles d'un croyant*, xxv.)

Dans une mansarde éclairée par le jour gris d'une lucarne qui laisse voir un coin de toit chargé de neige sous le ciel noir, la mère, en vêtements de deuil est assise sur un vieux fauteuil en tapisserie et lève les yeux vers une image sainte accrochée au-dessus du lit; sa main droite est étendue vers un réchaud de terre qui brûle au premier plan, à gauche, tandis que de sa main gauche elle presse sur ses genoux la tête, aux yeux fermés douloureusement, de sa fille, assise contre le pied du grabat défait, à demi vêtue, les épaules nues, la main gauche, tenant un mouchoir, repliée sous le menton. A gauche, une table dont le tiroir est ouvert et sur laquelle sont posés des linges près d'une lampe éteinte.

Signé et daté en bas à droite, sous le pied gauche de la jeune fille : Oc. Tassaert 1849.

H. 1,01. — L. 0,78. — Fig. demi-nat.
(Salon de 1850. Gravé par E. Decisy; lith. par C. Nanteuil, par C. Kreutzberger et par Letoula. Il existe plusieurs répétitions ou réductions de ce tableau. La première pensée figure au musée de Montpellier, n° 71 du catal. de l'œuvre de *Tassaert*, par Bernard Prost (*Baschet*, 1886).)

**THIRION** (Eugène-Romain). Né à Paris, élève de Picot, de Fromentin et de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1872.

275. *Moïse exposé sur le Nil.*

A gauche, sur la berge basse du large fleuve dont les eaux fauves s'étendent jusqu'à l'horizon, la fille du pharaon, agenouillée parmi les roseaux, et suivie d'une compagne, debout, près d'elle, contemple avec étonnement le frêle berceau portant sur le Nil le corps du futur législateur hébreu. Effet de soir.

Signé en bas, à gauche : Eug. Thirion.

H. 1,05. — L. 2,30.
(Salon de 1885.)

**TISSOT** (James). Né à Nantes (Loire-Inférieure), élève d'Hipp. Flandrin et de Lamothe; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

276. *Rencontre de Faust et de Marguerite.*

C'est la cour étrange et sombre de quelque béguinage. Dans les murs de

brique sont encastrées des sculptures, abritées par des auvents d'ardoise, représentant au fond un calvaire et à droite une vierge entourée de saints. A droite, monte un escalier couvert par un toit d'ardoise porté à jour par des piliers en bois rouges et verts; il est décoré, contre la muraille, par des peintures, ou mieux, des tapisseries. Une béguine descend les degrés accompagnée d'une petite fille.

Au premier plan, à droite, Faust vêtu d'un long manteau bleu fourré d'hermine, un chaperon rouge sur la tête, aborde Marguerite qui s'arrête, les yeux baissés, dans un charmant costume gris, blanc et rose, tenant son livre de messe à la main.

A gauche, près du tronc d'un arbre élevé, un riche citadin se promène, drapé dans un ample manteau jaunâtre, avec sa femme et sa fillette. Au fond, des personnages sont groupés autour du calvaire. Un bourgeois est assis sur un banc contre le mur de l'escalier, près d'un Christ au tombeau encastré dans la brique.

Signé et daté en bas, à gauche : JAMES TISSOT, 1860.

H. 0,78. — L. 1,17. — Fig. de 0,60. — P. sur bois.
(Salon de 1861.)

**TOURNÈS** (ÉTIENNE), Né à Bordeaux.

277. *Jeune fille se peignant.*

Une jeune femme, vue de dos, en corset, devant une table de toilette, épingle, les bras nus élevés, les torsades rousses de son chignon. Fond grisâtre.

Signé en bas, à gauche : E. TOURNÈS.

H. 0,46. — L. 0,38.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1891.)

**TRAYER** (JEAN-BAPTISTE-JULES). Né à Paris, élève de son père et de M. Lequien.

278. *La Marchande de crêpes;* jour de grand marché à Quimperlé.

Un intérieur breton enfumé où une assistance de paysans, et surtout de paysannes, est groupée le long des tables de bois, buvant du cidre et mangeant des crêpes; l'une des paysannes paye la servante, une autre, au premier plan, fait manger un enfant, assis sur ses genoux. Au fond, devant la cheminée, une femme faisant des crêpes.

Signé en bas, à gauche : J. TRAYER.

H. 0,81. — L. 1,02. — Fig. de 0,40.
(Salon de 1866. Gravé par Ch. Gérard (l'*Art*).)

**VALADON** (JULES-EMMANUEL). Né à Paris, élève de Drolling, de L. Cogniet et de H. Lehmann; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

279. *Portrait de jeune femme.*

En buste, de trois quarts, presque de face, tournée vers la droite; che-

veux brun clair, séparés en deux bandeaux sur le front; les yeux bruns, doux et profonds, regardent à droite. Elle est vêtue d'un corsage noir à col montant en tulle noir plissé. Fond gris jaunâtre.

Signé en haut, à droite, en jaune : J. VALADON.

H. 0,60. — L. 0,45.

(Entré en 1893.)

**VERNIER** (EMILE-LOUIS). Lons-le-Saulnier (Jura) .... — Paris 1887; chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

280. *Avant le grain, à Grand-Camp* (Calvados); paysage.

Sous un ciel du soir, lourd et chargé d'orage, une plage basse où des barques de pêche sont amarrées, à gauche, au milieu des sables. Au fond, du même côté, la ligne d'émeraude sombre de la mer. A droite, au milieu d'un gazon maigre et coupé d'ornières, un sentier conduit, perpendiculairement à l'horizon, vers une sorte de ferme ou de bâtiment élevé au bord de la mer, d'où s'avance une paysanne montée sur un bourriquot.

Signé en bas, à gauche : EMILE VERNIER.

H. 1,50. — L. 2,00.

(Salon de 1878. Gravé par Ch. Birrer.)

**VETTER** (HÉGÉSIPPE-JEAN). Né à Paris, élève de Steuben; chevalier de la Légion d'honneur en 1855.

281. *Mazarin.*

« Épuisé par la fièvre, Mazarin témoignait un regret touchant de quitter ses tableaux et tous les précieux objets d'art qu'il avait rassemblés avec amour. »

A gauche, en avant d'une haute cheminée de marbre rose, le cardinal Mazarin dans sa robe pourpre est assis de trois quarts à droite dans un fauteuil profond de velours grenat, le dos appuyé sur le dossier très élevé, les pieds enfouis sous une couverture de fourrure. La tête inclinée à gauche, il examine attentivement le tableau du Corrège, le *Mariage mystique de sainte Catherine*, que lui présente un valet. Au second plan, assis à une table chargée de papiers et entourée par derrière par un haut paravent un secrétaire écrit. Au fond sortant d'une porte un jeune valet porte un plat d'argent, tandis que tout à droite deux seigneurs causent derrière un fauteuil doré sur lequel sont posés des vêtements. Les panneaux du fond de la salle sont garnis de tapisseries à sujets mythologiques; un Christ en ivoire est accroché à droite de la porte.

Signé et daté en bas, à droite : HÉG. VETTER, 1872.

H. 0,41. — L. 0,61. — Fig. de 0,22, — P. sur bois.

(Salon de 1872.)

**VEYRASSAT** (JULES-JACQUES). Paris 1828 — 1893. Chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

282. *Le Vieux Serviteur.*

Un vieux cheval blanc, osseux et fourbu, de profil à droite, dans une maréchalerie où un ouvrier travaille, au fond, à droite, devant sa forge. Des poules picorent le crottin derrière lui.

Signé et daté en bas, à droite : J. VEYRASSAT, 81.

H. 0,76. — L. 1,00.

(Salon de 1881. Don de Mme veuve Veyrassat, 1893.)

**VOLLON** (ANTOINE). Né à Lyon (Rhône); chevalier de la Légion d'honneur en 1870, officier en 1878.

283. *Curiosités.*

Un intérieur sombre, tendu de tapisseries, dans lequel sont amoncelés sur une table couverte de velours bleu ou bien encombrent le sol garni d'un tapis rouge à fleurs, des armes de toutes sortes, mousquets orientaux incrustés d'ivoire, épées, boucliers, morions, armures d'acier, damasquinés d'or, et divers autres objets : plats de céramique persane, aiguière hispano-moresque, émaux anciens, ciboires d'or, etc.

Signé en bas, à droite : A. VOLLON.

H. 2,64 — L. 1,92.
(Salon de 1868.)

284. *Poissons de mer.*

Deux gros poissons pantelants sont étendus, la tête vers la gauche, sur une table de cuisine, à demi recouverte par un bout d'étoffe grossière; derrière eux, à droite, une marmite de fonte près de laquelle on distingue la tête d'un troisième poisson.

Fond bitumineux; la planche apparaît par endroits sous la peinture.

Signé en bas, à droite : A. VOLLON.

H. 0,82. — L. 1,20. — P. sur bois.
(Salon de 1870. Gravé par L. Gaucherel.)

**VUILLEFROY** (FÉLIX DE). Né à Paris, élève de MM. Henner et Bonnat; chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

285. *Le Retour du troupeau.*

A travers les champs pleins de buée, au milieu d'un chemin défoncé par les pluies et sillonné de flaques luisantes, un troupeau de bœufs bruns et roux s'avance de face, conduit, à droite, par un bouvier sous le clair-obscur étrange d'un ciel d'orage.

Signé en bas, à gauche : VUILLEFROY.

H. 1,52. — L. 1,82.
(Salon de 1880. Gravé par Lucien Dautrey, par Et. Monselet et, sur bois, par Oct. Bardot et par P.-R. Roth.)

286. *Dans les prés.*

Une prairie grasse et fleurie, en avant d'un bois, où s'avance un petit troupeau de cinq vaches, de pelages différents. En haut, à gauche, un coin de ciel bleu nuageux.

Signé en bas, à droite : VUILLEFROY.

H. 0,82. — L. 1,17.
(Salon de 1883. Gravé par E. Yon (*Livre d'or du Salon*, 1883).)

**WEERTZ** (JEAN-JOSEPH). Né à Roubaix (Nord), élève de Cabanel; chevalier de la Légion d'honneur en 1884.

287. *Mort de Joseph Bara.*

Tenant encore les rênes de ses deux chevaux effrayés qui se cabrent,

l'héroïque petit hussard au dolman rouge, couvert de la pelisse bleue, lève son shako en poussant le cri de : Vive la République! tandis que les chouans qui l'assaillent frappent son corps à coups de faux et de baïonnette.

Signé et daté en bas, à droite : J.-J. WEERTZ, 1885.

H. 3,50. — L. 2,50.

(Salon de 1883. Gravé par Rodolphe Piguet.)

**WEISZ** (ADOLPHE). Né à Bude (Hongrie), naturalisé Français.

288. *Femme au masque.*

Une jeune femme, aux cheveux roux que décore un croissant en diamant, est debout, à mi-corps jusqu'aux hanches, de trois quarts vers la gauche. Elle est déguisée dans un costume de fantaisie du XVI^e siècle; manteau de velours brun, doublé de satin jaune pâle et orné de guipure d'or sur une robe très décolletée en satin blanc broché d'or et garnie de dentelles; grand col droit à la Valois, en forte guipure d'or. La main droite tient un loup de satin blanc, la main gauche, qu'ornent au poignet trois rangs de perles blanches, tient une paire de gants gris perle. Fond gris rougeâtre.

Signé, en haut, à gauche : A. WEISZ.

H. 0,86. — L. 0,61.

(Don de M. Prevost.)

**WENCKER** (JOSEPH). Né à Strasbourg, élève de M. Gérôme; prix de Rome en 1876; chevalier de la Légion d'honneur en 1887.

289. *Artémis.*

Sur un fond de feuillage très vert, le corps entièrement nu, vu de dos de trois quarts, à gauche, la tête étant de profil, elle pose son genou droit sur le gazon pour attacher sa chaussure avec sa main gauche. Ses cheveux roux sont relevés sur le front et attachés sur le haut de la nuque. A gauche, sur le gazon, son arc, ses flèches et l'autre sandale.

Signé en bas, à droite : J. WENCKER, 1893.

H. 2,05. — L. 1,30.

(Salon de 1893.)

**WORMS** (JULES). Né à Paris, élève de M. Lafosse; chevalier de la Légion d'honneur en 1876.

290. *La Romance à la mode.*

Un salon sous le premier Empire, décoré de colonnes de marbre vert d'ordre ionique. Devant un groupe nombreux de jeunes femmes en toilette, de militaires en uniformes et de civils engoncés dans leurs jabots et leurs hauts collets, qui causent, rient ou applaudissent, un chanteur en habit bleu, une romance à la main gauche, la droite sur son cœur, chante avec sentiment, accompagné par une jeune femme qui joue de la lyre. Derrière le chanteur, devant une glace, une figure en bronze demi-nature de la *Diane à la biche.*

Signé en bas, à gauche : J. WORMS.

H. 0,46. — L. 0,65. — Fig. de 0,19. — Peint. sur bois.

(Salon de 1868. Gravé par H. Alasonière (fragment) et par P.-A. Massé.)

**YON** (EDMOND-CHARLES). Né à Paris; chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

291. *Le Pont Valentré,* à Cahors.

Le pont Valentré rejoignant les deux rives rocheuses du Lot, dont les eaux vives reflètent dans leur azur ses arches en ogive et les trois tours carrées aux toits aigus.

Le premier plan est presque entièrement formé d'une berge de cailloux. A droite, dans la rivière, un pêcheur assis dans une barque. Ciel clair et nuageux.

Signé en bas, à droite : EDMOND YON.

H. 0,80. — L. 1,50.
(Salon de 1889.)

**ZIEM** (FÉLIX). Né à Beaune (Côte-d'Or); chevalier de la Légion d'honneur en 1857, officier en 1878.

292. *Vue de Venise.*

Aux premiers plans, la mer bariolée où se mirent plus loin, à droite, et à gauche, des barques de pêcheurs qui masquent une partie du ciel de leurs voiles rouges déployées et de leurs filets tendus aux mâts pour sécher. Une gondole se dirige du bateau le plus éloigné vers celui de droite près duquel un canot est déjà accoté. Les quais de la ville occupent le fond, présentant au milieu la silhouette blanche du palais ducal surmontée du campanile, sous un ciel vibrant de soleil couchant.

Signé et daté en bas, à droite : ZIEM F$^{x}$, *Venise* 1852.

H. 1,78. — L. 2,58.
(Salon de 1852.)

293. *Marine.*

Une petite flottille, dont l'un des vaisseaux porte le pavillon britannique, stationne toutes voiles dehors, entourée de canots, dans un bras de mer au milieu des lagunes de Venise. Au fond, on aperçoit la côte basse, d'où se dresse, à droite, le haut clocher aigu d'une église.

H. 1,32. — L. 2,15.
(Entré en 1885.)

**ZUBER** (JEAN-HENRI). Né à Rixheim (Alsace), élève de Gleyre; chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

V. DESSINS.

294. *Le Hollandsch Diep.*

Sous un ciel haut, gris et nuageux, la mer étend sa grande nappe grise et argentée que piquent de loin en loin les voiles blanches ou rousses de bateaux pêcheurs. Au premier plan, à droite, au milieu des petites lames courtes, un tonneau flottant sous un vol de mouettes.

Signé et daté en bas, à gauche : H. ZUBER, 85.

H. 1,20. — L. 1,60.
(Salon de 1885.)

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**ACHENBACH** (OSWALD). Né à Dusseldorf (Prusse); chevalier de la Légion d'honneur en 1863.

295. *Le Môle de Naples.*

Un marché installé autour d'une fontaine, sur une place de Naples, au bord de la mer, avec les grandes lignes du Vésuve qui forme, au milieu du ciel coloré par le couchant, un large nuage floconneux.

Sur la place un grouillement de personnages, marchands de pastèques, de fleurs, de légumes, saltimbanques, lazzaroni, etc.

A droite, une grande toile portant les armes de la ville, au bout d'un mât orné de rameaux, derrière laquelle on distingue à demi un factionnaire.

Signé en bas, à gauche : OSW. ACHENBACH.

H. 1,08. — L. 1,72.
(Salon de 1859. Entré en 1871, provenant de la liquidation de la liste civile.)

**BASHKIRTSEFF** (Mlle MARIE). Poltava (Russie) 1860 — Paris 1884.
V. DESSINS.

296. *Le Meeting.*

Au coin d'un terrain vague entouré d'une barrière de planches grises, un groupe de six gamins dont le plus grand, à gauche, sortant de l'école, un cartable en sautoir et vu de dos, semble attentivement écouté par les autres. Au fond, à droite, une fillette s'éloigne, un panier au bras. Le ciel est caché par les bâtiments d'une église aux toits roses.

Signé et daté en bas, à droite : M. BASHKIRTSEFF, 1884, *Paris*.

H. 1,90. — L. 1,75.
(Salon de 1884. Gravé par A. Blondel, par A. Cadiou, par L. Dubosc, par P. Lucas et par Mlle M. Saget; lith. par A. Van Geleyn.)

**CALVERT** (EDWARD). Appledon (Devonshire, Angleterre) 1779 — Hackney 1883.

297. *Pastorale virgilienne.*

Un paysage antique dans une harmonie pâle d'automne. Au premier plan, à droite, debout contre le tronc d'un arbre, une jeune femme, les bras nus, dans une robe de teinte bleu tendre, rêve en gardant des chèvres blanches qui broutent plus loin. A gauche, sur un tertre, contre le fond de collines bleuâtres, une tour ronde; du même côté, fermant le tableau, un arbre au feuillage d'un jaune éteint.

H. 0,22. — L. 0,39.
(Acquis en 1893.)
(Reproduit en photogravure dans l'œuvre d'Edward Calvert publié par son fils, Samuel Calvert, Londres, 1893.)

**DANNAT** (WILLIAM-T.). Né à New-York (États-Unis d'Amérique); chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

298. *La Femme rouge.*

Debout, de dos, de trois quarts à droite, dans une robe rouge largement échancrée en rond aux épaules et laissant les bras nus, une jeune femme espagnole, blonde, un peigne d'écaille dans les cheveux, une rose sur l'oreille droite que cache une large boucle en crochet, mire son visage, vu de profil, dans un petit miroir qu'elle élève de la main droite. Son bras gauche est abandonné négligemment derrière le dos; elle tient de la main droite le bout d'une mantille de tulle rouge attachée par l'autre extrémité à l'épaule gauche; fond rouge brun.

Signé et daté en bas, à droite : W.-T. DANNAT, 1889.

H. 2,14. — L. 1,05.
(Exposition universelle de 1889. Acquis en 1893.)

**DENDUYTS** (GUSTAVE). Né à Gand (Belgique).

299. *Les Bûcherons.*

Un paysage d'hiver sous le jour triste et violacé du soir. En face, conduisant à un château qui se cache avec ses dépendances derrière un rideau d'arbres dépouillés, une allée dont les arbres de gauche, abattus, gisent tout le long à terre. Au milieu, des bûcherons formant des fagots.

Signé et daté en bas, à droite : GUSTAVE DENDUYTS, 1893.

H. 1,43. — L. 2,23.
(Salon de 1893.)

**EDELFELT** (ALBERT). Né à Helsingfors (Finlande), élève de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

300. *Service divin au bord de la mer.*

A gauche, au bord de la mer, au second plan, un pasteur, en robe, à barbe blanche, lit la Bible, debout contre une petite table recouverte d'une nappe ornée d'une croix de feuillage, devant un auditoire de pêcheurs, assis en face de lui, à droite, sur des bancs de bois. Au premier plan, assise, en corsage de toile rose, une jeune femme blonde appuie, dans son recueillement, sa tête sur sa Bible; devant elle un gamin aux cheveux pâles est assis, vu de dos, dans l'herbe.

A droite, à travers quelques troncs de sapins, derrière une baraque, dépassent le haut des voiles des barques du village.

Signé et daté en bas, à droite : A. EDELFELT, 1881.

H. 1,20. — L. 1,78.
(Salon de 1882. Gravé par Edm. Ramus.)

301. *Journée de décembre (Finlande).*

Une ville finlandaise aux maisons rouges, aux toits et aux arbres chargés de neige, s'étend autour de la mer, couleur d'opale rosée, et forme des groupes de

petits îlots. Au loin, sous le ciel gris du soir, une ligne de falaise vivement éclairée au centre par le soleil couchant.

Signé en bas, à droite : A. EDELFELT.

H. 0,54. — L. 0,81.
(Salon de 1894.)

**GAY** (WALTER). Né à Boston (États-Unis d'Amérique), élève de M. Bonnat; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

302. *Le Bénédicité.*

Dans un intérieur vitré laissant pénétrer, derrière les rideaux blancs, un jour clair et doux, une vieille paysanne, les cheveux cachés dans un mouchoir de couleur, est assise, de profil à gauche, devant la table sur laquelle est posée sa soupe, les mains jointes, et recueillie dans sa prière.

Signé et daté en bas, à droite : WALTER GAY, 1888.

H. 1,82. — L. 1,21.
(Salon de 1888; entré en 1889. Gravé par Ch. Birrer, par A. Diard, sur bois par A. Léveillé (*Harper's Magazine*, 1889); lith. par Ch. Bénard.)

**GRIMELUND** (JOHANNES-MARTIN). Né à Christiania (Norvège), élève de M. H. Gude; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

303. *Maisons de pêcheurs à Svolvær, Lofoden (Norvège).*

Par un ciel clair et vif, une petite anse de mer très bleue, fermée au fond par une chaîne de collines découpées, aux cimes tachetées de neige, et bornée à droite par des groupes de maisons rouges construites sur pilotis sur le rocher. Contre le rivage du fond, le grouillement bariolé d'un petit village aux maisons rouges et vertes établies au pied d'une colline. Au milieu, se réfléchissant dans l'eau claire, une petite embarcation, peinte en rouge, les deux extrémités relevées en pointe, et voguant sa voile blanche déployée.

Signé et daté, en bas, à droite, sur la mer : GRIMELUND, 1-8-1892.

H. 0,45. — L. 0,64.
(Exposition internationale, galerie G. Petit, 1893).

**HAMILTON** (JOHN MAC-LURE). Né à Philadelphie (États-Unis d'Amérique).

304. *Portrait de M. W.-E. Gladstone.*

Le célèbre homme d'Etat anglais est assis dans un fauteuil capitonné, de trois quarts, vers la droite, à mi-corps, dans un cabinet de travail, éclairé par une fenêtre ouverte, à gauche. Les lunettes braquées devant ses yeux, il lit attentivement un livre qu'il élève des deux mains et dont les feuillets blancs éclairent finement son visage de leurs reflets. En avant, à gauche, une table couverte d'un tapis, sur laquelle sont posées quelques brochures. A droite, une bibliothèque où sont alignés de gros in-folios anciens.

Signé et daté sur un des rayons, à droite : J. M. LURE HAMILTON, Hawarden, sept. 1890.

H. 0,45. — L. 0,58.
(Salon de 1892. Gravé par F. Fonfaye de la Prandie; lithogr. par Alf. Han.)

**HAMMAN** (ÉDOUARD-JEAN-CONRAD). Ostende (Belgique) 1819 — Paris 1888; chevalier de la Légion d'honneur en 1864.

305. *Enfance de Charles-Quint; une lecture d'Érasme* (Bruxelles, 1511).

A gauche du tableau, dans l'intérieur sombre d'un palais, le futur empereur est assis sur un trône, à droite de sa mère, ayant en face de lui Erasme, assis, en robe noire, la main levée dans un geste démonstratif, de gros volumes jetés à ses pieds. Un personnage assis au premier plan, à gauche, et d'autres courtisans, debout, au fond, suivent attentivement la leçon du savant.

Signé et daté en bas, à droite : ED. HAMMAN, 1865.

H. 0,72. — L. 0,92. — Fig. de 0,45.

(Salon de 1863.)

**HARRISON** (ALEXANDRE). Né à Philadelphie (États-Unis d'Amérique); chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

306. *Solitude.*

L'eau calme et profonde d'une large nappe d'eau, que colorent de vert sombre les feuillages touffus qui bordent la berge, au fond, et cachent le ciel.

Au milieu, dans un petit canot bleu pâle, une figure nue, debout, à gauche, vue de dos, les deux mains derrière la tête. Un rayon plus vif éclaire brusquement l'aviron.

Signé en bas, à droite : ALEX. HARRISON.

H. 1,00. — L. 1,70.

(Acquis en 1893.)

**KNAUS** (LOUIS). Né à Wiesbaden (duché de Nassau), élève de l'Académie de Dusseldorf; chevalier de la Légion d'honneur en 1859, officier en 1867, médaille d'honneur en 1867 (E. U.).

307. *La Promenade.*

Dans un jardin public, sous les quinconces de hauts marronniers, une jeune bonne élégante, s'avance de trois quarts vers la gauche; elle porte à la main droite un cerceau et sa baguette, et tient par la main gauche une petite fille, vêtue d'une robe blanche garnie de dentelles, un toquet à plumes sur la tête, qui tire par une ficelle un petit lapin à musique. Derrière elle, un groom nègre guêtré, portant les châles et les parapluies. Au fond, à droite, au pied d'une statue de faune, des groupes assis de femmes et de bonnes d'enfants travaillant en causant à l'ombre. A gauche, un coin de banc inoccupé.

Signé et daté en bas à droite : L. KNAUS, 1855.

H. 0,97. — L. 0,75. — Fig. de 0,50.

(Salon de 1855.)

**KUEHL** (GOTTHARDT). Né à Lübeck (Allemagne).

308. *Une Question difficile.*

Un intérieur hollandais ouvert sur un coin de village avec jardins qu'on aperçoit par la porte et la fenêtre. Deux femmes, aux cornettes blanches et

bleues, ornées de gros bijoux d'or, sont assises en face l'une de l'autre et causent en épluchant des pommes de terre. A droite, un placard ouvert. Au fond, sur l'appui de la fenêtre, un bouquet de dahlias dans un vase de verre entre deux pots de glaïeuls et de pavots.

Signé en bas, à gauche : G. KUEHL.

H. 1,20. — L. 1,00.

(Salon de 1889. Gravé par L. Guimard, par F. Reynaud, snr bois par H. Sicard; lith. par Ch. Richard.)

**MELIDA** (ENRIQUE). Madrid, .... — Paris 1892.

309. *Enfant perdu.*

Un groupe de passants au coin d'une rue : plusieurs jeunes femmes en water-proof à carreaux ou en veste de peluche, un vieux brave homme portant un paquet sous son bras, une blanchisseuse qui s'en va à droite, et l'indispensable petit marmiton de toutes les réunions publiques, sont assemblés autour d'une petite fillette, vêtue d'un manteau de peluche bleue et coiffée d'une capote en satin blanc, qui pleure, les deux mains sur ses yeux. Vue de dos, quelque femme d'ouvrier, les épaules couvertes d'un châle à larges raies vertes et rouges, un fichu de laine sur la tête, un panier au bras, interroge l'enfant. A gauche, au second plan, un ouvrier, vêtu d'une blouse blanche, portant un carton derrière l'épaule droite, s'arrête et se retourne.

Signé en bas, à droite : E. MELIDA (les deux initiales accolées).

H. 0,92. — L. 1,41.

(Salon de 1892.)

**MESDAG** (HENDRICK-WILLEM). Né à Groningue (Pays-Bas), élève de M. Alma-Tadéma; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

310. *Soleil couchant.*

La vaste étendue de la mer calme, aux petites lames grises, opalines et irisées, sous la brume colorée du ciel au soleil couchant. Un rayon plus vif éclaire la ligne de la mer à l'horizon, au centre. Quelques voiles brunes et grises coupent seules, de loin en loin, cette immensité.

Signé en bas, à droite : H. W. MESDAG.

H. 1,40. — L. 1,80.

(Salon de 1887.)

**MOSLER** (HENRY). Né aux États-Unis d'Amérique, élève de M. E. Hébert; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

311. *Le Retour.*

A gauche, dans un lit breton de bois tourné, en forme d'armoire, gît un cadavre de vieille femme entre deux bougies. Agenouillé au chevet, un jeune homme, les pieds nus souillés par une longue marche, cache sa tête dans ses mains. A droite, debout près du lit, un prêtre se tient dans une attitude pieuse

et réfléchie. Près du lit à gauche, un seau de bois, un fagot défait et, en avant, le chapeau, la canne et le mince paquet du voyageur.

Signé et daté en bas à droite : HENRY MOSLER. Paris, 1879.

H. 1,22. — L. 1,02.
(Salon de 1879. Gravé par H. Alasonière et L. Lambert.)

**NITTIS** (JOSEPH DE). Barletta (Italie) 1846 — Saint-Germain-en-Laye 1885, élève de M. Gérôme; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

312. *La Place des Pyramides.*

La place des Pyramides, vue de la rue, montrant au fond, à droite, la perspective du palais des Tuileries en ruine et le commencement du jardin, par un temps d'hiver, à l'heure du couchant. A gauche, la reconstruction du pavillon de Marsan entouré de ses échafaudages. Tout le long de la rue de Rivoli et sur la place, autour de la statue de Jeanne d'Arc, qui découpe sa bannière sur le ciel, un grouillement confus de voitures, d'omnibus, de piétons, et, aux premiers plans, divers groupes parmi lesquels on reconnaît une marchande d'oranges, deux blanchisseuses et, en avant, une jeune dame élégante précédée de ses fillettes qui s'arrêtent devant un carlin.

Signé et daté en bas, à gauche : DE NITTIS, 75.

H. 0,92. — L. 0,74.
(Salon de 1876. Don de l'auteur. Entré en 1883.)

313. *La Place du Carrousel.*

La place du Carrousel, bornée au fond par les ruines des Tuileries et l'arc de triomphe dorés par le soleil du soir. A droite et à gauche, au fond, les bâtiments provisoires des Postes et de la Ville de Paris. Au loin, les pantalons rouges de trois soldats jettent une note vive dans la lumière.

La place est animée par des voitures, des piétons, des chevaux qu'on conduit. Au premier plan, à droite, le corps coupé par le cadre, deux marchands des quatre saisons tirant une voiture et précédés d'un caniche. Une dame en deuil et sa fille s'en vont au second plan, à gauche.

Signé et daté en bas, à gauche, sur une pierre : RUINES DES TUILERIES EN 1882. DE NITTIS.

H. 0,47. — L. 0,62.
(Exposition nationale de 1883. Acquis en 1883.)

**SALMSON** (HUGO). Né à Stockholm (Suède), élève de l'Ecole des beaux-arts de Stockholm et de M. Comte; chevalier de la Légion d'honneur en 1879, officier en 1889.

314. *A la Barrière de Dalby, à Skane* (Suède).

Contre une barrière en planches qui ferme un pré s'étendant sous le ciel gris, debout, de profil, à droite, une grande fillette, les cheveux dans un mouchoir, porte dans ses bras un bébé tenant des cerises ; à ses pieds, un petit garçon assis qui compte ses fruits dans son chapeau. A leur droite, une fillette aux

cheveux couleur filasse serrés dans un mouchoir rose, les pieds nus, qui regarde en face, de ses yeux bleus, la main appuyée sur la barrière.

Signé et daté en bas, à gauche : HUGO SALMSON, 1884.

H. 0,91. — L. 0,81.

(Salon de 1884. Gravé par P. Aressy, par Mlle H. Formestécher, sur bois par L. Fleuret; lith. par Alph. Chéneveau.)

**SARGENT** (JOHN-S.). Né à Florence, de parents américains. Chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

315. *La Carmencita.*

Elle est debout de face, en pied, les deux mains sur les hanches, le pied droit en avant, le regard provocateur. Une fleur jaune est posée dans sa chevelure très noire. La bouche est rouge et charnue, les narines ouvertes ; l'œil à demi fermé et voilé de longs cils noirs est surmonté de sourcils très arqués. Elle est vêtue d'un figaro et d'une courte jupe de satin jaune, toute ornée de paillettes ; les bras nus sont presque entièrement cachés par une écharpe de même couleur à revers blancs, dont elle retient les extrémités du bout des doigts. Elle est chaussée de souliers de satin jaune. Fond uni d'un ton bitumineux.

Signé en haut à gauche : J.-S. SARGENT.

H. 2,32. — L. 1,42

(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**SKREDSVIG** (CHRISTIAN). Né à Modum (Norvège).

316. *Villa Baciocchi; jour d'hiver, près d'Ajaccio (Corse).*

Au premier plan, plusieurs vaches paissent dans une prairie naturelle, au pied de la villa blanche, aux volets verts, aux toits en terrasses, qui s'élève au milieu d'une enceinte plantée de sapins et d'autres arbres roussis par l'hiver, à travers lesquels on aperçoit un horizon de collines bleues. Une vache blanche paît à droite au pied des murs.

Signé et daté en bas, à gauche : CHR. SKREDSVIG, 1888. *Ajaccio.*

H. 1,05. — L. 2,55.

(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890.)

**SMITH-HALD** (FRITHJOF). Né à Christiansund (Norvège), élève de M. Gude.

317. *Le Vieux Filet.*

Un coin de plage au couchant; au premier plan, une femme coiffée d'un chapeau de paille étend des filets pour les faire sécher. Au fond, à droite et à gauche, des silhouettes de maisons basses s'élevant sur un promontoire.

Signé en bas, à gauche : SMITH-HALD.

H. 1,32. — L. 1,99.

(Salon de 1884. Gravé par J. Chassevent.)

**STEVENS** (ALFRED). Né à Bruxelles; chevalier de la Légion d'honneur en 1863, officier en 1867, commandeur en 1878.

318. *Chant passionné.*

Debout, de face, contre un piano recouvert d'une couverture bleue à franges d'or, une jeune femme, vêtue d'une robe grise au col échancré en pointes, aux manches à la chinoise, chante, la tête levée, une romance à la main gauche, la main droite ouverte sous la poitrine. Sa chevelure est défaite sur l'épaule gauche. Derrière elle, une glace réfléchit sa nuque et différents objets du salon. A sa gauche, une chaise bleue Louis XVI. Sur le piano un coffret et un vase.

Signé en bas, à gauche : A. STEVENS, les deux initiales enlacées.

H. 1,00. — L. 0,59.

(Entré en 1890.)

**THAULOW** (FRITZ). Né à Christiania (Norvège); chevalier de la Légion d'honneur.

V. DESSINS.

319. *Un Jour d'hiver en Norvège.*

Un paysage de collines ondulées couvertes de neige. Au fond, la tache sombre, sous le ciel clair et ensoleillé, d'une colline plus haute et boisée. Des traces de pas sillonnent la neige, conduisant à l'entrée d'un village dont on distingue au loin les maisons peintes en rouge, au pied des bois. Quelques personnages éloignés suivent ces sentiers, les pieds chaussés de longs patins.

Signé et daté en bas, à droite : FRITZ THAULOW, 86.

H. 0,98. — L. 1,59.

(Exposition universelle de 1889.)

**THOREN** (OTTO-CHARLES-CASIMIR, chevalier DE). Né à Vienne (Autriche) en 1828, mort en 1889.

320. *Intérieur d'étable.*

L'intérieur d'une cour enclose par les bâtiments d'une ferme. A droite, deux vaches, — l'une, blanche, presque entièrement cachée par la première, à la robe brune, — boivent dans un baquet. A gauche, par un passage ouvert sur le paysage, près duquel se tient une femme sortant d'un des bâtiments, pénètre un troupeau d'autres vaches, venant en face; des poules grouillent partout sur le fumier.

Signé en bas, à droite : O. DE THOREN.

H. 1,72. — L. 2,50.

Don de Mme veuve de Thoren et de M. Maurice de Thoren, 1890.)

**UHDE** (FRITZ VON). Né à Wolkenburg (Saxe).

321. *Le Christ chez les paysans.*

Un intérieur modeste aux murs recrépis en jaune, au sol carrelé. Autour d'une table carrée sur laquelle fume la soupe, au milieu d'une famille de paysans, debout, le Christ, dans son manteau bleu, vu de trois quarts, de dos,

vers la droite, dit le *Bénédicité* avant de partager le repas de ses hôtes. Au fond, à travers la fenêtre, on aperçoit vaguement un coin de village.

Signé en bas, à gauche : F. UHDE.

H. 0,51. — L. 0,63.

(C'est une réplique plus petite, et avec des modifications assez importantes, du tableau du même auteur de la Galerie Nationale de Berlin. Entré en 1893.)

**VAN ELVEN** (PIERRE). Né à Bruxelles.

322. *Venise, effet de pluie.*

A gauche, les quais de Venise détrempés par la pluie, le long du palais ducal; à droite, dans l'eau verte des gondoles alignées. Quelques personnages animent la scène. Ciel brouillé du soir.

Signé et daté en bas, à gauche : PETER VAN ELVEN, et au-dessous une barre suivie, à droite, de deux rangées superposées de trois 000.

H. 0,48. — L. 0,64.

(Salon de 1893.)

**WATTS** (GEORGE-FREDERIC). Né à Londres; membre de l'Académie royale de Londres; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

323. *L'Amour et la Vie* (Love and Life).

Dans les vapeurs d'un paysage de cimes, l'Amour, sous les traits d'un jeune homme aux ailes d'un rouge flamboyant, aide une jeune fille tremblante qui se confie à lui, à gravir les rochers escarpés de la Vie qu'il a semés de fleurs pour elle.

L'Amour est vu de face; à gauche, abritée par son aile, la jeune fille, le corps nu, monte, de profil à droite.

Signé et daté en bas, vers la droite : G.-F. WATTS, 1893.

H. 2,19. — L. 1,21.

(Don de l'auteur en 1893. Répétition modifiée du tableau exposé au South Kensington Museum à Londres ; une autre répétition se trouve au musée de Chicago.)

**WHISTLER** (JAMES-MAC-NIEL). Né à Baltimore (Etats-Unis d'Amérique); chevalier de la Légion d'honneur en 1889, officier en 1891.

324. *Arrangement en gris et noir; portrait de la mère de l'auteur.*

Elle est assise sur une chaise, entièrement de profil, tournée vers la gauche. Vêtue de noir, un léger bonnet de tulle et de dentelle coiffe le derrière de la tête, un col de tulle est plissé autour du cou, et des manchettes de même nature aux poignets; le visage austère est encadré de bandeaux plats; les yeux regardent fixement comme en soi-même ; les mains réunies sur les jambes tiennent un mouchoir, les pieds sont posés sur un petit tabouret. Intérieur d'appartement nu et éclairé d'un jour doux, égal et mystérieux. La figure est posée sur un fond de paroi grise à plinthe noire que décore, seule, une gravure encadrée de noir ; un autre bout de passe-partout apparaît à

droite près du cadre. A gauche, une portière en étoffe orientale bleu sombre, à décor blanc de fleurs et de rayures.

Sans signature ni date. En haut de la portière la marque de l'artiste.

H. 1,45. — L. 1,64.
(Salon de 1883. Gravé par H. Guérard dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1883.)

**ZAKARIAN** (ZACHARIE). Né à Constantinople, élève de M. Humbert; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

325. *Verre d'eau et figues.*

Sur une table trois figues, dont une ouverte, et montrant sa pulpe rouge, un grapillon de raisin et une moitié de noix, groupés, avec un couteau à manche noir, à côté d'un verre d'eau. Fond gris.

Signé et daté sur l'épaisseur de la table à gauche : ZAKARIAN, 86.

H. 0,27. — L. 0,36.
(Salon de 1888.)

**ZORN** (ANDERS). Né à Mora (Suède), élève de l'École des beaux-arts de Stockholm; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

326. *Un Pêcheur.*

Deux personnages, une jeune femme en robe rose et tablier blanc, et, à sa gauche, un vieux pêcheur, botté, vêtu de gris, sont appuyés sur le parapet de pierre d'un quai, vus de dos, de trois quarts à droite, et regardant un village de pêcheurs établi en rond autour d'une anse, sous le jour pâle du ciel crépusculaire où monte l'orbe rosé de la lune. A droite, près des personnages, un réverbère, le long du cadre.

Signé et daté en bas, à gauche : ZORN, 1888, *Saint-Ives.*

H. 1,28. — L. 0,86.
(Salon de 1888. Gravé par H. Cochery.)

---

# DESSINS

## AQUARELLES, PASTELS ET MINIATURES

### ÉCOLE FRANÇAISE

**APPIAN** (ADOLPHE). Né à Lyon, élève de Corot et de Daubigny; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

327. *Retour des champs* (fusain).

H. 0,55. — L. 1,05.
(Salon de 1864.)

**BELLANGER** (CAMILLE).

V. PEINTURE.

328. *Conseiller municipal normand* (dessin à la mine de plomb).

Signé en bas : CAMILLE BELLANGER.
H. 0,25. — L. 0,19 (ovale).
(Don de l'auteur, 1892.)

**BESNARD** (ALBERT).

V. PEINTURE.

329. *Portrait d'artiste* (aquarelle).

C'est le portrait du peintre A. Legros. Il est assis de profil à gauche, devant une table de graveur, sous le transparent qui répand une lumière égale sur la planche inclinée; il tient une pointe à la main et se détourne de son travail pour regarder en face.

Signé et daté en haut, à gauche : A. BESNARD, 1883 (les deux initiales accolées).

H. 1,19. — L. 1,18.
(Salon de 1884. Entré en 1893.)

**BÉTHUNE** (GASTON). Né à Paris.

330. *La Plage, Menton* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : G. BÉTHUNE (initiales enlacées), 1886, Menton.

H. 0,38. — L. 0,58.

(Salon de 1886.)

**BIDA** (ALEXANDRE). Né à Toulouse (Haute-Garonne), élève d'Eugène Delacroix; chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1870.

331. *Prière dans la Mosquée* (dessin au crayon noir).

H. 0,54. — L. 0,42.

**BONVIN** (FRANÇOIS).

V. PEINTURE.

332. *Le Pont de Walerloo à Londres* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : F. BONVIN, London, 1871.

H. 0,16. — L. 0,25.

333. *La Jetée à Gravesend* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à gauche : F. BONVIN, Gravesend, 1871.

H. 0,16. — L. 0,24.

334. *L'Homme au tablier* (dessin aux deux crayons).

Signé et daté en bas, à droite : F. BONVIN, 1876.

H. 0,31. — L. 0,19.

335. *Femme portant un panier* (dessin aux deux crayons).

Signé et daté en bas, à droite : F. BONVIN, 1876.

H. 0,32. — L. 0,19.

Ces quatre dessins ont été acquis à la vente de l'atelier de feu F. Bonvin, le 14 décembre 1893.

**BRACQUEMOND** (FÉLIX). Graveur. Né à Paris; chevalier de la Légion d'honneur en 1888, officier en 1889; médaille d'honneur en 1884 (gravure).

336. *Portrait* (dessin au crayon noir).

C'est le portrait de M. Edmond de Goncourt. Il est de face, tourné un peu à gauche, un foulard blanc noué autour du cou, en négligé du matin. Les deux mains sont posées l'une sur l'autre, et de la droite monte en spirales la fumée d'une cigarette. Fond de bibelots divers où l'on distingue un bas-relief de Clodion; en avant, à droite, le haut d'un carton de gravures posé sur un X.

Signé et daté sur l'X : BRACQUEMOND, 1880.

H. 0,54. — L. 0,37.

(Gravé deux fois par l'auteur, in-f° et in-12. L'eau-forte a été exposée au Salon de 1881. Entré en mai 1882.)

**CABAT** (Louis). Paris 1812 — 1893.

V. Peinture.

337. *Environs de Paris* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à gauche : Louis Cabat, 1830.

H. 0,15. — L. 0,23.

338. *Laveuse à Bercenay-en-Othe* (dessin à la plume et au lavis).

Signé en bas, à droite : Louis Cabat.

H. 0,27. — L. 0,22.

(Tous deux acquis à la vente posthume de Cabat, décembre 1893.)

**CAMINO** (Charles). Saint-Etienne 1824 — Paris 1888.

339. *Etude* (aquarelle sur ivoire).

Signé en bas, à droite : C. Camino.

H. 0,11. — L. 0,09.

(Entré en 1888.)

**DETAILLE** (Edouard).

V. Peinture.

340. *Inauguration du nouvel Opéra. Arrivée du cortège du lord-maire* (dessin au lavis rehaussé de gouache).

Précédé de chasseurs, de piqueurs et de massiers et suivi des aldermen en robe conduisant des dames à leur bras, le lord-maire en robe bordée de fourrures, donnant également le bras à une dame, monte l'escalier.

En face, sur le perron, un groupe de personnages parmi lesquels on distingue : M. le marquis de Chennevières, directeur des beaux-arts, entouré de MM. Halanzier, Garnier, Baudry, Meissonier, Carpeaux, Boulanger, etc.

Dans la loge de droite de l'escalier, le maréchal Mac-Mahon, président de la République, sa femme, son fils, sa maison civile et militaire, etc.; dans celle de gauche, MM. Gounod, A. Thomas et Reyer.

En bas, dans le cortège, ou formant la haie, MM. Detaille, Duez, Bastien-Lepage, J. Jamain, secrétaire du directeur des beaux-arts, etc.

Signé et daté en bas, à gauche : Edouard Detaille, 1878.

H. 0,51. — L. 0,37.

(Salon de 1878. Gravé sur bois par A. Léveillé, in-f° (*l'Estampe française*).)

**DEVILLY** (Théodore). Metz 1818 — Nancy 1888.

341. *Paysage, coin de forêt* (aquarelle).

H. 0,27. — L. 0,37.

**DIEN** (Achille). Né à Paris.

342. *Entre Rambouillet et Epernon* (fusain).

H. 0,34. — L. 0,50.

(Entré en 1886.)

**EHRMANN** (François). Né à Strasbourg (Alsace), élève de Gleyre; chevalier de la Légion d'honneur en 1879.

343. *Ariane abandonnée par Thésée* (aquarelle).
Signé en bas, à gauche : F. Ehrmann.
H. 0,24. — L. 0,50. — Fig. 0,50.
(Salon de 1873.)

**ESPOUY** (Hector d'). Né à Salles-Adour (Hautes-Pyrénées), élève de M. Daumet; grand prix de Rome (architecture) en 1884.

344. *Essai de décoration de voûte pour un salon de la villa Médicis à Rome* (aquarelle).
Une partie de cette décoration a été exécutée.
Signé et daté en bas, à droite : H. d'Espouy, Rome, 1889.
H. 0,52. — L. 0,60.
(Salon de 1890.)

**FRANÇAIS** (Louis).
V. Peinture.

345. *Vue prise au lac de Nemi; à gauche, un gros arbre et une éclaircie dans la forêt* (aquarelle).
Signé et daté en bas, à gauche : Français, 1847. A droite : Lago di Nemi.
H. 0,41. — L. 0,57.

346. *Vue prise à Ponte-Mamolo; à gauche, le Tibre; à droite, des pâturages; fond de montagnes* (aquarelle).
Signé et daté en bas, à gauche : Français, 1865. A droite : Ponte Mamolo.
H. 0,30. — L. 0,45.
(Entrées en 1879.)

**GAILLARD** (Ferdinand).
V. Peinture.

347. *Etude pour le portrait de Mme R...* (dessin au crayon noir).
H. 0,30. — L. 0,23. — Tête de gr. nat.
(Don de l'auteur. Exposition universelle de 1878.)
(V. le portrait a la peinture.)

348. *Etude pour le portrait de Mgr de Ségur.*
(V. le portrait a la peinture.)
H. 0,23. — L. 0,18.

349. *Portrait* (au crayon et à l'aquarelle).
H. 0,24. — L. 0,14.
(Ces deux derniers dessins entrés en 1884.)

**GILBERT** (René). Né à Paris, élève de M. A. Gilbert.

350. *Un Repriseur de tapisserie* (pastel).
C'est un vieillard, au visage rasé, des lunettes posées bas sur son nez, assis,

à droite du tableau, le corps un peu de trois quarts à gauche, sur une tapisserie étendue à terre et qu'il est en train de repriser.

Il met toute son attention à enfiler son aiguille. Ses pieds sont chaussés de chaussons faits de vieux débris de tapisserie. A son côté, à droite du tableau, ses instruments de travail à terre ou dans une sébile de cuivre.

Signé et daté en bas, à gauche : GILBERT, 1886.

H. 1,25. — L. 1,95.

(Salon de 1886. Gravé par Fréd. Jeannin ; sur bois par Oct. Bardot ; lith. par Ch. Bénard et Raph. Boutillié.)

**GOENEUTTE** (NORBERT).

V. PEINTURE.

351. *Marcella* (aquarelle).

Signé en haut, à gauche, verticalement : NORBERT GOENEUTTE. A droite, en dessous, horizontalement : *Paris*, 1892.

H. 0,24. — L. 0.18.

(Exposition des peintres graveurs, 1892.)

**GONZALÈS** (Mme EVA). Paris 1849 — 1883.

352. *Jeune femme* (pastel).

Signé en bas : EVA GONZALÈS.

H. 0,90. — L. 0,72.

(Entré en 1885.)

**GUILLAUMET** (GUSTAVE).

V. PEINTURE.

353. *Fileuse* (pastel).

Signé en bas, à droite : G. GUILLAUMET.

H. 0,57. — L. 0,44.

(Acquis à la vente posthume de cet artiste en 1888.)

354. *Femme arabe* (aquarelle relevée de gouache).

Signé en bas, à droite : G. GUILLAUMET.

H. 0,70. — L. 0,49.

(Acquis à la vente posthume de cet artiste en 1888.)

355. *Chiens arabes* (étude aux deux crayons).

Marque G. GUILLAUMET.

H. 0,30. — L. 0,46.

(Don de Mme veuve G. Guillaumet en 1889.)

356. *Paysage d'Algérie* (dessin aux deux crayons).

Marque G. GUILLAUMET.

H. 0,29. — L. 0,53.

(Don de Mme veuve Guillaumet en 1889.)

**GUILLON** (ADOLPHE). Né à Paris, élève de Gleyre et de M. Jules Noël ; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

357. *Menton, effet de nuit* (dessin à la plume et à l'encre de Chine).
Signé en bas, à gauche : ADOLPHE GUILLON, *Menton*.
H. 0,30. — L. 0,40.
(Reproduction du tableau de l'auteur du Salon de 1888.)

**HENRIQUEL** ou **HENRIQUEL-DUPONT** (LOUIS-PIERRE). Paris 1797 — 1892, élève de Pierre Guérin et de Bervic ; chevalier de la Légion d'honneur en 1831, officier en 1855, commandeur en 1878. Médaille d'honneur en 1853 ; grande médaille d'honneur en 1855 (E. U.). Membre de l'Institut en 1849.

358. *Portrait de Lamartine* (dessin aux trois crayons).
Il est de face, la tête tournée à droite, accoudé sur des livres posés sur une table.
Dessin à la mine de plomb et à l'estompe, relevé de crayon blanc, rouge et bleu.
Signé et daté en bas, à gauche : H. DUPONT, 1837 (les deux initiales accolées.)
H. 0,13. — L. 0,09.
(Gravé par Hopvood pour les œuvres de Lamartine, Furne, Jouvet et Cie, édit.; acquis à la vente posthume de Charles Gosselin en 1893.)

**HERBELIN** (Mme, née JEANNE-NATHALIE HABERT). Née à Brunoy (Seine-et-Oise).

359. *Portrait* (miniature).
Signé et daté à gauche : Mme HERBELIN, 1848.
H. 0,14. — L. 0,12.

**HERST** (AUGUSTE). Né à Rocroy (Ardennes). Chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

360. *Solitude* (aquarelle).
Signé en bas, à gauche : A. HERST.
H. 0,20. — L. 0,32.
(Salon de 1870.)

361. *Effet de brouillard* (aquarelle).
H. 0,31. — L. 0,54.
(Salon de 1880.)

**HUET** (PAUL). Paris 1803 — 1869, élève de Guérin et de Gros ; chevalier de la Légion d'honneur en 1841.

362. *Vallée de la Toucque* (aquarelle).
H. 0,18. — L. 0,25.

363. *Aquarelle.*
H. 0,20. — L. 0,34.
(Dons de M. P. Huet, fils, 1881.)

**ISABEY** (EUGÈNE).

V. PEINTURE.

364. *Rade de Saint-Malo; mer écumante venant se briser sur des rochers* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : E. ISABEY, 1850.

H. 0,19. — L. 0,31.

365. *Bois de Varangeville; prairie bordée à droite par une lisière de pins* (aquarelle).

H. 0,25. — L. 0,33.

**IWILL** (MARIE-JOSEPH). Né à Paris; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

366. *Avant l'orage* (pastel).

Signé en bas, à gauche : IWILL. Daté en bas, à droite : *la Hougue,* 1890.

H. 0,53. — L. 0,92.

(Exposition de la Société nationale des Beaux-arts en 1891.)

**JACQUEMART** (JULES). Paris 1837 — 1880. Graveur; chevalier de la Légion d'honneur en 1869.

367. *La Place du Carrousel en* 1878*; le Ballon captif* (aquarelle).

Signé et daté en bas, J. JACQUEMART, juillet 1878.

H. 0,32. — L. 0,48.

368. *Vue sur Paris, des fenêtres du Louvre* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à gauche : J. JACQUEMART, septembre 1878.

H. 0,32. — L. 0,48.

(Données par M. Barbet de Jouy, ancien administrateur des Musées nationaux, 1881.)

369. *Deux sabots* (dessin au crayon noir).

En haut : *Sabot travaillé à jour du temps de Henri IV, collection Revoil.*

Signé en bas, à droite : J. JACQUEMART, avec marque de la vente.

H 0,40. — L. 0,30.

(Don du journal l'*Art,* 1881.)

**LALANNE** (MAXIME). Bordeaux 1827 — Paris 1887, élève de M. Jean Gigoux; chevalier de la Légion d'honneur en 1875.

370. *Paysage* (fusain).

H. 0,68. — L. 0,84.

(Don de Mme veuve Lalanne, 1887.)

**LAMI** (EUGÈNE). Paris 1800 — 1890, élève de Gros et d'Horace Vernet; chevalier de la Légion d'honneur en 1837, officier en 1862.

371. *Souper dans la salle de spectacle de Versailles* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : E. LAMI, 1854.

H. 0,42. — L. 0,65.

(Aquarelle faisant partie de la série des dessins représentant les scènes diverses de

la fête de Versailles, offerte par Napoléon III à la reine d'Angleterre en 1855. Les autres aquarelles appartiennent à la reine Victoria.)

372. *Intérieur d'église* (aquarelle).

H. 0,30. — L. 0,35.

(Légué par M. J. d'Attainville, 1875.)

**LAURENS** (JEAN-PAUL).

V. PEINTURE.

373. *L'Ange Raphaël et Méphistophélès.*

374. *Le Barbet; Faust assis.*

375. *La Vision.*

376. *Le Jardin.*

377. *La Prison; Faust agenouillé devant Marguerite.*

378. *Epilogue; Marguerite enlevée par l'Ange.*

Dessins à la plume et au lavis, signés tous du monogramme J.-P.-L. (enlacés).

H. 0,40. — L. 0,28.

(Illustrations pour le *Faust* de Gœthe, édition Jouaust, gravées par Champollion. Entrés en 1885.)

**LHERMITTE** (LÉON).

V. PEINTURE.

379. *La Vieille Demeure* (fusain).

Signé en bas, à gauche : L. LHERMITTE.

H. 0,59. — L. 0,46.

(Salon de 1880.)

**MEISSONIER** (ERNEST).

V. PEINTURE.

380. *Portrait de Mme Sabatier* (aquarelle rehaussée de gouache).

Le corps de profil, la tête de trois quarts à gauche, coiffée d'un chapeau garni de violettes, encadrant le visage et noué par un ruban mauve. La veste brun rouge et la robe d'un ton rosé sont vivement esquissés, ainsi que l'ombrelle verte fermée qu'elle tient à la main. Fond grisâtre dans le haut. Monogramme en bas à gauche.

H. 0,22. — L. 0,17.

(N° 477 de l'exposition posthume de Meissonier, 1893.)

381. *Étude de dragon pour « le Guide »* (aquarelle gouachée).

H. 0,26. — L. 0,16.

382. *Étude pour les « Joueurs de boules à Saint-Germain »* (dessin au crayon noir avec quelques rehauts de blanc et lavis très léger de sépia).

Un gentilhomme Louis XV, de trois quarts à droite, vu de dos, les mains croisées derrière lui et tenant une canne, un livre sous le bras gauche; il est coiffé d'un tricorne; le haut du corps est légèrement penché en avant.

H. 0,35. — L. 0,21.

(Le papier est rajouté, en haut, au-dessus du tricorne, et en bas, à la hauteur des chevilles. Reproduit dans le catalogue illustré de la vente, n° 586 de l'exposition posthume et de la vente.)

(Ces trois dessins ont été exposés à l'exposition posthume des œuvres de Meissonier et acquis à la vente de cet artiste en 1893.)

383. *Étude pour « le Dimanche à Poissy »* (mine de plomb et gouache).

H. 0,31. — L. 0,17.

384. *Étude pour « les Évangélistes »* (sanguine).

H. 0,26. — L. 0,17.

385. *Étude de jambe de cheval* (mine de plomb et gouache).

H. 0.32. — L. 0,23. En haut, à droite un profil de lévrier couché à la mine de plomb.

(Ces trois derniers dessins ont été donnés par M. Charles Meissonier fils, n$^{os}$ 578, 503 et 482 de l'exposition posthume du maître.)

**MERSON** (Luc-Olivier). Né à Paris. Grand prix de Rome en 1869; chevalier de la Légion d'honneur en 1881; membre de l'Institut en 1892.

386. *Danse de fiançailles* (carton de vitrail).

Un triptyque formé de trois arcatures du style de la renaissance italienne. Dans celle du centre, une jeune femme de face, qu'un jeune seigneur vénitien fait danser, en avant d'un groupe d'autres jeunes danseurs. Dans les deux autres arcades, des musiciens jouant, à gauche, de trompettes et du tambourin, à droite, du hautbois, du tambour de basque et de divers instruments à cordes. Sur le sol sont jetées des fleurs et une mandoline. Tous ces personnages sont dans le costume italien de la fin du XV$^{e}$ siècle. De l'arcature centrale pend un cartel portant l'inscription :

OVDINOT PINXIT
L. O. MERSON INVENIT
MDCCCLXXXIV.

H. 1,60. — L. 1,50.
(Salon de 1886.)

**MILLET** (François). Gréville (Manche) 1815 — Barbizon (Seine-et-Marne) 1875; chevalier de la Légion d'honneur en 1868.

387. *La Baratteuse* (pastel).

Dans une salle de ferme carrelée, où des pots de grès s'alignent au fond sur des rayons, une paysanne debout, de trois quarts tournée vers la droite, bat la

crème dans sa baratte en bois cerclé. Derrière elle, un chat se frotte contre sa robe. Au fond, à droite, ouverte sur la cour de la ferme, une porte sur le seuil de laquelle s'avance une poule.

Signé en bas, à droite : J.-F. MILLET.

H. 1,15. — L. 0,78.

(Acquis en 1886. Gravé par Millet, par Ed. Hédouin, par E. Fornet, par Ch. Kratké, par Martial Potémont; lith. par L. Margelidon.)

388. *Moissonneuse endormie* (dessin au crayon noir).

H. 0,16. — L. 0,27.

389. *Couseuses* (étude au crayon noir).

H. 0,193. — L. 0,25.

390. *Église de village, près Cusset* (dessin à la plume).

H. 0,13. — L. 0,20.

391. *Dans les champs* (dessin au crayon noir).

H. 0,29. — L. 0,20.

392. *Paysage* (dessin au crayon noir).

H. 0,13. — L. 0,20.

**NEUVILLE** (ALPHONSE DE).

V. PEINTURE.

393. *Turco en tenue de campagne* (dessin rehaussé de gouache).

Signé en bas, à gauche : A. DE NEUVILLE.

H. 0,62. — L. 0,50.

(Acquis à la vente posthume de l'artiste en 1887.)

**NOZAL** (ALEXANDRE). Né à Paris.

394. *Givre et Neige; parc de Saint-Cloud* (pastel).

Signé et daté en bas, à gauche : *Saint-Cloud*. A. NOZAL, 1885.

H. 0,90. — L. 0,60.

(Salon de 1885.)

**PARMENTIER** (Mme EUGÉNIE), née MORIN. Rouen 1837 — Paris 1874, élève de son père et de Belloi.

395. *Portrait de l'auteur* (miniature).

H. 0,13. — L. 0,11.

(Salon de 1874.)

**PAULIN** (EDMOND). Né à Paris, élève de M. Ginain; grand prix de Rome en 1875; médaille d'honneur en 1882; chevalier de la Légion d'honneur en 1868; grand prix 1889 (E. U.).

396. *Piscine des Thermes de Dioclétien* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : ED. PAULIN, architecte, 1888-1890.

H. 0,56. — L. 0,83.

(Salon de 1891. Gravé par A. Guillaumot.)

**POINTELIN** (AUGUSTE).

V. PEINTURE.

397. *L'Orée d'un bois* (pastel).

Signé en bas, à gauche : AUG. POINTELIN.

H. 0,57. — L. 0,72.
(Salon de 1891.)

**PUVIS DE CHAVANNES** (PIERRE).

V. PEINTURE.

398. *Ludus pro patriâ*, esquisse originale pour le panneau décoratif du musée d'Amiens (dessin à l'huile en bistre, sur toile).

Signé en bas, à droite : P. PUVIS DE CHAVANNES.

H. 0,55. — P. 2,50.
(Le tableau a été gravé par G.-W. Thornley. Don de l'auteur, 1891.)

399. *Étude pour le* REPOS, panneau décoratif du musée d'Amiens (sanguine).

C'est le groupe de gauche, représentant un vieillard assis de profil à droite, contant ses aventures à deux hommes, debout en face de lui, l'un barbu, de trois quarts tourné vers la gauche, les bras croisés sur la poitrine, la figure attentive, l'autre, un jeune homme, au second plan, de face. Ce dernier personnage, dans la peinture originale, est remplacé par une figure de femme.

Ce dessin a figuré à l'exposition d'une partie des œuvres de M. Puvis de Chavannes, galerie Durand-Ruel.

Signé en bas, à droite : P. PUVIS DE CH.

H. 0,65. — L. 0,54.
(Don de l'auteur, 1893.)

**REGNAULT** (HENRI). Paris 1843 — Buzenval 1871, élève de Lamothe et de M. Cabanel; grand prix de Rome en 1866.

400. *Alhambra de Grenade; entrée de la salle des Deux-Sœurs.* — 1869 (aquarelle).

H. 0,61. — L. 0,41.

401. *Alhambra de Grenade; intérieur et mirador de la salle des Deux-Sœurs.* — 1869 (aquarelle).

H. 0,57. — L. 0,42.
(Ces deux aquarelles ont été acquises en avril 1872, à la vente de l'artiste.)

**RENOUARD** (PAUL). Né à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher); chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

402. *L'Infirmerie des Invalides* (dessin à l'encre de Chine relevé de gouache).

Signé en bas, à gauche : P. RENOUARD.

H. 0,32. — L. 0,49.

403. *Portraits de peintres anglais : sir John E. Millais, John Pettie, Frank Holl, sir Frederick Leighton et Alma-Tadéma* (cinq dessins au crayon noir).

(Ces dessins font partie d'une série qui a été publiée par le journal illustré *The Graphic*, de Londres. Entrés en 1891.)

**RIVOIRE** (FRANÇOIS). Né à Lyon, élève de l'Ecole des beaux-arts de Lyon.

404. *Fleurs* (aquarelle).

Signé en bas, à gauche : RIVOIRE.

H. 0,84. — L. 0,62.
(Entré en 1892.)

**ROTHSCHILD** (Mme NATHANIEL, baronne DE). Née à Paris.

405. *Maison à Venise* (aquarelle).

Signé en bas, à droite : C. DE ROTHSCHILD.

H. 0,52. — L. 0,37.
(Salon de 1881. Acquis en 1886.)

406. *Vue de Venise* (aquarelle).

H. 0,38. — L. 0,52.
(Entré en 1885.)

**SABATIER** (FRANÇOIS-VICTOR). Agen 1813 — Nice 1891, élève de Decamps.

407. *Vue de Venise* (aquarelle).

Signé en bas, à droite : V. SABATIER, 1864.

H. 0,40. — L. 0,25.
(Don de la veuve de l'auteur, 1892.)

**SAINT-MARCEL** (EDME CABIN). Paris 1819 — Fontainebleau 1890.

408. *Lion dévorant sa proie* (aquarelle).

Signé à droite, du monogramme enlacé E.-S.-M.

H. 0,24. — L. 0,36.
(Don de M. Amédée Besnus, 1894.)

**TASSAERT** (OCTAVE).

V. PEINTURE.

409. *Portrait de femme morte* (dessin aux deux crayons et à la gouache sur fond bistré).

C'est le portrait de Mme Dubreuil, née Bès, sur son lit de mort; il en existe

une répétition ayant appartenu à M. A. Bès, père, n° 391 du cat. de l'œuvre de Tassaert, par M. Bernard Prost (Baschet, édit.).

Daté en bas, à gauche : 28 août 1840.

H. 0,24. — L. 0,30.

(Don de M. F. Dubreuil en 1874. Reproduit en héliogravure dans l'ouvrage ci-dessus indiqué.)

**THÉVENOT** (François). Né à Paris, élève de Cabanel, de Lequien et de M. Bin.

410. *Portrait de femme* (pastel).

Femme âgée, assise de trois quarts à droite, dans un fauteuil canné Louis XIV. Elle est vêtue d'une robe noire, une collerette plissée au cou. Son visage, au profil aquilin, aux cheveux blancs relevés et poudrés, se mire en profil dans une glace ancienne. Ses genoux sont couverts par une pelisse de fourrure, sur laquelle reposent ses mains; la droite tient une face-à-main ouverte.

Signé et daté en bas, à droite : F. Thévenot, 1888.

H. 1,24. — L. 0,98.

(Exposition de la Société des pastellistes français en 1888.)

(Entré en 1893.)

**TOUDOUZE** (Edouard). Né à Paris, élève de Pils et de Leloir; grand prix de Rome en 1871.

411. *Une Fête sous Henri IV* (aquarelle).

H. 0,57. — L. 0,70.

(Salon de 1888.)

**WILLETTE** (Adolphe). Né à Châlons-sur-Marne.

412. *Valmy* (dessin à la plume rehaussé de crayon bleu).

Signé en bas, à droite : A. Willette.

H. 0,31. — L. 0,26.

(Acquis en 1893.)

**ZUBER** (Henri).

V. Peinture.

413. *La Place Saint-Sulpice* (aquarelle).

Signé et daté en bas, à droite : Zuber, 1888.

H. 0,37. — L. 0,50.

(Entré en 1893.)

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**BASHKIRTSEFF** (Mlle Marie). Poltava (Russie) 1860 — Paris 1884.
V. Peinture.

414. *Portrait de Mlle Armandine* (pastel).
Signé et daté en bas, à gauche : M. B., 1884.
(Reproduit en fac-similé dans le catalogue de l'exposition posthume de Marie Bashkirtseff en 1885.)
H. 0,54. — L. 0,44.
(Entré en 1885.)

415. *Portrait de femme* (pastel).
C'est Mlle Dinah Babanine, cousine de Marie Bashkirtseff, depuis comtesse de Toulouse, dont il est souvent question dans les *Mémoires* de l'artiste.
H. 0,68. — L. 0,56.
(Donné par la mère de l'artiste, 1893.)

**BURNE-JONES** (Sir Edward). Né à Birmingham (Angleterre), membre correspondant de l'Académie des Beaux-arts; chevalier de la Légion d'honneur.

416. *Tête de jeune femme*, étude (fusain).
Signé et daté en bas, à gauche : E. Burne-Jones, 1889, *London*.
H. 0,38. — L. 0,22.
(Don de l'auteur, 1893.)

417. *Deux têtes de jeunes femmes*, études pour son tableau de la « *Roue de la Fortune* » (mine de plomb).
Signées et datées, la 1re : E. Burne-Jones, *London*, 1872. La 2e : E.B.-J., 1872.
Chacune :
H. 0,24. — L. 0,17.
(Dons de l'auteur, 1893.)

**GENTZ** (Wilhelm). Neu-Ruppin (Prusse) 1822 — Berlin 1889.

418. *Retour d'une caravane de La Mecque* (dessin à la mine de plomb relevé d'encre de Chine).
Signé et daté en bas, à droite : W. Gentz fév. 1877.
H. 0,22. — L. 0,47.
(Don de M. Ismaël Gentz, fils de l'auteur, 1892.)

**JONGKIND** (Johann-Barthold). Latrop, près Rotterdam (Hollande) 1819 — La Côte-Saint-André (Isère) 1891.

419. *Rotterdam* (aquarelle).
Signé en bas, à droite : Jongkind.
H. 0,30. — L. 0,45.
(Acquis à la vente posthume de l'artiste, 1892.)

420. *Vue de Paris, prise du quai de l'Hôtel-de-Ville* (aquarelle).
Signé et daté en bas, à droite : *Paris*, 8 mai 1868, JONGKIND.
H. 0,23. — L. 0,475.
(Don de M. J. Fesser en 1894.)

**LARSSON** (CARL). Né à Stockholm (Suède), élève de l'Académie des beaux-arts de Stockholm.

421. *Céramique* (aquarelle).
Signé en bas, à droite : CARL LARSSON.
H. 0,91. — L. 0,60.
(Salon de 1889.)

**LEIGHTON** (SIR FREDERICK). Né à Scarborough (Grande-Bretagne). Président de l'Académie royale de Londres; membre correspondant de l'Académie des Beaux-arts; officier de la Légion d'honneur.

422. *Étude pour « Andromaque »*.
H. 0,52. — L. 0,33.

423. *Études pour la médaille du Jubilé de la Reine.*
Dessins au crayon blanc sur papier bistré.
H. 0,27. — L. 0,37.
(Dons de l'auteur, 1893.)

**SCHWABE** (CARLOZ). Né à Genève.

424. *Illustration pour le* RÊVE *de M. Émile Zola. — Titre* (dessin à la plume et à l'aquarelle).
Signé en lettres disposées verticalement en bas, à droite.
H. 0,44. — L. 0,26.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**THAULOW** (FRITZ). Né à Christiania (Norvège).
V. PEINTURE.

425. *Une Vieille fabrique en Norvège* (pastel).
H. 0,65. — L. 0,96.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**VIERGE** (DANIEL URRABIETA). Né à Madrid (Espagne).

426. *Le Viatique en Espagne* (dessin à l'encre de Chine relevé de gouache).
Signé en bas, à droite : VIERGE, à peine lisible.
H. 0,40. — L. 0,64.
(Acquis en 1893. Gravé sur bois par Cam. Bellenger.)

# SCULPTURE[1]

## ÉCOLE FRANÇAISE

**AIZELIN** (EUGÈNE). Né à Paris, élève de Ramey et de Dumont; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1892.

427. *Agar et Ismaël.*

Assise sur un rocher, le buste et les bras nus, la tête voilée par une draperie qui descend sur le dos et couvre le reste du corps, Agar, les yeux fixes, tient entre ses bras et ses genoux croisés le corps nu d'Ismaël, debout, qui défaille contre elle, la tête sur son sein, le bras gauche pendant, la main droite appuyée douloureusement sur la poitrine. A terre, devant le pied nu d'Agar, gît un bâton et derrière Ismaël une cruche vide.

Signé et daté en bas, à droite, sur le rocher : EVG^ne^ AIZELIN, 1889.

Groupe de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1889.)

428. *Judith.*

Elle est debout, descendant deux degrés, le corps portant sur la jambe gauche, le pied droit en arrière. Elle est vêtue d'une robe qui laisse nu l'épaule, le sein et le bras du côté gauche, et qui est serrée à la taille par une large et riche ceinture; les cheveux pendants sont noués dans le dos et couronnés sur la tête par une bandelette; de lourds anneaux pendent de ses oreilles; elle regarde à ses pieds, la main gauche sur la hanche, la main droite appuyée sur un large glaive, la tête d'Holopherne à demi roulée, à ses pieds, dans une couverture.

Sur le devant de la plinthe : JUDITH.

A droite : EUGÈNE AIZELIN, 1889.

A gauche : *Thiébaut frères, fondeurs.*

Figure de bronze, patine noirâtre. — Gr. nat.

(Salon de 1890.)

1. Les ouvrages marqués du signe * sont ceux dont il existe des moulages mis en vente à l'atelier des moulages des musées nationaux, au Palais du Louvre (pavillon Daru).

**ALLAR** (André). Né à Toulon (Var), élève d'A.-L. Dantan et de MM. Guillaume et Cavelier; grand prix de Rome en 1869; chevalier de la Légion d'honneur en 1878, médaille d'honneur en 1882.

429. *La mort d'Alceste.*

Assise sur un siège antique, la tête rejetée en arrière à gauche sur le dossier, Alceste expire entre ses deux jeunes enfants; sa fille, dont elle tient la tête dans sa main gauche, est agenouillée, le corps nu, à son côté; elle presse contre elle de sa main droite son jeune garçon qui s'élève vers elle pour l'embrasser.

Signé et daté, en arrière, sous le siège : A. Allar, 1881.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1881. Gravé par Abot, *Livre d'or du Salon*, 1881).

**AUBÉ** (Jean-Paul). Né à Longwy (Meurthe-et-Moselle), élève de Dantan et de Duret; chevalier de la Légion d'honneur en 1888.

430. *Bailly.*

Le justaucorps ouvert, la veste attachée négligemment par deux boutons, debout, la jambe gauche posée un peu en avant, il lève la main droite ouverte, dans le geste de prêter serment et tient, de sa main gauche à hauteur de la poitrine, un papier. La tête, noble et sérieuse, aux traits ascétiques est un peu dressée en arrière.

La plinthe porte, écrit en capitales, sur le devant le nom : Bailly.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : P. Aubé, 1883; sur le côté droit : *Thiébaut frères, fondeurs.*

Statue de bronze, patine brune. — Gr. nat.
(Salon de 1884.)

**BARRIAS** (Louis-Ernest). Né à Paris, élève de Jouffroy et de Cavelier; grand prix de Rome en 1865; chevalier de la Légion d'honneur en 1878, officier en 1881; médaille d'honneur en 1878; membre de l'Institut en 1884.

431. *Jeune fille de Mégare.*

Elle est accroupie, les jambes croisées, le torse nu, le bas du corps vêtu d'une sorte de jupe plissée, sur un tabouret bas et carré orné de dessins géométriques et recouvert d'un tapis plié. Ses cheveux nattés sont disposés en couronne autour de sa tête qu'elle incline, les yeux baissés, sur l'épaule droite. De sa main gauche élevée, elle tient une quenouille dont elle enroule le fil sur un fuseau qu'elle tient de la main droite au-dessus du genou droit.

Signé et daté sur le siège, à gauche : E. Barrias, 1870 (les deux initiales accolées).

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1870.)

432. *Mozart enfant.*

Le corps portant légèrement sur la jambe droite, la jambe gauche pliée, les genoux rapprochés, le jeune Mozart incline sa petite tête frisée et appuie sur sa cuisse gauche son violon qu'il accorde, en cherchant les notes de sa

main droite qui tient l'archet. Il est vêtu d'un élégant petit costume Louis XVI. En avant, sur la plinthe, l'inscription en majuscules romaines : MOZART.

Signé et daté sur le sol, à droite : E. BARRIAS, 1887.

Statue de bronze, cire perdue, patine brune. — Gr. nat.
(Salon de 1888.)

**BARTHÉLEMY** (RAYMOND). Né à Toulouse, élève de Duret, grand prix de Rome en 1860.

433. *Jeune faune jouant avec un chevreau.*

Le corps nu portant sur la jambe droite, il danse, la jambe gauche levée, faisant danser à sa gauche un petit chevreau. Sa tête jeune et souriante, aux cheveux bouclés, est couronnée de lierre.

Signé et daté sur le dessus de la plinthe, à gauche : R. BARTHÉLEMY, *Roma*, 1866, à droite : *fondu par Victor Thiébaut.*

Groupe de bronze. — Gr. nat., patine noirâtre.

(Salon de 1869; entré en 1886; placé antérieurement dans le jardin. — Une répétition en marbre légèrement modifiée par l'adjonction d'une draperie a été exposée au Salon de 1888, sous ce titre : *Pastourelle du Faune.*)

**BECQUET** (JUST). Né à Besançon, élève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

434. *Ismaël.*

Il est couché de son long sur le dos, la tête basse, les yeux fermés, la bouche ouverte; le bras droit est étendu, derrière la tête, le bras gauche allongé près du corps vient d'abandonner une gourde vide; la jambe gauche est repliée.

Sur le côté de face de la plinthe, le titre avec dédicace : ISMAËL; DÉDIÉ AU STATUAIRE EUGÈNE GUILLAUME, PAR JUST BECQUET.

Signé sur le sol, près du bras droit : JUST BECQUET.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1877.)

435. *Saint Sébastien.*

Il est suspendu par le poignet gauche à un arbre, le corps retenu sous l'aisselle droite par l'amorce d'une branche coupée, la tête imberbe rejetée en arrière, le bras droit pendant, les yeux fermés, la bouche entr'ouverte. Le corps presque entièrement nu est rejeté en avant, la jambe droite repliée. Une longue draperie qui passe sous le corps, à droite, tombe en plis nombreux, le long de l'arbre qu'il cache. Le flanc droit et la cuisse sont percés par une flèche brisée. En arrière, à droite, contre la draperie, un casque surmonté d'une figure de bélier ailé; en avant, sur le sol, de larges feuilles d'une plante sauvage.

En avant de la plinthe est gravé en relief sur un cartel, le titre : S. SÉBASTIEN.

Signé sur le sol, à gauche : J. BECQUET.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1884.)

**BERTAUX** (Mme LÉON). Née à Paris, élève de Dumont et de M. Hébert.

436. *Psyché sous l'empire du mystère.*

Debout, le corps nu, le front décoré de deux ailes de papillon, elle tient de

sa main gauche, le bras allongé, une petite lampe; sa main droite, élevée à hauteur du sein, tient une chaînette.

Signé sur la face gauche de la plinthe carrée : Mme Léon Bertaux.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1889.)

**BONNASSIEUX** (Jean). Pannissière (Loire) 1810 — Paris 1892, élève de Dumont; grand prix de Rome en 1836; chevalier de la Légion d'honneur en 1855, membre de l'Institut en 1866.

437. *La Méditation.*

Le corps est entièrement drapé dans une robe et un peplum qu'elle retient sur la hanche droite avec sa main gauche voilée par la draperie; la tête, légèrement inclinée, s'appuie sur la main droite qui tient un rouleau, le bras accoudé sur le poing gauche.

Signé et daté sur la plinthe, derrière : Bonnassieux, Paris, 1853.

Figure de marbre. — Gr. nat.
Répétition grandie de la statue qui figurait à l'Exposition de 1855 et qui a été détruite en 1871 au Palais-Royal.

**BOUCHER** (Alfred). Né à Nogent-sur-Marne (Aube), élève de Dumont, de Ramus et de M. Paul Dubois; médaille d'honneur en 1891; chevalier de la Légion d'honneur en 1887, officier en 1894.

438. *Le Repos.*

Sur un lit porté par quatre pieds cannelés aux extrémités en bronze doré, dort une jeune femme, couchée sur le dos, la hanche droite un peu élevée, les jambes légèrement repliées; la tête entre les deux bras arrondis, est inclinée légèrement sur l'épaule droite.

Signé et daté au pied du lit, à droite : A. Boucher, 1890.

Statue couchée. Marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1892.)

**CAIN** (Auguste-Nicolas). 1822-Paris 1894, élève de Rude et de M. Guionnet; chevalier de la Légion d'honneur en 1869, officier en 1882.

439. *Vautour fauve sur une tête de sphinx.*

Sur une tête de sphinx égyptien, au nez cassé, un vautour est posé, l'aile gauche pendante et rengorgeant sa tête chauve au long bec crochu.

Signé sur la plinthe, à gauche : A. Cain.
A droite : *E. Barbedienne, fondeur, Paris*, 1861.

Bronze, patine verdâtre.
(Salon de 1865.)

**CARLÈS** (Jean-Antonin). Né à Gimont (Gers), élève de Jouffroy et de Hiolle; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

440. *La Jeunesse.*

Debout, de face, le corps nu portant sur la jambe gauche, elle porte en

avant, de sa main droite, une petite fleur d'églantier en ivoire; de la main gauche elle retient sur sa poitrine une tresse défaite de sa chevelure, dans laquelle sont piquées quelques fleurs. Contre le pied gauche, quelques fleurs, montant de la plinthe.

Signé et daté en bas, à droite, sur le sol : ANTONIN CARLÈS, Paris, 1885.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1885.)

441. *Abel**.

Il est étendu sur le dos, au bord d'un ruisseau, la hanche gauche plus élevée, les jambes demi-croisées, le bras droit allongé, le gauche replié près du corps contre un fragment de rocher. De la tête basse, le sang de la blessure se répand sur le sol. Sous le corps une lanière défaite.

Sur les quatre côtés de la plinthe sont sculptés en reliefs effacés divers épisodes de ce drame : en face, Abel priant au milieu de ses moutons; sur la face postérieure, Abel conduisant son troupeau; aux pieds, Caïn fuyant après le meurtre d'Abel; à la tête, Adam et Eve retrouvant le corps d'Abel.

Signé et daté aux pieds, sur la partie figurant l'eau du ruisseau : ANTONIN CARLÈS, Paris, 1881-1887.

Statue couchée, marbre. — Gr. nat.
Une répétition en bronze se trouve à la Glyptothèque de Munich.
(Salon de 1887.)

**CARLIER** (ÉMILE-NESTOR-JOSEPH). Né à Cambrai (Nord), élève de Jouffroy, de Hiolle et de Chapu; chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

442. *Gilliatt.*

Debout contre un rocher, que la pieuvre placée en arrière enveloppe de ses tentacules, Gilliatt arrache de sa main gauche un des suçoirs qui s'attachent à sa jambe gauche repliée sur le rocher, à hauteur du genou. Le bras droit, replié, tient un couteau à lame de bronze, la pointe dirigée vers le sol. La tête, imberbe, aux cheveux longs retenus par un cordon, est penchée du côté du monstre qu'elle fixe avec horreur. Les reins sont entourés d'une ceinture d'étoffe. En avant du rocher, une vague déferle.

Sur la plinthe, en gros caractères réservés en relief : GILLIATT.

Signé et daté derrière le rocher, en bas : E.-J. CARLIER, de Cambrai, 1890.

Groupe marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1890.)

**CARRIER-BELLEUSE** (ALBERT-ERNEST). — Anizy-le-Château (Aisne). 1824—Sèvres 1887. Elève de David (d'Angers); médaille d'honneur en 1867; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1885.

443. *Hébé endormie.*

Sur un siège élevé de forme antique, Hébé est à demi étendue les jambes pendantes sous les plis de sa robe, le torse nu, le coude gauche appuyé sur le bras du siège, la main droite retenant son amphore; elle dort protégée par les larges ailes étendues de l'aigle divin qui l'abrite, la tête tournée vers l'Olympe.

Signé et daté en bas, à droite, sur le montant du siège : A. CARRIER-BELLEUSE, 1869.

Figure de marbre. — Petite nat.
(Salon de 1869.)

**CARRIÈS** (JEAN-JOSEPH-MARIE CARIÈS, DIT). Lyon 1855 — Paris 1894; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

444. *Charles Ier.*

H. 0,35. — L. 0,65. — Prof. 0,60.

La tête du roi, après sa mort. Entourée d'un large ruban retenant une croix, elle repose, un peu en arrière, tournée de trois quarts vers la droite, sur une sorte d'oreiller de fourrure; les cheveux sont épars, emmêlés, à gauche, de feuilles de laurier, et traversés, en avant à droite, par une branche de lys fanée.

Signé et daté en haut : CARRIÈS en août 1887.

Derrière la tête, sur le ruban qui l'entoure : « *Je dédie cette œuvre Au Bon-docteur du Borgia | Son | ami | Carries.* »

Plus bas, sur le coussin qui porte la tête : *Fait A la Ferme du Camp | Forêt de Louvecienne | près Paris en* 87.

Au-dessous, encore, en caractères cursifs, mais beaucoup plus gros : « *Fondu par l'ami Bingen en* 87. »

Enfin, tout à fait en bas, sur la plinthe, à gauche : « *Bingen Fondeur.* »

Tête bronze, fonte à cire perdue; patine verdâtre.

(Acquisition de la direction des beaux-arts; entré en 1890.)

**CAVELIER** (PIERRE-JULES). Paris 1814 — 1894. Elève de David (d'Angers) et de P. Delaroche; grand prix de Rome en 1842; médaille d'honneur en 1849; chevalier de la Légion d'honneur en 1853, officier en 1861, membre de l'Institut en 1865.

445. *La Vérité.*

Debout, le corps nu portant sur la jambe gauche, elle élève un miroir de toute la hauteur de son bras droit, tandis que son bras gauche, dépouille derrière sa tête sa longue robe qui suit son corps par derrière jusqu'à ses pieds. Une étoile en bronze couronne son front aux longs cheveux ondulés rejetés sur le dos.

Signé et daté sur la plinthe, à gauche : J. CAVELIER, MDCCCLIII.

Figure de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1853.)

446. *La Mère des Gracques.*

Elle est assise sur un siège sans dossier, le corps amplement vêtu dans une robe et un péplum drapé en biais avec de nombreux plis; elle tient ses enfants contre elle, sa main gauche est posée sur l'épaule de son fils aîné, drapé dans sa toge, un rouleau dans la main gauche, le bras droit légèrement accoudé sur le genou de sa mère; son jeune fils le corps nu, est debout entre ses genoux, regardant de face, la main droite dans celle de sa mère, la gauche posée sur le genou droit de celle-ci.

Signé et daté sur le côté droit du siège : J. CAVELIER, 1861.

Groupe de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1861.)

447. *Le Néophyte.*

Il est assis, drapé dans un péplum qui cache ses bras, les yeux levés au ciel, les mains croisées sur ses genoux et tenant un livre roulé; un autre livre déroulé, gît sur le sol, près de ses pieds chaussés de brodequins.

Signé et daté sur le tronc d'arbre qui sert de siège : J. CAVELIER, 1867.

Figure de marbre. — Gr. nat.

(Exp. univ. de 1867.)

**CAZIN** (Mme MARIE). Née à Paimbœuf (Loire-Inférieure).

448. *David.*

La tête du jeune David, au front droit, aux yeux petits et effacés, tournée vers l'épaule gauche plus élevée; les cheveux sont courts et un peu frisés, le haut d'une lanière traverse le corps, nouée sur l'épaule droite.

Buste en bronze, patine noirâtre. — Gr. nat.
(Entré en 1893.)

**CHAPU** (HENRI-MICHEL-ANTOINE). — Le Mée (Seine-et-Marne) 1833 — Paris 1891. Elève de Pradier, de Duret et de Léon Cogniet; grand prix de Rome en 1855; chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1872; médailles d'honneur en 1875 et 1877; membre de l'Institut en 1880.

449. *Mercure inventant le caducée.*

Le genou gauche posé à terre, le corps entièrement nu penché en avant, il saisit de la main droite au bout d'une baguette deux serpents enlacés, tandis que de l'autre main il tient contre le bout de la cuisse gauche une petite draperie qui se répand sur la plinthe, en arrière; deux petites ailes sont ouvertes sur son front au milieu de ses cheveux courts et frisés, des talonnières sont fixées à ses pieds.

(La plinthe est en deux morceaux rajoutés.)

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1863.)

450. *Jeanne Darc à Domrémy*.*

Elle est assise sur le sol, les jambes repliées, les genoux un peu à droite, dans son simple costume de paysanne : une veste lacée sur la poitrine laissant le haut de la gorge et les bras nus, une jupe et un petit sac pendu à gauche à sa ceinture. Les deux mains croisées sur ses genoux, elle lève les yeux vers le ciel dans l'attitude de la prière; ses cheveux séparés en deux bandeaux et noués sur la nuque sont couverts d'une petite coiffe.

Signé sur la plinthe, à droite : H. CHAPU.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1870.)

**CHARPENTIER** (FÉLIX-MAURICE). Né à Bollène (Vaucluse), élève de Cavelier; prix du Salon en 1890, chevalier de la Légion d'honneur en 1892, médaille d'honneur en 1893.

451. *Improvisateur.*

Le corps entièrement nu portant sur les deux jambes écartées, un jeune faune souffle dans un long roseau dont il bouche l'extrémité avec le médius de la main droite. La tête, souriante et railleuse, est ornée d'une barbiche au menton et couronnée de chêne.

Sur le sol, une peau de chèvre; sur la face de la plinthe carrée, le titre: IMPRO[VIS]ATEUR en partie caché par la toison.

Signé à gauche : FÉLIX CHARPENTIER.

Derrière : *Siot et Perzinka, fondeurs.*

Figure de bronze. — Gr. nat., patine grise.
(Salon de 1887. Exposition universelle de 1889; entré en 1889).

**CHATROUSSE** (ÉMILE). Né à Paris, élève de Rude ; chevalier de la Légion d'honneur en 1879.

452. *La Lecture.*

Une jeune femme vêtue d'une robe flottante qui laisse nus ses épaules, ses bras et ses pieds, est assise et lit, accoudée sur un rocher, la joue appuyée sur la main gauche, un livre qu'elle tient ouvert et droit sur ses genoux.

Signé et daté en bas sur le rocher : CHATROUSSE, 1880.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1880.)

**CHRISTOPHE** (ERNEST-LOUIS-AQUILAS). Loches (Indre-et-Loire) 1827 — Paris 1892. Elève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1890.

453. *La Fatalité.*

L'épée en main, le pied sur la roue immortelle,
Douce à l'homme futur, terrible au dieu dompté,
Elle vole, les yeux dardés droit devant elle,
Dans sa grâce, sa force et sa sérénité.
(LECONTE DE LISLE.)

Le corps nu, elle s'avance, le pied droit sur une roue, à travers le corps d'un jeune satyre roulé au milieu de fleurs et de fruits, tandis qu'auprès de lui est couché un jeune enfant qui lit dans un livre.

Des cheveux de la Fatalité un voile long et étroit pend derrière elle et est maintenu par la main gauche sur la cuisse droite; de la main droite elle élève un glaive sur l'épaule.

Signé et daté sur la plinthe, à gauche : ERNEST CHRISTOPHE, 1885.

Par derrière : *E. Gonon, fondeur.*

Groupe de bronze, patine noirâtre. — H. 2,20. — L. 0,80. — Prof. 0,90.
(Salon de 1885.)

454. *Le Baiser suprême.*

Un sphinx au corps de lionne et à la tête de femme couronnée de fleurs, assis sur une roche, presse contre son sein, en lui déchirant la poitrine avec ses griffes, le corps d'un poète debout devant lui qui rejette en arrière sa tête couronnée de laurier pour baiser les lèvres du monstre, les deux bras élevés aux doigts crispés douloureusement.

Une courte écharpe, retenue par une ceinture, flotte sur les reins du poète.

Sur la roche, aux pieds du sphinx, sont gravés les vers suivants :

Heureux qui, possédant la chimère éternelle,
Livre au Monstre divin un cœur ensanglanté
Et savoure, pour mieux s'anéantir en elle,
L'extase de la mort et de la volupté,
Dans l'éclair d'un baiser qui vaut l'éternité !
LECONTE DE LISLE.

Signé et daté sur la roche, à gauche : E. CHRISTOPHE, 1891.

Groupe en marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1892.)

**CORDIER** (Charles). Né à Cambrai (Nord), élève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1860.

455. *Buste de nègre du Soudan.*

De face, le buste coupé très bas, vêtu d'un costume oriental brodé, veste et burnous plissé sur l'épaule gauche en albâtre; la tête, coiffée d'un turban de même matière posé un peu à gauche, regarde de ce côté; elle est en bronze argenté et bruni.

Signé au-dessous de l'épaule gauche : C. Cordier.

Marbres divers. — Gr. nat.
(Salon de 1857.)

456. *Buste de négresse des colonies.*

En buste, coupé très bas; la tête et la partie supérieure gauche du corps sont en bronze, d'une patine noire et argentée; une draperie en onyx est jetée sur l'épaule droite et la poitrine. Elle regarde à droite, le visage souriant, les cheveux crépelés coiffés en arrière d'un foulard en bronze doré près duquel est piqué, à gauche, une fleur de jasmin de Virginie.

Signé et daté sur un bracelet ornant le haut du bras gauche : Cordier, 1861.

Marbres divers. — Gr. nat.
(Salon de 1861.)

**CORDONNIER** (Alphonse-Amédée). Né à la Madeleine-lez-Lille (Nord), élève de Dumont; grand prix de Rome en 1877; chevalier de la Légion d'honneur en 1888.

457. *Jeanne d'Arc.*

Elle est attachée à un poteau, les mains enchaînées par derrière. Ses pieds sont posés sur le bûcher où montent les flammes et sur lequel sont croisées, derrière, la bannière fleurdelisée et la quenouille de Jeanne. Sur la plinthe, en avant, en caractères du xv[e] siècle : Jehanne; à gauche : la signature A. Cordonnier (les initiales enlacées).

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1885.)

**COUTAN** (Jules-Félix). Né à Paris, élève de M. Cavelier; prix de Rome en 1862, chevalier de la Légion d'honneur en 1885; officier en 1889.

458. *Eros.*

Debout, le corps entièrement nu, le pied gauche sur le globe du monde qui roule au milieu de nuages, la jambe gauche repliée dans un mouvement d'envolée, Eros ouvre ses ailes et prend avec sa main droite une flèche dans un carquois pendu derrière son dos; il tient son arc verticalement de la main gauche, et regarde, le visage souriant, au-dessous de lui à ses pieds, deux colombes qui s'ébattent.

Signé et daté en bas, par derrière, sur le nuage : J. Coutan, 1881.

Figure de marbre. — Gr. nat
(Salon de 1867.)

**CRAUK** (GUSTAVE-ADOLPHE-DÉSIRÉ). Né à Valenciennes (Nord), élève de Pradier; grand prix de Rome en 1851; chevalier de la Légion d'honneur en 1864, officier en 1878.

459. *Buste d'enfant.*

Le buste est coupé à la naissance de la gorge; les cheveux sont retenus en arrière dans un filet que cerne un ruban noué sur le haut de la tête; de petites mèches folles couronnent le front; un bouton de rose garni de quelques feuilles est piqué au-dessus de l'oreille gauche.

Par derrière, l'inscription: L.-E. PÉLISSIER DE MALAKOFF; à côté, à gauche, la signature CRAUK.

Marbre.
(Donné par l'auteur. Salon de 1866.)

460. *La Jeunesse et l'Amour.*

Le corps nu, allongé sur une draperie, appuyant sur la main droite sa tête aux cheveux dénoués légèrement, la Jeunesse regarde en souriant un petit Amour qu'elle retient par ses petites ailes.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1884.)

**CROISY** (ARISTIDE). Né à Fagnon (Ardennes), élève de A. Dumont, de Toussaint et de M. Gumery; chevalier de la Légion d'honneur en 1885.

461. *Le Nid.*

Sur un fauteuil carré et capitonné, deux petits enfants sont endormis; à gauche, une fillette aux longs cheveux bouclés, en chemise; à sa droite, contre un petit oreiller, un bébé tout nu, tout replié sur lui-même.

Signé et daté sur la plinthe, à gauche : A. CROISY, 1882.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1882.)

**CROS** (HENRY). Né à Narbonne, élève de Jouffroy, d'Etex et de M. Valadon.

462. *Incantation.*

Une jeune femme, le bas du corps vêtu d'une robe jaune, est accroupie, de profil à droite, devant une urne de terre de laquelle sort un serpent, et joue de la double flûte. A sa droite, une jeune femme nue debout, de face, tenant des deux mains les extrémités d'une mince écharpe rose; à ses pieds est couché un bélier noir; en arrière, au milieu, une jeune femme vêtue d'une robe blanche attachée sous les seins, tient deux flambeaux, tandis qu'une tête de vieille femme apparaît à gauche, par l'ouverture d'un rideau vert. Fond bleu.

Bas-relief en pâte de verre colorée. — H. 0,34. — L. 0,24.
(Salon de 1892.)

463. *Corinthe.*

Sous la forme d'un masque tragique de femme, aux traits douloureux. Dans le ton de chair du visage, les yeux et la bouche ouverts mettent une note sombre; mêlés à la chevelure qui l'encadre, des éclats de verre doré et azuré.

Masque en pâte de verre colorée, détail de fontaine. Entré en 1892. — H. 0,28. — L. 0,20.

**DALOU** (JULES).

V. OBJETS D'ART.

**DAMPT** (JEAN). Né à Vénarey (Côte-d'Or), élève de Jouffroy, de Bonnassieux et de M. P. Dubois; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

464. *Saint Jean.*

C'est un enfant de neuf à dix ans, le corps nu à peine couvert sur les reins d'une peau de chèvre retenue par une lanière, les cheveux longs et bouclés cachant les oreilles; il est agenouillé sur une plinthe arrondie, les mains jointes sur la poitrine, et levant les yeux au ciel. Le tour de la plinthe est décoré d'une frise de liserons gravée en creux.

Signé et daté sur le sol, derrière : J. DAMPT, 1881.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1881).

465. *Le Baiser de l'aïeule.*

Une vieille femme tenant dans ses bras un bébé souriant, qui met son petit doigt potelé dans sa bouche, se penche à gauche pour lui baiser le front. En avant du buste, la main gauche de l'aïeule qui presse le corps de l'enfant.

Signé et daté à gauche : J. DAMPT, 1892.

(Posé sur un pied en bois où sont sculptées, à droite, une pomme et quelques fleurs.)

Marbre. — Gr. nat. en buste.
(Exposition nationale des Beaux-Arts, 1893.)

466. *Cavalier marocain.*

Il est monté sur un petit cheval nerveux qui hennit en redressant la tête, un yatagan au côté gauche, dans la main droite un long mousquet dont la crosse est appuyée sur la cuisse. La tête est jeune et énergique; du crâne nu pend une touffe de cheveux.

En avant, sur le pied, quelques caractères arabes. Sur la plinthe, sous le pied droit du cheval : *Bingen, fondeur.* Sur le sol, en arrière : JEAN DAMPT, *Tanger*, 1886.

Statuette bronze, fonte cire perdue.
H. 0,40.

**DAUMIER** (HONORÉ).

V. PEINTURE.

467. *Ratapoil.*

Sous un chapeau cassé, le visage cynique orné d'une énorme impériale, le nez écrasé, il est vêtu d'une longue redingote, la jambe droite en avant, la hanche gauche saillante, et s'appuie par derrière sur un fort gourdin.

Derrière la plinthe, le cachet du fondeur : *Siot Decauville, fondeur, Paris.*

Statuette en bronze. — H. 0,43.
(Entré en 1892.)

**DEGEORGE** (CHARLES-JEAN-MARIE). Lyon 1837 — Paris 1889; élève de Duret, de H. Flandrin et de Jouffroy; grand prix de Rome en 1866 (gravure en médaille); chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

V. MÉDAILLES.

468. *La Jeunesse d'Aristote*.*

Il est assis sur un siège antique, accoudé du bras gauche sur le large

dossier; son corps nu est à peine vêtu d'une draperie qui couvre sa ceinture et sa jambe gauche qu'il croise sous la droite. Il lit attentivement un livre déroulé sur ses genoux tandis que sa main droite pendante tient une boule, perpendiculairement à une large coupe placée au-dessous sur le sol. Une draperie couvre en partie le dos du siège; la pointe du pied gauche pose sur un petit tabouret carré sur le côté droit duquel est gravée la signature: G. DEGEORGE.

Marbre. — Gr. nat.

**DELAPLANCHE** (EUGÈNE). Paris 1836 — 1890, élève de Duret; grand prix de Rome en 1864; chevalier de la Légion d'honneur en 1876, officier en 1886; médaille d'honneur en 1878.

469. *Ève avant le péché.*

Elle est accroupie, le corps entièrement nu, les jambes repliées, la tête reposant de côté sur la main gauche posée sur le genou gauche; la main droite, légèrement appuyée sur le bout du pied gauche, tient une pomme. Les cheveux sont réunis par un nœud sur le cou. Sur trois des côtés de la roche qui forme la plinthe, le serpent rampe au milieu de branches fleuries de ronces.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1891.)

470. *La Vierge aux lys.*

Debout, le corps porté légèrement sur la jambe gauche, elle est chastement vêtue d'une robe montant jusqu'au cou long et mince, et d'un vaste manteau qui couvre sa tête, enveloppe son corps par derrière et, retenu en avant, à hauteur de la ceinture, sous les bras pendants aux manches collantes, retombe en plis nombreux sur le côté gauche. Elle penche sa tête à droite, les yeux baissés, le visage éclairé par un sourire grave, et tient entre ses mains croisées une branche de lys naturel inclinée sur son épaule droite.

Sur la plinthe, en caractères romans de fantaisie et en relief, SANCTA MARIA.

Signé et daté par derrière, sur le sol : E. DELAPLANCHE, 1878.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1878. Gravé par Lurat (*Chalcographie des Musées nationaux*).)

471. *L'Aurore.*

Le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche repliée, le pied posé sur un fragment de roche, elle soulève au-dessus de sa tête, aux yeux encore fermés, son long voile qui pend derrière elle, en dégageant toute sa nudité.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : E. DELAPLANCHE, 1884.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1884. Gravé par de Billy et H. Journot (*Livre d'or du Salon* 1884).)

472. *Buste de femme.*

C'est le portrait de la veuve de l'artiste. La tête, aux cheveux séparés en bandeaux sur le front, est légèrement tournée à gauche, le chignon maintenu par un peigne dentelé. Le buste est vêtu d'une sorte de châle agrafé par une broche sur la poitrine et découvrant le cou dans un ruché.

Signé et daté sous le buste, à gauche : E. DELAPLANCHE, 1883.

Marbre; pied en albâtre. Entré en 1894.

**DUBOIS** (PAUL). Né à Nogent-sur-Seine (Aube), élève de Toussaint; médailles d'honneur en 1865, 1876 et 1878 (E. U.); chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1874, commandeur en 1886, grand officier en 1889; membre de l'Institut en 1876; directeur de l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

473. *Saint Jean-Baptiste enfant.*

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite en arrière, les reins à demi couverts par une courte peau de bête, le précurseur enfant tient de la main gauche une longue croix faite de roseaux et désigne le ciel de sa main droite levée, les cheveux aux vents, la bouche ouverte et le visage inspiré.

Signé et daté à gauche, sur la plinthe carrée aux angles abattus : P. DUBOIS | Rome, 1861.

A droite : *Fondu par Victor Thiébaut.*

Statue de bronze, patine brune. — Gr. nat.
(Salon de 1864.)

474. *Narcisse.*

Il est debout, le corps entièrement nu, portant sur la jambe gauche; la tête, couronnée de roseaux, est légèrement inclinée et regarde, les yeux baissés, par-dessus l'épaule gauche, tandis que de ses deux mains il dépouille de son épaule droite une longue draperie qui suit son corps par derrière jusque sur le sol.

Signé sur le côté gauche de la plinthe : P. DUBOIS

Figure de marbre.— Gr. nat.
(Salon de 1874.)

475. *Chanteur florentin.*

Debout, le corps portant sur la jambe droite, en costume du XIVe siècle, des chausses collantes serrant ses jambes et retenues à la taille, en même temps que la veste étroitement ajustée au torse par une ceinture de cuir que ferme une boucle ornée d'un masque de faune en relief. La tête, aux longs cheveux, séparés également sur le front, coiffés d'une calotte et couvrant la nuque, est légèrement penchée sur l'épaule gauche, la bouche ouverte pour chanter. Il tient contre le sein droit une mandoline dont il pince les cordes.

Signé et daté sur le sol de la plinthe : P. DUBOIS, 1865; à gauche : *F. Barbedienne, fondeur.*

Figure de bronze argenté, d'après le modèle en plâtre exposé au Salon de 1865. — Gr. nat. Gravé par H. Dubouchet.

**DUMONT** (AUGUSTIN-ALEXANDRE). Paris 1801 — 1884, élève de son père et de Cartellier; grand prix de Rome en 1823; chevalier de la Légion d'honneur en 1836, officier en 1855, commandeur en 1870; membre de l'Institut en 1838, grande médaille d'honneur en 1855 (E. U.).

476. *Buste de jeune femme.*

Elle est couronnée de fleurs qui semblent être des pervenches.

Signé et daté, derrière, en caractères teintés de rouge : A. DUMONT, 1862.

Marbre.
(Entré en 1871.)

**FALGUIÈRE** (JEAN-ALEXANDRE-JOSEPH). Né à Toulouse, élève de Jouffroy; grand prix de Rome en 1859; médaille d'honneur en 1868; chevalier de la Légion d'honneur en 1870, officier en 1878, commandeur en 1889; membre de l'Institut en 1882.

477. *Tarcisius.*

Le jeune martyr est allongé sur le sol, dans sa courte robe cléricale qui laisse à nu l'épaule droite; ses deux mains serrent contre sa poitrine l'hostie sacrée, tandis que sa tête se penche douloureusement et doucement en arrière pour exhaler le dernier soupir. Derrière lui, près de la tête, les pierres qui ont servi à son supplice. Aux pieds, sur le sol : A. FALGUIÈRE, 1868.

Sur la plinthe, à plans inclinés comme un couvercle de tombeau chrétien, de face, l'inscription suivante dans un cartel, entre une ancre et un dauphin gravés : TARCISIUM | SANCTUM | CHRISTI | SACRAMENTA | GERENTEM | CUM | MALESANA | MANUS | PETERET | VULGARE | PROFANIS | IPSE | ANIMAM | POTIUS | VOLUIT | DIMITTERE | CŒSUS | PRODERE | QUAM | CANIBUS | RABIDIS | CŒLESTIA | MEMBRA.

Sur les côtés et derrière, divers emblèmes chrétiens, monogramme du Christ ou vase entre deux colombes, etc.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1868.)

478. *Un Vainqueur au combat de coqs.*

Le corps entièrement nu, il court, le corps portant sur le pied droit, le bras gauche élevé, la tête jeune et souriante de joie et de triomphe, tournée à droite pour regarder un coq qu'il porte sur son bras droit avec la palme de la victoire.

Sur le sol de la plinthe arrondie : A. FALGUIÈRE, *Rome;* et : *fondu par V. Thiébaut*, 1864.

Figure de bronze, patine brun foncé. — Gr. nat.
(Salon de 1870.)
Il existe une répétition en marbre, avec adjonction d'une draperie tombant du bras droit, appartenant aux musées nationaux.

479. *Portrait de Mme la baronne Daumesnil.*

La tête légèrement tournée à droite, couverte d'un bonnet de dentelles à rubans pendant en arrière; des roses sont posées en haut, à droite, dans les cheveux, coiffés en bandeaux cachant les oreilles; vêtement fermé, garni d'une ruche autour du cou, et d'un jabot de dentelle. Le grand cordon de surintendante traverse la poitrine de droite à gauche.

Inscription sur le socle : *Anne-Fortunée-Léonie GARAT, baronne DAUMESNIL, Surintendante de la Légion d'honneur.*

Sur le plat de la plinthe : 1795†1884.

En avant de la plinthe : *Donné à la France, par sa petite-fille la vicomtesse Thérèse de Clairval, née Morizot.*

Signé et daté en bas, à droite, sur la plinthe : 1879. A. FALGUIÈRE.

Buste, marbre. — H. 0,72.
(Don de Mme la vicomtesse de Clairval, 1891.)

**FRANCESCHI** (JULES). Bar-sur-Aube (Aube) 1825 — Paris 1893, élève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1874.

480. *La Fortune.*

C'est une jeune femme, le corps nu, le visage tourné à droite, les yeux

baissés, qui élève de ses deux mains au-dessus de sa tête une corne d'abondance d'où s'échappent des colliers de perles et des pièces d'or. Elle est assise sur la roue symbolique aux essieux ailés, qui roule à travers un nuage et que couvre à demi une draperie tombante.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : JULES FRANCESCHI, 1886.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1886.)

**FRÉMIET** (EMMANUEL). Né à Paris, élève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1860, officier en 1878; médaille d'honneur en 1887; membre de l'Institut en 1892.

481. *Le Chien blessé* *.

Assis sur ses pattes de derrière, un chien de chasse essaye avec ses dents de défaire le pansement qui serre le haut de sa patte antérieure droite.

Signé sur la plinthe ovale, en avant : E. FRÉMIET.

Derrière le chien : *fondu par Eugène Gonon.*

Sur la plinthe, en avant, un trou produit par la fonte au milieu des empreintes des pattes du chien.

Bronze, patine verdâtre.
Une répétition en bronze se trouve au musée de Hambourg.
(Salon de 1850.)

482. *Pan et Ours.*

Le jeune Pan, aux jambes poilues, aux pieds de bouc, les cheveux ramenés sur le front cornu en frisures symétriques et couronnés de lierre, est étendu à plat ventre sur le sol, les deux coudes appuyés sur une peau de tigre. Du bout d'une baguette qu'il tient dans la main droite il s'amuse à taquiner deux jeunes oursons qui lèchent devant lui un rayon de miel.

Signé à gauche du Pan : E. FRÉMIET.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1867.)

483. *Saint Georges.*

Le saint, à cheval, est vêtu d'un pourpoint dont les larges manches à lambrequins couvrent son haubert; une couronne de comte et une auréole surmontent son heaume dont la visière est relevée; un petit bouclier rond est passé à son bras gauche; il enfonce de la main droite, le corps rejeté en arrière, sa lance ployée par l'effort, dans le corps du monstre, se tordant sous le cheval qui se cabre.

Signé en avant sous le ventre du monstre : E. FRÉMIET.

Petit groupe en bronze doré. — H. 0,50.
(Salon de 1891.)

**GASTON-GUITTON** (VICTOR-EDOUARD-GUSTAVE). La Roche-sur-Yon (Vendée) 1825 — Paris 1891, élève de Sartoris et de Rude.

484. *Le Passant et la Colombe.*

Le corps nu portant sur la jambe droite, il regarde une colombe qu'il élève

de la main gauche ; la main droite laisse traîner un bâton, la crosse en bas.
Signé et daté au-dessus de la plinthe : G. GUITTON, 1861.
En avant de la plinthe, l'inscription grecque :

« Ερασμὶη πέλεια, Πόθεν, πόθεν πετᾶσαι »

A gauche : *Fondu par Victor Thiébaut.*
Statue de bronze. — Gr. nat.
(Salon de 1861.)

**GAUTHERIN** (JEAN). Ouroux (Nièvre) 1840 — Paris 1890 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

485. *Portrait de femme.* (C'est la femme de l'artiste.)

Buste de jeune femme souriante, aux cheveux séparés sur le front en bandeaux lâches et ondulés. Elle regarde à gauche ; à la naissance de sa poitrine décolletée, un petit bouquet de fleurs.
Signé et daté derrière : JEAN GAUTHERIN, 1889.
Buste marbre. — Gr. nat.
(Don de Mme veuve Gautherin, 1891.)

**GÉROME** (JEAN-LÉON).

486. *Tanagra.*

V. PEINTURE.

Elle est assise, de face, les jambes parallèles, les pieds réunis sur un amas de décombres, d'où émergent des débris de construction et des fragments de statuettes peintes et dorées. A gauche, à côté d'elle, est posée une pioche ; le fer de l'instrument à demi enfoui dans le sable des fouilles. La tête regarde de face, les yeux légèrement teintés en bleu, les cheveux et les sourcils en blond pâle, les lèvres à peine rosées. La main droite s'appuie contre le siège, un peu en arrière du corps, la paume en dehors. La main gauche présente en avant, à hauteur du coude, le bras replié, une statuette de danseuse.

Cette petite figurine[1] est entièrement peinte de couleurs vives ; le corps penché en avant, elle passe la tête dans un cerceau doré, le bras gauche plié en arrière et tenant dans la main une boule dorée.

Tout le corps de la statue est légèrement teinté de rose. A ses pieds, sur un cartel, encadré d'un filet d'or et en lettres d'or, le titre : « ΤΑΝΑΓΡΑ ».

Sur une brique, près du manche de la pioche, la signature, en noir : J.-L. GÉROME.

Statue assise, gr. nat. ; marbre teinté à la cire. — H. 1,50. — L. 0,60. — Prof. 0,75.
(Salon de 1890.)

**GUILLAUME** (CLAUDE-JEAN-BAPTISTE-EUGÈNE). Né à Montbard (Côte-d'Or, élève de Pradier ; grand prix de Rome en 1845 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1867, commandeur en 1875, grand officier en 1890 ; membre de l'Institut en 1862 ; médaille d'honneur en 1867 (E. U.), rappel de médaille d'honneur en 1878 (E. U.) ; directeur de l'Académie de France à Rome.

487. *Anacréon.*

Il est assis sur un siège antique, le torse nu, le bas du corps enveloppé dans

1. M. Gérôme a fait une répétition un peu grandie de cette figurine isolée.

les plis nombreux de sa robe, les jambes croisées, le pied droit en avant. La barbe frisée, les cheveux couronnés de pampres et de roses et soigneusement peignés, il regarde une colombe buvant dans une coupe qu'il tient élevée dans la main droite. De sa main gauche, il tient droite une lyre contre le dossier du siège d'où tombe à gauche, la tête d'une peau de lion.

Signé et daté sur le côté de la plinthe, à gauche : E. GVILLAVME | 1851.

Statue marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1857.)

488. *Les Gracques.*

Tous deux, en buste, jusqu'à la ceinture, drapés dans leur toge. Leurs têtes énergiques regardent en face. Celui de droite a son bras gauche passé sur les épaules de son frère; celui-ci serre un pli de sa toge sur sa poitrine. Leurs mains droites sont réunies sur un parchemin froissé contenant le texte de la loi agraire, dont le titre : « LEX. LICINIA | DE ACR. P. R. Q. | DIVIDVNDIS » est gravé dessus.

Sur la plinthe est gravée dans un cartouche, suivie de la Louve allaitant les fondateurs de Rome, l'inscription :

T. ET. C. SEMPRONII. F. GRACCHIS
TRIB. PLEBIS. OPTIMF. (sic) DE. P. ROMANO. MERITIS.

Signé à gauche, sur le côté de la plinthe : E. GVILLAVME.
Derrière, à gauche : *Fonderie de Eck et Durand.*

Groupe de bronze. — Gr. nat.
(Salon de 1853.)

489. *Mgr Darboy*, buste, marbre.

En vêtements pontificaux, la mitre en tête, le buste couvert par le haut du manteau épiscopal, décoré à droite et à gauche de figures en relief de saint Jean et de saint Matthieu et retenu par une énorme et riche agrafe. Les yeux voilés regardent comme en dedans, un pli raye le front au milieu; les cheveux rares cachent mal les oreilles. Le buste repose sur un petit piédouche arrondi.

Signé et daté à gauche sur le piédouche : E. GUILLAUME, 1874.

(Salon de 1875. Gravé sur bois par Em. Thomas.)

490. *Le Faucheur.*

Debout, le corps entièrement nu, les jambes écartées, la droite en avant, il tient sa faux dans les deux mains, à droite, dans le geste de faucher. Sa tête, jeune et imberbe, coiffée d'un pétase décoré d'une fleur, regarde à gauche. Le tranchant de sa faux frôle l'extrémité d'une gerbe jetée entre ses pieds.

Signé et daté à gauche sur le dessus de la plinthe carrée, aux angles coupés : GVILLAVME, Rome 1849; sur le côté gauche : *Fonderie de Eck et Durand.*

Figure de bronze. — Gr. nat., patine noirâtre.
(Salon de 1855; entré en 1875.)

**HIOLLE** (Ernest-Eugène). Valenciennes (Nord) 1833 — Bois-le-Roi 1887, élève de Jouffroy; grand prix de Rome en 1862; chevalier de la Légion d'honneur en 1873; médailles d'honneur en 1870 et 1878 (E. U.).

491. *Arion assis sur le dauphin.*

Le corps entièrement nu, le front couronné de lauriers, il est assis sur le dos arrondi d'un dauphin, le pied gauche posé sur la bouche monstrueuse de la bête; il tient des deux mains, contre sa poitrine, une lyre formée d'une carapace de tortue surmontée de cornes. La bête aux fortes nagèoires a sa large queue tournée sur son dos et se redresse sur des vagues écumantes.

Sur la plinthe, en avant, le titre Arion; sur le côté gauche, la signature et la date : E. Hiolle, 1870, avec une toute petite « yole » gravée au-dessous.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1870.)

**HOUSSIN** (Edouard). Né à Douai (Nord), élève de Jouffroy et d'Aimé Millet.

492. *Phaëton.*

Le corps nu rejeté en arrière, les bras écartés, il chancelle sur les débris de son char. Une draperie, passant par le haut du bras gauche, flotte derrière lui. Sur le char brisé, par derrière, un masque d'Apollon.

Signé et daté à sa gauche dans l'intérieur du char : E. Hovssin, 1888.

Sur la plinthe arrondie, à droite : *Siot et Perzinka, fondeurs*, Paris.

Figure de bronze. — Gr. nat., patine grisâtre.
(Salon de 1889.)

**IDRAC** (Jean-Antoine-Marie). Toulouse 1849 — Paris 1885, élève de Cavelier et de MM. Guillaume et Falguière; grand prix de Rome en 1873; chevalier de la Légion d'honneur en 1882.

493. *Mercure invente le caducée*.*

Agenouillé sur le sol, le corps entièrement nu très penché en avant, et s'appuyant du bras gauche sur un tronc d'arbre, le dieu recueille avec précaution au bout de sa baguette les serpents enroulés au milieu d'une plante aux larges feuilles. Sa tête est ornée des petites ailes emblématiques; sous son corps traîne sur le sol une draperie.

Signé et daté près des serpents : A. Idrac, *Rome*, 1878.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1879.)

494. *Salammbô.*

Debout, le corps nu portant sur la jambe gauche, dans un mouvement onduleux, elle incline sur l'épaule gauche sa tête aux cheveux flottants; ses yeux aux paupières à demi baissées fixent la tête d'un serpent enroulé autour de ses bras et de son corps, et qu'elle tient dans ses deux mains. Derrière son pied gauche, sur la plinthe arrondie, une amphore orientale dans un petit bassin.

Signé et daté sous le pied droit : A. Idrac, 1882.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1882.)

**INJALBERT** (JEAN-ANTONIN). Né à Béziers (Hérault); grand prix de Rome en 1874; chevalier de la Légion d'honneur en 1887.

495. *Hippomène.*

Le jeune coureur s'élance, le corps en avant, porté sur la plante du pied gauche, la jambe droite levée en arrière. Ses longs cheveux aux vents, il regarde derrière lui par-dessus son épaule droite. La main droite, repliée vers la poitrine, tient une pomme.

En avant, sur la plinthe hexagonale : HIPPOMÈNE.

A gauche, la signature : A. INJALBERT, suivie de : *S. Binjen, fondeur.*

Statue de bronze, fonte à cire perdue, patine noirâtre. — Gr. nat.
(Salon de 1886.)

**ISELIN** (HENRI-FRÉDÉRIC). Né à Clairegoutte (Haute-Saône), élève de Rude; chevalier de la Légion d'honneur en 1863.

496. *Jeune Romain.*

Tête imberbe légèrement tournée à droite, la haut de la poitrine nue.

Signé et daté sous le buste, à gauche : ISELIN, 1851.

Buste de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1852.)

497. *Portrait du président Boileau.*

C'est une figure de vieux magistrat, sérieuse et bienveillante, aux yeux vifs et profonds, le haut des joues bordé d'étroits favoris. Il est en costume et porte sur sa poitrine la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Sur le pied, gravé en lettres dorées : L. P[nt] BOILEAU. Derrière : BOILEAU, par ISELIN, 1860.

Buste de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1861.)

**LAMI** (STANISLAS). Né à Paris.

498. *Chien danois* *.

Il est assis sur ses pattes de derrière et contemple un colimaçon qui rampe sur le bord de l'écuelle où se trouve sa pâtée; il porte à son cou un collier de cuir.

Signé sur le côté gauche de la plinthe : S. LAMI.

Marbre gris. — Gr. nat.
(Salon de 1892.)

**LANSON** (ALFRED). Né à Orléans, élève de Jouffroy et de A. Millet; grand prix de Rome en 1876; chevalier de la Légion d'honneur en 1882.

499. *L'Age de fer.*

Debout, le corps nu portant sur les deux jambes écartées entre lesquelles roule sur le sol le corps d'un ennemi terrassé, un guerrier jeune regarde

avec une fierté calme à sa gauche en montrant la tête du vaincu; il tient de sa main droite obliquement une lance, le fer en l'air, l'extrémité inférieure posée contre la cuisse droite de l'adversaire. Une peau de bête partant de son poignet droit, retombe derrière sa cuisse gauche en flottant par un coin sur la partie antérieure du corps; ses pieds sont posés sur le bouclier du vaincu, rejeté à terre sous le corps de celui-ci.

En avant, sur la plinthe, en lettres capitales en relief, le titre : L'AGE DE FER, précédé d'un fer de lance entouré d'une banderole et de la signature : ALFRED LANSON.

Groupe de marbre. — Plus grand que nat.
(Salon de 1882; une répétition en bronze a figuré au Salon de 1894.)

500. *Salammbô.*

Elle est agenouillée, le corps nu, voilé seulement sur la cuisse droite par un bout de draperie. La tête inclinée sur l'épaule gauche, elle soulève de ses deux bras un serpent dont la tête vient se dresser près de sa bouche.

Signé sur la plinthe arrondie, à droite : A. LANSON.

Statuette en bronze, patine brun verdâtre. — H. 0,54.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**LAOUST** (ANDRÉ-LOUIS-ADOLPHE). Né à Douai (Nord), élève de Jouffroy.

501. *Ganaï, chanteur indien.*

Debout, le corps nu portant sur la jambe gauche, la tête jeune couverte par une sorte d'étroit turban, les reins ceints par une écharpe flottante retenue par une ceinture bouclée. Il chante, le bras droit allongé en avant, une mandoline dans la main gauche. Sur le dessus de la plinthe arrondie, décorée d'ornements arabes, à gauche : A. LAOUST, 1885 (les deux initiales enlacées).

Derrière le pied droit : *Thiébaut frères, fondeurs;* au milieu des rais-de-cœur décorant la moulure supérieure de la plinthe, réparties comme ornements, les lettres de la signature et de la date d'exécution du modèle : † ANDH(*sic*)E LAOUST † 1879 †; derrière la marque du fondeur sont répétées les lettres : ANDRE L †.

Figure de bronze. — Gr. nat., patine brune.
(Salon de 1886.)

**LEMAIRE** (HECTOR). Né à Lille; prix du Salon en 1878; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

502. *Le Matin.*

Sur un socle carré, décoré sur chaque face de bas-reliefs et recouvert à demi d'une étoffe pendante, une jeune femme est assise, les jambes réunies et la tête légèrement inclinée à droite. Elle arrange de ses deux bras relevés sa chevelure à demi défaite où sont mêlées des fleurs.

Les bas-reliefs du socle représentent : celui du panneau de face, deux enfants qui s'embrassent; celui de derrière, un vase rempli de fruits et de fleurs aux deux anses formées de corps de femmes ailées terminés en acanthe, et autour duquel voltigent des oiseaux; sur le panneau de droite du socle, un jeune homme assis jouant de la flûte, un chien couché à ses pieds; sur le

panneau de gauche, un jeune homme assis faisant manger un agneau couché sur ses genoux. Un cartouche en avant de la plinthe, sous l'extrémité des pieds, porte le titre : *le Matin.*

Signé et daté en bas du panneau de droite : HECTOR LEMAIRE, 1887.

Figure de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1889.)

**LENOIR** (ALFRED). Né à Paris, élève de MM. Guillaume et Cavelier; chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

503. *Saint Jean.*

Le buste est coupé au-dessous du sein, la tête, aux yeux baissés, inclinée vers la gauche; les cheveux, aux grandes boucles ondulées, sont séparés également sur le front qu'ils voilent entièrement. Un fragment de peau de bête retenu par une lanière, couvre à peine son épaule droite.

Signé par derrière, à droite, sur la toison : ALF^d^ LENOIR.

Buste de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1883.)

**LEROUX** (FRÉDÉRIC-ETIENNE). Né à Ecouché (Orne), élève de Jouffroy; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

504. *Marchande de violettes.*

C'est une jeune fille aux cheveux ondulés, noués par derrière dans un foulard, vêtue d'une robe antique qui laisse nus ses bras, ses pieds et son sein gauche; elle tient dans un des plis de sa robe des petits bouquets de violettes; elle en présente un de la main gauche.

Signé et daté sur le sol de la plinthe arrondie, à gauche : ETIENNE LEROUX, 1866.

A droite : *Fondu par E. Charnod et son fils*, 1866.

Figure de bronze, patine verdâtre. — Gr. nat.

(Salon de 1866.)

**LONGEPIED** (LÉON-EUGÈNE). Paris 1849 — 1888. Elève de Cavelier et de MM. Mathurin-Moreau et Coutan; chevalier de la Légion d'honneur en 1887.

505. *L'Immortalité.*

L'Immortalité, les ailes déployées, le front ceint d'une couronne de laurier, est agenouillée près d'un héros mourant qu'elle soutient contre elle. Le visage imberbe, encadré de cheveux longs, le corps nu, appuyé sur un tronc d'arbre, il lève les yeux, pour lire sur un cartouche qu'elle lui présente les noms glorieux qui ne doivent pas périr.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : LÉON LONGEPIED, 1886.

Groupe de marbre. — Gr. nat.

(Salon de 1886.)

**MANIGLIER** (HENRI-CHARLES). Né à Paris, élève de Ramey et de A. Dumont ; grand prix de Rome en 1856 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

506. *Armurier du XV^e^ siècle.*

En costume du XV^e^ siècle italien : une calotte sur ses cheveux flottants

le justaucorps serré par une ceinture agrafée par une boucle décorée d'une tête de lion. Il est assis sur une sorte de tronc d'arbre recouvert d'une peau de renard, les jambes croisées, un morion posé à terre à droite. Il examine attentivement la garde d'une épée qu'il tient dans la main gauche et qu'il est occupé à ciseler avec un burin qu'il tient dans la main droite.

Signé et daté en bas à gauche sur le siège : MANIGLIER, 1881.

Derrière, sur une face de la plinthe octogonale : *F. Barbedienne, fondeur Paris.*

Figure de bronze. — Gr. nat., patine brune.
(Exposition nationale de 1883 ; Exposition universelle de 1889 ; entré en 1889.)

**MARQUESTE** (LAURENT-HONORÉ). Né à Toulouse, élève de Jouffroy et de M. Falguière ; prix de Rome en 1871 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1885 ; membre de l'Institut en 1894.

507. *Cupidon.*

Le visage souriant, couronné de cheveux ondulés, le genou droit posé sur un nuage, l'amour tient de sa main droite, le bras allongé, le torse effacé, son arc en ivoire à la corde détendue, tandis que sa main gauche élevée en arrière à la hauteur de la tête reste encore ouverte après le départ de la flèche. De petites ailes s'ouvrent derrière son corps entièrement nu.

Signé à droite, sur le nuage : L. MARQUESTE

Marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1883.)

508. *Galatée.*

Debout, le corps nu portant sur la jambe gauche, le torse dressé, les yeux encore fermés, elle ouvre lentement ses bras autour de sa tête dans un geste d'éveil ; une rose est posée dans les bandeaux de ses cheveux, à droite ; près de son pied gauche, contre le marbre brut qui fait soutien, un maillet de sculpteur et une rose ouverte.

Signé à droite, sur la plinthe : MARQUESTE.

Statue de marbre. — Gr. nat. — H. 2,00. — L. 0,50. — Prof. 0,50.
(Salon de 1885.)

509. *Persée et la Gorgone.*

Le pied droit posé sur le flanc de la Gorgone qui se roule à terre à ses pieds, le corps nu, la bouche ouverte, Persée saisit la chevelure du monstre, emmêlée de serpents qui se tordent autour de son bras, et se prépare à lui couper la tête avec un large glaive qu'il tient de la main droite. Il est coiffé d'un petit casque ailé, au cimier découpé en dent de scie, richement décoré dans le goût de la Renaissance ; des talonnières sont attachées à ses chevilles ; une draperie dont la pointe est posée sur le haut de la cuisse droite, glisse le long de sa jambe sur le corps de la Gorgone.

Signé et daté sur le sol, derrière : L. MARQUESTE, 1890.

Groupe de marbre. — Gr. nat. — H. 1,90. — L. 1,15. — Prof. 1,40.
(Salon de 1890.)

**MERCIÉ** (ANTONIN). Né à Toulouse, élève de Jouffroy et de M. Falguière ; grand prix de Rome en 1868 ; chevalier de la Légion d'hon-

neur en 1872, officier en 1879, commandeur en 1889; médailles d'honneur en 1874 et 1878 (E. U.); membre de l'Institut en 1891.

V. PEINTURE.

510. *David.*

Debout, le corps tout nu portant sur la jambe gauche, le pied droit posé sur la tête de Goliath qu'il vient de trancher, il remet dans son fourreau damasquiné sa longue épée orientale. Le front est ceint d'un étroit turban; un cordonnet passé à son cou tient suspendu sur sa poitrine un petit coquillage. Derrière le pied gauche, contre la tête du géant, est jetée la fronde du héros hébreu.

Au milieu de la plinthe arrondie, décorée d'arabesques, le nom de DAVID en caractères hébraïques.

Signé par dessus, près du pied gauche : MERCIÉ; sur la plinthe, à droite, en caractères frappés : *Fondu par V. Thiébaut et fils.*

Figure de bronze. — Gr. nat., patine verdâtre.
(Salon de 1872.)

511. *Le Souvenir.*

Assise de face, les genoux un peu à gauche du spectateur, contre la haute stèle droite légèrement pyramidée d'un tombeau, une jeune femme, le visage aux yeux fermés penché douloureusement sur l'épaule gauche et transparaissant sous un long et léger voile flottant derrière elle, le corps serré dans une robe qui laisse à nu son bras gauche, tient dans ses mains croisées sur ses genoux des fleurs qui s'effeuillent à ses pieds. En haut, à gauche, en bas-relief sur la stèle, des hirondelles viennent lui apporter des fleurs.

Haut-relief de marbre. — Fig. gr. nat.
(Salon de 1885. Don de M. Ch. F. Répétition du tombeau de Me Ch. F. élevé à Thann (Alsace). Gravé par Duvivier (*Livre d'or du Salon,* 1885).)

**MILLET** (AIMÉ). Paris 1819 — 1891, élève de son père, de David (d'Angers) et de E. Viollet-le-Duc; chevalier de la Légion d'honneur en 1859, officier en 1870.

512. *Ariane.*

Elle est agenouillée, le corps nu, le genou droit en terre, près d'une petite roche sur laquelle elle appuie ses bras. Sa tête, aux cheveux à demi défaits, et couronnée de pampres, repose dans sa main gauche qui voile à demi ses larmes; entre ses jambes nues, quelques plis d'une draperie

Sur la roche, en caractères grecs : ΑΡΙΑΔΝΑ. Signé en bas, à gauche, en lettres teintées de rouge : AIMÉ MILLET, M.D.CCC.LVII.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1857. Gravé par Alph. Masson.)

**MOREAU-VAUTHIER** (AUGUSTIN). Paris 1831 — 1893. Elève de Toussaint; chevalier de la Légion d'honneur en 1877.

V. OBJETS D'ART.

513. *Le Petit Buveur.*

Le corps nu, une peau de bête ceignant les reins, un jeune garçon aux

longs cheveux est agenouillé, le genou gauche posé en terre, devant une source dans laquelle il vient de puiser et dont il boit une gorgée dans sa main droite.

Signé et daté sur le derrière de la plinthe : A. MOREAU-VAUTHIER, MDCCCLXIX.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1869.)

**MOULIN** (HIPPOLYTE). Paris 1832 — 1883, élève de Barye.

514. *Une Trouvaille à Pompéi.*

Un jeune homme, le corps nu, élève dans sa main droite, en dansant, le pied droit reposant à terre, un petit bronze antique qu'il vient de découvrir; il porte sur son épaule gauche une bêche; à ses pieds de petits fragments de mosaïque.

Signé et daté, à droite, sur la plinthe arrondie : H. MOULIN, 1863. Derrière : *Jacquier, fondeur.*

Statue de bronze. — Gr. nat., patine vert-de-grisée.
(Salon de 1864.)

**OLIVA** (ALEXANDRE-JOSEPH). Saillagouze (Pyrénées-Orientales) 1824 — Paris 1890. Elève de Delestre, chevalier de la Légion d'honneur en 1867.

515. *Portrait du R. P. Ventura de Raulica*, ancien général des Théatins, consulteur de la Sacrée Congrégation des Rites, examinateur des évêques et du clergé romain.

Tête forte aux traits gros; de petits yeux vifs sous les sourcils; les cheveux bouclés sont couverts par une petite calotte; un manteau à collet droit est attaché sur sa robe par deux longs rubans flottant sur une large ceinture.

Sur le piédouche un cartel avec l'inscription en relief : R. P. VENTURA. C. R.
Signé et daté à gauche, sous le buste : OLIVA, 1857.

Buste de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1857.)

**PEINTE** (HENRI). Né à Cambrai (Nord), élève de Duret et de MM. Guillaume et Cavelier; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

516. *Orphée endormant Cerbère.*

Le corps nu porté en avant, ses longs cheveux retenus par une bandelette, il élève de sa main gauche une lyre dont il joue de la main droite, en regardant par-dessus l'épaule le corps du monstre à trois têtes qui s'endort entre ses pieds sur un rocher.

Signé en avant, sur le rocher : H. PEINTE.
Sur la plinthe arrondie : *Siot et Persinka, fondeurs, Paris.*

Groupe de bronze, patine grise.
(Salon de 1888.)

**PETER** (VICTOR). Né à Paris.

V. MÉDAILLES.

517. *Le Lion et le Rat.*

Couché, la tête légèrement tournée à droite, le Lion tient entre ses pattes de devant le Rat de la fable.

Sur la plinthe, en avant, sont gravés, en lettres légèrement teintées de rouge, les deux vers de La Fontaine :

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (LA FONTAINE.)

Sur le plat de la plinthe, au-dessous de la patte droite de devant, la signature : V. PETER.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Cour d'entrée.)
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, en 1891.)

**PÊTRE** (CHARLES). Né à Metz.

518. *Maréchal, ancien maire de Metz.*

En buste, coupé carré sur le haut de la poitrine nue; le visage est imberbe, le front large est couronné par une épaisse chevelure aux mèches flottantes et en désordre; figure pleine, aux traits fortement accentués.
Signé et daté à gauche : CH. PÊTRE, 1880.

Buste de marbre. — Plus gr. que nat.
(Entré en 1881.)

**PEYNOT** (ÉMILE-EDMOND). Né à Villeneuve-sur-Yonne, élève de Jouffroy et de Hiolle; chevalier de la Légion d'honneur en 1891.

519. « *Pro patria.* »

Le corps d'un jeune guerrier, entièrement nu, est étendu à terre, couché sur le côté gauche, la tête un peu basse, la hanche élevée; son visage aux longs cheveux sourit douloureusement dans la mort, avec une expression de foi ardente et d'heureux sacrifice; sa main droite serre encore, près de la tête, la garde d'un sabre brisé.
Sur le côté de face de la plinthe, une banderolle enlaçant une branche de laurier et portant en relief le titre : PRO PATRIA.

Statue couchée, marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1886.)

**PUECH** (DENYS). Né à Gavernac (Aveyron), élève de MM. Falguière et Chapu; grand prix de Rome en 1884; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

520. *La Muse d'André Chénier.*

Sur la plinthe arrondie, ornée de guirlandes de fleurs et à demi couverte en avant par une draperie, la Muse est assise, le corps entièrement nu, les jambes repliées à gauche; elle tient dans sa main gauche contre sa poitrine la tête du poète qu'elle baise au front et qu'elle enveloppe avec sa main droite dans ses longs cheveux défaits couronnés de laurier.
Signé et daté sous la draperie : D. PUECH, Rome, 1888.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1889.)

521. *La Sirène.*

Ses deux larges ailes déployées, ses deux jambes marines contournées en

volutes, la sirène fend les eaux et porte sur son épaule gauche en lui prenant la main, un jeune homme au corps nu, d'une grâce efféminée, aux yeux inquiets, vers lequel elle lève, dans un geste câlin, son visage souriant couronné de roseaux.

Groupe marbre. — Gr. nat. — H. 2,50. — L. 1,60. — Pr. 1,40.
(Salon de 1890.)

522. *Buste de femme.*

Portrait de jeune femme regardant à gauche. Les cheveux sont séparés sur le front à gauche et répandent coquettement leurs boucles sur la tempe droite; relevé haut sur la tête et dessinant la nuque, le chignon est maintenu par une longue épingle double. Le haut de la gorge est nu et se perd en bas dans le travail du marbre à peine dégrossi.

Signé et daté sous l'épaule gauche : PUECH, 1893.

Marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1893.)

**RODIN** (AUGUSTE). Né à Paris, élève de Barye et de Carrier-Belleuse; chevalier de la Légion d'honneur en 1888, officier en 1892.

523. *Saint Jean-Baptiste.*

Il marche, le corps nu portant sur les deux jambes, la main droite s'élevant à hauteur de l'épaule, le bras gauche pendant le long de la cuisse, tandis que l'index semble montrer le sol; la figure ardente et sauvage est encadrée de longs cheveux bouclés, la bouche ouverte, les yeux creux et inspirés.

Signé sur la plinthe, entre les pieds : RODIN.

Bronze, patine brune. — Gr. nat.
(Salon de 1881.)

524. *Tête de femme.*

La tête redressée, le regard vague et hautain sous les paupières à demi baissées, le nez mince aux narines légèrement déprimées, la bouche arquée, charnue et sérieuse. Ses cheveux sont relevés très haut sur la tête et se séparent en bandeaux lâches sur le front bas. Ses épaules nues émergent, comme d'un manteau de fourrure, du marbre fruste, brutalement dégrossi. A sa droite, un bouquet de fleurs hardiment fouillées dans le marbre.

Signé et daté par derrière, à gauche : A^te^ RODIN, 1888.

Buste marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1888.)

525. *Danaïde.*

Elle est accroupie sur un rocher, contre son urne sans fond qui fuit sans cesse, le corps nu jeté en avant, la tête basse, aux cheveux dénoués, douloureusement cachée dans son bras droit.

Signé en avant : A. RODIN.

Statuette couchée, marbre.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1890.)

526. *La Vieille Heaulmière.*

Vieille femme au corps décharné, parcheminé, ridé, aux mamelles flasques et tombantes, assise toute nue sur un rocher contre lequel s'appuie sa main

gauche. Le buste légèrement infléchi et la tête baissée, tenant la main droite derrière son dos, elle paraît dans une attitude d'accablement et de tristesse. L'exécution est d'une âpreté réaliste qui détaille tout, plis du ventre, tendons du cou, creux des joues, toutes les décrépitudes de cette chair usée et flétrie.

Signé sur le rocher, à gauche : A. RODIN.

Figurine bronze. — H. 0,50.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1890.)

**SAINT-MARCEAUX** (RENÉ DE). Né à Reims (Marne), élève de Jouffroy; médaille d'honneur en 1879; chevalier de la Légion d'honneur en 1880, officier en 1889.

527. *La Jeunesse de Dante.*

Assis sur un escabeau, les deux jambes légèrement croisées, il lève les yeux au ciel en tenant un livre à demi fermé de la main droite, la gauche, ouverte, posée sur la cuisse. Il est vêtu, par-dessus son vêtement aux manches longues et étroites, d'une sorte de long manteau sans manche et ouvert sur les côtés; son visage est encadré de cheveux longs, coupés sur le front.

Signé et daté à gauche, sous le siège : S$^t$ MARCEAUX, 1869.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1869.)

528. *Génie gardant le secret de la tombe* *.

Le front couronné de cyprès, la tête couverte d'un voile qui flotte derrière son corps nu et repasse sur le haut de sa cuisse gauche, il est assis sur le coin d'un cippe, la jambe gauche en avant; le corps franchement porté à gauche, il entoure de ses deux bras une urne funéraire, tandis que son visage aux fortes lèvres de nègre, au nez court, aux yeux fendus à l'orientale, regarde par-dessus l'épaule droite.

Signé sur le pied de l'urne : S$^t$ MARCEAUX, 1879.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1879.)

529. *Buste d'homme.*

La tête de face, aux yeux profonds, à la barbe courte et en pointe, un peu dirigée à gauche; il est vêtu d'un gilet breton tout brodé.

Signé et daté avec dédicace, derrière le buste : DAGNAN BOUVERET, par son ami SAINT-MARCEAUX, 1892.

Bronze, fonte cire perdue, patine noirâtre. — Gr. nat.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**SALMSON** (JEAN-JULES). Né à Paris, élève de Ramey, de Toussaint et de Dumont; chevalier de la Légion d'honneur en 1867.

530. *La Dévideuse* *.

Elle est assise sur un siège antique, les bras nus, dévidant sur une petite bobine en forme d'étoile des écheveaux contenus dans un panier à ouvrage haut et long posé à droite, sur le sol.

Signé et daté sur la plinthe, à droite : J. SALMSON. F. 1863.

Figure de bronze. — Gr. nat.
(Salon de 1863.)

**SCHŒNEWERK** (ALEXANDRE). Paris 1820 — 1885. Elève de Triqueti, de Jollivet et de David (d'Angers); chevalier de la Légion d'honneur en 1873.

531. *Au matin.*

Une jeune femme, le corps nu, les cheveux entourés d'un foulard, est assise sur un tabouret bas que couvre à demi sa robe répandue à terre et chausse avec ses deux mains son pied gauche appuyé sur sa jambe droite.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : A. SCHŒNEWERK, 1879.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1879.)

**SCHRŒDER** (LOUIS). Né à Paris, élève de Rude.

532. *L'Amour attristé à la vue d'une rose effeuillée.*

Debout, le corps nu, il penche la tête à gauche en s'appuyant de la main gauche sur son arc et tient de la main droite une rose en bronze doré. Un petit carquois porté en bandoulière pend derrière lui à gauche. A son dos, de petites ailes dorées.

Signé et daté sur un tronc d'arbre contre lequel repose, par derrière, le haut de la cuisse gauche : L. SCHRŒDER, 1852.

Figure de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1852.)

**SOULÈS** (FÉLIX). Né à Eauzé (Gers), élève de Jouffroy et de M. Falguière.

533. *Enlèvement d'Iphigénie.*

Le corps entièrement nu, volant sur un nuage, Diane, le front couronné d'un petit croissant, la main droite étendue en avant, presse contre elle, dans son bras gauche, Iphigénie vêtue d'une robe flottante qui dessine les formes de son jeune corps.

Signé derrière, sur le nuage : F. SOULÈS.

Groupe de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1892.)

**STEINER** (LÉOPOLD-CLÉMENT). Né à Paris, élève de Jouffroy et de Delaplanche.

533 *bis. Berger et Sylvain.*

Debout, le corps nu, les jambes écartées, un berger joue avec un jeune sylvain aux jambes de bouc, qu'il enroule au-dessus de sa tête avec une guirlande de lierre. A la ceinture du berger pendent, par derrière, une peau de loup relevée entre les jambes, et à droite une gourde.

Signé et daté en avant, sur la plinthe : L. STEINER, 1884.

Groupe bronze, patine brun clair.
(Salon de 1887.)

**THOMAS** (GABRIEL-JULES). Né à Paris, élève de Ramey et de A. Dumont; grand prix de Rome en 1848, chevalier de la Légion d'honneur en 1867, officier en 1883; membre de l'Institut en 1875; médaille d'honneur en 1880.

534. *Virgile.*

Le poète antique est debout, le corps drapé entièrement dans une toge aux plis nombreux, qu'il retient de la main droite sur la hanche gauche. Le bras gauche est accoudé légèrement sur le dos de la main droite, élevant à la hauteur de la tête un petit « volumen » déroulé. La tête, imberbe, ornée de cheveux longs, est couronnée de lauriers; il regarde à droite avec un air de mélancolie songeuse; à ses pieds, à gauche, une gerbe d'épis sur laquelle sont posés un glaive et un chalumeau.

Signé et daté sur la plinthe, à gauche : GABRIEL-J. THOMAS, 1861.

Statue de marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1861.)

**TOURNOIS** (JOSEPH). Chazeuil (Côte-d'Or) 1830 — Paris 1891. Elève de Jouffroy; grand prix de Rome en 1857; chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

535. *Bacchus inventant la Comédie.*

Le corps entièrement nu, les jambes croisées, il regarde un masque comique qu'il élève de la main gauche et qu'il vient de peindre, semble-t-il, avec le pinceau qu'il tient de la main droite.

Signé à gauche, au-dessus de la plinthe arrondie : TOURNOIS.
Derrière : *Fondu par Victor Thiébaut.*

Figure de bronze, patine noirâtre. — Gr. nat.
(Salon de 1869.)

**TURCAN** (JEAN). Né à Arles (Bouches-du-Rhône), élève de Cavelier; médaille d'honneur en 1888; chevalier de la Légion d'honneur en 1888.

536. *L'Aveugle et le Paralytique.*

Debout, entièrement nu, dressant sa tête imberbe aux yeux morts, la jambe droite appuyée par derrière contre un tronc d'arbre, l'aveugle porte sur son dos robuste le paralytique dont il retient les deux jambes sous son bras droit; le paralytique, un vieillard à demi vêtu d'un morceau de draperie, la tête contre celle de l'aveugle, s'appuie de la main droite sur l'épaule droite de ce dernier dont il dirige la main gauche avec son autre main.

Signé et daté sur le côté gauche de la plinthe : J. TURCAN, 1888.

Groupe de marbre. — Plus gr. que nat.
(Salon de 1888.)

**VERLET** (RAOUL-CHARLES). Né à Angoulême (Charente), élève de MM. Cavelier et Barrias; prix du Salon en 1887; chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

537. *Tête d'enfant* *.

C'est la tête d'un petit bébé, aux cheveux fins et rares, aux traits potelés, qui regarde, de ses yeux grands ouverts, à droite.

Signé et daté sur le dos, près de l'épaule gauche : R. VERLET, 91. Pied en albâtre.

Buste en marbre. — Gr. nat.
(Salon de 1892.)

**VERNHES** (HENRI-EDOUARD). Né à Bozouls (Aveyron).

538. *Portrait de fillette.*

C'est une fillette aux cheveux rouges relevés en chignon par derrière et sur le devant à la chinoise. Elle regarde en face, le menton un peu relevé. Les sourcils, les yeux et la bouche sont légèrement colorés sur le visage d'un ton jaune de cire vierge. Sur son cou, une chaîne tient suspendues deux petites médailles.

Signé derrière, sur l'épaule droite, en rouge : H. VERNHES.

Buste en cire colorée, pied en marbre vert.
(Salon de 1893.)

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**MEUNIER** (CONSTANTIN). Né à Bruxelles.

539. *Marteleur.*

De face, la main gauche sur la hanche, la main droite appuyée sur une longue tenaille, les reins ceints d'un lourd tablier, les jambes et le dessus des pieds protégés par de fortes guêtres de cuir. Sur le haut de la tête, qui regarde à droite, un masque de fer relevé.

Figurine bronze. — H. 0,49.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890. Gravé sur bois par Léveillé fils.)

540. *Débardeur du port; Anvers.*

De face, les mains sur les hanches, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche posée en avant. La tête est tournée de trois quarts vers la droite. Il est vêtu d'une sorte de vareuse fermée, de pantalons tombant sur de lourds souliers; la tête est couverte par une sorte de sac posé en capuchon pendant sur le dos.

La figure est campée au-dessus de deux sortes de dalles irrégulièrement superposées.

Signé au-dessus de la dalle supérieure : C. MEUNIER.
Sur la tranche : J. PETTERMANN, *fondeur*, Bruxelles.

Figurine bronze. — H. 0,49.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts en 1890.)

541. *La Glèbe.*

Deux hommes, le corps presque nu penché en avant, tirent péniblement, vers la gauche, le timon d'une charrue qui n'est pas représentée. Le haut du

relief est rempli par de lourds nuages. Sur le sol, à gauche, dans un cartouche carré : LA GLÈBE, au-dessous : *J. Petermann, fodeur (sic), Bruxelles.*

Signé à droite, sous le trait de la charrue : C. MEUNIER.

Haut-relief, bronze, patine verdâtre. — H. 0,45. — L. 0,45.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

542. ***Puddleurs.***

Deux hommes, le torse nu, saisissent avec des pinces, à droite, dans un four qui laisse échapper un large jet de flamme et de vapeur, un bloc de métal rougi, qu'un troisième ouvrier, derrière eux, se prépare à recevoir dans une brouette.

Signé à droite, en relief à peine sensible, sur un montant du four : C. MEUNIER.

En bas à gauche : *Van Aerschodt frères, fondeurs, Louvain.*

Haut-relief, bronze, patine verdâtre. — H. 0,50, L. 0,50.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**VALLGREN** (VILLE). **Né à Helsingfors (Finlande); chevalier de la Légion d'honneur en 1894.**

543. ***Misère.***

Une pauvre femme, la tête baissée, une mentonnière sur les oreilles, assise sur des degrés, presse dans ses bras un petit enfant enveloppé dans un châle.

Signé et daté à droite, sur les degrés : VALLGREN, 1892.

Statuette bronze, patine brun verdâtre. — H. 0,21.

---

**Décorations sculpturales du Musée** : Fronton de la façade principale, rue de Vaugirard : *la Gloire distribuant des couronnes à la Peinture et à la Sculpture contemporaines*, par G. Crauk.

Dans les tympans de la grande porte de la façade sur la terrasse : *David*, buste marbre, par Hugues; *Houdon*, buste marbre, par Hiolle.

Sur la façade postérieure : la *Peinture*, statue pierre, par Franceschi ; la *Sculpture*, statue pierre, par Aimé Millet.

Dans les tympans de cette façade, 10 bustes en marbre de :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Gros*.............. | par Félon. | *Delacroix*......... | par Lepère. |
| *David d'Angers*... | — L. Perrey. | *Barye*............ | — Larche. |
| *Th. Rousseau*...... | — Levasseur. | *Millet*............ | — Bogino fils. |
| *Pradier*.......... | — Desprey. | *Rude*............. | — Tournois. |
| *Ingres*........... | — Rambaud. | *Prudhon*.......... | — Debrie. |

Ont été exposés provisoirement dans le jardin, faute de place :

BOUCHER (Alfred). *Au but*, groupe bronze.
GAUTHERIN (Jean). *Le Travail*, statue assise bronze.
HUGUES (J.-B.). *Œdipe et Antigone*, groupe marbre.
RODIN (Auguste). *L'Age d'airain*, statue bronze.

---

# GRAVURES EN MÉDAILLES[1]

**BOTTÉE** (Louis-Alexandre). Né à Paris, élève de Dumont, de Millet et de M. Ponscarme; grand prix de Rome en 1878.

544. Médaille des récompenses de l'*École nationale des Arts décoratifs.*
Galvano argent, face. — Mod. 0,055.

545. Médaille commémorative des *Guerres du Chili;* 1879-1884.
Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,098.

546. *République française.*
Médaille frappée, cliché bronze argenté. — Mod. 0,050.

547. Médaille commémorative de l'*Inauguration du nouveau port de Calais,* 1889.
Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,074.

548. Médaille des *Récompenses pour les écoles de dessin de garçons et de jeunes filles de la ville de Paris.*
Médaille fondue, cliché bronze, face. — Mod. 0,120.

549. *Progrès dans la fabrication des monnaies.*
Médaille frappée, face, cliché bronze argenté. — Mod. 0,050.

550. *Apollon et Marsyas.* Concours de musique pour l'État.
Médaille frappée, cliché bronze, face. — Mod. 0,068.

551. Médaille commémorative pour la *Célébration du mariage.*
Médaille frappée, cliché bronze, face. — Mod. 0,098.

1. La création de cette section date de 1890. Parmi les musées étrangers, le musée des Arts décoratifs de Berlin, l'*Antiquarium* de Dresde, la Kunsthalle de Hambourg (qui est le plus riche de tous), le *South-Kensington-Museum* de Londres, les musées de Vienne, de New-York, de Christiania et de Stockholm, etc., possèdent une représentation plus ou moins complète de nos principaux médailleurs contemporains.

552. Médaille des récompenses pour l'*Exposition universelle de* 1889.

Médaille frappée, cuivre argenté, face et revers. — Mod. 0,064.

553. Quatre sujets pour orfèvrerie :

*Cybèle* et *Bellone.*

Bronze doré et patiné. — Mod. 0,025

*Diane* et *Amphitrite.*

Bronze argenté. — Mod. 0,025.

**BOURGEOIS** (Louis-Maximilien). Né à Paris, élève de Jouffroy et de M. Thomas, chevalier de la Légion d'honneur en 1886.

554. *La Seine et la Marne,* médaille destinée à récompenser les différents concours du département de Seine-et-Marne.

Modèle fondu, bronze, mod. 0,098, et médaille frappée, bronze argenté, face, mod. 0,064.

555. *Aux Arts français,* médaille commandée par le ministère des Beaux-arts pour décerner en récompense à différentes sociétés artistiques.

Médaille frappée, face, cliché bronze. — Mod. 0,073.

556. *République française,* médaille d'identité de MM. les sénateurs et députés.

Médaille frappée, bronze argenté, face. — Mod. 0,050.

557. Médaille commémorative de l'*Élection de M. Carnot* comme président de la République, le 3 décembre 1887.

Médaille frappée, bronze argenté, revers. — Mod. 0,071.
(La face est la même qu'au n° 556.)

558. *G.-J. Thomas,* statuaire, membre de l'Institut.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,079.

559. *Mgr Auguste Allou,* évêque de Meaux.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,070.

**CAZIN** (Michel). Né à Paris.

560. Médaille pour *l'Orphelinat des arts.*

Médaille fondue, cliché argent. — Mod. 0,060.

561. *Un survivant de la Grande-Armée.*

Médaille fondue, cliché bronze, forme irrégulière. — H. 0,060. — L. 0,050.

562. *Pierre-Marie Leprêtre, marin.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,065.

563. *Un philosophe.*

Médaille fondue, cliché argent. — Mod. 0,055.

564. *Portrait d'enfant.*

Plaquette fondue, cliché argent. — H. 0,035. — L. 0,025.

**CHAPLAIN** (Jules-Clément). Né à Mortagne (Orne), élève de Jouffroy et Oudiné; grand prix de Rome en 1863, chevalier de la Légion d'honneur en 1877, officier en 1888, membre de l'Institut en 1881.

565. Médaille commémorative des *Travaux de la commission internationale du mètre.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,100.

566. Médaille commémorative du *Congrès international des électriciens.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,080.

567. Médaille de la *Caisse d'épargne de Paris.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,055.

568. Médaille des récompenses pour les *Lauréats du Conservatoire de musique et de déclamation.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,067.

569. Médaille pour la *Société française des habitations à bon marché.*

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,060.

570. Médaille de récompense pour la *Protection des enfants du premier âge.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,067.

571. *Prix Osiris.* Médaille décernée aux ouvriers du Palais des Machines (Exposition universelle de 1889).

Médaille frappée, cliché bronze argenté, face. — Mod. 0,060.

572. Médaille commémorative de la *Donation du château de Chantilly à l'Institut.*

Médaille frappée, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,110.

573. Médaille commémorative de l'*École nationale des Arts industriels de Roubaix.*

Médaille frappée, clichés bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,065.

574. Médaille commémorative de la *Reconstruction de l'Hôtel de ville de Paris.*

Médaille frappée, clichés bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,075.

575. *L'Inspiration.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

576. *M. Carnot*, président de la République.

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,120.

577. *Gambetta.*

Médaille frappée, clichés cuivre argenté, face et revers. — Mod. 0,070.

578. *M. Jules Simon.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100.

579. *Barthélemy Saint-Hilaire.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

580. *Henriquel-Dupont.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

581. *Paul Baudry.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

582. *M. Léon Gérôme.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100.

583. *M. J.-P. Laurens.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

584. *Alexandre Cabanel.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100.

585. *Charles Gounod.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100.

586. *Albert Dumont.*

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

587. *M. Got*, de la Comédie-Française.

Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,095.

588. *M. Eugène Guillaume.*
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100.

589. *M. Zôgraphos.*
Médaille frappée, clichés bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,070.

590. *M. A. Aicard,* avocat.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,100

591. *Mme Claude.*
Médaille fondue, cliché bronze argenté. — Mod. 0,120.

592. *Mme Raphaël.*
Médaille fondue, cliché bronze argenté. — Mod. 0,120.

593. *Mme Sarah Gustave Simon.*
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,215. — L. 0,160.

594. *La même* (en chapeau).
Galvano bronze argenté. — Mod. 0,035.

595. *Marguerite Simon.*
Médaille fondue, cliché bronze argenté. — Mod. 0,105.

596. *La même* (réduite).
Galvano argent. — Mod. 0,035.

597. *Marthe Heuzey.*
Médaille fondue, cliché bronze argenté. — Mod. 0,100.

598. *Mes enfants.*
Médaille fondue, cliché bronze argenté. — Mod. 0,115.

599. *Elie Delaunay.*
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,095.

600. *M. Léon Bonnat.*
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

601. *Meissonier.*
Médaille fondue, face, cliché bronze. — Mod. 0,100.

602. *Victor Hugo.*
Médaille fondue, face, cliché bronze. — Mod. 0,100.

**CHAPU** (HENRI). Le Mée (Seine-et-Marne) 1833 — Paris 1891.

V. SCULPTURE.

603. Médaille commémorative de la *Fondation de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,175.

604. *Victor Schnetz*, ancien directeur de l'Académie de France à Rome.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,130.

605. *M. E. Vaudremer*, architecte.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,180.

606. *M. Alphée Dubois*, graveur de médailles.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,115

607. *Mme A. Robert-Fleury.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,155.

608. *Mlle Paula Bréton.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,185.

609. *Portrait de femme.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,135.

**DANIEL-DUPUIS** (JEAN-BAPTISTE). Né à Blois ; grand prix de Rome en 1872 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1881.

610. Médaille commémorative de l'*Exposition universelle de* 1893.

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,100.

611. *Renommée.* — Projet de médaille d'exposition.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,085.

612. *Sagesse et génie.* — Projet de médaille.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,105.

613. Médaille de la *Société des artistes français.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

614. *Victoire.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,114. — L. 0,075.

615. *Sainte Barbe,* modèle de plaquette pour la Société des mines d'Aniche.

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,110. — L. 0,075.

616. *L'Histoire.* — Médaille du Secrétariat général des droites à la Chambre des députés.

Médaille frappée, cliché bronze argenté. — Mod, 0,070

617. Projet de médaille pour la *Chambre des députés.*

Médaille frappée, cliché bronze. — Mod. 0.070,

618. *Charité.* — Modèle de médaille pour le Conseil de surveillance de l'Assistance publique de la Seine.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

619. *La même.*

Médaille frappée, cliché bronze. — Mod. 0,055.

620. *Amphitrite entraînant la Science au fond des mers.* — Modèle de médaille commémorative de l'expédition du *Talisman.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

621. *La Seine.* — Modèle de médaille pour le Conseil général de la Seine.

Médaille frappée, cliché cuivre argenté. — Mod. 0,102.

622. *La Ville de Paris protégeant le travail.* — Médaille du Conseil municipal de Paris.

Médaille frappée, cliché bronze argenté. — Mod. 0,050.

623. *La Musique.* — Médaille des Concours du département de la Seine.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,098.

624. *L'Agriculture.* — Médaille des Concours du département de la Seine.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,097.

625. *Horticulture.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,140. — L. 0,110.

626. *Chloé à la vasque.*

Plaquette galvano argent. — H. 0,070. — L. 0,040.

627. *Menu pour le dîner de la Marmite.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,110. — L. 0,098.

628. *Menu.*
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,120. — L. 0,085.

629. *Cardinal de Bonnechose.*
Modèle fondu, cliché bronze, face. — Mod. 0,180.

630. *Le même.*
Médaille frappée, clichés bronze, face et revers. — Mod. 0,070.

631. *Louis-Antoine Garnier-Pagès.*
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,135.

632. *Louis Cazalas*, médecin en chef des armées, sénateur.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,095.

633. *M. Charles Beauquier*, député du Doubs.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,122. — L. 0,076.

634. *Mme Justine Beauquier.*
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,098. — L. 0,060.

635. *M. Eugène Guillaume*, statuaire, membre de l'Institut.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,110. — L. 0,075.

636. *M. P.-C. Jules Janssen*, de l'Académie des sciences, directeur de l'Observatoire de Meudon.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,090.

637. *M. J.-A. Deglise.*
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,090. — L. 0,055.

638. *M. Ernest Barrias*, statuaire, membre de l'Institut.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,090.

639. *M. Armand Renaud*, inspecteur des beaux-arts et des travaux historiques à la préfecture de la Seine.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,090. — L. 0,070.

640. *M. J. Albert Dupont*, directeur de la fabrication des billets à la Banque de France.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,102. — L. 0,078.

641. *M. Eugène Mouchon*, graveur.
Médaille, galvano argent. — Mod. 0,035.

642. *M. Luc-Olivier Merson.*
Médaille, galvano argent. — Mod. 0,030.

643. *M. Benoît-Edouard Loviot*, architecte.
Médaille, galvano argent. — Mod. 0,030.

644. *M. Jean-Baptiste Daniel-Dupuis*, médailleur.
Médaille, galvano argent. — Mod. 0,030.

645. *Emile Durier*, bâtonnier de l'ordre des avocats.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,080.

646. *Henri-Dominique Lacordaire.*
Médaille frappée, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,035.

647. *M. J.-Alexandre Laboulbène*, président de l'Académie de médecine.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,115. — L. 0,082.

648. *M. J.-Louis-André Ruau*, ancien directeur général des Monnaies.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,115. — L. 0,078.

649. *Théodore Ballu*, architecte.
Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,105. — L. 0,075.

650. *Pierre-Jules Cavelier*, statuaire.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,117.

651. *Alfred Alphandéry.*
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,090.

652. *M. Henri Le Roux*, directeur des affaires départementales.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,086.

653. *M. Roger Marx.*
Plaquette, galvano argent. — H. 0,078. — L. 0,052.

654. *M. Pierre Seligmann.*
Plaquette, galvano argent. — H. 0,095. — L. 0,054.

655. *M. Charles Floquet*, sénateur, ancien président de la Chambre des députés.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,098.

656. *Mme Hortense Floquet*, née Kestner.
Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,097.

657. *Maria Deraismes.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,090. — L. 0,060.

658. *Mme Marie Hauser.*

Plaquette, galvano cuivre argenté. — H. 0,080. — L. 0,050.

659. *Mme A.-C. Chatelin.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,110.

660. *Mme Virginie-Felicité Dupuis.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,110.

661. *La même.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté. — Mod. 0,045.

662. *Mme Jeanne Daniel-Dupuis.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — Mod. 0,080.

663. *Mlle L.-A. Madeleine Thomas.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,130, — L. 0,120.

664. *Mme Marie-Caroline.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,085.

665. *Mme Marie-Augustine-Hyacinthe Jaquemart.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,133.

666. *Mme Marie-Jeanne Durier.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,115. — L. 0,083.

**DEGEORGE** (CHARLES). Lyon 1837 — Paris 1889.
V. SCULPTURE.

667. Médaille de récompense pour la *Société des Amis des arts de Lyon.*

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,058.
(Don de M. O. Roty.)

668. Médaille de récompense pour les *Concours de sociétés hippiques.*

Face, galvano, bronze argenté. — Mod. 0,058.
(Don de M. O. Roty.)

669. Médaille commémorative de l'*Inauguration de l'église Saint-Pierre de Montrouge.*

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,058.
(Don de M. O. Roty.)

670. Médaille frappée *à la mémoire des élèves de l'Ecole des Beaux-arts tués pendant la guerre de* 1870-1871.

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,058.

(Don de M. O. Roty.)

671. Médaille pour la *Chambre de commerce de Bordeaux.*

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,054.

(Don de M. O. Roty.)

672. Médaille commémorative des *Communications aériennes pendant la guerre de* 1870-1871 (Ministère de la guerre).

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,063.

(Don de M. O. Roty.)

673. Médaille du *Service des phares et balises* (Ministère des travaux publics).

Face et revers, galvanos, bronze argenté. — Mod. 0,076.

(Don de M. O. Roty.)

674. *Henri Regnault*, peintre.

Médaillon fondu, bronze. — Mod. 0,120.

(Don de M. J. Renaudot.)

**DUBOIS** (ALPHÉE). Né à Paris, élève de Barre et Duret; grand prix de Rome en 1855; chevalier de la Légion d'honneur en 1883.

675. *Chevreul.*

Modèle fondu, bronze, mod. 0,120, et médaille frappée, bronze argenté, mod. 0,050.

676. *Becquerel.*

Modèle fondu, bronze, mod. 0,125, et médaille frappée , bronze argenté, mod. 0,050.

677. Médaille de récompense pour les *Sociétés de géographie.*

Modèle fondu, bronze, mod. 0,22, et médaille frappée, bronze argenté, mod. 0,052.

678. Médaille commémorative du *Passage de Vénus sur le Soleil.*

Médaille frappée, bronze, face. — Mod. 0,068.

679. Médaille de récompense pour les *Sociétés d'horticulture.*

Médaille frappée, bronze argenté. — Mod. 0,050.

680. Médaille pour la *Société des auteurs et compositeurs dramatiques*.

Médaille frappée, bronze argenté. — Mod. 0,041.

681. *Les Bergers d'Arcadie*, d'après Poussin, médaille de récompenses pour le Salon de peinture.

Médaille frappée, bronze argenté, — Mod. 0,060.

682. *M. Janssen* (*Jules*), médaille commémorative de la découverte de l'atmosphère du soleil.

Médaille frappée, clichés, bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,068.

683. *Leverrier* (*U.-J.-J.*).

Médaille frappée, clichés, bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,068.

684. *M. Gréard*, de l'Académie française, médaille commémorative du Congrès de l'enseignement primaire.

Médaille frappée, clichés, bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,068.

685. *Würtz* (*Ch.-Adolphe*).

Médaille frappée, clichés, bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,068.

686. *Dumas* (*Jean-Baptiste*).

Modèle fondu, bronze, mod. 0,160, et médaille frappée, bronze argenté, mod. 0,070.

687. *M. Pasteur* (*Louis*).

Modèle fondu, bronze, mod. 0,140, et médaille frappée, bronze argenté, mod. 0,070.

688. *Milne Edwards* (*Henri*).

Modèle fondu, bronze, mod. 0,153, et médaille frappée, bronze argenté, mod. 0,068.

689. *Minerve*. Jeton de présence pour le ministère de l'instruction publique et des beaux-arts.

Médaille frappée, bronze argenté. — Mod. 0,040.

690. Médaille de récompense pour les *Sociétés hippiques françaises*.

Médaille frappée, bronze argenté. — Mod. 0,040.

691. Médaille commémorative de la *Fondation du Sacré-Cœur de Montmartre*, d'après le modèle de Chapu.

V. Chapu.

Médaille frappée, bronze argenté. — Mod. 0,050.

**DUBOIS** (Henri). Né à Rome de parents français, élève de Chapu et de MM. Falguière et Alphée Dubois.

692. Médaille de récompense pour les *Compagnies de sapeurs-pompiers*.

Médaille frappée, cliché, bronze argenté, face. — Mod. 0,068.

693. *Union des femmes de France*.

Médaille frappée, bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,050.

694. Médaille commémorative du *Monument élevé à la gloire de l'amiral Courbet* par MM. Falguière et Mercié, sculpteurs, et Pujol, architecte.

Médaille frappée, cliché, bronze argenté, face. — Mod. 0,060.

695. Médaille d'après le *Groupe de M. Mercié « Gloria Victis »*.

Médaille frappée, cliché argent, face. — Mod. 0,046.

**GARDET** (JOSEPH-ANTOINE). Paris 1861 — 1891, élève de A. Millet et Cavelier; grand prix de Rome en 1885.

696. *Mme Ernest Hébert.*

Plaquette fondue, cliché bronze argenté. — H. 0,205. — L. 0,115.

697. *Comtesse J. de Chambrun.*

Plaquette fondue, cliché bronze argenté. — H. 0,213. — L. 0,133.

**LAGRANGE** (JEAN). Né à Lyon, élève de MM. Vibert et Flandrin; grand prix de Rome en 1870.

698. *Milon de Crotone*, d'après Puget, médaille de récompense pour être décernée à la suite des Salons (section de sculpture).

Médaille frappée, face, bronze. — Mod. 0,070.

699. Médaille commémorative du *Palais de justice de Paris.*

Médaille frappée, face et revers, bronze argenté. — Mod. 0,075.

700. Médaille commémorative de l'*Inauguration du nouvel Opéra.*

Médaille frappée, face, bronze. — Mod. 0,075.

701. *Le Semeur.*

Médaille frappée, bronze. — Mod. 0,055.

**LECHEVREL** (ALPHONSE-EUGÈNE). Né à Paris, élève de M. François.

V. PIERRES FINES.

702. *L'Histoire enregistre les découvertes de l'Archéologie.*

Plaquette fondue, cliché bronze. — H. 0,108. — L. 0,125.
Le haut est légèrement cintré.

**LEVILLAIN** (FERDINAND). Né à Paris-Passy, élève de Jouffroy; chevalier de la Légion d'honneur en 1892.

703. *La Mort d'Argus.*

Médaille, galvano bronze. — Mod. 0,170.

704. *La Terre.*
Médaille frappée, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,070.

705. *Les Quatre Saisons.*
Médaille frappée, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,070.

706. *La Seine.*
Médaille frappée, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,075.

707. *La Ville de Paris.*
Médaille frappée, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,075.

708. *L'Education de Bacchus.*
Médaille, galvano cuivre argenté. — Mod. 0,034.

709. *Un Potier*, marque de la Manufacture nationale de Sèvres.
Médaille frappée bronze. — Mod. 0,050.

710. *M. l'abbé Beau*, chanoine de Saint-Maurice de Sens.
Médaille fondue, bronze. — Mod. 0,070.

711. *F. Jouffroy*, statuaire.
Médaille, galvano cuivre argenté. — Mod. 0,027.

712. *Louis Noël*, statuaire.
Médaille, galvano cuivre argenté. — Mod. 0,027.

**MOUCHON** (LOUIS-EUGÈNE). Né à Paris.

713. Plaquette commémorative de la *Fondation de l'école Estienne.*
Face et revers, clichés, galvanos argent. — H. 0,090. — L. 0,064.

714. *Orphée*, fond de coupe.
Fonte, bronze. — Mod. 0,100.

715. *Gloire posthume.* Plaquette à la mémoire de Philippe de Girard.
Galvano bronze argenté. — H. 0,115. — L. 0,085.

716. *Espérance morte.*
Plaquette fondue, bronze. — H. 0,070. — L. 0,135.

717. *Apollon berger.*
Plaquette, bronze. — H. 0,055. — L. 0,040.

718. *Menelik II*, négus d'Abyssinie.
Médaille fondue, bronze. — Mod. 0,103.

719. *M. Hippolyte Berteaux*, peintre.
Plaquette, galvano, bronze argenté. — H. 0,055. — L. 0,040.

720. *M. Emile Louvard.*
Plaquette, galvano, bronze argenté. — H. 0,045. — L. 0,030.

721. *Mlle Jeanne Mouchon.*
Plaquette galvano, bronze argenté. — H. 0,045. — L. 0,035.

722. *Mme Simon.*
Médaille, galvano, cuivre argenté. — Mod. 0,025.

723. *Mlle Carlotta Oderlino.*
Médaille, galvano, cuivre argenté. — Mod. 0,027.

724. *René Terrier.*
Médaille, galvano, cuivre argenté. — Mod. 0,034.

725. *Suzanne Terrier.*
Médaille, galvano, cuivre argenté — Mod. 0.034.

**PATEY** (HENRI-AUGUSTE-JULES). Né à Paris, élève de Jouffroy, de Chapu et de M. Chaplain, grand prix de Rome en 1821.

726. Médaille offerte à M. le duc d'Aumale par les habitants de Chantilly, à l'occasion de la *donation à l'Institut du château de Chantilly.*
Médaille fondue, bronze, face. — Mod. 0,100.

727. *L'Espérance*
Médaille fondue, bronze. — Mod. 0,100

728. Médaille de la *Société nationale des architectes français.*
Médaille frappée, face et revers, clichés, bronze argenté. — Mod. 0,060.

729. Médaille commémorative des *Expériences sur les ballons dirigeables à l'établissement aérostatique de Chalais-Meudon.*
Médaille frappée, face et revers, clichés, bronze argenté. — Mod. 0,070.

730. *M. Albert Decrais*, ambassadeur de France à Londres.
Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,100.

731. *M. Louis Pasteur*, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine.

Médaille fondue, face et revers, clichés, bronze. — Mod. 0,097.

**PETER** (VICTOR). Né à Paris.

V. SCULPTURE.

732. *L'Age heureux.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,145

733. *Idylle.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,145.

734. *M. Antonin Mercié*, peintre et statuaire.

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,080.

735. *Amédée Bertault.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,077.

736. *Edouard Frémy.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,077.

737. *Pierre-Paul-David d'Angers.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,077.

738. *Portrait de religieuse.*

Médaille fondue, cliché, bronze. — Mod. 0,080.

ÉTUDES D'ANIMAUX :

739. *Cheval.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,080. — L. 0,110.

740. *Gazelle broutant.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,096. — L. 0,098.

741. *Gazelle.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,098. — L. 0,098.

742. *Epagneul Gordon.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,078. — L. 0,130.

743. *Fauvette*, chienne d'arrêt.

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,076. — L. 0,135.

744. *Coq.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,097. — L. 0,072.

745. *Cane et canetons.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,080. — L. 0,095.

746. *Canard s'épluchant.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,070. — L. 0,073.

747. *Canard et colimaçon.*

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,054. — L. 0,098.

**ROTY** (LOUIS-OSCAR). Né à Paris, élève de Dumont et de M. Ponscarme; grand prix de Rome en 1875, chevalier de la Légion d'honneur en 1885, officier en 1889. Membre de l'Institut en 1888.

V. OBJETS D'ART.

748. *Me Picard.*

Médaille fondue, cliché bronze, face. — Mod. 0,075.

749. Médaille fondue offerte au *Baron de Schickler.*

Face, cliché bronze. — Mod. 0,085.

750. *Mme Herbette.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,068.

751. *M. Adolphe Brongniart*, président de l'Académie des sciences.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,065.

752. Médaille commémorative de la *Création du chemin de fer de l'Est-algérien.*

Médaille fondue, face et revers, clichés bronze. — Mod. 0,100.

753. Médaille pour la *Compagnie du canal de Suez.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,100.

754. Médaille commémorative de l'*Inauguration de la statue de la Liberté dans la rade de New-York.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,098.

755. Médaille commémorative du *Centenaire de Chevreul.*

Médaille fondue, face et revers, clichés bronze. — Mod. 0,095

756. *La Peinture.*

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,065.

757. Médaille offerte à Mme Boucicaut par le personnel de sa maison. Face : *Portrait de Mme Boucicaut.* — Revers : *Figure symbolisant la* LIBÉRALITÉ.

Médaille fondue, cliché bronze. — Mod. 0,058.

758. *M. Maurice Albert,* membre de l'Ecole française de Rome.

Médaille fondue, argent. — Mod. 0,027.

759. *Mlle Taine.*

Plaquette fondue bronze argenté. — H. 0,140. — L. 0,108.

760. *Maternité,* médaille de naissance.

Médaille frappée, face et revers argent. — Mod. 0,036.

761. Médaille commémorative de l'*Exposition d'électricité.*

Médaille frappée, face et revers, cliché bronze argenté. — Mod. 0,080.

762. *Paysanne.*

Médaille frappée, cliché bronze argenté. — Mod. 0,050.

763. Médaille pour l'*Assistance publique.*

Médaille frappée, face, cliché bronze argenté. — Mod. 0,068.

764. Médaille destinée à être portée par le personnel de la *Maison d'éducation pénitentiaire d'Auberive.*

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,045.

765. Médaille commémorative de la *Création des lycées de jeunes filles.*

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,068.

766. Médaille commémorative de la *Création des chemins de fer de l'Est-algérien.*

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod. 0,070.

767. *Tête de République.*

Médaille frappée, cliché argent, face. — Mod. 0,050.

768. Médaille offerte à *M. Bouley,* président de l'Académie des sciences, par la Société des vétérinaires de France.

Médaille frappée, clichés bronze argenté, face et revers. — Mod. 0,065.

769. Médaille frappée par la *Chambre de commerce de Lyon.*

Face et revers, bronze argenté. — Mod. 0,050.

770. *L'Amour blessé.*

Médaille frappée, argent.

771. Plaquette fondue, face : *Portrait de M. Piet-Lataudrie.* — Revers : *Copie d'une statuette de Tanagra.*

Bronze. — H. 0,075. — L. 0,055.

772. Plaquette fondue : *Portrait de Pierre Boulanger, ferronnier, et de son épouse.*

Bronze. — H. 0,145. — L. 0,100.

773. Plaquette fondue, face : *Portrait de M. G. Duplessis,* conservateur du département des estampes à la Bibliothèque nationale. — Revers : *Figure symbolisant la* Gravure.

Cliché bronze. — H. 0,130. — L. 0,090.

774. Plaquette fondue : *Portrait des parents de l'auteur.*

Bronze. — H. 0,135. — L. 0,160.

775. Plaquette fondue, face : *Portrait de M. Gosselin,* ancien président de l'Académie des sciences. — Revers : *Figure symbolisant la* Chirurgie.

Bronze. — H. 0,140. — L. 0,100.

776. Plaquette frappée : *même sujet* que le précédent.

Face et revers, clichés bronze argenté. — H. 0,058. — L. 0,040.

777. Plaquette fondue : *Club alpin-français.*

Face et revers, clichés bronze. — H. 0,125. — L. 0,095.

778. Plaquette frappée : *même sujet* que le précédent.

Face et revers, clichés bronze argenté. — H. 0,060. — L. 0,045.

779. L'*Étude.*

Plaquette, galvano argent. — H. 0,100. — L. 0,106. Le haut est légèrement cintré.
(Don de M. O. Roty.)

780. Plaquette fondue, face : *Portrait de Mme la comtesse Caffarelli.*

Bronze. — H. 0,105. — L. 0,070.

781. Plaquette fondue : *Portrait de Maurice Roty.*

Face : portrait. Revers : une branche d'églantier et l'âge LII mois.
Bronze. — H. 0,065. — L. 0,050.

782. Plaquette fondue : *Portrait de fillette.*

Argent. — H. 0,060. — L. 0,050.

783. Plaquette fondue : *Portrait de M. Eudoxe Marcille.*
Bronze. — H. 0,080. — L. 0,060.

784. Plaquette fondue : *Portrait de Madame O. Roty.*
Bronze. — H. 0,148. — L. 0,50.

785. Plaquette fondue : *Portrait de M. de Boissieu.*
Bronze. — H. 0,070. — L. 0,050.

786. Plaquette fondue : *M. et Mme Bigo-Danel* (pour le 25e anniversaire de leur mariage).
Face et revers, bronze argenté. — H. 0,090. — L. 0,070.

787. Plaquette frappée offerte à M. Gustave-Adolphe Hirn.
Face : M. *Hirn.* — Revers : *Figure symbolisant la* SCIENCE.
Clichés, argent. — H. 0,060. — L. 0,045.

788. Plaquette frappée : *Portrait de Julien Girard.*
Bronze argenté, face et revers. — H. 0,060. — L. 0,040.

789. Plaquette frappée : *Portrait de M. Cambon.*
Bronze argenté, face et revers. — H. 0,055. — L. 0,042.

790. Plaquette frappée pour être offerte *à M. Pasteur à l'occasion du 70e anniversaire de sa naissance.*
Face, bronze argenté. — H. 0,065. — L. 0,045.

791. Plaquette commémorative du *Cinquantenaire de la fondation de la maison Christofle.*
Plaquette frappée, face et revers, bronze argenté. — H. 0,060. — L. 0,090.

792. Plaquette frappée destinée à être offerte en récompense par l'Académie de Lyon.
Face et revers, bronze argenté. — H. 0,060. — L. 0,040.

793. Plaquette frappée : *la Préfecture de police.*
Face, bronze argenté. — H. 0,060. — L. 0,040.

794. Fond de coupe : *Faune et faunesse.*
Galvano argent. — Mod. 0,104.

795 *Même sujet* (réduit).
Galvano argent. — Mod. 0,029.

796. Jeton personnel des *membres du Jockey-Club de Buenos-Ayres* (République Argentine).
Face et revers, argent, forme octogonale. — Mod. 0,026.

797. Jeton de la *Chambre de commerce de Saint-Nazaire.*

Face et revers, bronze argenté. — H. 0,040.
Forme octogonale.

**TASSET** (Ernest-Paulin). Né à Paris, élève de Oudiné.

798. *Hébert (Ed.)*, doyen honoraire de l'Académie des sciences.

Médaille frappée, face et revers, clichés bronze argenté. — Mod, 0,070.

799. Médaille pour la *Société d'encouragement de l'escrime.*

Médaille frappée, face, bronze argenté. — Mod. 0,050.

800. *Salle des thèses de l'Université d'Orléans.*

Médaille frappée, bronze argenté, face. — Mod. 0,054.

801. Jeton pour la *Commission des huiles*, fondée le 20 juin.

Médaille frappée, bronze argenté, face. — Mod. 0,040.

802. *La Chimie se découvrant à Lavoisier*, médaille pour la Chambre syndicale des produits chimiques.

Médaille frappée, face, cliché, bronze argenté. — Mod. 0,036.

**VERNON** (Frédéric-Charles-Victor). Né à Paris; grand prix de Rome en 1889.

803. *H. Danger*, peintre, grand prix de Rome.

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,174. — L. 0,120.

804. *E. Boutry*, sculpteur, grand prix de Rome.

Plaquette fondue, bronze. — H. 0,174. — L. 0.120.

805. Médaille de la *Société des carabiniers de l'Isle-de-France.*

Médaille fondue, face et revers, clichés bronze. — Mod. 0,100.

---

# GRAVURE SUR PIERRES FINES

**DAVID** (ADOLPHE). Né à Baugé (Maine-et-Loire).

806. *Victor Hugo.*
Camée onyx. — Diamètre 0,080.

**FRANÇOIS** (HENRI-LOUIS). Né à Vert-le-Petit (Seine-et-Oise), élève de MM. Bonnat et Chapu ; chevalier de la Légion d'honneur en 1888.

807. *Vénus sortant de l'onde.*
Camée agate. — H. 0,70. — L. 0,040, ovale. — Salon de 1880.

808. *Andromède.*
Camée onyx à 3 couches. — H. 0,098. — L. 0,060, ovale. — Salon de 1882.

809. *Amour filial.*
Camée agate. — H. 0,095. — L. 0,065, ovale. — Salon de 1884.

810. *Sapho sur le rocher de Leucade.*
Camée. — H. 0,075. — L. 0,050.

811. *Le Génie de la peinture s'inspirant de la Vérité.*
Camée agate. — H. 0,110. — L. 0,140, ovale.

**GALBRUNNER** (PAUL). Né à Paris.

811 *bis. Les Offrandes à Minerve.*
Camée sur sardonyx à 3 couches. — H. 0,038. — L. 0,052.

**GAULARD** (EMILE). Né à Paris.

812. *Naissance de Minerve.*

Camée sur calcédoine. — H. 0,082. — L. 0,030, ovale. — Salon de 1884.

813. *Gallia*, statuette.

Figurine en topaze brûlée. — H. 0,12. — Salon de 1890.

814. *Phœbus.*

Camée sur minerai d'opale.
Le haut cintré en arc brisé. — H. 0,065. — L. 0,075.

**LECHEVREL** (ALPHONSE). Né à Paris.

V. GRAVURES EN MÉDAILLES.

815. *Consultation.*

Intaille sur sardoine. — H. 0,48. — L. 0,35. — Salon de 1889.

**LEMAIRE** (GEORGES). Né à Bailly (Seine-et-Oise), élève de MM. Grivert, Lambert et J. Perrin.

816. *Le Jeu de la main chaude.*

Camée. — H. 0,130. — L. 0,115, ovale arrondi.

817. *Flore et Zéphire.*

Camée. — H. 0,105. — L. 0,080, ovale.

**TONNELLIER** (GEORGES). Né à Paris.

818. *Passage du Styx.*

Camée sardoine, forme irrégulière. — H. 0,11. — L. 0,15. — Salon de 1892.

819. *Portrait de Ch. Gauthier*, statuaire.

Camée sardoine, forme arrondie. — Diam. 0,06. — Salon de 1892.

# OBJETS D'ART[1]

**BRATEAU** (JULES-PAUL). Né à Bourges; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

820. *Aiguière des arts.*

Aiguière avec son bassin, étain.
Hauteur de l'aiguière, 0,34.
Diamètre du bassin, 0,43.

(Exposition des Arts de la femme, 1892.)

**BROCARD** (PHILIPPE-JOSEPH). Né à Liège (Belgique) de parents français; chevalier de la Légion d'honneur en 1885.

821. *Bouteille en verre fumé,* décorée d'émaux bleus cernés et d'émail rouge sur vieil or.

H. 0,21.

(Exposition des Arts de la femme, 1892.)

**CARRIÈS** (JEAN).

V. SCULPTURE.

822. *Buste d'enfant.*

Grès émaillé. — H. 0,23.

823. *Masque décoratif.*

Grès émaillé. — H. 0,30. — L. 0,23.

824. *Vase « arbres sous la neige ».*

Grès émaillé. — H. 0,20.

1. La création de cette section date de 1892.

825. *Gourde aspect métallique.*

Grès émaillé. — H. 0,105.

826. *Vase or sur fond brun.*

Grès émaillé. — H. 0,15.

827. *Petite bouteille,* taches vertes aspect fruit.

Grès émaillé. — H. 0,11.
(Tous ces objets ont été acquis à l'Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**CAVAILLÉ-COLL** (EMMANUEL), né à Paris, et **ROUILLARD** (MARCEL), né à Quimper.

828. *Coupe en porcelaine de Limoges,* décorée au grand feu.

H. jusqu'à la vasque, 0,90 ; jusqu'aux anses, 0,95.
Diamètre au pied, 0,60.
Diamètre de la coupe, 0,80.

Cette coupe sortant des fours de la maison Guérin, de Limoges, a été exécutée par les élèves de l'Ecole nationale des arts décoratifs de Limoges.

**CAZIN** (JEAN-CHARLES).

V. PEINTURE.

829. *Plat en grès émaillé.*

Diamètre, 0,34.

**CHAPLET** (ERNEST). Né à Sèvres ; chevalier de la Légion d'honneur.

830. *Grand vase,* couleur bleue.

Porcelaine flambée. — H. 0,32.
(Exposition de la Société nationale des beaux-arts, 1892.)

831-833. *Trois gobelets,* forme évasée.

Porcelaine flambée. — H. 0,13.
Diamètre à l'ouverture, 0,105.
Diamètre à la base, 0,065.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**CHARPENTIER** (ALEXANDRE). Né à Paris.

834. *Pot à tisane,* étain.

H. 0,23.

**DALOU** (JULES).

V. MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES, n. 874.

**DALPEYRAT** (ADRIEN). Né à Limoges.

835. *Vase grès flammé rouge.*
H. 0,27.

836. *Bouteille à panse carrée*, grès flammé jaune et brun.
H. 0,255.

V. VOISIN-DELACROIX et DALPEYRAT.

**DELAHERCHE** (AUGUSTE). Né à Beauvais; chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

837 *Vase « feuille de chou ».*
Grès flambé. — H. 0,37.
(Exposition des Arts de la femme, 1892.)

838. *Pot à panse arrondie et à côtes.*
Grès engobé ocre et fer. — H. 0,31.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

839. *Vase forme gourde.*
Grès engobé jaune et ocre. — H. 0,20.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

840. *Vase « clématite »*, décor gravé, fond gris.
Grès. — H. 0,18.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

840 *bis*. *Vase en grès flambé* à décor géométrique.
H. 0,17.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**DESBOIS** (JULES). Né à Parçay (Maine-et-Loire); chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

841. *Ève.*
Plat en étain. — D. 0,275.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

842. *Femme et Centaure.*
Plat en étain. — D. 0,34.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

843. *Pichet d'étain.*
H. 0,21.

**DESMANT** (LOUIS). Né à Choisy-le-Roi.

844. *Bouteille à panse aplatie*, à décor de reflets métalliques.

H. 0,41.

**DOAT** (TAXILE). Né à Albi.

845. *Le Mât de cocagne.*

Porcelaine, pâtes d'application. — H. 0,30. — L. 0,17.
(Salon de 1884.)

**FALIZE** (LUCIEN) et **MOREAU-VAUTHIER** (AUGUSTIN).

V. MOREAU-VAUTHIER et L. FALIZE, n. 880.

**GALLÉ** (ÉMILE). Né à Nancy; officier de la Légion d'honneur.

846. *La Soldanelle des Alpes.*

Vase en cristal améthyste à couche neigeuse, décor gravé et en relief de soldanelles des Alpes. — H. 0,11.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

847. *Les Veilleuses d'automne.*

Vase en cristal transparent nuagé de bleu céleste et de rose changeant, décor gravé de colchiques d'automne en pâtes mauve et safranée. — H. 0,22.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

848. « *Comme dans les étangs assoupis sous les bois.* »

V. HUGO.

Coupe en cristal, feuille morte et vert saule, décor gravé de renoncules des bois. — H. 0,09. — D. 0,13.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

849. *Liseron d'octobre.*

« Vous vous êtes penché sur ma mélancolie. »

P. VERLAINE.

Vase ballonné, en cristal, couleur de jade veiné de tons d'agate arborisée et de turquoise pâlie, avec décor de liserons gravés; base séparée en cristal héliotrope, taillée à trois pieds. — H. du vase 0,15. — H. du pied 0,04.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**GRANDHOMME** (PAUL), né à Paris, et **GARNIER** (ALFRED), né à Puiseaux (Loiret).

850. *Orphée.*

Vase en cuivre peint et émaillé, et en argent ciselé. — H. 0,23.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

**LÉVEILLÉ** (ERNEST-BAPTISTE), né à Paris, et **MICHEL** (EUGÈNE), né à Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

851. *Roseaux et papillons.*

Vase en cristal gravé, monté sur pied de bronze. — H. 0,23.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

852. *Feuilles de marronnier*, vase en cristal gravé.

H. 0,194.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1893.)

**LEVILLAIN** (FERDINAND).

V. MÉDAILLES.

853. *Vase en bronze doré* représentant l'Histoire de Diogène.

H. 0,42.

**MANUFACTURE NATIONALE DE PORCELAINES DE SÈVRES.**

854. *Jatte* exécutée d'après le modèle de PEYRE (Jules), décor de lustres de cuivre sur porcelaine blanche nouvelle, exécuté d'après le procédé de M. VOGT.

855-871. 17 *pièces de porcelaine flammée*, vases, coupes, tasses et gobelets, de formes, de dimensions et de couleurs diverses.

872. *Vase à décor de coulées bleues*, monté sur pied en bronze doré et ciselé.

H. 0,17.

**CARRIER-BELLEUSE** (ALBERT-ERNEST), statuaire.

V. SCULPTURE.

873. *La République.*

Statuette en porcelaine, émail verdâtre patiné de brun, avec rehauts d'or par M. VIGNOL (Gustave).
H. 0,24.

**DALOU** (JULES), statuaire. Né à Paris; chevalier de la Légion d'honneur en 1883, officier en 1889.

874. *Vase en grosse porcelaine*, fond blanc orné d'enfants et de guirlandes en haut-relief.

H. 0,78.
Diamètre de la base, 0,70.
Plus grand diamètre, 0,90.

**RODIN** (AUGUSTE), statuaire.

V. SCULPTURE.

875. *Vase décoré de figures en gravure et en pâtes d'application*, représentant des bacchanales; fond brun de nickel.

H. 0,32.
Diamètre de l'ouverture 0,225.

**THESMAR** (FERNAND).

V. THESMAR.

876. *Glycines et papillons.*

Vase à décor d'émaux cloisonnés d'or sur porcelaine tendre de Sèvres.
H. 0,195.

**MASSIER** (CLÉMENT). Né à Vallauris (Alpes-Maritimes); officier de la Légion d'honneur en 1894.

877. *Vase en faïence* à reflets métalliques, dit « peau de serpent ».

H. 0,22.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

878. *Vase en faïence* à reflets métalliques multicolores.

H. 0,18.
(Exposition de la Société nationale des Beaux-Arts, 1892.)

879. *Bouteille en faïence* à reflets métalliques, décor de chardons.

H. 0,24.
(Exposition des Arts de la femme, 1892.)

(Don de l'auteur.)

**MICHEL** (EUGÈNE).

V. LÉVEILLÉ.

**MOREAU-VAUTHIER** (AUGUSTIN), statuaire (V. SCULPTURE), et **FALIZE** (LUCIEN), orfèvre. Né à Paris; officier de la Légion d'honneur.

880. *Gallia.*

Buste en ivoire, en or et en argent fondu et ciselé, en fer damasquiné, enrichi de pierres fines (tourmalines, jargons et topazes), et monté sur un socle de jaspe rouge. (La sculpture est l'œuvre de M. Moreau-Vauthier, l'orfèvrerie l'œuvre de M. Falize.)
H. 0,65.
(Exposition des Arts de la femme, 1892.)

**RAULT** (LOUIS). Né à Saint-Calais (Sarthe), chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

881. *Le Crabe et la Sirène;* coquille en or repoussé et ciselé.

H. 0,021. — L. 0,058.
(Salon de 1893.)

**RODIN** (AUGUSTE).

V. MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

**ROTY** (LOUIS-OSCAR).

V. GRAVURE EN MÉDAILLES.

882. *Bracelet.*

Décor à jour de fleurs et de branchages; au centre, médaillon ovale, en largeur, représentant une scène agreste.
Développement en galvano, cuivre doré.
Long. 0,22.
Partie la plus élevée. — H. 0,034.
Partie la plus étroite. — H. 0,018.
Don de M. O. Roty.

883. *Bracelet représentant des scènes allégoriques* relatives à l'Exposition universelle de 1889.

Développement en galvano de cuivre argenté.
Long. 0,19. — H. 0,024.
Don de M. O. Roty.

884. *Jeune femme nue*, vue de dos et se peignant; dessus de boîte à miroir.

Galvano cuivre argenté, forme ovale.
H. 0,07. — L. 0,05.
Don de M. O. Roty.

885. *Modèle d'un peigne diadème.*

Fonte bronze. — H. 0,090. — L. 0,180. — Salon de 1893.

**ROUILLARD** (MARCEL).

V. CAVAILLÉ-COLL.

**THESMAR** (FERNAND). Né à Chalon-sur-Saône. Chevalier de la Légion d'honneur en 1893.

V. MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.

886. *Lampe de mosquée*, en émaux transparents cloisonnés d'or.

H. 0,065.
Diamètre à la base 0,065.
Diamètre à l'ouverture 0,090.

887. *Tasse en émaux transparents cloisonnés d'or*, fond jaune et noir.

H. 0,050.
Diamètre à la base 0,042.
Diamètre à l'ouverture 0,093.

888. *Tasse en émaux transparents cloisonnés d'or*, petites anémones blanches.

H. 0,050.
Diamètre à la base 0,045.
Diamètre à l'ouverture 0,092.

**VOISIN-DELACROIX** (ALPHONSE), statuaire. Né à Besançon, mort à Paris en 1893, et **DALPEYRAT** (ADRIEN). Né à Limoges.

889. *Vase forme fruit.*

Porcelaine flammée, jaune et rouge. — H. 0,075.

890. *Bouteille à long col.*

V. DALPEYRAT.

Grès flammé, gris et rose. — H. 0,205.

# SUPPLÉMENT

## PEINTURE

### ÉCOLE FRANÇAISE

**AGACHE** (ALFRED), *né à Lille (Nord).*

891. Le Vieux Conquérant.
H. 0,65. — L. 0,55.

**BAIL** (JOSEPH), *né à Limonest (Rhône).*

892. La Ménagère.
H. 1,36. — L. 1,11.

**BARAU** (ÉMILE), ☀, *né à Reims (Marne).*

893. Vue prise de la butte de Châlons-sur-Vesle.
H. 0,90. — L. 0,65.

**BASCHET** (MARCEL), ☀, *né à Gagny (Seine-et-Oise).*

894. Portrait de Mme P.
H. 1,10. — L. 1,10.

**BAUDRY** (PAUL), C. ☀, M. I., *La Roche-sur-Yon (Vendée)* 1828 — *Paris* 1886.

895. Portrait de Mme X...
H. 0,72. — L. 0,60.

**BENNER** (EMMANUEL) ✻, *né à Mulhouse.*

896. Saint Jérôme.
H. 0,72. — L. 2,00.

**BESNARD** (ALBERT), O. ✻, *né à Paris.*

897. Entre deux rayons.
H. 1,00. — L. 0,81.

898. Port d'Alger au crépuscule.
H. 1,00. — L. 0,80.

899. La Morte.
H. 0,38. — L. 0,46.
(Don de M. Schweisguth.)

**BINET** (VICTOR), ✻, *né à Rouen* (*Seine-Inférieure*).

900. Au Soleil.
H. 0,73. — L. 1,00.

**BOMPARD** (MAURICE), *né à Rodez* (*Aveyron*).

901. Prière à la Madone; — scène de la vie populaire à Venise.
H. 1,25. — L. 0,85.

**BORDES** (ERNEST), *né à Pau* (*Basses-Pyrénées*).

902. Le Laboureur et ses enfants.
H. 1,26. — L. 1,62.

**BOUDOT** (LÉON), *né à Besançon.*

903. La Saison dorée.
H. 2,43. — L. 1,63.

**BOULARD** (AUGUSTE), *Paris* 1827 — 1897.

904. Petite fille aux cerises.
H. 0,41. — L. 0,31.

905. Portrait du père de l'artiste.
H. 0,65. — L. 0,54.

**BRANDON** (S.-Em.-Edouard), *Paris* 1831 — 1897.

906. Le sermon du jeûne d'Ab.

(Don de Mme Brandon.)

H. 0,22. — L. 0,42.

**BRÉAUTÉ** (Albert), *né à Paris.*

907. La Veillée.

H. 1,90. — L. 1,50.

**CAILLEBOTTE** (Gustave), *Paris* 1848 — *Gennevilliers* 1894.

908. Les Raboteurs de parquet.

H. 1,02. — L. 1,46.

(Don de la famille Caillebotte.)

909. Toits sous la neige.

H. 0,64. — L. 0,82.

(Don de la famille Caillebotte.)

**CALS** (Adolphe-Félix), *Paris* 1810 — *Honfleur* 1880.

910. Femme effilant de l'étoupe.

H. 0,50. — L. 0,64.

911. Soleil couchant.

H. 0,36. — L. 0,60.

912. Femme au coffret.

H. 0,55. — L. 0,45.

913. Lard et hareng.

H. 0,35. — L. 0,46.

(Dons de M. Hazard).

**CAROLUS-DURAN** (Émile-Auguste), C. ✻, *né à Lille (Nord).*

914. Portrait de Mme G. F. et de ses enfants.

H. 1,90. — L. 1,25.

915. Portrait du peintre Français.

H. 0,49. — L. 0,56.

(Don de M. et Mme Girardin.)

**CARRIÈRE** (Eugène), ✻, *né à Gournay-sur-Marne (Seine-et-Oise).*

916. La Famille.

H. 1,24. — L. 2,19.

**CAZIN** (JEAN-CHARLES), O. ✳, *né à Samer (Pas-de-Calais).*

917. Terrains de culture en Flandre.
H. 0,55. — L. 0,65.

**CHUDANT** (JEAN-ADOLPHE), *né à Besançon (Doubs).*

918. Soir de lune sur l'oasis.
H. 0,80. — L. 0,86.

**CONSTANT** (BENJAMIN), O. ✳, M. I, *né à Paris.*

919. Portrait de jeune homme.
H. 1,15. — L. 0.86.

**CORMON** (FERNAND), O. ✳, *né à Paris.*

920. Portrait du peintre Lehoux.
H. 0,80. — L. 0,65.

921. La Forge.
H. 0,70. — L. 0,90.

**DESVALLIÈRES** (GEORGES), *né à Paris.*

922. Tête d'homme.
H. 0,26. — L. 0,23.

**DINET** (ÉTIENNE), ✳, *né á Paris.*

923. Le Lendemain du Ramadhan; — avant la prière. (Peinture à l'œuf.)
H. 0,81. — L. 1,00.

924. « ...L'air était embrasé, le soleil ardent et rouge comme des rubis. »
(Rauzat-us-Safa.)
H. 1,00. — L. 0,80.

**DUEZ** (ERNEST), O. ✳, *Paris* 1843—1896.

925. Portrait d'Ulysse Butin.
H. 1,53. — L. 1,30.

**DUPRÉ** (JULES), O. ※, *Nantes* 1812 — *L'Isle-Adam* (*Seine-et-Oise*) 1889.

926. Portrait de l'auteur.
H. 0,57. — L. 0,47.
(Don de la famille.)

**FANTIN-LATOUR** (HENRI), ※, *né à Grenoble* (*Isère*).

927. La Nuit.
H. 0,63. — L. 0,77.

**FOUACE** (GUILLAUME), *Réville* (*Manche*) 1827 — *Paris* 1895.

928. Fruits.
H. 0,72. — L. 1,00.

**FRANÇAIS** (LOUIS), O. ※, M. I., *né à Plombières* (*Vosges*) 1814 — *Paris* 1897.

929. Portrait du père de l'artiste.
H. 1. — L. 0,81.
(Don de M. et Mme E. Girardin.)

**GAGLIARDINI** (GUSTAVE), ※, *né à Mulhouse* (*Alsace*).

930. Roussillon ; — Provence.
H. 1,43. — L. 2,19.

**GALLAND** (PIERRE-VICTOR), O. ※, *né à Genève* (*Suisse*) *de parents français* 1822 — *Paris* 1892.

931. Le Jour des cuivres.
H. 0,83. — L. 0,65.

932. Étude.
H. 0,34. — L. 0,22.

**GIRARDOT** (L. AUGUSTE), *né à Loulans-les-Forges* (*Haute-Saône*).

933. Port de Tanger.
H. 0,45. — L. 1,10.

**GŒNEUTTE** (NORBERT), *Paris* 1854 — *Auvers* (*Seine-et-Oise*) 1894.

934. La Soupe du matin.
H. 1,15. — L. 1,65.

**GUIGNARD** (GASTON), ✻, *né à Bordeaux* (*Gironde*).

935. Le Troupeau à la mare.
H. 0,95. — L. 1.51.

**GUILLEMET** (ANTOINE), O. ✻, *né à Chantilly* (*Oise*).

936. Paris.
H. 1,63. — L. 2,38.

**HELLEU** (PAUL-CÉSAR), *né à Vannes* (*Morbihan*).

937. Versailles (étude).
H. 1,26. — L. 1,25.

**HUMBERT** (FERDINAND), O. ✻, *né à Paris.*

938. Portrait de Mme X...
H. 2,07. — L. 1,02.

**ISABEY** (EUGÈNE), O. ✻, *Paris* 1804 — *Lagny* (*Seine-et-Marne*) 1886.

939. Marée basse.
H. 0,82. — L. 1,23.
(Legs de M. le Dr Malécot.)

**JEANNIOT** (GEORGES), ✻, *né à Genève* (*Suisse*) (de parents français).

940. Les Femmes.
H. 0.74. — L. 1.23.

**LANÇON** (AUGUSTE), *né à Saint-Claude* (*Jura*).

941. Portrait du père de l'auteur.
H. 1,00. — L. 0,81.
(Don de M. Bernard Prost.)

**LAURENS** (JEAN-PAUL), O. ✻, M. I., *né à Fourquevaux* (*Haute-Garonne*).

942. Les Hommes du Saint-Office.
H. 1,43. — L. 1,95.

**LEBOURG** (ALBERT), *né à Monfort-sur-Risle* (*Eure*).

943. A Herblay.
H. 0,40. — L. 0,65.

**LEGROS** (ALPHONSE), *né à Dijon* (*Côte-d'Or*).

944. Le Christ mort.
H. 1,01. — L. 1,48.

**LE LIEPVRE** (MAURICE), *né à Lille* (*Nord*).

945. Soleil de mars.
H. 1,90. — L. 2,30.

**LEROLLE** (HENRY), ✻, *né à Paris*.

946. Portrait de femme.
H. 1,00. — L. 1,00.

**LOBRE** (MAURICE), ✻, *né à Bordeaux* (*Gironde*).

947. La Bibliothèque du Roi, palais de Versailles.
H. 0,73. — L. 1,00.

948. Le Palais de Versailles, temps gris.
H. 0,65. — L. 0,55.

**LOMONT** (EUGÈNE), *né à Lure* (*Haute-Saône*).

949. Lied.
H. 1,35. — L. 1,20.

**MACHARD** (JULES), ✻, *né à Sampans* (*Jura*).

950. Portrait de Mme X.
H. 1,25. — L. 0,92.

**MARTIN** (HENRI), ✻, *né à Toulouse* (*Haute-Garonne*).

951. L'Inspiration.
H. 4,06. — L. 2,53.

**MATHEY** (STÉPHANE), ✻, *né à Langres* (*Haute-Marne*).

952. Portrait d'un graveur.
H. 1,44. — L. 1,15.

**MEISSONIER** (Ernest), G. C. ✻, M. I., *Lyon* (*Rhône*) 1815 — *Paris* 1891.

953. Portrait de Mme Gerriot.
H. 0,80. — L. 0,64.

954. Portrait d'Alexandre Dumas.
(Legs A. Dumas.)
H. 0,63. — L. 0,43.
Voir Dessins.

**MÉNARD** (René), *né à Paris*.

955. Portrait d'homme.
H. 0,66. — L. 0,72.

**MUENIER** (Jules-Alexis), ✻, *né à Vesoul* (*Haute-Saône*).

956. Le Port d'Alger.
H. 0,47. — L. 0,32.
(Don de M. Schweisguth.)

957. Les Chemineaux.
H. 1,47. — L. 1,43.

**MULLER** (Charles-Louis), O. ✻, M. I., *Paris* 1815 — 1892.

958. Appel des dernières victimes de la Terreur (esquisse).
H. 0,54. — L. 0,96.
(Légué par l'auteur.)

**NOZAL** (Alexandre), *né à Paris*.

959. La Lande d'or.
H. 1,21. — L. 2,29.

**ORDINAIRE** (Marcel), *né à Maisières* (*Doubs*).

960. Bords de la Loue.
H. 1,63. — L. 1,30.

**PARROT** (Philippe), *Excideuil* (*Dordogne*).

961. Galatée.
H. 1,99. — L. 1,02.

**PERRET** (MARIUS), *né à Moulins* (*Allier*).

962. Tirailleurs sénégalais en arrière-garde. — Campagne du Fouta (colonne Dodds).
H. 0,65. — L. 1,60.

**PETITJEAN** (EDMOND), ✻, *né à Neufchâteau* (*Vosges*).

963. Le Port de La Rochelle par le gros temps.
H. 1,30. — L. 1,85.

**PRINET** (RENÉ), *né à Vitry-le-François* (*Marne*).

964. Le Bain.
H. 0,75. — L. 0,85.
(Don de M. Schweisguth.)

**RAFFAELLI** (JEAN-FRANÇOIS), ✻, *né à Paris*.

965. Notre-Dame de Paris.
H. 0,69. — L. 0,79.

**RICHON-BRUNET**, *né à Paris*.

966. A la plaza des Taureaux de Séville.
H. 2,85. — L. 2,63.

**ROCHEGROSSE** (GEORGES), ✻, *né à Versailles* (*Seine-et-Oise*).

967. Le Chevalier aux fleurs.
H. 2,35. — L. 3,75.

**SABATTÉ** (J.-G.-FERNAND), *né à Aiguillon* (*Lot-et-Garonne*).

968. Intérieur de l'église Saint-Germain-des-Prés.
H. 1,35. — L. 1,02.

**SAINT-PIERRE** (GASTON), ✻, *né à Nîmes* (*Gard*).

969. Portrait de femme.
H. 2,15. — L. 1,30.

**SÉNÉCHAL (LE) DE KERDRÉORET** (G.-E.), *né à Hennebont* (*Morbihan*).

970. Au mouillage; — derniers reflets du couchant.

**TATTEGRAIN** (FRANCIS), ✳, *né à Péronne* (*Somme*).

971. Débarquement de vérotiers dans la baie d'Authie.
H. 1,65. — L. 2,30,

**TOURNÈS** (ÉTIENNE), ✳, *né à Bordeaux* (*Gironde*).

972. La Première communiante.
H. 0,75. — L. 0,95.

**VALADON** (JULES), ✳, *né à Paris.*

973. Nature morte.
H. 0,27. — L. 0,41.

**VIOLLET-LE-DUC** (ADOLPHE), *Paris* 1817 — 1878.

973 *bis.* Les Aqueducs de Buc.
H. 0,96. — L. 1,29.
(Legs de Mme Vve A. Viollet-le-Duc.)

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**BAERTSOEN** (ALBERT), *né à Gand* (*Belgique*).

974. Vieux canal flamand.
H. 0,55. — L. 0,75.

**BAUD-BOVY** (AUGUSTE), ✳, *né à Genève* (*Suisse*).

975. Sérénité.
H. 0,91. — L. 1,17.

**BRANGWYN** (FRANK), *né à Bruges* (*Belgique*) *de parents anglais.*

976. A Trade on the Beach (Marché sur la plage).
H. 1,00. — L. 1,25.

**GAY** (WALTER), ✻, *né à Boston* (*États-Unis d'Amérique*).

977. Las Cigarreras (Cigarières à Séville).
H. 1,25. — L. 1,90.

**HAWKINS** (WELDEN), *né à Stuttgard* (*Allemagne*) (de parents anglais).

978. Les Orphelins.
H. 1,23. — L. 1,59.
(Don de M. Maciet.)

**LIEBERMANN** (MAX), ✻, *né à Berlin* (*Allemagne*).

979. Brasserie de campagne (Bavière).
H. 0,71. — L. 0,98.

**LORIMER** (JOHN-HENRY), *né à Édimbourg* (*Écosse*).

980. Portrait du colonel A.-Th.
H. 1,11. — L. 0,86.

981. Bénédicité; — fête de grand'mère.
H. 1,70. — L. 1,25.

**LUND** (NIELS-MOLLER), *né à Faaborg* (*Danemark*).

982. Paysage écossais.
H. 1,25. — L. 1,85.

**MELCHERS** (GARI), ✻, *né à Détroit* (*États-Unis d'Amérique*).

983. Maternité.
H. 0,70. — L. 0,45.

**MEUNIER** (CONSTANTIN), ✻, *né à Bruxelles* (*Belgique*).

984. Au Pays noir.
H. 0,81. — L. 0,93.

**MOTTE** (ÉMILE), *né à Mons* (*Belgique*).

985. Étude autopsychique.
H. 0,89. — L. 0,56.

**SOROLLA Y BASTIDA** (JOAQUIN), *né à Valence* (*Espagne*).

986. Retour de la pêche; — halage de la barque.
H. 2,95. — L. 3,25.

**STEVENS** (ALFRED), C. ✻, *né à Bruxelles* (*Belgique*).

987. Rentrée de bal.
H. 0,56. — L. 0,46.

**TANNER** (HENRI-O.), *né aux Etats-Unis.*

988. Résurrection de Lazare.
H. 0,97. — L. 1,22.

**WAHLBERG** (ALFRED), O. ✻, *né à Stockholm* (*Suède*).

989. Vue de la côte de Suède prise de la côte de Danemark.
H. 0,43. — L. 0,74.

**WALDEN** (LIONEL), *né aux États-Unis d'Amérique.*

990. Les Docks de Cardiff.
H. 1,27. — L. 1,93.

**WENTWORTH** (Mme CECILIA-E.), *née à New-York* (*États-Unis d'Amérique*).

991. La Foi.
H. 1,62. — L. 2,00.

**WILLAERT** (FERDINAND), *né à Gand* (*Belgique*).

992. Entrée du béguinage à Gand.
H. 0,96. — L. 1,30.

---

# LEGS CAILLEBOTTE

## PEINTURES

**CÉZANNE** (PAUL), *né à Aix* (*Bouches-du-Rhône*).

993. Cour de maisons à Auvers.
H. 0,63. — L. 0,52.

994. L'Estaque.
H. 0,58. — L. 0,72.

**MANET** (ÉDOUARD), ✻, *Paris* 1833—1883.

995. Le Balcon.
H. 1,69. — L. 1,23

996. Angélina.
H. 0,91. — L. 0,72.

**MONET** (CLAUDE), *né à Paris*.

997. Le Déjeuner.
H. 1,60. — L. 2,00.

998. Un Coin d'appartement.
H. 0,80. — L. 0,60.

999. L'Église de Vétheuil.
H. 0,51. — L. 0,70.

1000. Les Rochers de Belle-Isle.
H. 0,64. — L. 0,80.

1001. La Gare Saint-Lazare.
H. 0,73. — L. 0,98.

1002. Le Givre.
H. 0,60. — L. 0,99.

1003. Les Régates à Argenteuil.
H. 0,48. — L. 0,73.

1004. Les Tuileries.
H. 0,50. — L. 0,74.

**PISSARRO** (CAMILLE), *né à Saint-Thomas* (*Antilles*).

1005. Les Toits rouges.
H. 0,53. — L. 0,64.

1006. Potager; — arbres en fleurs.
H. 0,65. — L. 0,80.

1007. Chemin montant à travers champs.
H. 0,53. — L. 0,64.

1008. La Brouette.
H. 0,52. — L, 0,65.

1009. La Moisson.
H. 0,65. — L. 0,91.

1010. Chemin sous bois en été.
H. 0,81. — L. 0,64.

1011. Le Lavoir.
H, 0,46. — L. 0,56.

**RENOIR** (AUGUSTE), *né à Limoges* (*Haute-Vienne*).

1012. Le Moulin de la galette.
H. 1,31. — L. 1,75.

1013. La Balançoire.
H. 0,91. — L. 0,71.

1014. Torse de jeune femme au soleil.
H. 0,80. — L. 0,64.

1015. Liseuse.
H. 0,45. — L. 0,37.

1016. Le Pont du chemin de fer à Chatou.
H. 0,54. — L. 0,65.

1017. Les Bords de la Seine à Champrosay.
H. 0,55. — L. 0,65.

**SISLEY** (ALFRED), *né à Paris.*

1018. La Cour de ferme.
H. 0,73. — L. 0,92.

1019. Saint-Mammès.
H. 0,53. — L. 0,72.

1020. Bords de la Seine.
H. 0,59. — L. 0,73.

1021. Lisière de forêt au printemps.
H. 0,58. — L. 0,72.

1022. Une Rue à Louveciennes.
H. 0,55. — L. 0,45.

1023. Les Régates de Moulsey, près de Londres.
(Esquisse.)
H. 0,65. — L. 0,92.

## DESSINS

**DEGAS** (EDGAR), *né à Paris.*

1024. Danseuse sur la scène (pastel).
H. 0,58. — L. 0,42.

1025. Danseuse nouant son brodequin (pastel).
H. 0,62. — L. 0,49.

1026. Un Café, boulevard Montmartre (pastel).
H. 0,42. — L. 0,60.

1027. Les Figurants (pastel).
H. 0,27. — L. 0,30.

1028. Femme au bain (pastel).
H. 0,20. — L. 0,25.

1029. Chanteuse (pastel).
(Étude de femme en buste.)
H. 0,58. — L. 0,44.

1030. Femme nue accroupie, vue de dos (pastel).
H. 0,18. — L. 0,13.

# DESSINS

---

**BÉTHUNE** (GASTON), *Paris* 1857 — 1897.

1031. Vue du lac d'Enghien (aquarelle).
H. 0,39. — L. 0,56.

**DELAUNAY** (ÉLIE), O. ✳, M. I., *Nantes* 1828 — *Paris* 1891.

1032. 55 dessins d'études diverses pour son œuvre.
Meuble tournant; — salle 3.

**DORÉ** (GUSTAVE), O. ✳, *Strasbourg* (*Alsace*) 1832 — *Paris* 1883.

1033. Paysage d'Ecosse (aquarelle).
(Don de Mme de Tournières.)

**DUBUFE** (GUILLAUME), ✳, *né à Paris*.

1034. Frontispice des « Heures de la Vierge » (aquarelle).
H. 0,73. — L. 0,40.

**LEGROS** (ALPHONSE), *né à Dijon* (*Côte-d'Or*).

1035. Tête d'homme, de profil.
Dessin à la pointe d'argent sur papier préparé.
H. 0,27. — L. 0,19.

1036. Tête d'homme, de face.
Dessin à la pointe d'argent sur papier préparé.
H. 0,20. — L. 0,21.

1037. Portrait du Dr Seymour-Haden, graveur.

Dessin à la pointe d'argent sur papier préparé.

H. 0,27. — L 0,20.

1038. Portrait de jeune homme.

Dessin à la pointe d'argent sur papier préparé.

H. 0,28. — L. 0,21.

**LUNOIS** (ALEXANDRE), ☼, *né à Paris.*

1039. Danseuses espagnoles (pastel).

1040. Soir de fête à la Albago ; Espagne (pastel).

H. 0,60. — L. 0,84.

**MÉNARD** (RENÉ), *né à Paris.*

1041. L'Automne (pastel).

H. 1,13. — L. 0,74.

**MERCIER** (Mlle RUTH), *née à Colombier (Suisse) de parents français.*

1042. Venise, au loin, le soir (aquarelle).

H. 0,52. — L. 0,35.

**PUISOYE** (Mlle MARIE), *née à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).*

1043. Portrait de femme (miniature).

H. 0,11. — L. 0,09.

**PUVIS DE CHAVANNES** (PIERRE), C. ☼, *né à Lyon (Rhône).*

1044. Étude pour « le Repos ».

H. 0,72. — L. 0,43.

1045. Étude pour « le Repos ».

H. 0,42. — L. 0,75.

1046. Étude pour « *Ave Picardia Nutrix* ».

H. 0,67. — L. 0,46.

1047. Étude pour le « Charles Martel » de l'hôtel de ville de Poitiers.
H. 0,57. — L. 0,79.
Dessins à la sanguine. (Dons de l'auteur.)

**RICHARD** (Mme HORTENSE), *née à Paris.*

1048. A l'église, en Poitou (miniature).
H. 0,19. — L. 0,16.

**ROLL** (ALFRED), O. ✳, *né à Paris.*

1049. Étude de jeune fille (pastel).
H. 0,70. — L. 0,55.

**THORNLEY** (WILLIAM), *né à Paris.*

1050. Le Matin à Vernon (aquarelle).
H. 0,36. — L. 0,51.

**VIDAL** (EUGÈNE), *né à Paris.*

1051. Jeune fille au corset rose (pastel).
H. 0,82. — L. 0,58.

**ZUBER** (HENRI), ✳, *né à Rixheim (Alsace).*

1052. Le Pont de Blackfriars, à Londres (aquarelle).
H. 0,35. — L. 0,50.
(Don de M. Schweisguth.)

1053. La Place Saint-Sulpice (aquarelle).

---

1054. Meuble tournant (salle 3). Dessins, aquarelles, sanguines de :

Auburtin, R. Binet, Bonvin, Bracquemond, Brandon, Burne-Jones, Cabat, Carolus-Duran, Dinet, H. d'Espouy, Constantin Guys, Hervier, P. Huet, Legros, P. Leroy, E. Lévy, Milcendeau, de Neuville, Patricot, Renouard, Sabatier, C. Schwabe, Steinlen, Skredswig, Willette, Vierge.

---

## DON CHARLES HAYEM

**MOREAU** (Gustave), O. ✻, M. I., *Paris* 1826 — *Paris* 1898.

1055. Le Calvaire (peinture à l'huile).
H. 0,23. — L. 0,31.

1056. Le Jeune homme et la Mort (aquarelle).
H. 1,32. — L. 0,18.

1057. L'Apparition (aquarelle).
H. 1,05. — L. 0,72.

1058. Œdipe et le Sphinx (aquarelle).
H. 0,35. — L. 0,18.

1059. L'Amour et les Muses.
H. 0,16. — L. 0,23.

1060. Venise (aquarelle).
H. 0,22. — L. 0,34.

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**BRESLAU** (Mlle Louise-Catherine), *née à Zurich* (*Suisse*).

1061. Jeunes filles (pastel).
H. 0,90. — L. 0,80.

**CASSAT** (Mary), *née à Pittsbourg* (*États-Unis*).

1062. Mère et enfant (pastel).
H. 0,55. — L. 0,45.

# SCULPTURE

## ÉCOLE FRANÇAISE

**ALLOUARD** (HENRI), ❄, *né à Paris.*

1063. Loin du monde.

Statue marbre et pierre. — Gr. nat.

**BARTHOLOMÉ** (ALBERT), ❄, *né à Thiverval.*

1064. Petite fille pleurant.

Statue en bronze. — Gr. nat.

**BLOCH** (ARMAND), *né à Montbéliard (Doubs).*

1065. Martyre.

Figure en bois. — Gr. nat.

1066. Tête d'homme.

Buste en bois. — Gr. nat.

**BOUCHER** (ALFRED), O. ❄, *né à Nogent-sur-Seine (Aube).*

1067. Aux champs.

Haut-relief en marbre. — Gr. nat.

**CAPTIER** (FRANÇOIS-ÉTIENNE), *né à Baugy (Saône-et-Loire).*

1068. La Désespérance.

Statue en marbre. — Gr. nat.

**CARRIER-BELLEUSE** (ALBERT), O. ✳, *Anizy-le-Château (Aisne)* 1824 — *Sèvres* 1887.

1069. Bacchante.
Groupe en terre cuite.
(Don de M. Louis Carrier-Belleuse.)

**CHARPENTIER** (FÉLIX), ✳, *né à Bollène (Vaucluse).*

1070. Illusion.
Statue en marbre. — Gr. nat.

**CROS** (HENRY), ✳, *né à Narbonne (Aude).*

1071. L'Histoire de l'eau, fontaine murale.
Bas-relief, pâte de verre.

**DAGONET** (ERNEST), *né à Châlons-sur-Marne (Marne).*

1072. Eve.
Statue en marbre. — Gr. nat.

**DESBOIS** (JULES), ✳, *né à Parçay (Maine-et-Loire).*

1073. Léda.
Groupe en marbre. — Gr. nat.

**GARDET** (GEORGES), ✳, *né à Paris.*

1074. Les Panthères.
Groupe en marbre. — Gr. nat.

1075. Perruches inséparables.
Groupe en onyx du Brésil.

**GASQ** (PAUL), ✳, *né à Dijon (Côte-d'Or).*

1076. Héro et Léandre.
Haut-relief en marbre. — Gr. nat.

**GÉROME** (JEAN-LÉON), C. ✳, M. I., *né à Vesoul (Haute-Saône).*

1077. Bonaparte; — entrée au Caire.
Statuette équestre, bronze.
Voir PEINTURE.

**HANNAUX** (EMMANUEL), *né à Metz* (*Alsace-Lorraine*).

1078. Orphée.

Groupe en marbre. — Gr. nat.

**HUGUES** (JEAN), ✻, *né à Marseille* (*Bouches-du-Rhône*).

1079. Œdipe à Colone.

Groupe en marbre. — Gr. nat.

**LARCHE** (RAOUL), *né à Saint-André de Cubzac* (*Gironde*).

1080. La Mer.

Surtout de table, étain.

**MATHURIN-MOREAU**, O. ✻, *né à Dijon* (*Côte-d'Or*).

1081. La Fileuse.

Statue en marbre. — Gr. nat.

**MEISSONIER** (ERNEST), G. C. ✻, M. I., *Lyon* 1815 — *Paris* 1891.

1082. Le Héraut de Murcie.

Statuette équestre, bronze.

1083. Duroc à Castiglione, 1796.

Statuette équestre, bronze.

1084. Cheval blessé.

Statuette, bronze.

1085. Muse dansante.

Statuette, bronze.

1086. Maquette de cheminée (pierre), ornée de deux cariatides en bronze.

(Dons de Mme Vve Meissonier.)

**MOREAU-VAUTHIER** (AUGUSTIN), ✻, *Paris* 1831 — 1893.

1087. Bacchante.

Statue en marbre. — Gr. nat.

**PETER** (VICTOR), *né à Paris*.

1088. Les Deux Amis; — Arabe et son cheval.

Petit groupe en marbre.

**RIVIÈRE-THÉODORE** (LOUIS-AUGUSTE), *né à Toulouse (Haute-Garonne).*

1089. « Ultimum feriens », le dernier coup d'épée du mercenaire dans le défilé de la Hache (Gust. Flaubert, *Salammbô*).
Petit groupe, marbre et bronze.

1090. Salammbô chez Mathô (Gust. Flaubert, *Salammbô*).
Petit groupe, bronze et ivoire.

**RODIN** (AUGUSTE), O. ✻, *né à Paris.*

1091. Portrait d'homme.
Buste en bronze. — Gr. nat.
(Don des élèves de l'atelier J.-P. Laurens.)

**SICARD** (FRANÇOIS), *né à Tours (Indre-et-Loire).*

1092. Agar.
Haut-relief en marbre. — Gr. nat.

**THIÉBAUT** (HENRI), *né à Paris.*

1093. La Mer.
Vase en bronze.

**VERNHES** (HENRI), *né à Bozouls (Aveyron).*

1094. Jeune Bretonne au jardin.
Buste en cire.

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**BARTLETT** (PAUL-WAYLAND), ✻, *né à New Haven (Etats-Unis d'Amérique).*

1095. Grenouille.
Bronze, cire perdue.

**MAC-MONNIES** (Frederick), ☀, *né à Brooklyn (Etats-Unis d'Amérique).*

1096. Bacchante.

Statue bronze. — Gr. nat.

(Terrasse sur le jardin.)

**MEUNIER** (Constantin), ☀, *né à Bruxelles (Belgique).*

1097. L'Industrie.

Haut-relief, bronze.

---

# GRAVURES EN MÉDAILLES

---

## ÉCOLE FRANÇAISE

**BARRIAS** (Ernest), O. ☀, M. I., *né à Paris.*

1098. Gustave Guillaumet, peintre.

Médaille fondue. Cliché bronze.

(Don de Mme Vve Guillaumet.)

**BOURGEOIS** (Maximilien), ☀, *né à Paris.*

1099. Médaille du Centenaire de l'École polytechnique.

Médaille frappée, clichés bronze argenté, face et revers.

**CHAPLAIN** (Jules-Clément), O. ☀, M. I., *né à Mortagne (Orne).*

1100. *Juvat scientia laborem.*

Médaille frappée, cliché bronzé argenté.

1101. France et Russie. Médaille commémorative de la visite de l'escadre russe à Toulon (octobre 1893).

Médaille fondue, clichés bronze argenté, face et revers.

1102. M. Casimir-Perier, ancien président de la République.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1103. Jules Ferry.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1104. M. le Dr Tillaux, de l'Académie de médecine.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1105. M. Charles Hermite, de l'Académie des sciences.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1106. M. Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1107. M. le comte de Franqueville, membre de l'Institut.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1108. M. Charles Roux, député de Marseille.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1109. M. Louis Legrand, vicaire général, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois.
Médaille fondue, clichés bronze, face et revers.

1110. Comtesse de Vogüé.
Médaille fondue, cliché bronze argenté.

1111. Mlle Bartet, de la Comédie-Française.
Médaille fondue, clichés bronze argenté, face et revers.

1112. Marguerite Simon.
Médaille, galvano or.

1113. M. le Dr Ulysse Trélat, de l'Académie de médecine.
Plaquette fondue, clichés bronze, face et revers.

1114. M. Camille Sée.
Plaquette fondue, cliché bronze argenté.

1115. M. Oct. Gréard, de l'Académie française.
Plaquette fondue, cliché bronze argenté.

1116. Prince Emmanuel Bibesco.
Plaquette fondue, cliché bronze.

1117. Le même (petit module).
Plaquette, galvano or.

1118. Princesse Hélène Bibesco.
Plaquette fondue, clichés bronze argenté, face et revers.

1119. Hélène et Anna de Brancovan.
Plaquette fondue, cliché bronze argenté.

1120. Anna et Germaine.
Plaquette fondue, cliché bronze argenté.

**CHAPU** (HENRI), O. ✻, M. I., *Le Mée* (*Seine-et-Marne*) 1833 — *Paris* 1891.

1121. Mlle Massenet.
Médaille fondue, cliché bronze.

1122. M. Émile Trélat.
Médaille fondue, cliché bronze.

1123. E. Guillaume, architecte.
Médaille fondue, cliché bronze.
(Don de Mme Vve E. Guillaumet.)

1124. Nino Garnier (portrait d'enfant).
Médaille fondue, cliché bronze.

1125. Portrait d'homme.
Médaille fondue, cliché bronze.

1126. M. L.-M.-A. Velpeau.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1127. Portrait d'homme.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1128. Élie Delaunay.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1129. V. Schnetz, directeur de l'Académie de France à Rome.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1130. Tony Robert-Fleury.
Médaillon fondu. Cliché bronze

1131. E. Déglise.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1132. Portrait de Mme X.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1133. Portrait de Mlle X.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1134. Portrait de M. X.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1135. Médaille commémorative de la fondation de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1136. Mlle Paula Bréton.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1137. Portrait de femme.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1138. Dr Henri Claisse.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1139. Camille Clere, peintre.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1140. Mme A. Lenormant.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1141. F. Aulanier.
Médaillon fondu. Cliché bronze

1142. Portrait de Mme X.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1143. A. Dubois, graveur de médailles.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1144. A. Gilbert, paysagiste.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1145. Mme A. Robert-Fleury.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1146. Louis Gallait.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1147. Portrait de Mme X.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1148. Eugène Guillaume.
Médaillon fondu. Ciché bronze.

1149. Victor Thiébaut.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1150. Sully Prudhomme.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1151. Auguste Vacquerie.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1152. F. Lionnet, peintre.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1153. Ernest Dugit.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1154. J. Valer.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1155. Mme A. Mercier.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1156. Nino.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1157. Jules Favre.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

1158. Rouillon.
Médaillon fondu. Cliché bronze.

(Dons de Mme Vve Chapu.)

**CHARPENTIER** (ALEXANDRE), *né à Paris.*

1159. La Fille au collier.
Plaquette fondue, bronze.

1160. La Fille à la fleur.
Plaquette fondue, bronze.

1161. La Musique, plaque de serrure.
Plaquette fondue, bronze.

1162. Le Chant, plaque de serrure.
Plaquette fondue, bronze.

1163. Faune.
Patte de plateau, bronze.

1164. Bacchante.

Patte de plateau, bronze.

1165. Modèle de la gaufrure du Bas de page du livre de Tissot sur la *Vie de Jésus*.

Plaquette fondue, bronze.

1166. Modèle de la carte d'entrée de la Société de la « Libre Esthétique » (Bruxelles).

Plaquette fondue, bronze.

1167. Modèle du timbre sec de l'Estampe originale.

Plaquette fondue, bronze.

1168. Modèle du timbre sec de l'imprimerie Lemercier.

Plaquette fondue, bronze.

1169. Jean et Pierre, portraits d'enfants.

Plaquette fondue, bronze.

1170. Portrait de M. Edmond de Goncourt.

Plaquette fondue, bronze.

1171. Portrait de M. Camille Pissarro.

Plaquette fondue, étain.

1172. Le Dessin.

Plaquette fondue, étain.

1173. Médaille commémorative de l'élévation de la Tour Eiffel.

Médaille frappée, cuivre argenté.

**FRÉMIET** (EMMANUEL), O. ❋, M. I., *né à Paris*.

1174. Portrait de chasseur.

Médaille fondue, cliché bronze.

**GARDET** (ANTOINE), *Paris* 1861 — 1891.

1175. Jean Patricot, graveur.

Médaillon fondu. Cliché bronze.

(Don de M. Patricot.)

**GILBAUT** (Ferdinand), *né à Brest* (*Finistère*).

1176. Portrait de M. Jules Valadon.
Plaquette, galvano argent.

**PATEY** (Henri), ✳, *né à Paris*.

1177. Médaille de la Caisse d'épargne et de prévoyance du Rhône.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1178. Médaille pour une Société de tir de Lyon.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1179. Médaille commémorative de l'Exposition universelle de Lyon en 1894.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1180. Médaille pour l'École supérieure de commerce de Lyon.
Médaille frappée. Cliché bronze argenté.

1181. Médaille pour la Commission européenne du Danube.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1182. Portrait du Dr A. Gleize.
Médaille fondue. Cliché bronze argenté.

1183. Médaille commémorative du voyage du roi de Siam à Paris.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1184. A.-L. Barye, statuaire, membre de l'Institut.
Médaille frappée. Face et revers. Clichés bronze argenté.

1185. Henri Chapu, statuaire, membre de l'Institut.
Médaille fondue. Cliché bronze argenté.

1186. Portrait des parents de l'auteur.
Plaquette fondue. Bronze argenté.

1187. Henriette.
Plaquette fondue. Bronze argenté.

1188. Portrait de M. Ulysse Pila.
Plaquette fondue. Bronze argenté.

**VERNON** (Frédéric), *né à Paris.*

1189. Portrait de M. P.-L. Armand de Potter.
Médaille fondue. Cliché bronze argenté.

1190. Médaille de la Société « le Pistolet ».
Médaille frappée. Cliché bronze.

1191. Portrait de Mme Clémence de Vernon.
Grande plaquette bronze.

1192. Médaille pour la Société d'horticulture de Montmorency.
Médaille fondue en bronze argenté. Face et revers.

1193. Société amicale de photographie.
Plaquette fondue. Cliché bronze argenté. Face et revers.

1194. La Loi.
Médaille fondue. Cliché bronze argenté.

1195. Portrait de M. Delaunay-Belleville.
Médaille frappée. Bronze argenté.

1196. Plaquette commémorative de première communion.
Plaquette frappée. Cliché argent.

1197. Les vendanges.
Médaille fondue. Cliché bronze.

1198. Médaille commémorative de l'arrivée de l'empereur Nicolas II de Russie à Cherbourg.
Médaille frappée. Clichés bronze. Face et revers.

1199. Médaille commémorative du centenaire de la Marseillaise.
Médaille fondue. Clichés bronze argenté. Face et revers.

1200. Médaille pour l'école municipale des Arts du dessin.
Médaille fondue. Clichés bronze argenté. Face et revers.

1201. Portrait de Mme Ernestine Danjard.
Médaille fondue. Cliché bronze argenté.

1202. Portrait de Mme Clémence de Vernon.
Plaquette fondue. Cliché bronze argenté.

1203. Médaille commémorative du quatorzième centenaire du baptême de Clovis.

Médaille frappée. Bronze argenté.

1204. Rosa.

Grande plaquette fondue. Bronze.

**YENCESSE** (OVIDE), *né à Dijon.*

1205. Plaquette de première communion.

Plaquette frappée. Argent.

---

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**MAC-MONNIES** (FREDERICK), ✻, *né à Brooklyn (États-Unis d'Amérique).*

1206. La Chute du Niagara.

Médaille, galvano argent.

---

# GRAVURE SUR PIERRES FINES

---

**DAVID** (ADOLPHE), *Baugé (Maine-et-Loire)* 1828 — *Paris* 1896.

1207. Apothéose de Napoléon Ier.

Camée, coquille.

**FRANÇOIS** (HENRI), ✻, *né à Vert-le-Petit (Seine-et-Oise).*

1208. République française.

Camée sardoine naturelle, à deux couches.

**GAULARD** (ÉMILE), *né à Paris.*

1209. Enlèvement de Déjanire.

Camée sardoine.

1210. Léda.
Camée.

**HILDEBRAND** (BERNARD), *né à Montoillet* (*Côte-d'Or*).

1211. Esméralda.
Camée cornaline à deux couches.

**LEMAIRE** (GEORGES), ✻, *né à Bailly* (*Seine-et-Oise*).

1212. La Mort de Narcisse.
Camée sardonyx.

1213. Messagers des dieux.
Camée onyx.

**TONNELLIER** (GEORGES), *né à Paris*.

1214. Le Pressoir.
Camée sardoine, à trois couches.

---

# OBJETS D'ART

---

## ÉCOLE FRANÇAISE

**ALLOUARD** (H.-E.), ✻, *né à Paris*.

1215. La Pêche.
Vase décoratif en bronze, marbre, ivoire et or.

**BIGOT** (ALEXANDRE), *né à Mer* (*Loir-et-Cher*).

1216. Vase tête de pavot, grès flammé.

1217. Vase forme japonaise, brun, à coulées jaunes, grès flammé.

1218. Coupe écorce d'arbre, grès flammé.

1219. Bol gris et rouille, grès flammé.

1220. Bouteille col étranglé, jaune, à coulées bleues, grès flammé.

1221. Vase grès flammé, forme gourde.

**CAZIN** (JEAN-CHARLES), O. ✻, *né à Samer (Pas-de-Calais)*. — V. PEINTURE.

1222. Grès décorés et émaillés (exécutés de 1872 à 1875) :

*a*. Plat à décor blanc laiteux sur fond brun, tournesols et lauriers-roses.

*b*. Plat à décor de phlox, bleu et blanc sur fond brun.

*c*. Plat à décor de pivoines, bleu et brun sur fond brun.

*d*. Plat à décor de pavots, bleu et brun sur fond blanc.

*e*. Plat à décor de pivoines, bleu et blanc sur fond brun.

*f*. Plat à fond blanc laiteux, décoré en bleu, blanc et brun, de marguerites, feuilles et papillons à l'ombilic et au marli.

*g*. Vase à décor de pivoines en relief, blanc crémeux.

*h*. Vase à décor irrégulier, feuilles de marronnier bleues sur fond blanc de vannerie.

*i*. Vase gris uni luisant, à col encerclé et anses en forme d'anneaux.

*j*. Petit vase brun mat, feuilles de nénuphar.

*k*. Vase turquoise verdie, à rayures spiralées.

*l*. Vase de forme élancée, blanc crémeux, décor en relief d'œillets.

*m*. Vase à décor irrégulier, vert-de-gris et or.

*n*. Vase bambou ajouré, décor bleu et brun.

**DALPEYRAT** (ADRIEN), *né à Limoges*.

1223. Cheminée ornée de vases, grès flammé.

1224. Vase grès flammé, bleu strié de rouge, forme jarre.

1225. Vase rouge, grès flammé, forme fruit.

1226. Coupe orientale, grès flammé, à émaux bleus et rouges.

1227. Bouteille bleu mat, grès flammé, forme lécythe.

1228. Petite bouteille, grès flammé, rouge et or.

1229. Fiasque à panse écrasée, grès flammé, coulée brune.

**DAMMOUSE** (ALBERT), *né à Paris.*

1230. Vase en grès décoré.

**DAUM** (ANTONIN), *né à Bitche (Moselle).*

1231. Vase en cristal gravé, forme bouteille.

**DELAHERCHE** (AUGUSTE), ✵, *né à Beauvais.*

1232. Encadrement de porte, carreaux en grès flammé à décor de pivoines.

1233. Encadrements de porte en carreaux de grès décoré et flammé.

(Petite salle de sculpture.)

**DELBET** (Dr PIERRE), *né à la Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne).*

1234. Plat en faïence à reflets métalliques, fleurs de cactus.

1235. Petite bouteille à lustres de cuivre, avec pleureuse en relief.

**DESMANT** (LOUIS), *né à Choisy-le-Roi (Seine).*

1236. Plat en faïence à reflets métalliques (coq).

1237. Bouteille pâte tendre à reflets métalliques, décor oriental de branchages.

1238. Vase en verre lie de vin à lustres de cuivre, forme étranglée.

1239. Chope en verre à lustres de cuivre, décor oriental de fleurs.

**GALLÉ** (ÉMILE), O. ✻, *né à Nancy* (*Meurthe-et-Moselle*).

1240. Vase fleur épanouie à bulbe d'oignon, cristal vert assombri, décor gravé de branchages rouges tombant.

1241. Coupe, cristal bleu céleste, à décor gravé de branchages.

1242. Coupe en verre.

**GARDET** (GEORGES), ✻, *né à Paris*.

Voir MANUFACTURE DE SÈVRES.

**GRANDHOMME** (PAUL), *né à Paris*, et **GARNIER** (ALFRED), *né à Puiseaux* (*Loiret*).

1243. Léda, d'après Gustave Moreau.
Cuivre peint et émaillé.

**HELLER** (FLORENT-ANTOINE), *né à Saverne* (*Alsace*).

1244. Six modèles de cuillères et fourchettes.

**LALIQUE** (RENÉ), *né à Ay* (*Marne*).

1245. Pavot.
Or et émail orné de brillants.

**MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES.**

1246 *a*. Vases en porcelaine et couverte d'émaux flammés et cristallisés.
*b*. Vase de grès.

**GARDET** (GEORGES), ✻, *né à Paris*.

1247. Souris.
Petit groupe en biscuit.

**MEYER** (ALFRED), *né à Paris*.

1248. Louis IX soulageant les lépreux (d'après Maignan).
Émail. — H. 0,24. — L. 0,15.

## ÉCOLES ÉTRANGÈRES

**KŒPPING** (KARL), ✻, *né à Dresde* (*Allemagne*).

1249. Coupe en verre, à décor de feuilles appliquées.

1250. Coupe en verre, à décor de feuilles appliquées.

**TIFFANY** (LOUIS-C.), *né à New-York* (*États-Unis d'Amérique*).

1251. Vase fleur épanouie à bulbe d'oignon, favrile glass jaune et vert, soufré à l'orifice.

1252. Vase jaune forme fruit, favrile glass.

1253. Vase colchique d'automne, favrile glass rouge brun ondé de blanc.

1254. Vase campanule, favrile glass gris vert à veinules bleutées.

# SUPPRESSIONS

---

A l'occasion des remaniements annuels, ont été retirés les ouvrages suivants :

En 1896

Peinture. — Nos 13, 33, 34, 68, 108, 113, 123, 130, 174, 176, 230, 260, 261, 277, 306 *bis*, 317.

Dessins. — Nos 360, 387, 388, 389, 400, 401.

Sculpture. — Nos 447, 484, 532.

En 1898

Peinture. — Nos 4, 110, 125, 132, 180, 187, 221, 240, 272, 291, 307, 313, 386, 934.

Dessins. — No 352.

Sculpture. — Nos 512, 531.

---

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES ARTISTES

### DONT LES OUVRAGES SONT EXPOSÉS

## AU MUSÉE NATIONAL DU LUXEMBOURG[1]



1. Les artistes dont les noms sont précédés d'un * sont ceux dont l'œuvre est reproduite.

5480-98 — L.-Imprimeries réunies, B, rue Saint-Benoît, 7. — MOTTEROZ, dir.

# PLANCHES

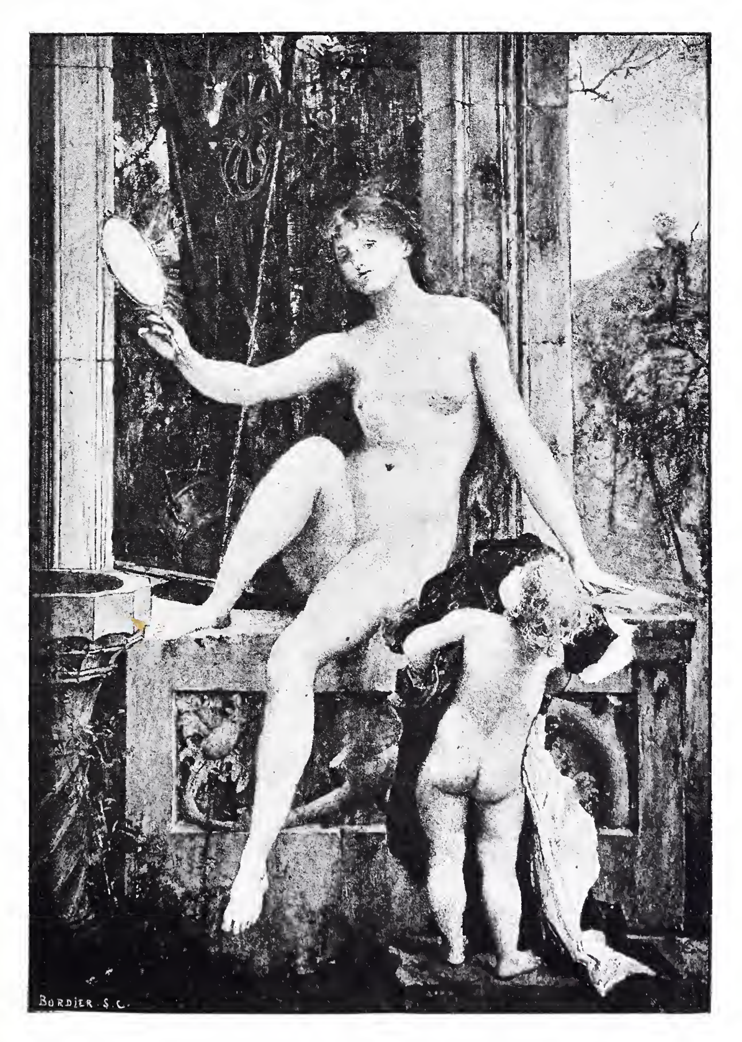


Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BASTIEN-LEPAGE (JULES)

8. — *Les Foins*

A




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BAUDRY (PAUL)

10. — *La Vérité*




Cliché Bordier.

Gravure Bordier

BESNARD (ALBERT)

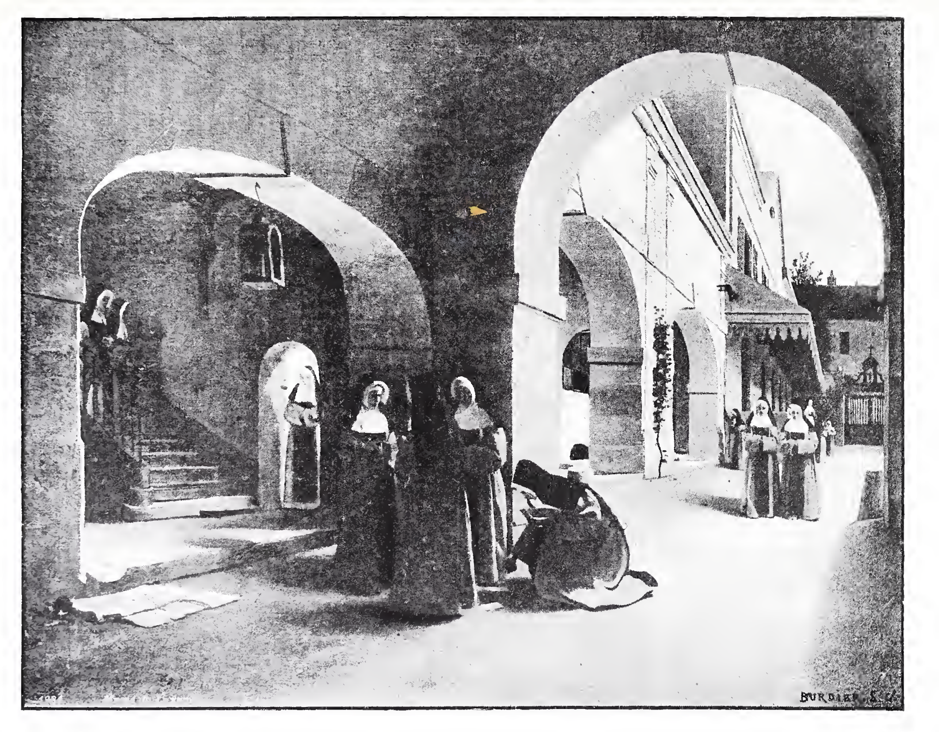
15. — *Femme qui se chauffe*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BONHEUR (M$^{lle}$ ROSA)

19. — *Labourage nivernais : le sombrage*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BONVIN (FRANÇOIS)

26. — *L'Ave Maria (Intérieur du couvent d'Aramont)*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BOUGUEREAU (WILLIAM)

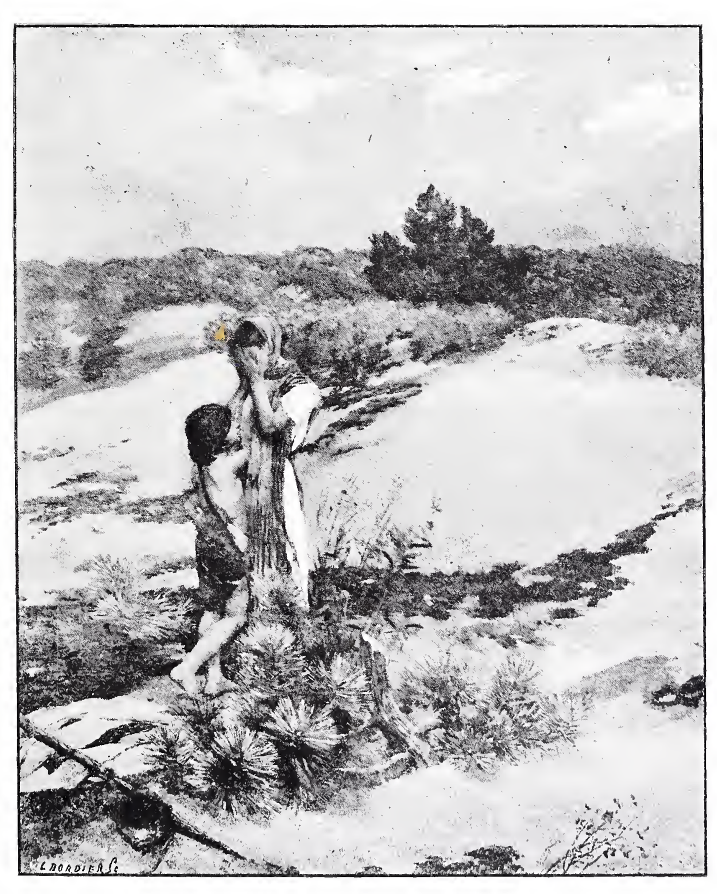
30. — *Vierge consolatrice*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BRETON (JULES)

36. — *La Bénédiction des blés (Artois)*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

CAZIN (JEAN-CHARLES)

53. — *Ismaël*






Cliché Bordier. Gravure Bordier.

CORMON (FERNAND)

63. — *Caïn*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

DAGNAN-BOUVERET (P.-A.-JEAN)

69. — *Le Pain bénit*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

DAUMIER (HONORÉ)

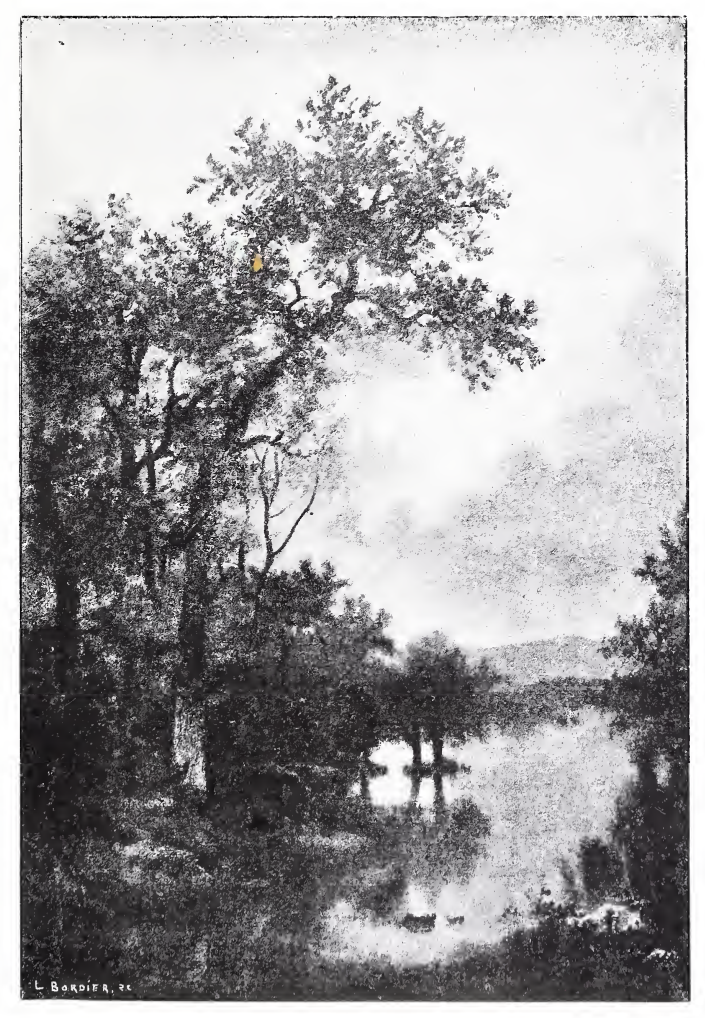
74. — *Les Voleurs et l'Ane.*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

DELAUNAY (ÉLIE)

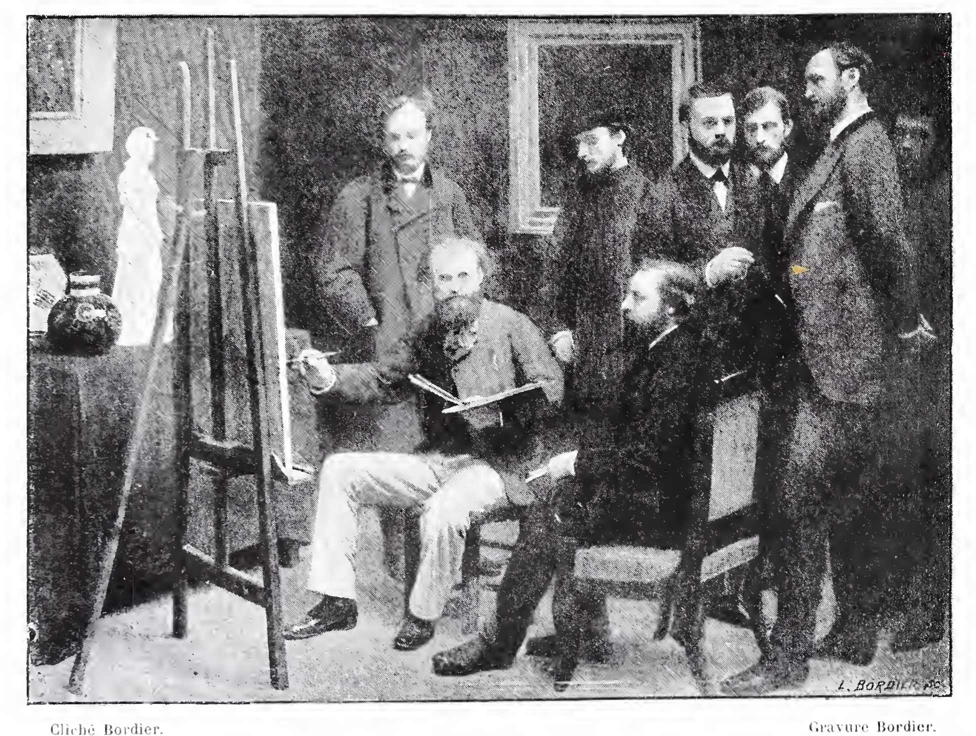
78. — *Peste à Rome*




Cliché Bordier. Gravure Bordier

DUPRÉ (JULES)

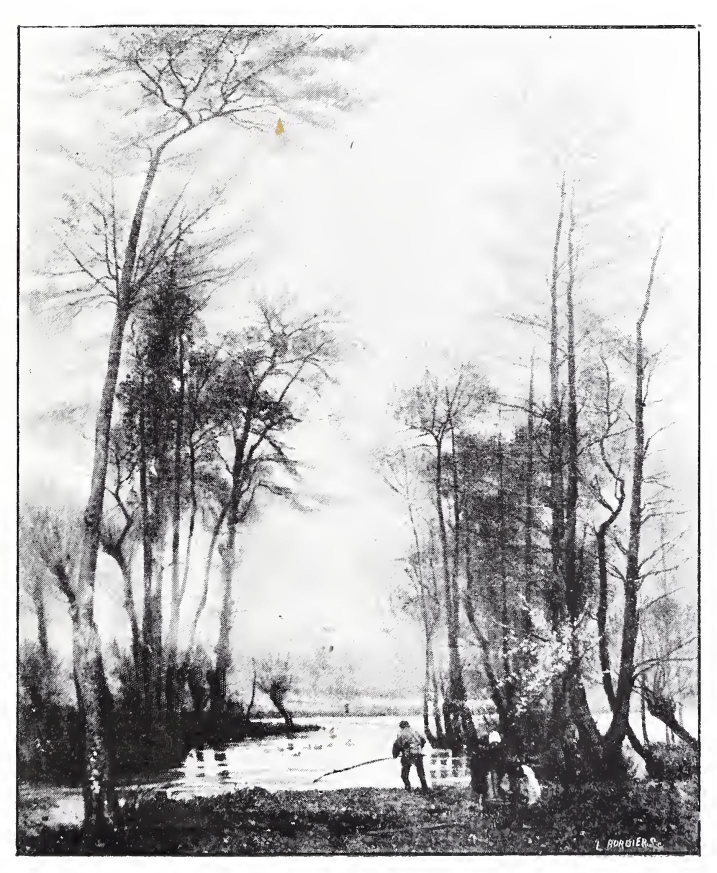
98. — *Le Matin*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

FANTIN-LATOUR (HENRI)

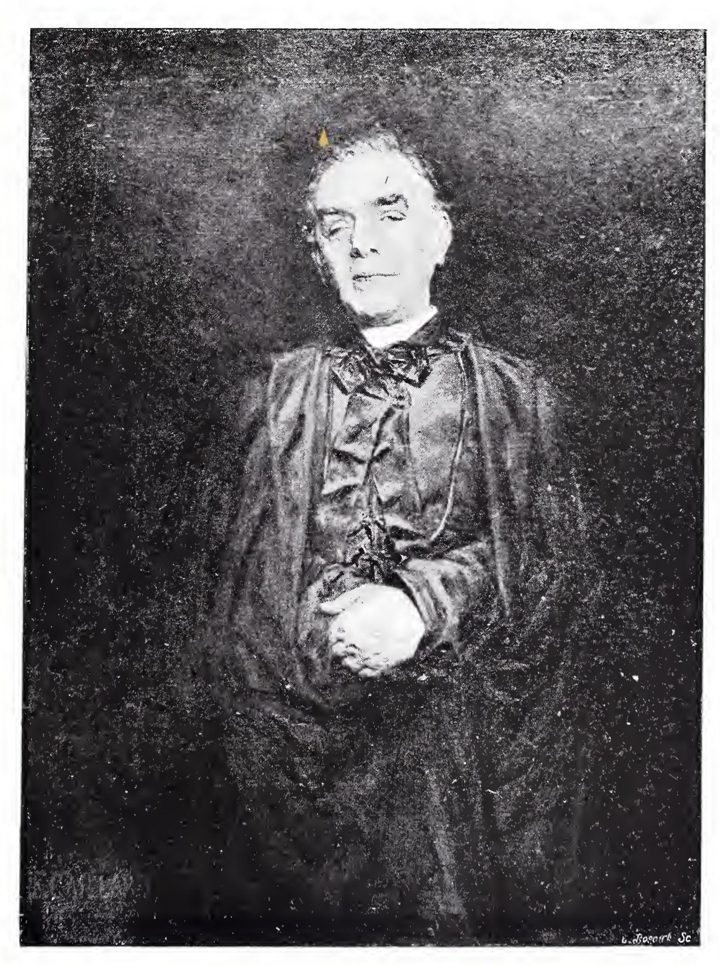
103. — *Un Atelier aux Batignolles*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

FRANÇAIS (LOUIS)

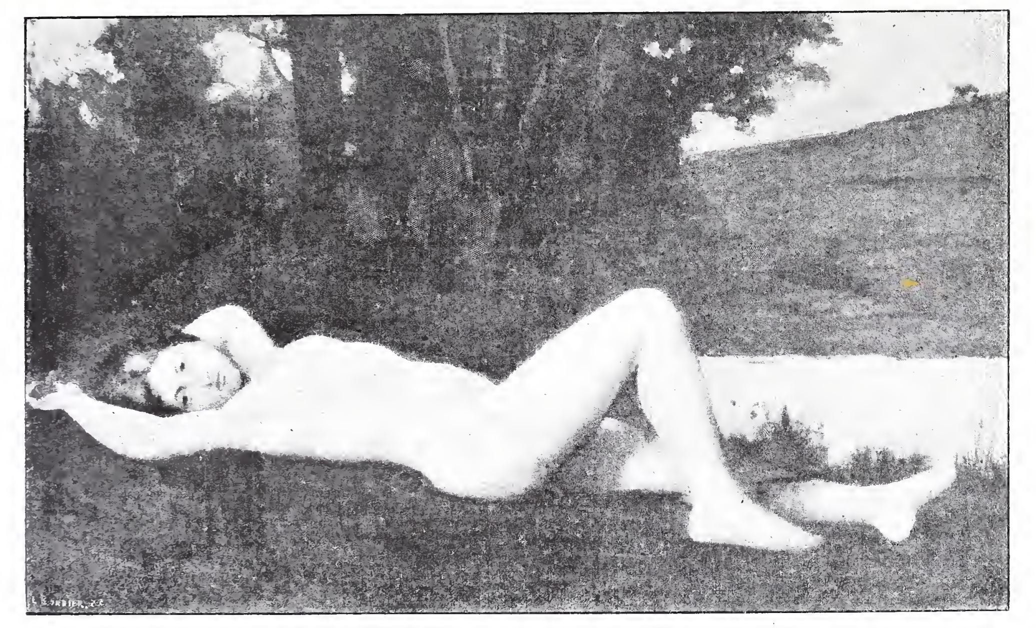
115. — *La Fin de l'hiver*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

GAILLARD (FERDINAND)

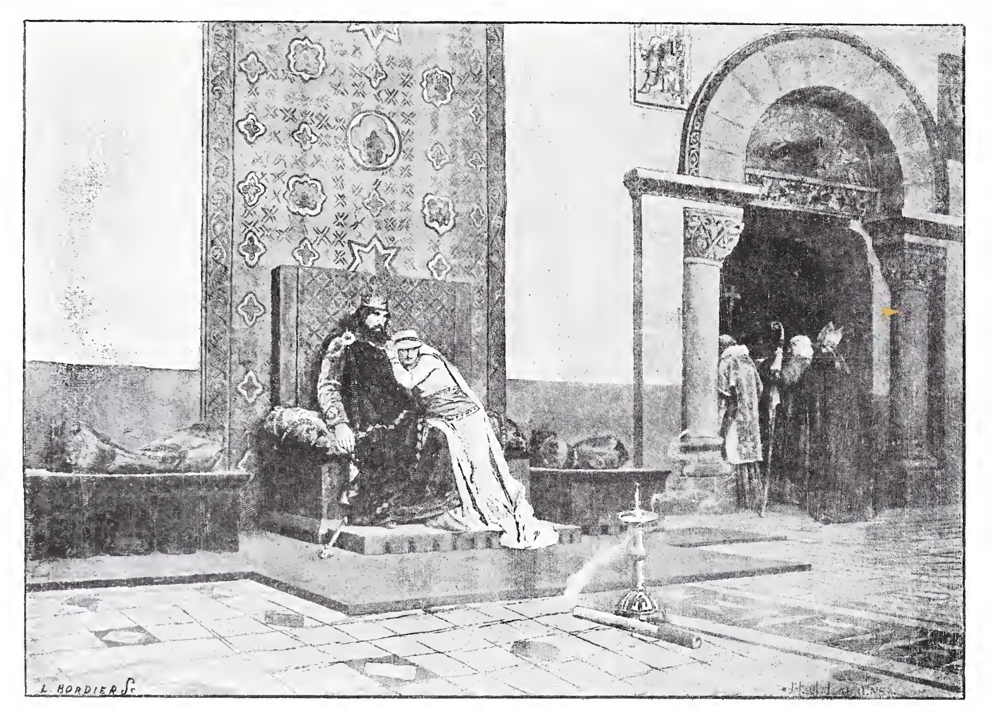
121. — *Portrait de Monseigneur de Ségur*



Cliché Bordier — Gravure Bordier.

HENNER (JEAN-JACQUES)

157. — *Naïade*




Cliché Bordier — Gravure Bordier.

LAURENS (JEAN-PAUL)

178. — *L'Excommunication de Robert le Pieux*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

LEFEBVRE (JULES)

184. — *La Vérité*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

MEISSONIER (ERNEST)

207. — *L'Attente*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

MOREAU (GUSTAVE)

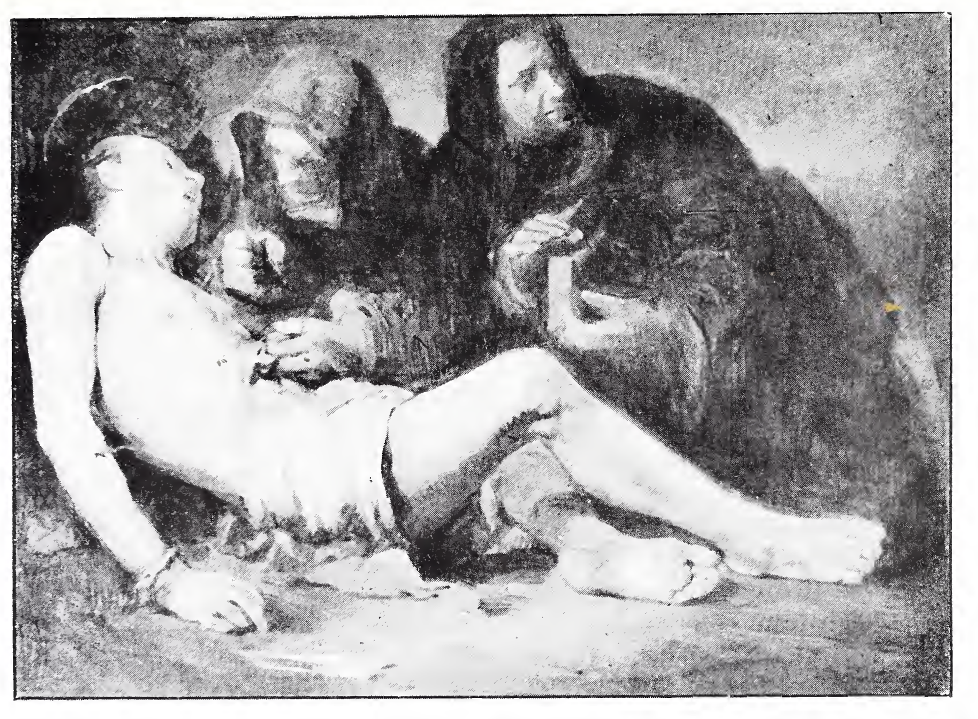
218. — *Orphée*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

PUVIS DE CHAVANNES (PIERRE)

231. — *Le Pauvre pêcheur*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

RIBOT (THÉODULE)

218. — *Le Samaritain*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

RoLL (ALFRED)

259. — *Manda Lamétrie, fermière*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

TASSAERT (OCTAVE)

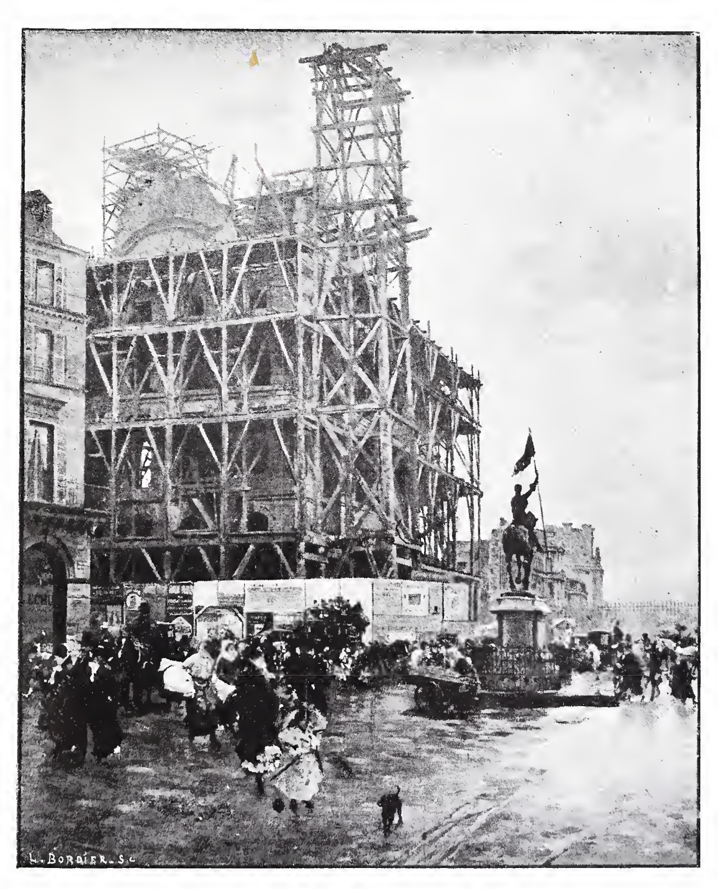
274. — *Une Famille malheureuse*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BASHKIRTSEEFF (Mlle MARIE)

296. — *Le Meeting*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

NITTIS (JOSEPH DE)

312. — *La Place des Pyramides*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

WATTS (GEORGES-FRÉDÉRIC)

323. — *L'Amour et la Vie*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

WHISTLER (J.-M.-N.)

324. — *Portrait de la mère de l'auteur*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

MILLET (FRANÇOIS)

387. — *La Baratteuse* (Pastel)




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

BURNE-JONES (SIR EDWARD)

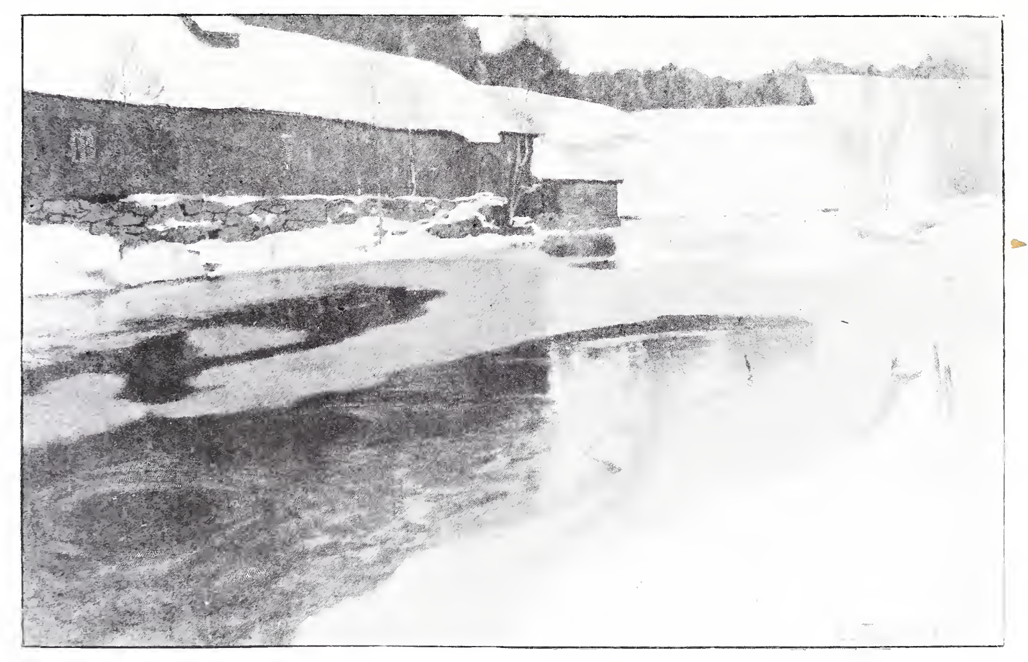
416. — *Tête de jeune femme* (Fusain)




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

LEIGHTON (SIR FRÉDÉRICK)

*422. — Étude pour « Andromaque »*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

THAULOW (FRITZ)

425. — *Une Vieille fabrique en Norvège* (Pastel)




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

AUBÉ (PAUL)

430. — *Bailly*



Cliché Bordier. Gravure Bordier.

CHAPU (HENRI)

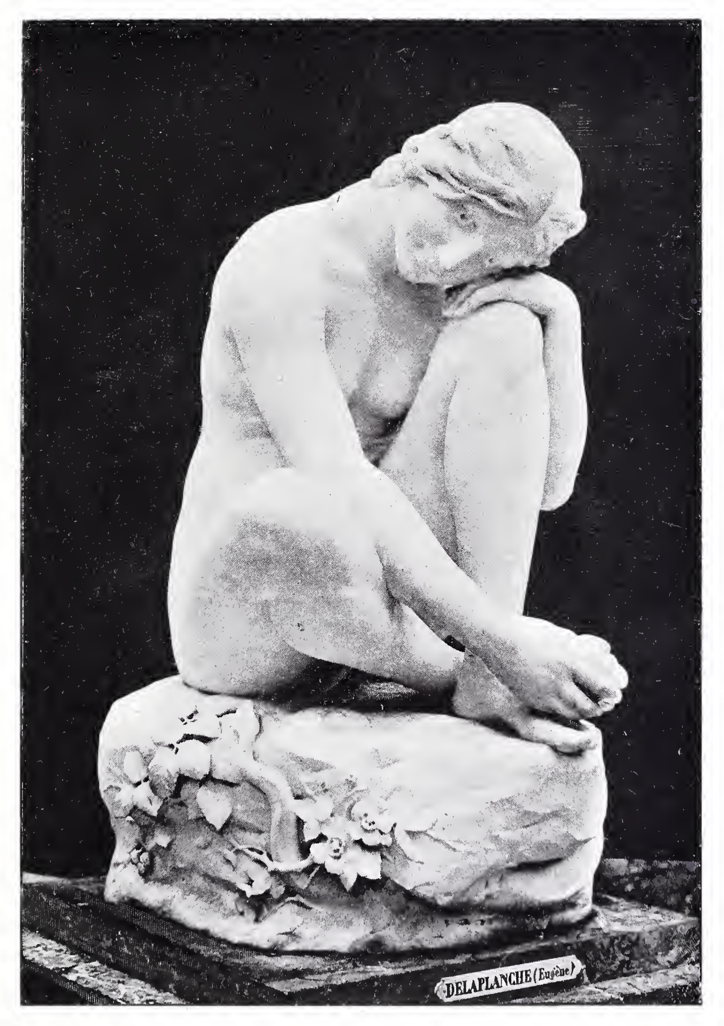
450. — *Jeanne Darc à Domrémy*



Cliché Bordier. Gravure Bordier

COUTAN (JULES)

458. — *Éros*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

DELAPLANCHE (EUGÈNE)

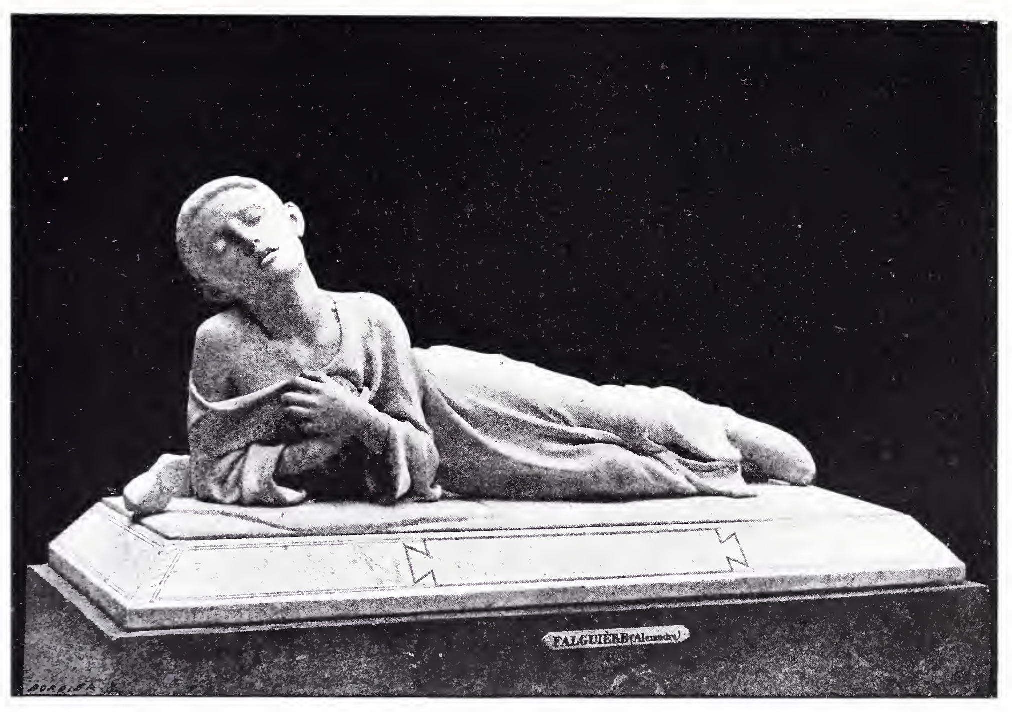
469. — *Ève avant le péché*



Cliché Bordier. Gravure Bordier

DUBOIS (PAUL)

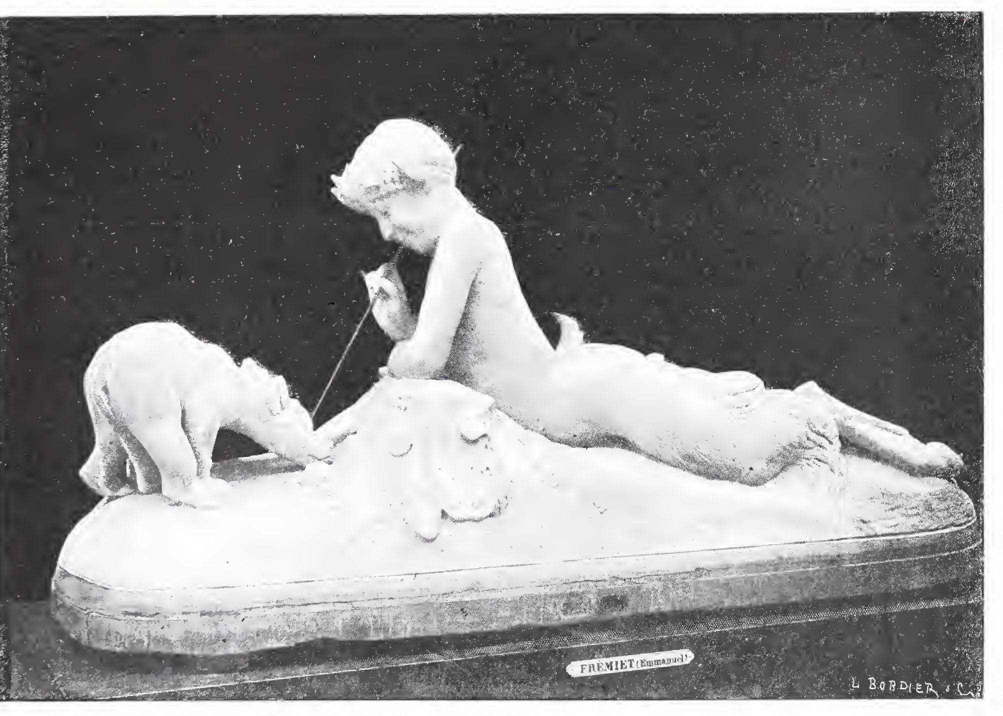
474. — *Narcisse*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

FALGUIÈRE (ALEXANDRE)

477. — *Tarcisius*




Cliché Bordier.

Gravure Bordier.

FRÉMIET (EMMANUEL)

482. — *Pan et Ours*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

GÉROME (LÉON)

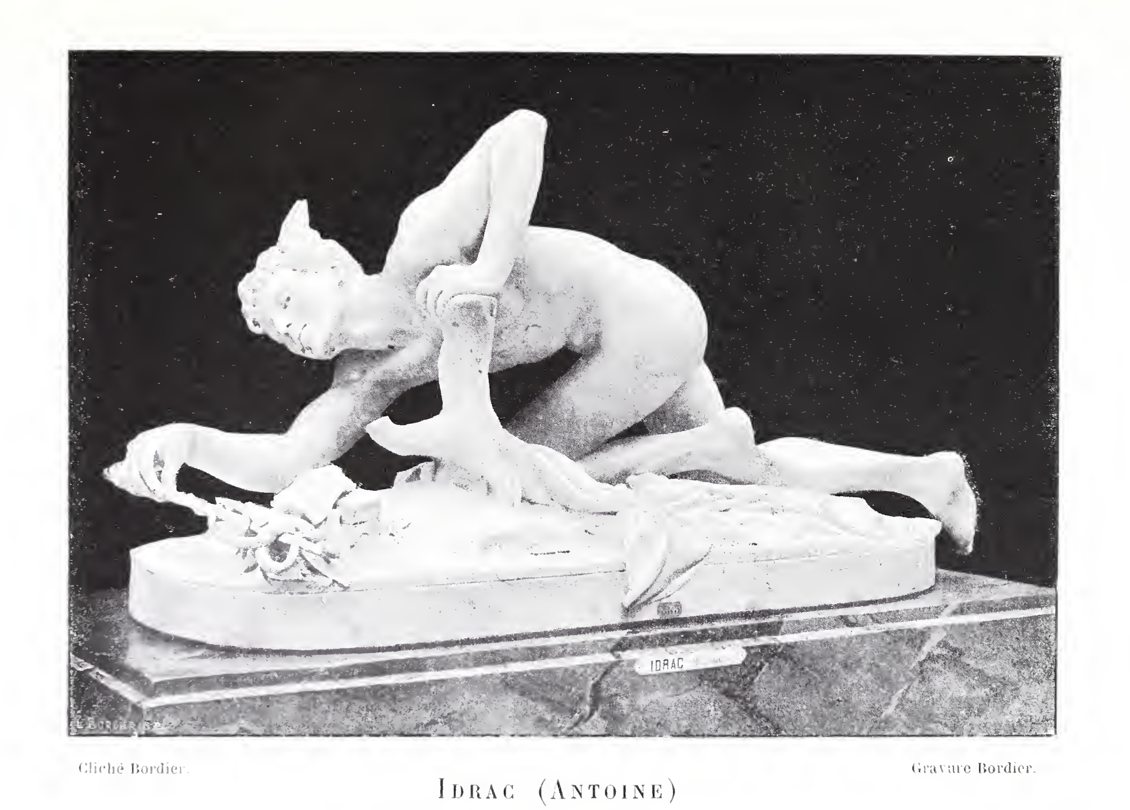
486. — *Tanagra*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

GUILLAUME (EUGÈNE)

489 — *Monseigneur Darboy* (Buste, marbre)




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

IDRAC (ANTOINE)

493. — *Mercure invente le caducée*



Cliché Bordier. Gravure Bordier

MARQUESTE (LAURENT)

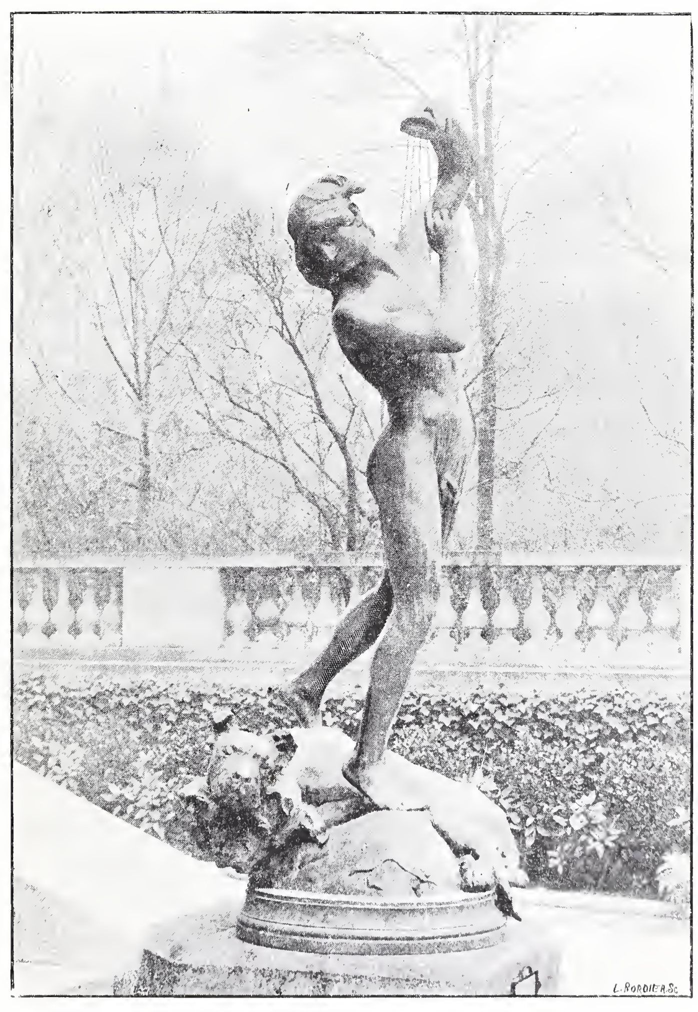
508. — *Galatée*




Cliché Bordier. Gravure Bordier

MERCIÉ (ANTONIN)

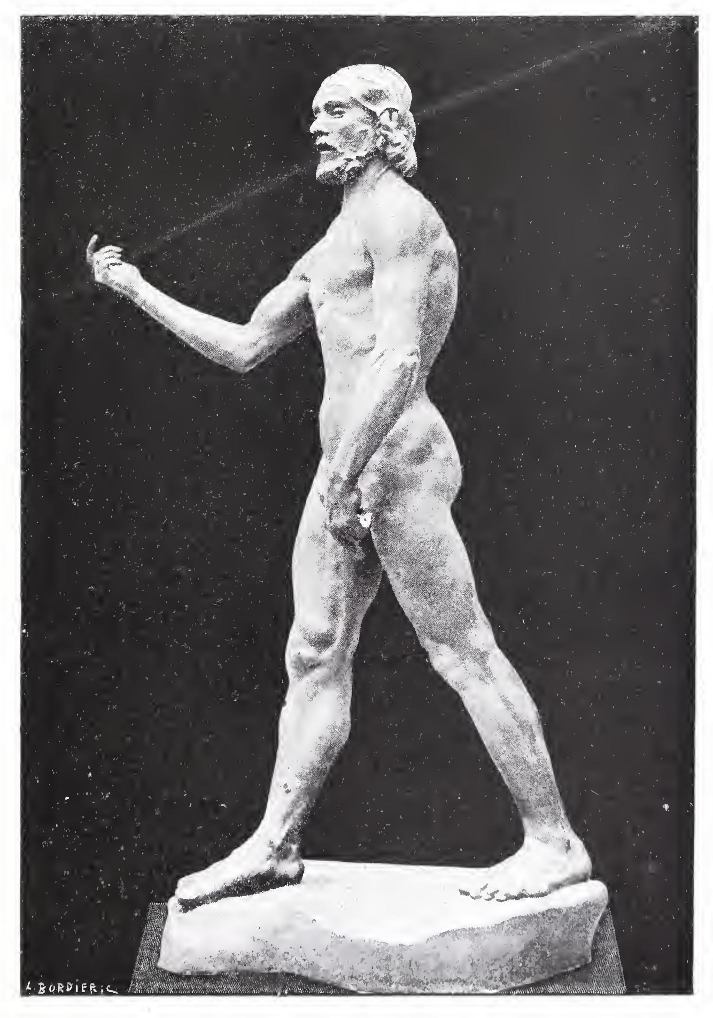
511. — *Le Souvenir*




Cliché Bordier. Gravure Bordier.

PEINTE (HENRI)

516. — *Orphée endormant Cerbère*




Cliché Bordier. Gravure Bordier

RODIN (AUGUSTE)

523. — *Saint Jean-Baptiste*

